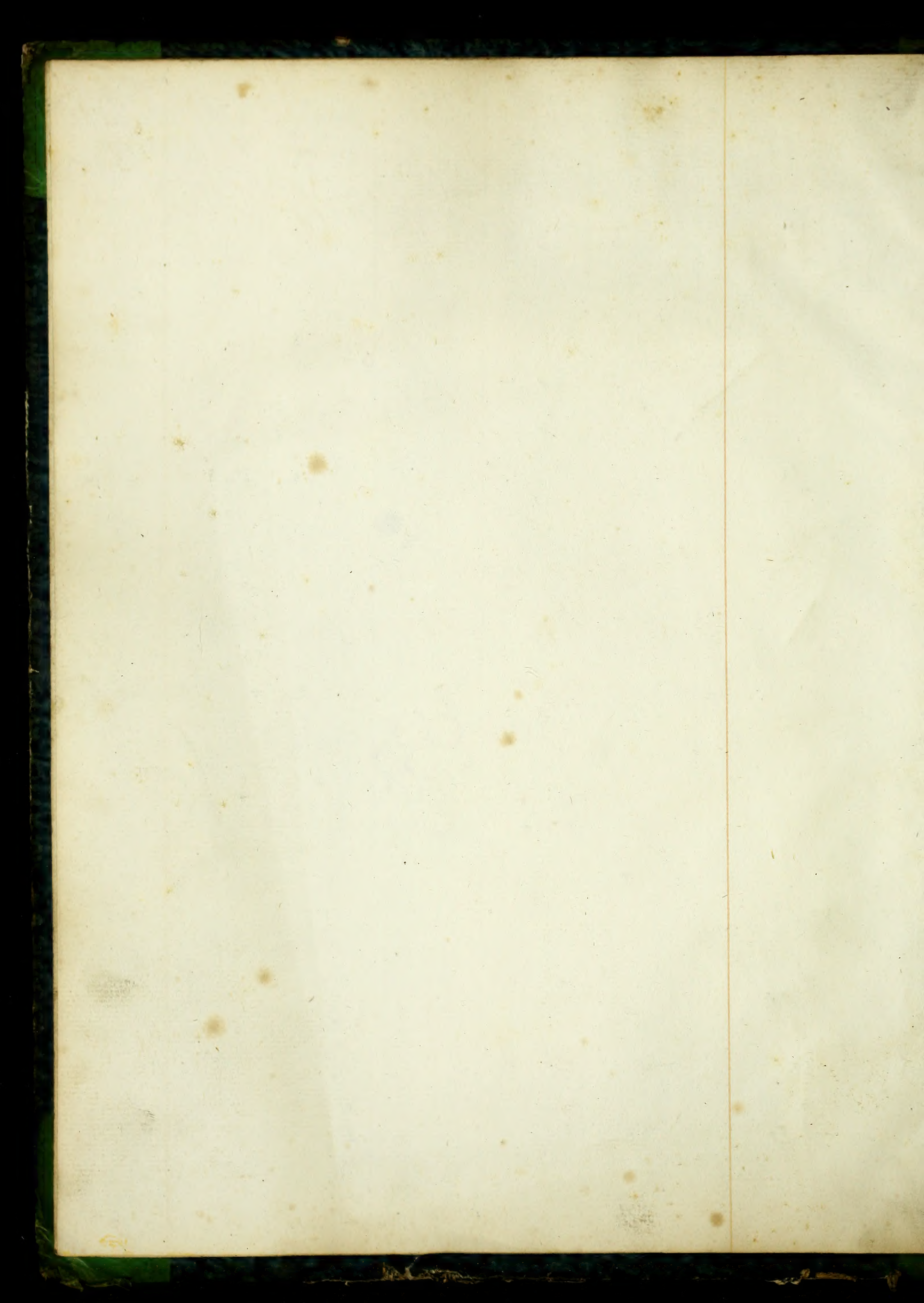
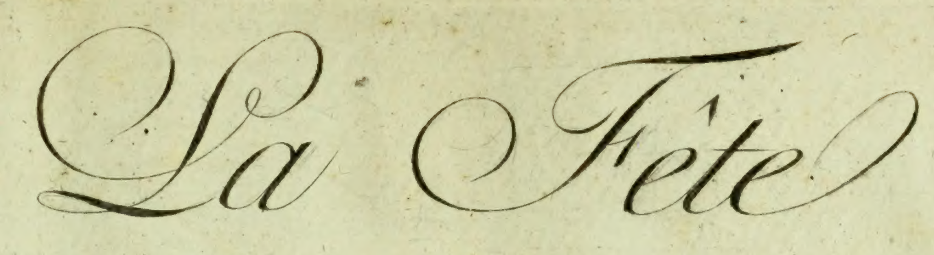
DEZEDE

60-LA FETE









La Fête

DE LA

CINQUANTAINE

Opera en deux Actes

Paroles du C.en Faur

Représenté sur le Théâtre

Rue de Louvois

MIS EN MUSIQUE

Par Dézede

Prix 40f.

Les parties séparées se vendent

Gravé par Huguet Musicien

L'Ouverture à Grand Orchestre se vend Separement.

A PARIS

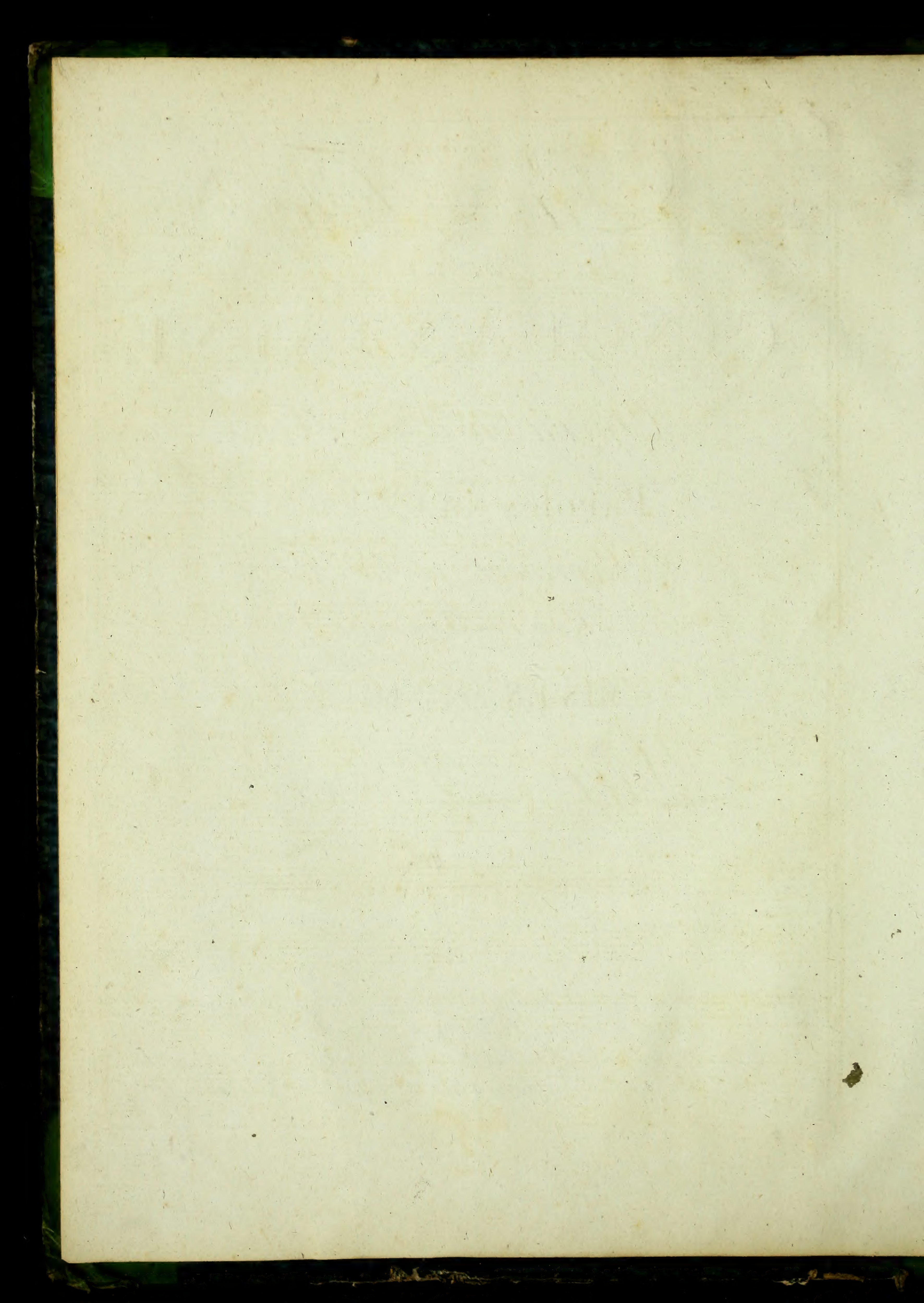
Chez H. Naderman Editeur Luthier Facteur de Harpe et autres Instrumens

Rue d'Argenteuil Butte des Moulins, à Apollon.

Et Successeur du Citoyen Boyer Md. de Musique, Rue de la Loi,

à l'ancien Café de Foy.

Naderman



OUVERTURE

Allegro

W FF

unis

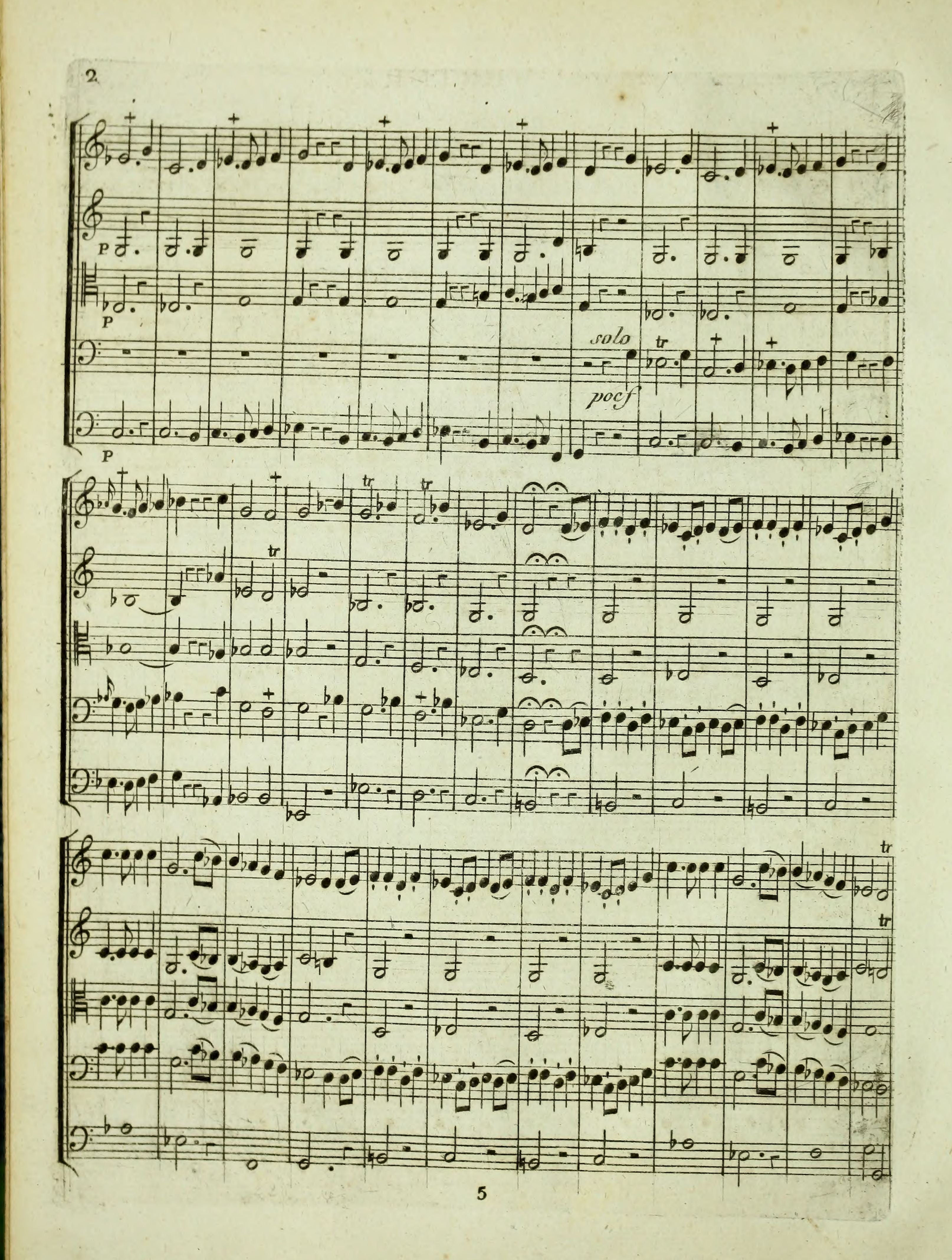
Violes FF
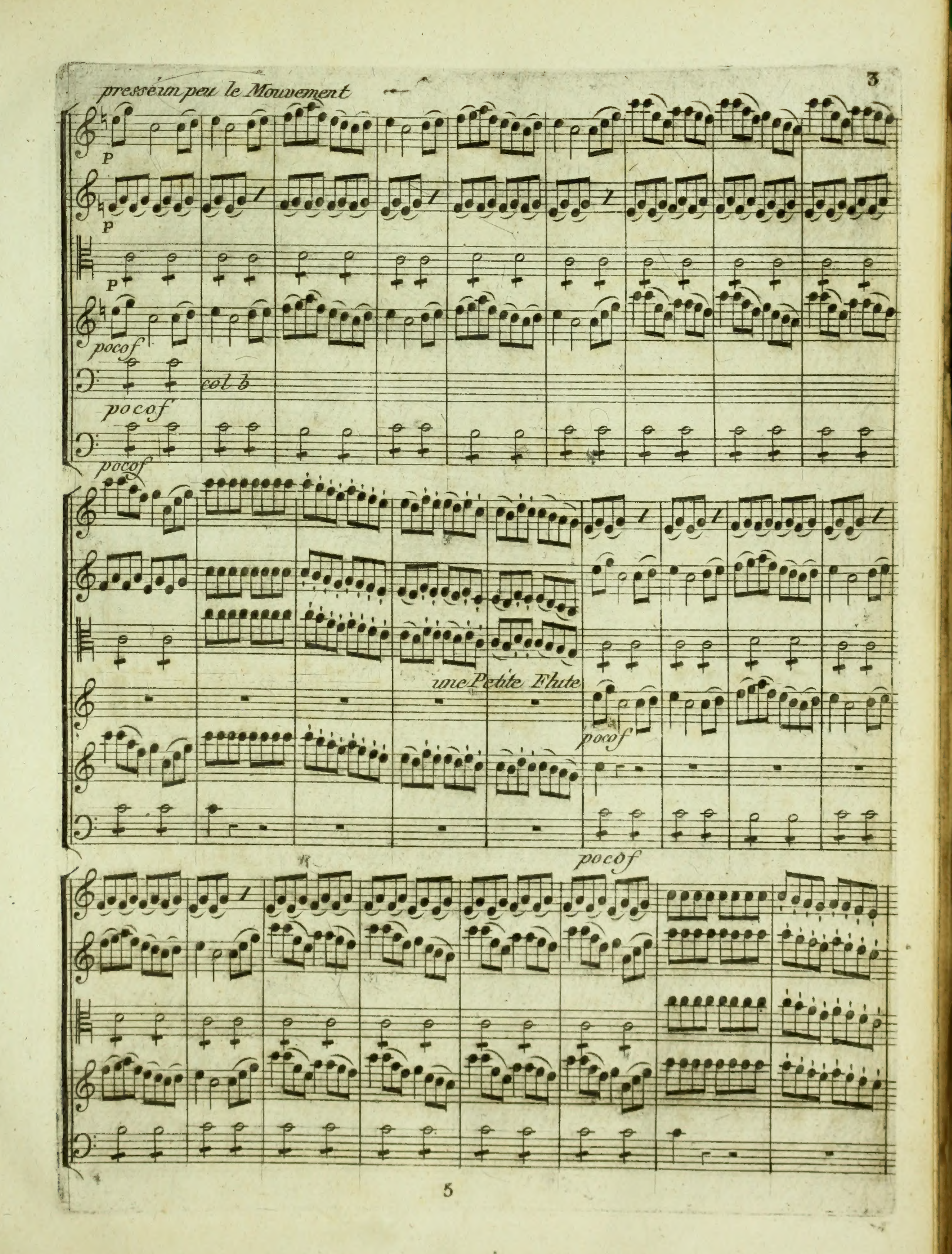
Oboë FF

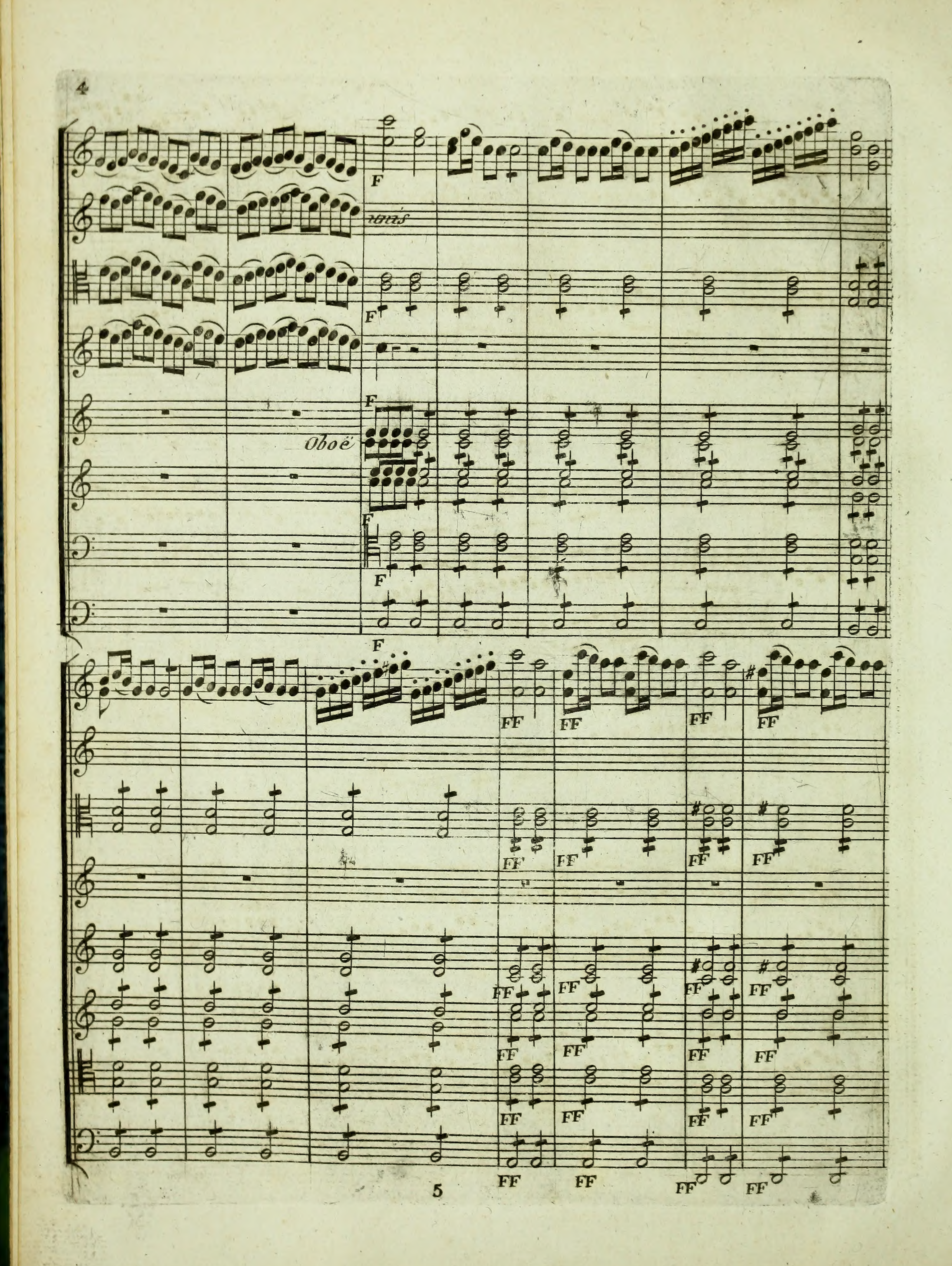
Corni in Ut FF

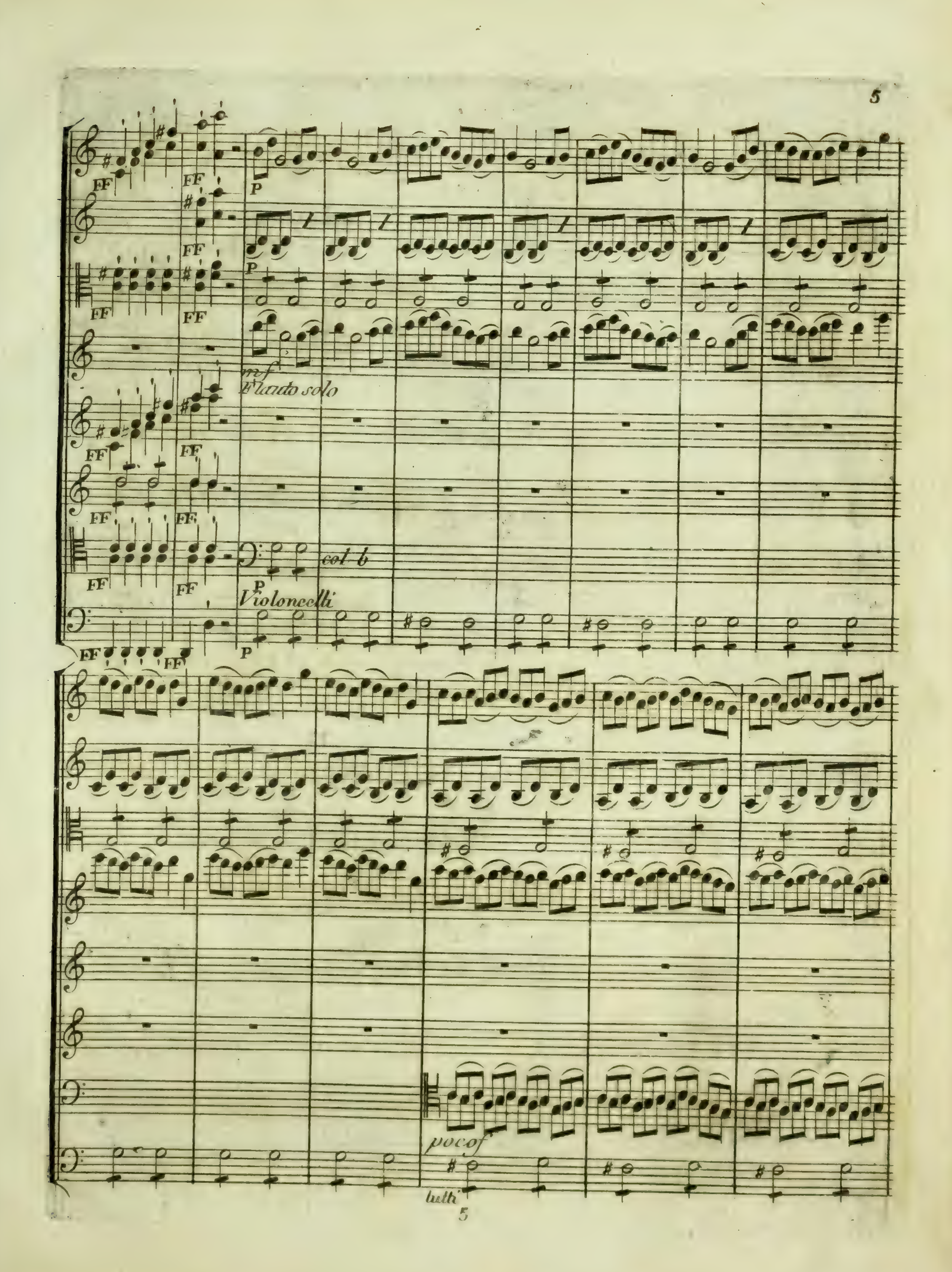
Fagotti FF

FF P


p
p
p
solo
tr
pocf
p
tr
tr
tr
tr
tr
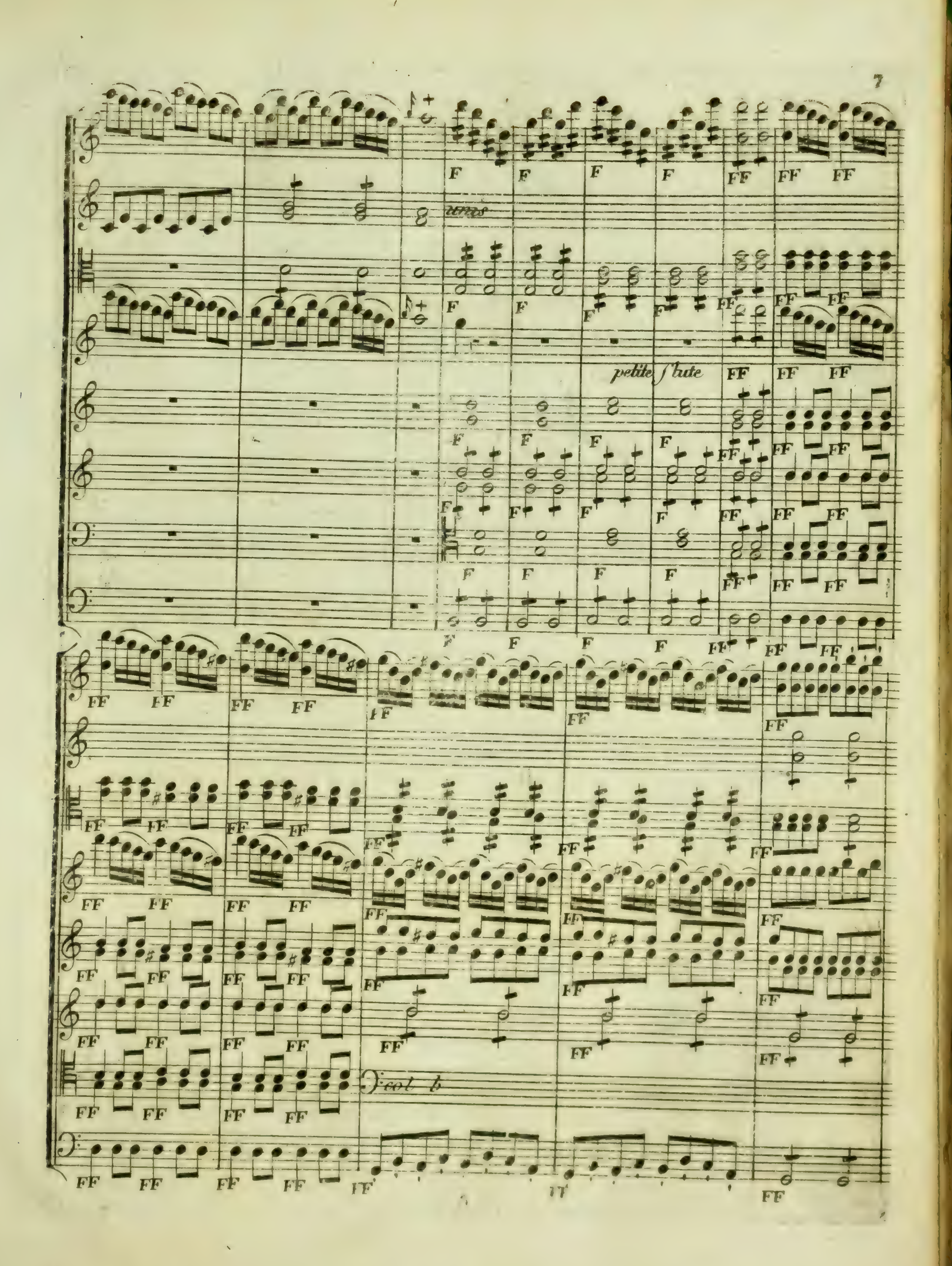

presséun peu le Mouvement
P
P
P
pocof
col b
pocof
pocof
unePetite Flute
pocof
pocof

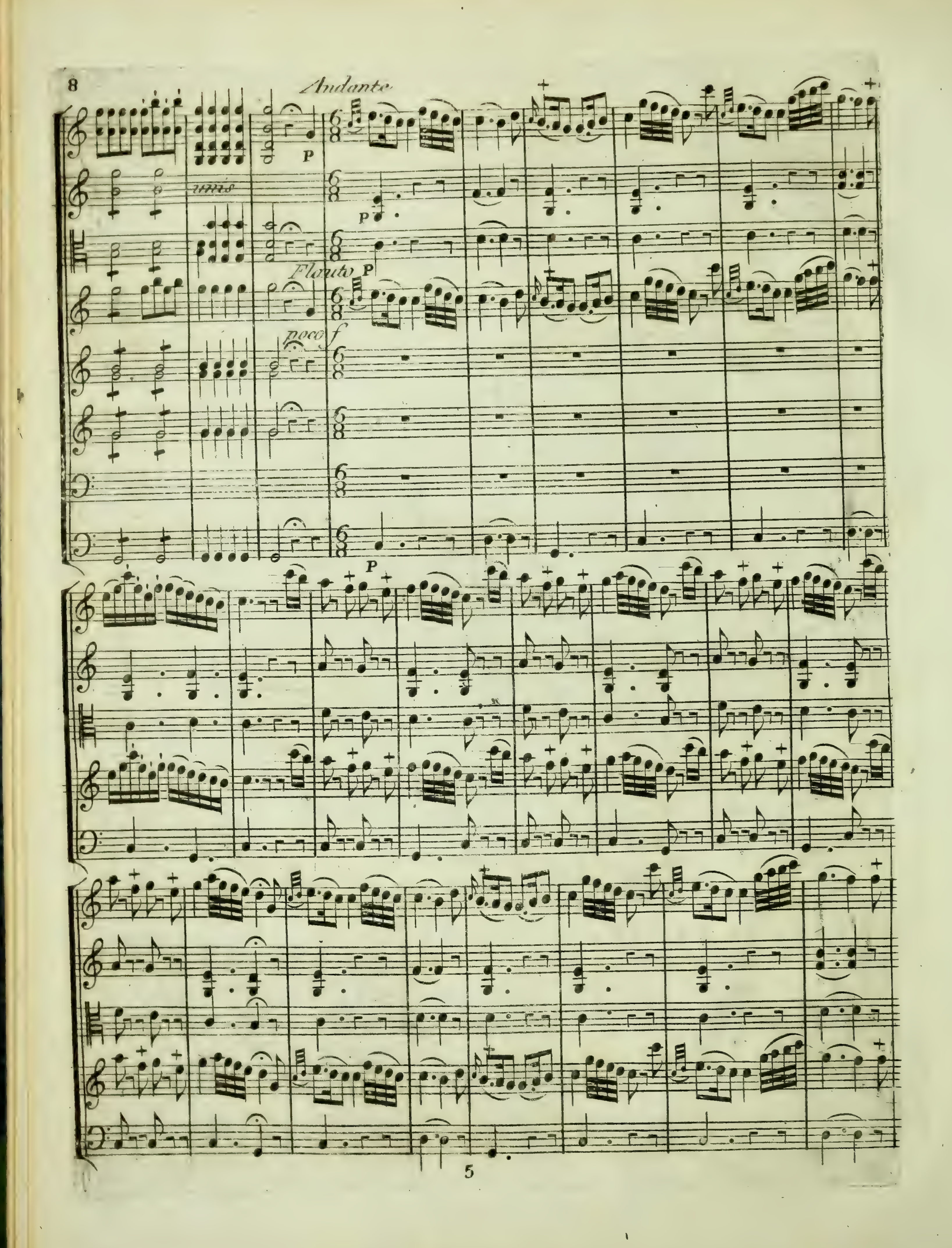

unis
Oboë
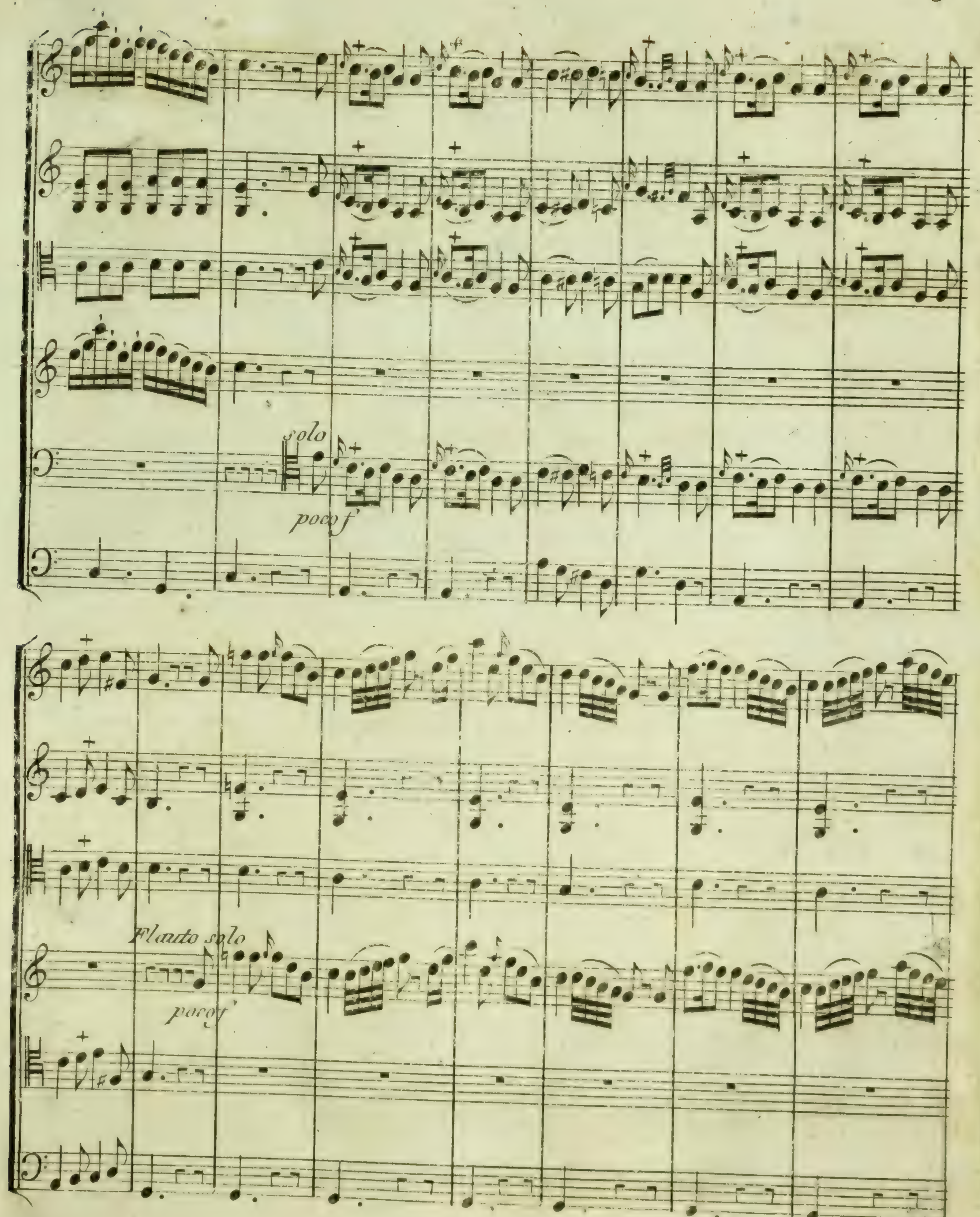

FF
P
mf
Flauto solo
col b
Violoncelli
poco f
tutti

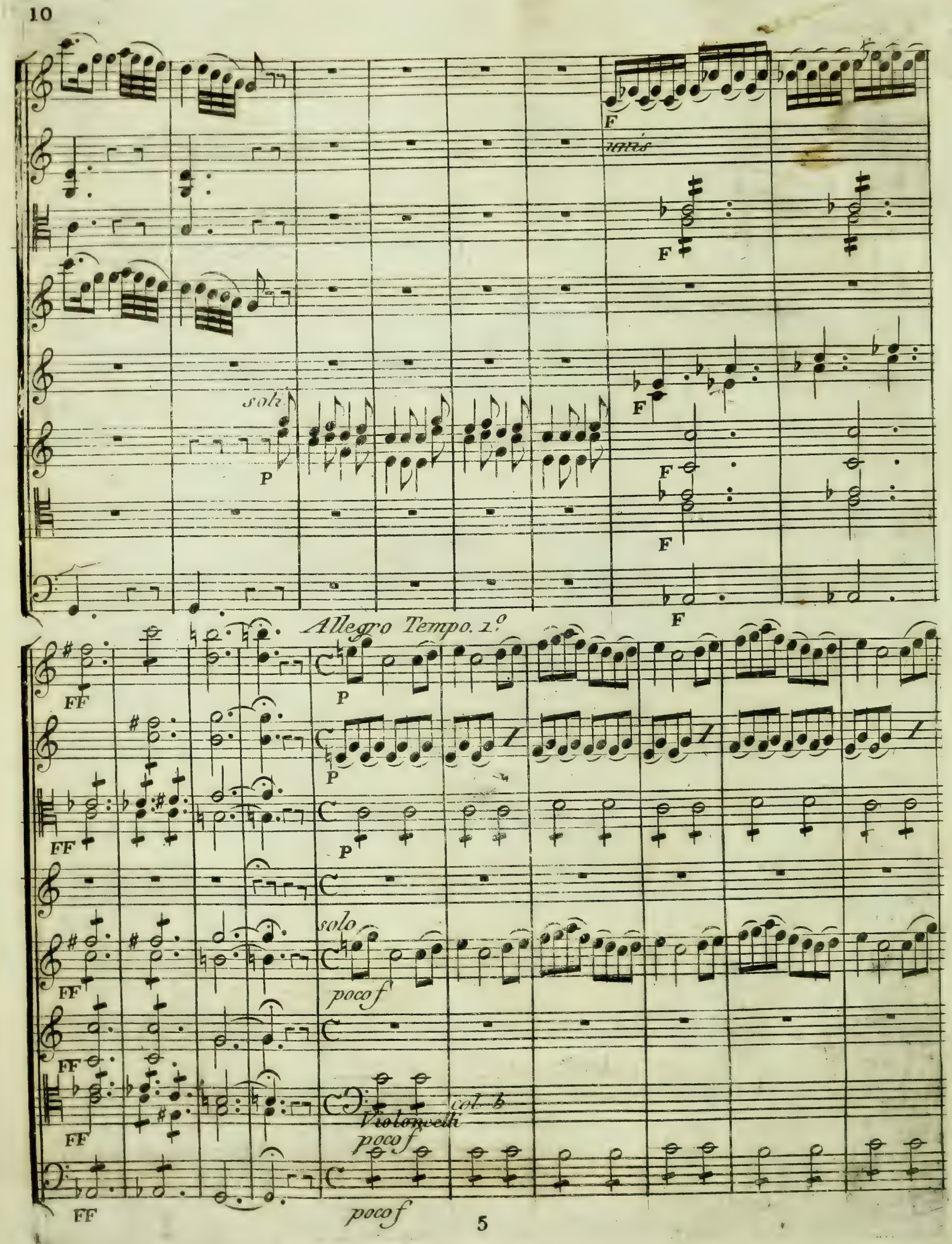
F F F F unis F F F F Petite Flute FF FF FF FF
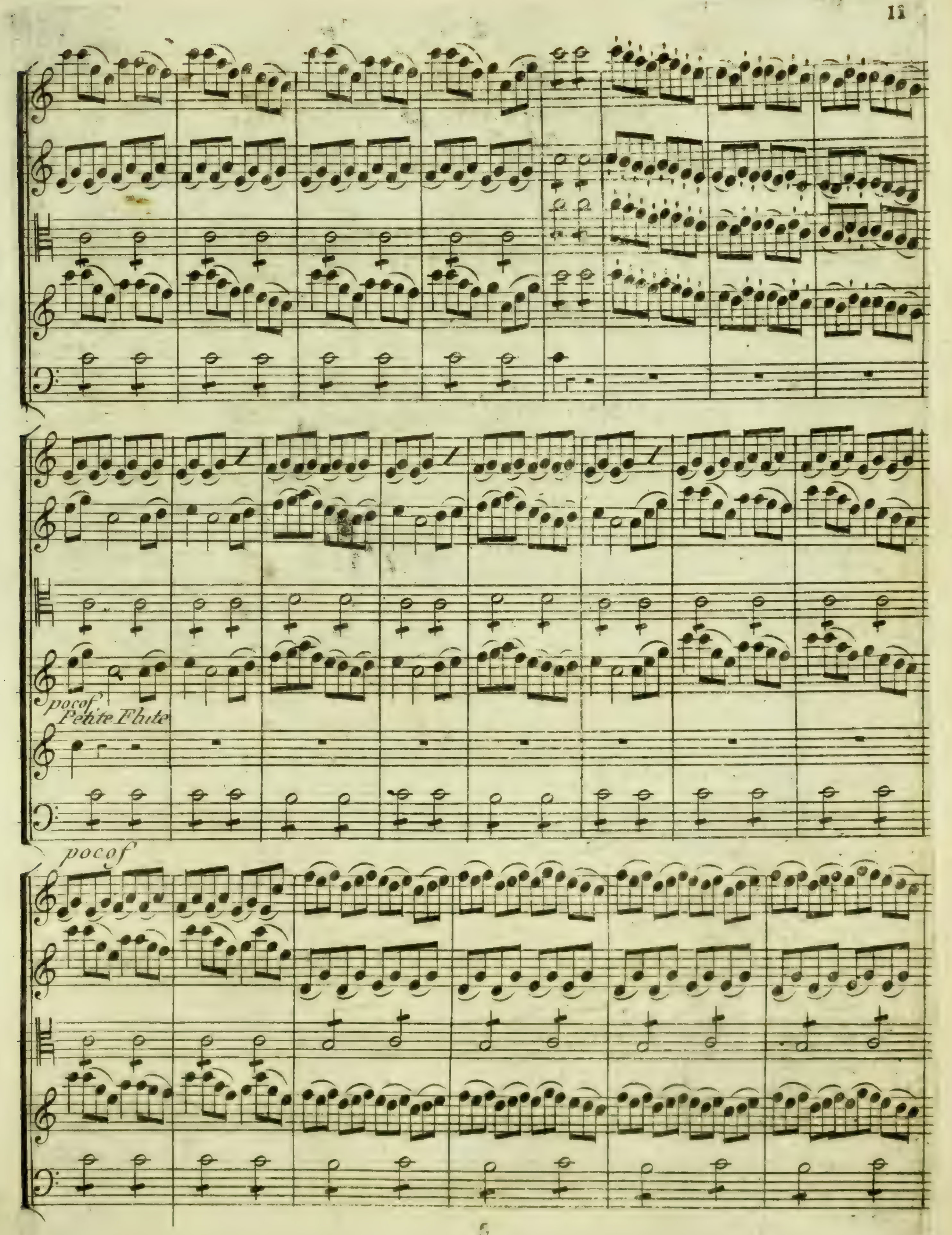
FF FF FF FF P P P Flauto
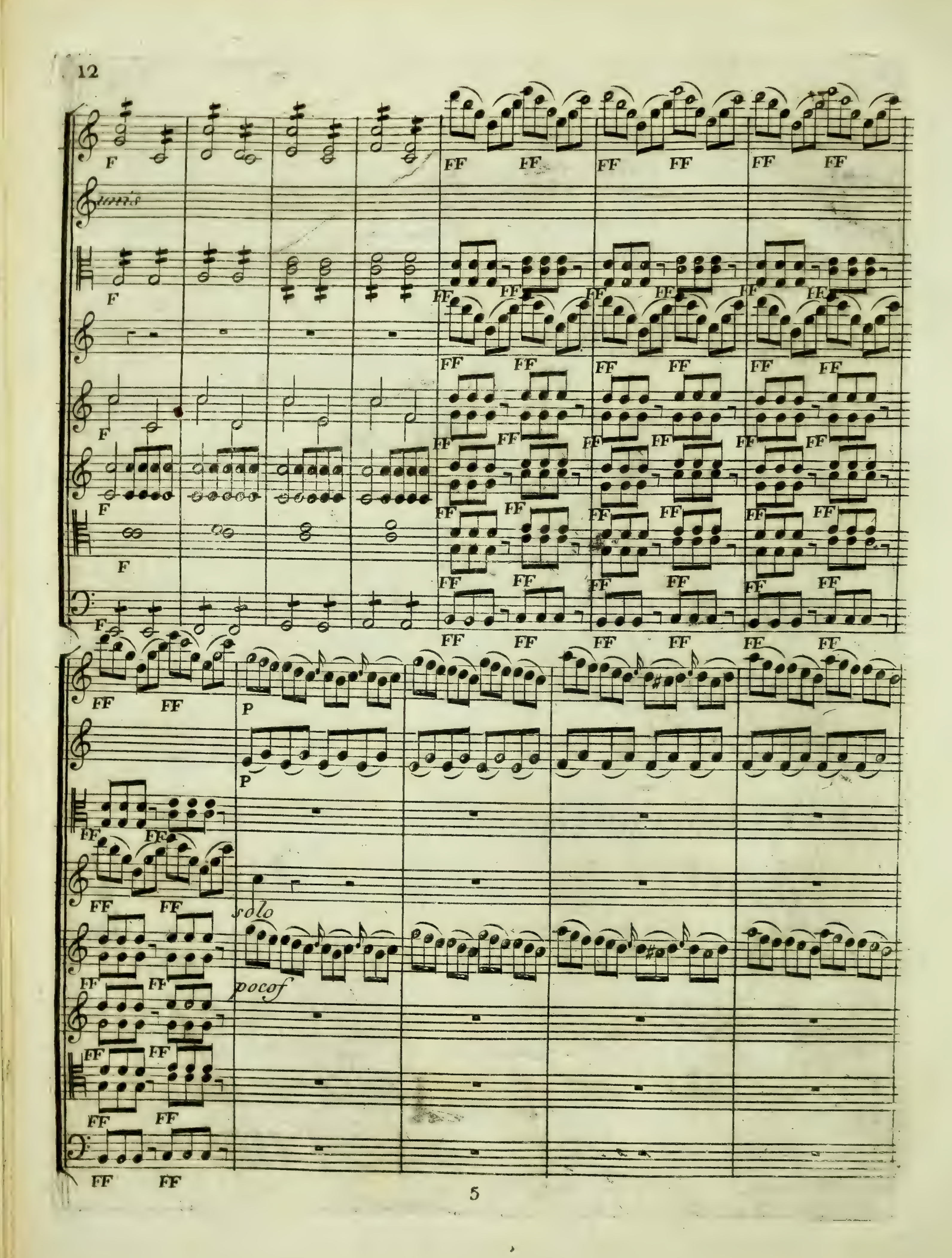

unis
petite flute
col b
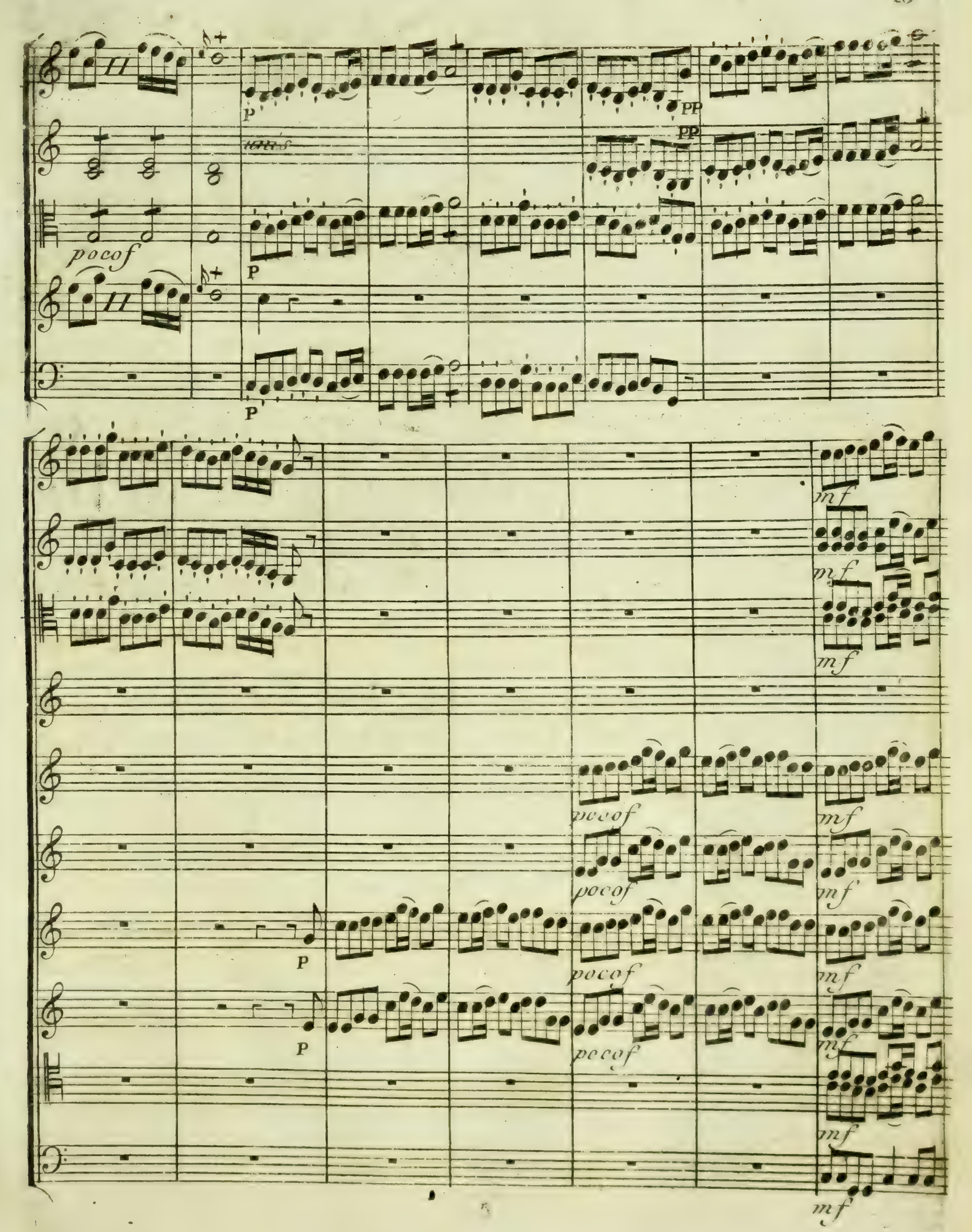

Andante
P
unis
Flauto P
poco f
P
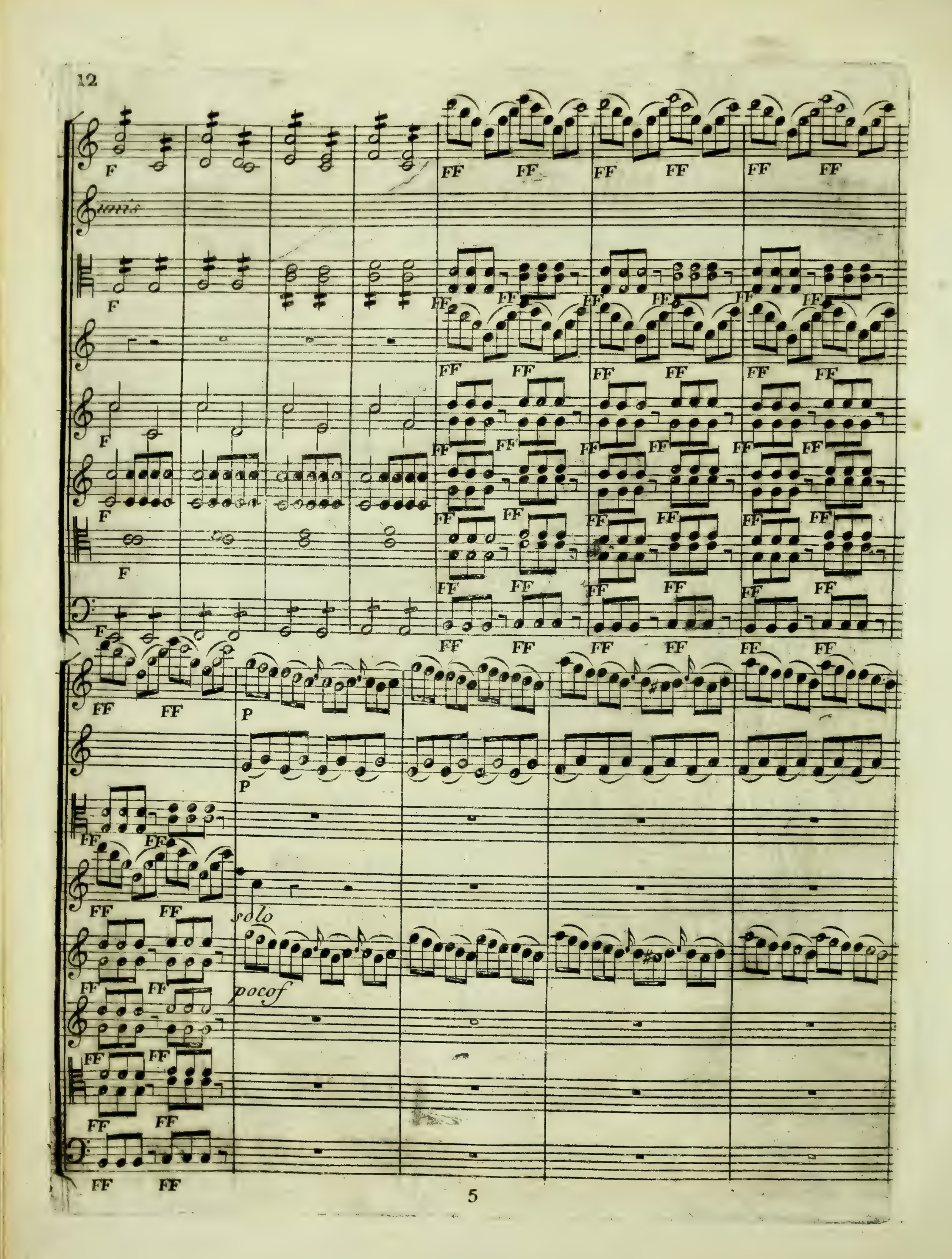

solo
poco f
Flauto solo
poco f


F
unis
F
solo
P
F
F
F
F
F
Allegro Tempo. 1º
FF
P
P
FF
P
solo
FF
poco f
FF
col b
Violoncelli
poco f
FF
FF
poco f


poco f
Petite Flute
poco f


unis
solo
pocof


p
pp
pp
unis
pocof
p
p
mf
mf
mf
pocof
mf
pocof
mf
p
pocof
mf
p
pocof
mf
mf
mf
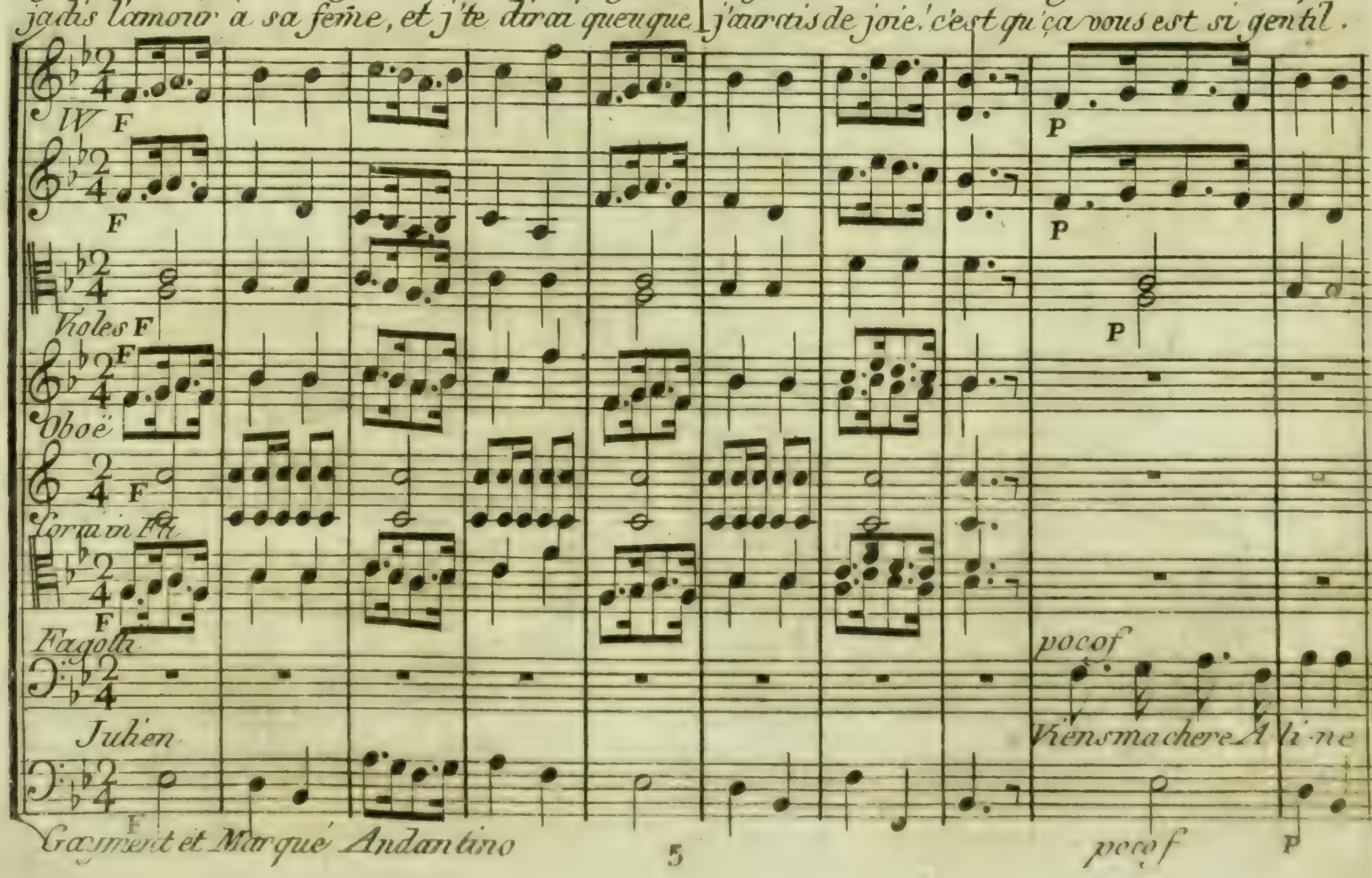

unis
F
FF
P
solo
pocof
5

La Fête
DE
LA CINQUANTAINE
ACTE PREMIER.

(Le théâtre représente un Jardin, terminé par une grille. En dehors sont plusieurs arbres. Sur la gauche, on voit la maison de M. Demontgalant, une des fenêtres est ornée d'un balçon, et fermée par des persiennes. Un berceau en face des spectateurs est adossé à la maison; un second doit être placé du côté opposé. au milieu du Jardin s'élève un vieil arbre creux, dans lequel on peut se cacher.)

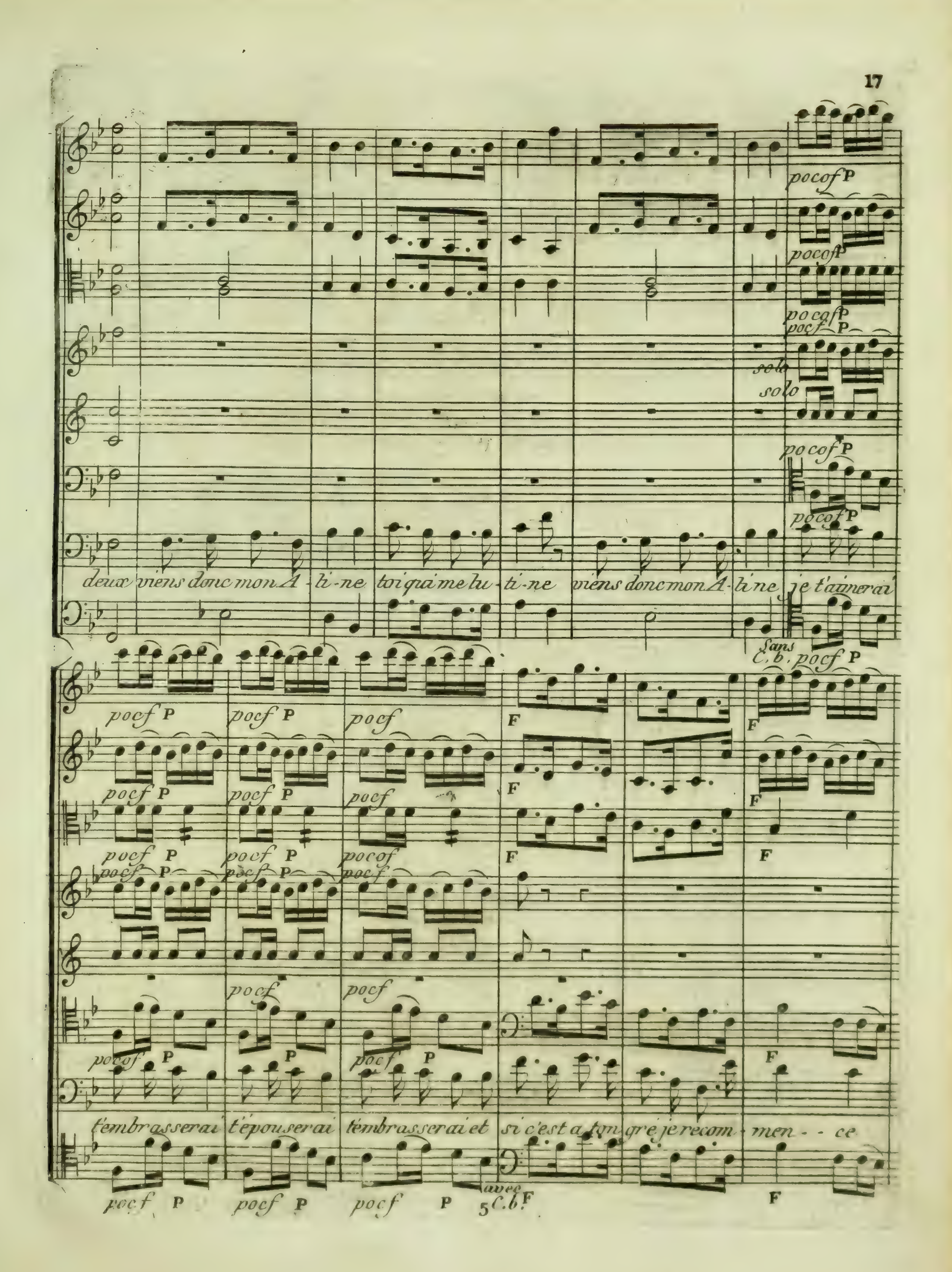
SCENE 1.ère
Julien seul.

Trouve-toi demain au point du jour d. l'jardin, au pied du gros arbe ou M.r a fait jadis l'amour à sa feme, et j'te dirai queuque chose qui te fera plaisir. V'là tout à point c'que m'a dit hier au soir Mademoiselle Aline. Si c'était c'que j'sais ben.. au sujet de notre mariage! mon dieu que j'aurais de joie! c'est qu'ça vous est si gentil.

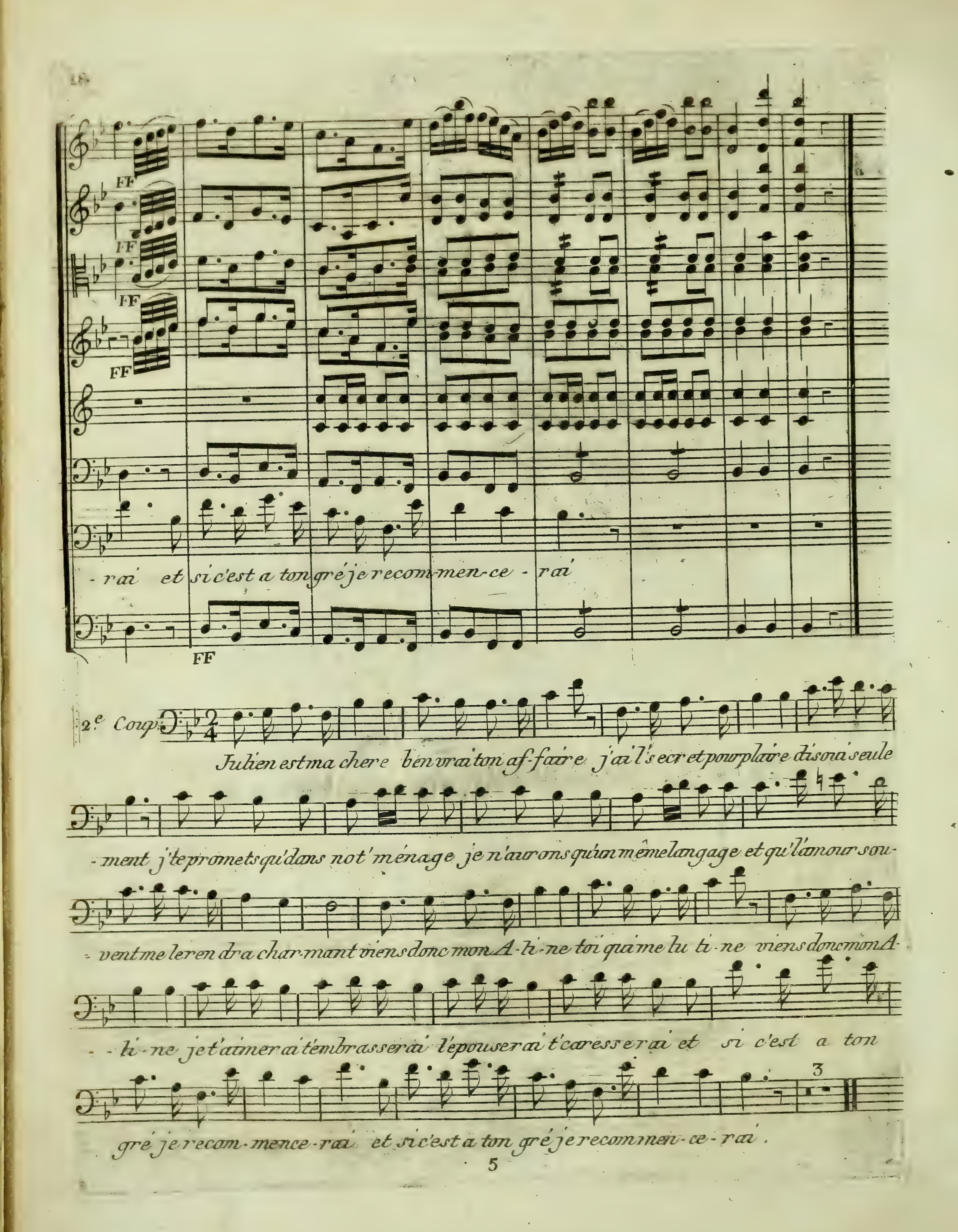


toi qu'aime lu-ti-ne viens ma chère A-li-ne pour que j'sois heureux dis moi donc tout

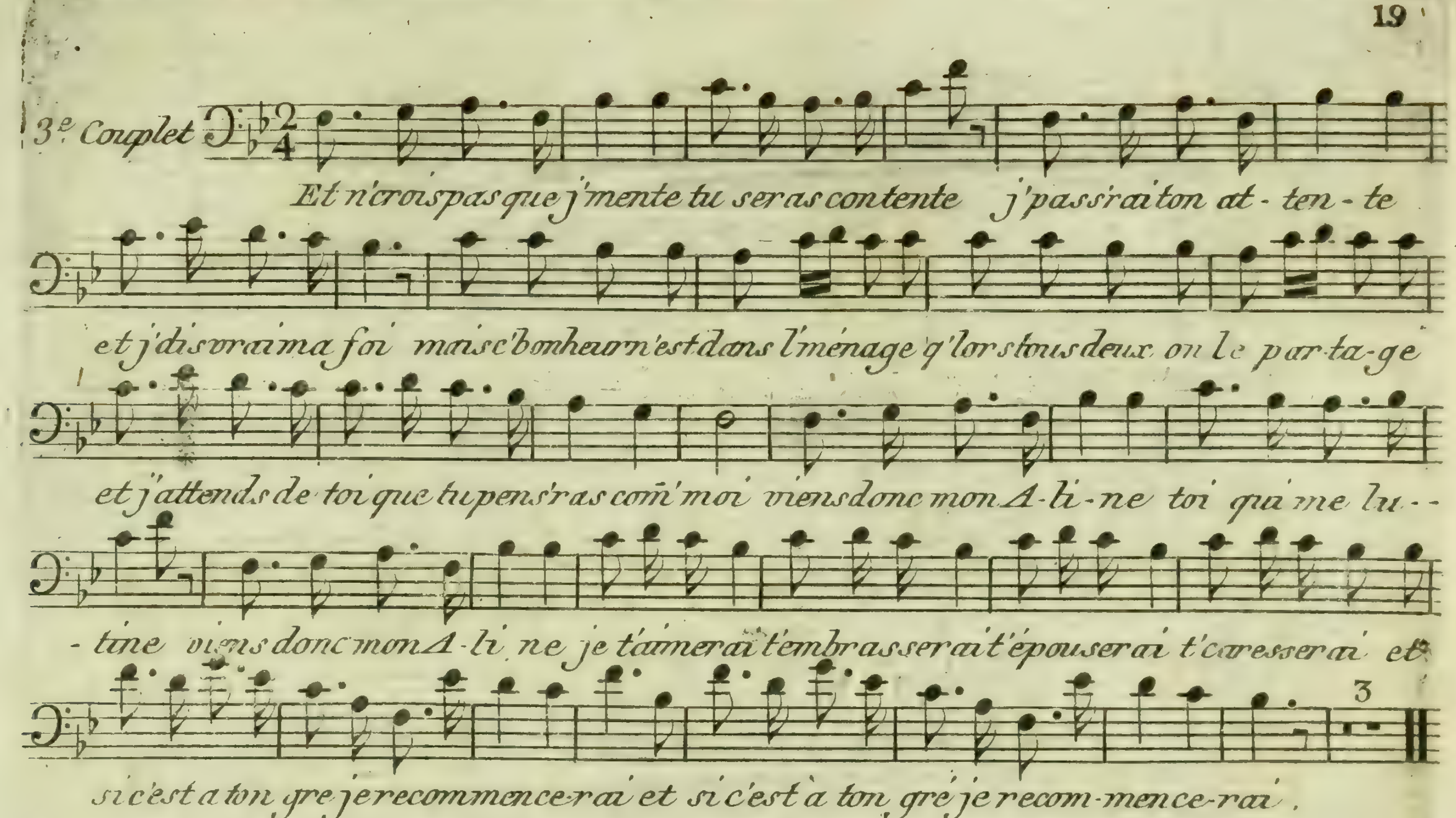
d'bon je t'aime moi j't'ai dit cent fois de même mais ça vaut bien mieux quand on le dit a



pocof P
solo
solo
deux viens donc mon A - li-ne toi qui me lu - ti-ne viens donc mon A-li-ne je t'aimerai
Sans C.b.
t'embrasserai t'epouserai t'embrasserai et si c'est a ton gré je recom - men - - ce
pocf P
avec C.b. F


FF
FF
FF
FF
- rai et si c'est a ton gré je recommen-ce - rai
FF
2e Coup.
Julien est ma chere bien vrai ton af-faire j'ai l's ecret et pour plaire disois seule
- ment j'te promets qu'dans not' ménage je n'aurons qu'un même langage et qu'l'amour sou-
- vent me le ren dra char-mant viens donc mon A-li-ne toi qu'aime lu ti-ne viens donc mon A-
- li-ne je t'aimerai t'embrasserai l'epouserai t'caresserai et si c'est a ton
gré je recom-mence-rai et si c'est a ton gré je recommen-ce-rai.
3





SCENE II.

Aline et Julien.

Aline, répétant le Couplet.

Et si c'est à ton gré,
Je recommencerai.

A merveille, monsieur Julien ; vous voilà en train de bon matin.

Julien.

Ah dame, mamselle, c'est que je pensons a vous, et par ainsi, vous sentez ben que tout ira le mieux du monde, si vous me tenez la parole que vous m'avez donnée hier.

Aline.

Je ne viens que pour cela.

Julien.

C'est parler ça voyons.

Aline.

Un moment.

Julien.

C'est que ça presse.

Aline.

Je ne suis pas de ces filles, qui se jettent à la tête des gens

Julien.

Des filles comme vous, mamselle Aline, ne resterions pas là.

Aline.

Ecoutez. D'abord je veux un homme qui fasse toutes mes volontés.

Julien.

Ça va sans dire.

Aline.

Oui ne gronde jamais

Julien.

Ça s'rait mal.

Aline.

Qui me cède en tout.

Julien.

Oui. Un mari doit toujours avoir tort... quand même il aurait raison ça se sait par cœur.

Aline.
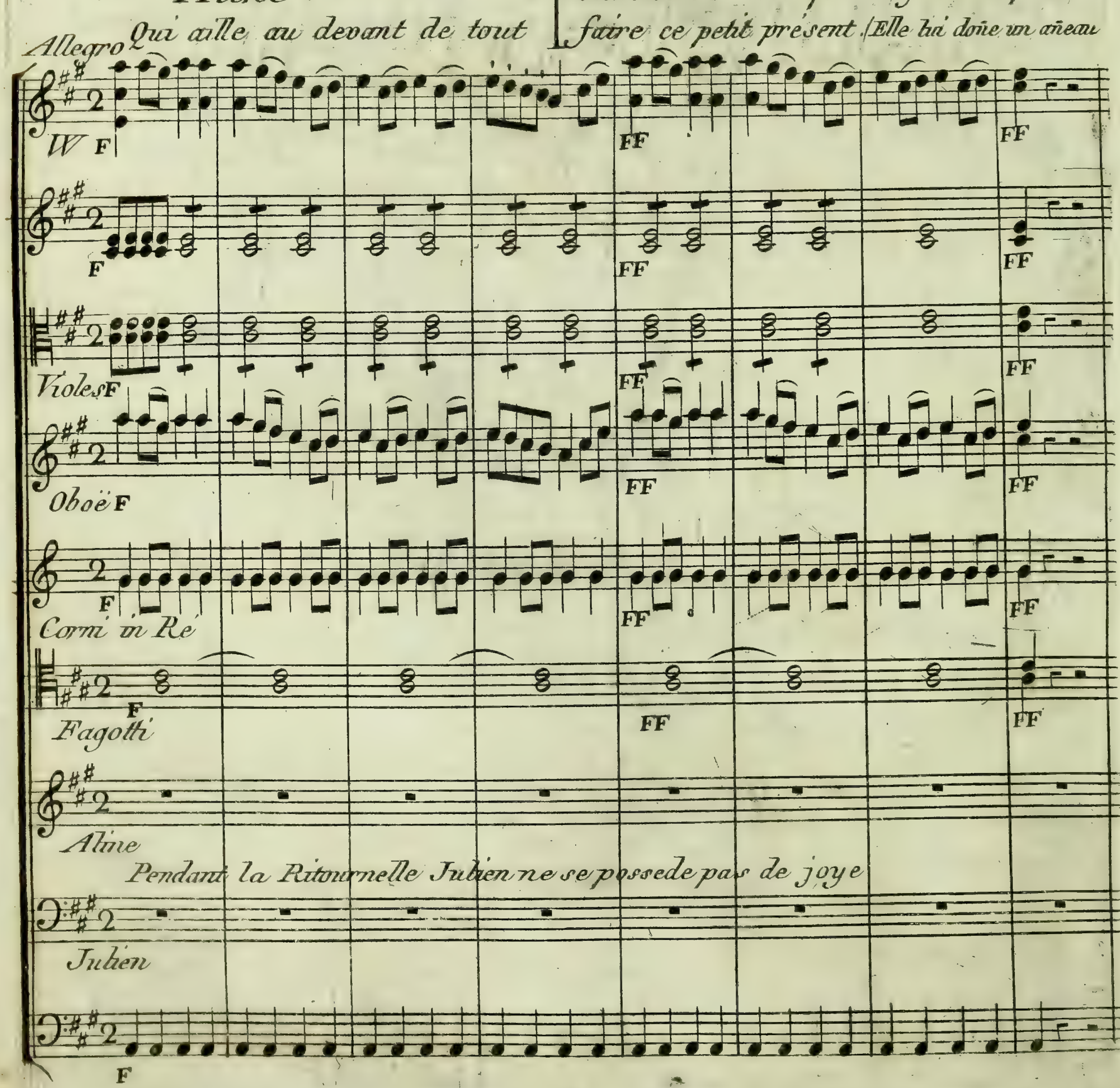
Qui aille au devant de tout ce qui me fera plaisir.
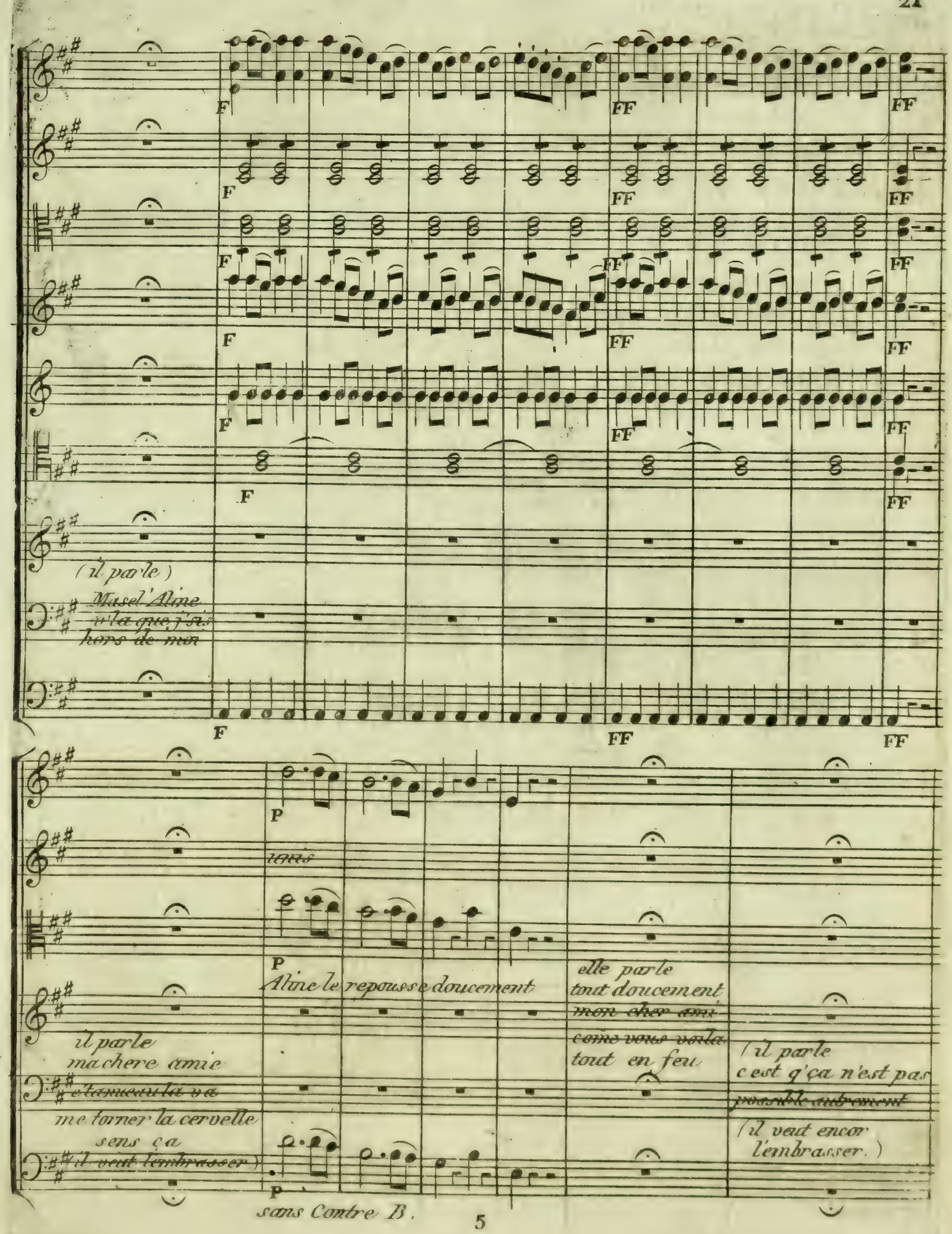
Julien.

J'cours déja si vous voulez.

Aline.

D'après cela je vous ai bien observé depuis trois ans monsieur Julien. j'ai vu examiné, réfléchi que vous pourriez bien être l'homme qui me convient et en consequence je viens pour v.s faire ce petit présent. (Elle lui dōne un añeau




F
FF
(il parle)
Masel'Aline
hors de moi
unis
P
Aline le repousse doucement
il parle
ma chere amie
me torner la cervelle
sens ça
elle parle
tout doucement
mon cher ami
tout en feu
(il parle
c'est q'ça n'est pas
(il veut encor
l'embrasser.)
sans Contre B.

elle parle
Monsieur le Jardinier
soyez plus sage
je le veux...

il parle
c'est bien aisé
a dire...

avec C. b.

Aline le regarde et sourit

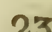
elle fait un geste a Julien qui veut dire qu'il faut être raisonable

Julien se grate l'oreille

Julien fait un autre geste qui veut dire qu'Aline s'ra contente de lui

C'est donc bien vrai c'est

5



oui mon ami c'est bien certain mon cher Julien voi-

ben certain j'al-lons nous épou-ser demain

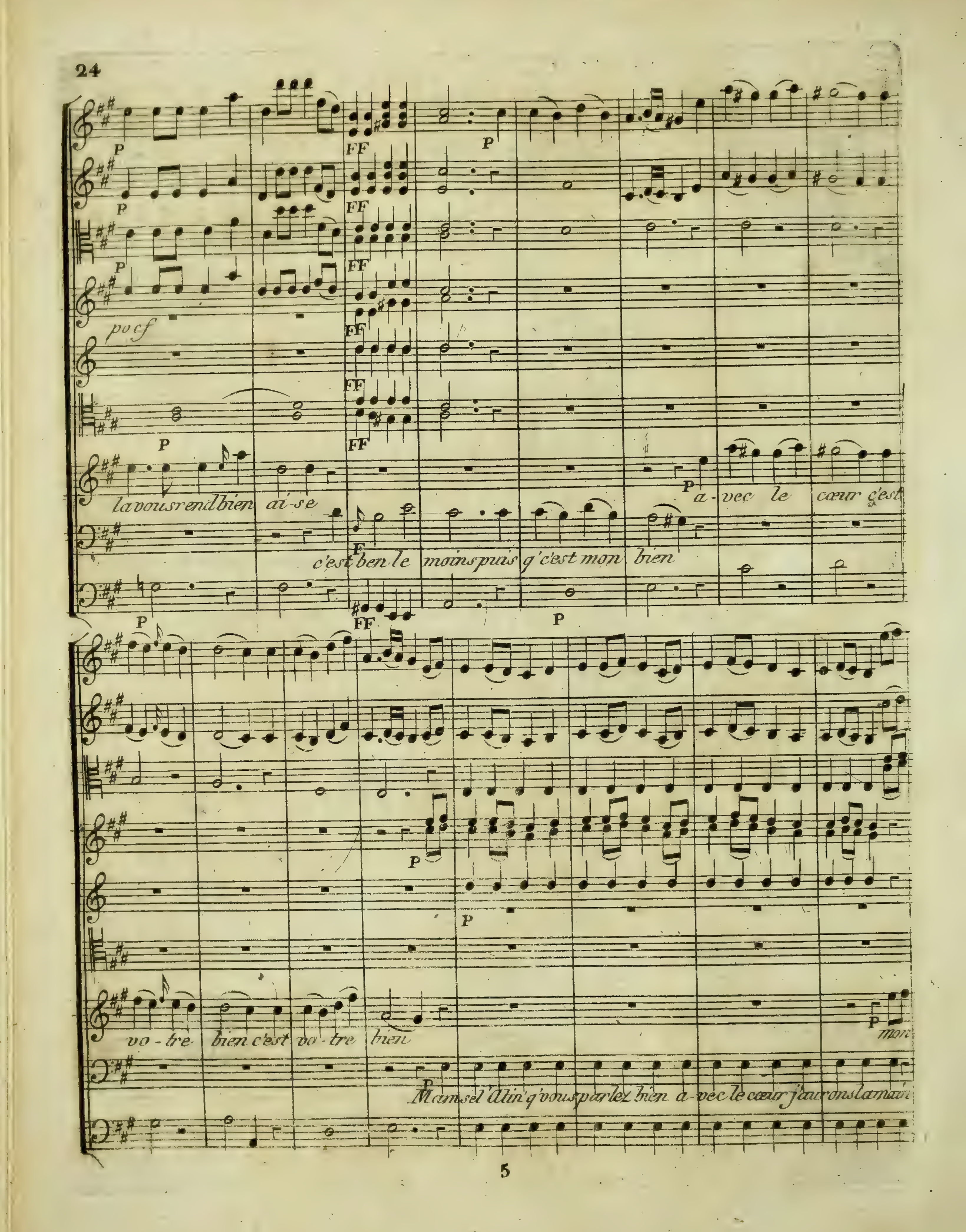
la maman
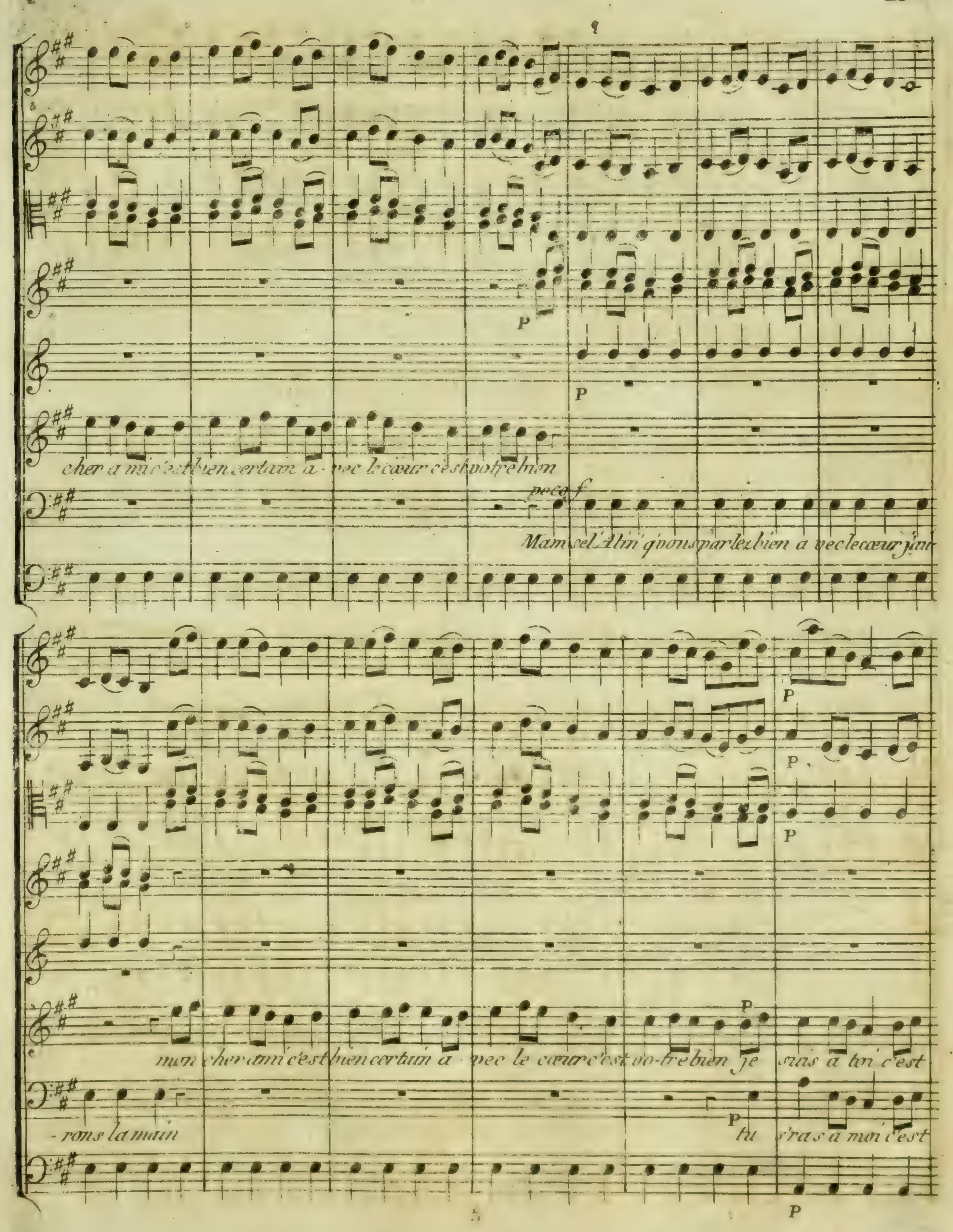
vous ê-tes donc bien ai-se

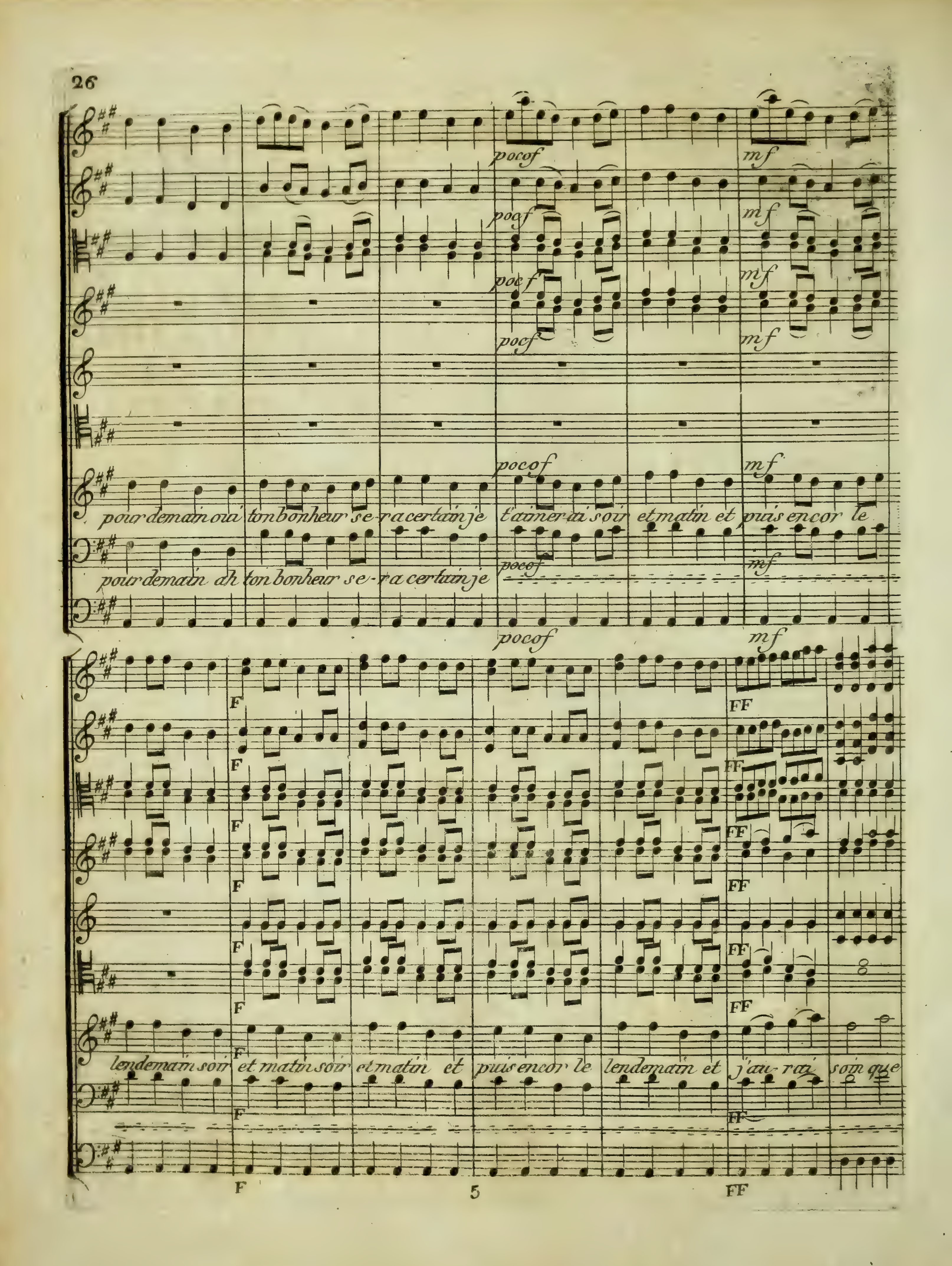
ce

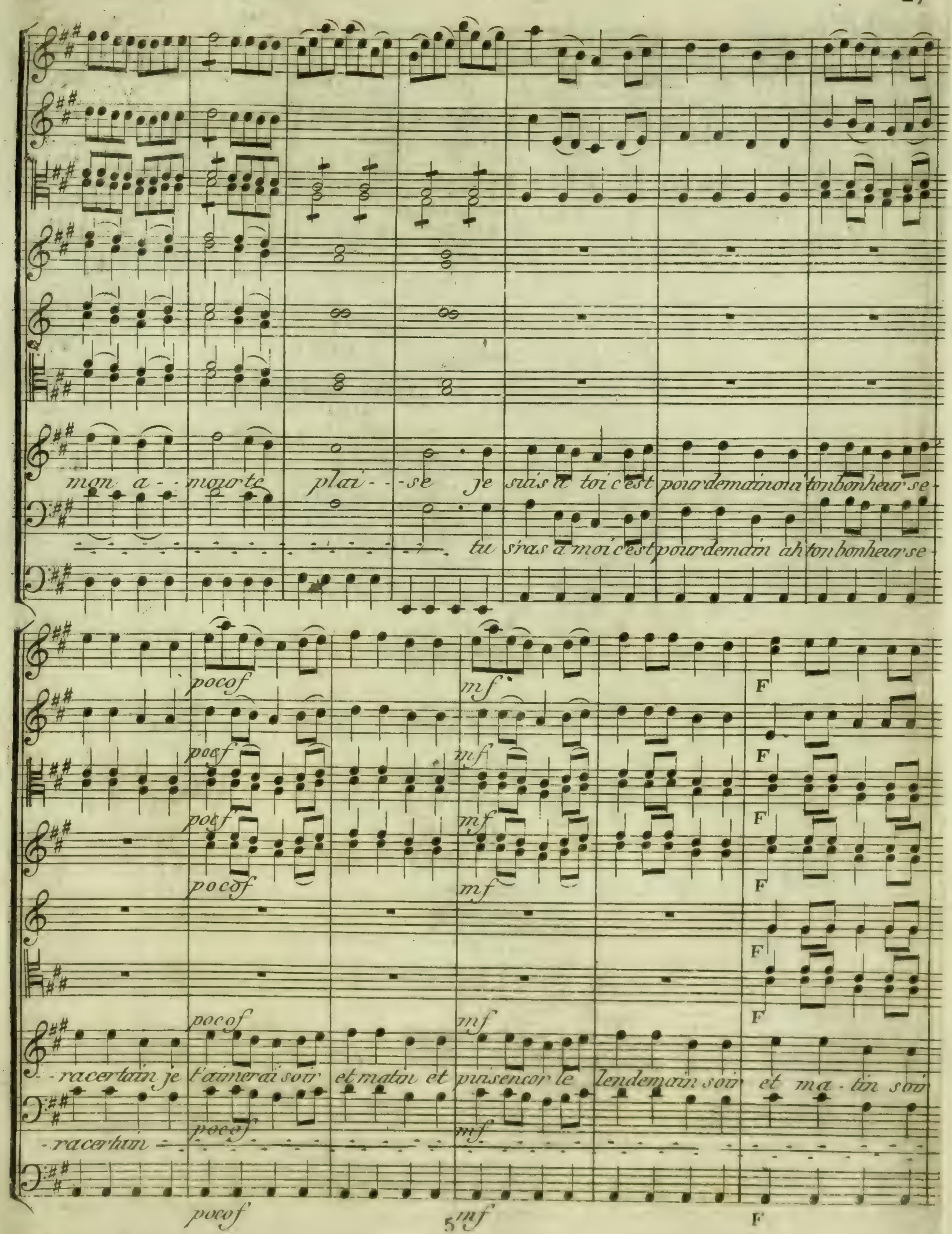
ah que j'sis donc ben ai-se
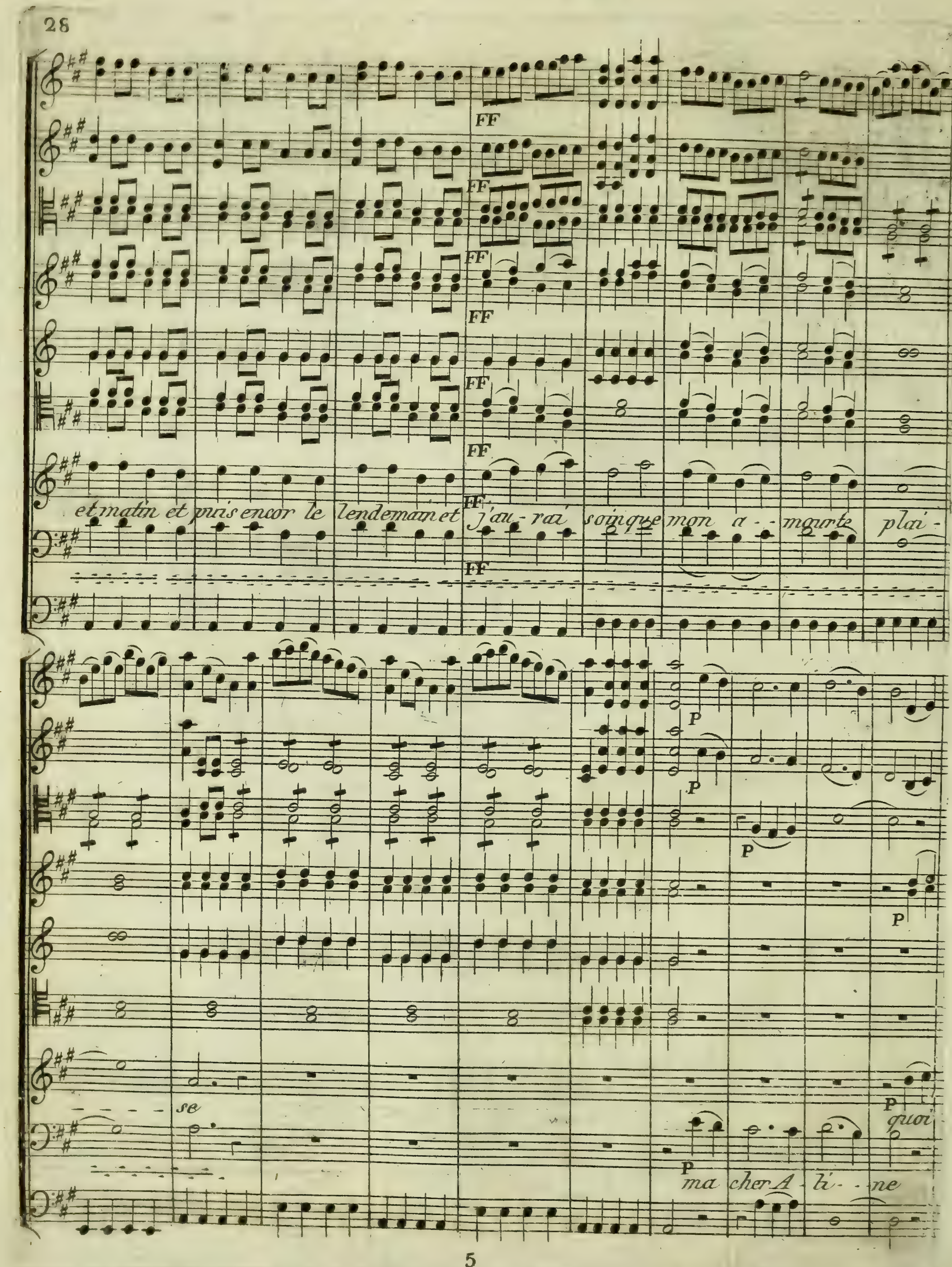
eh mais que je la baise


la vous rend bien ai-se
a-vec le cœur c'est
c'est ben le moins puis q'c'est mon bien
vo-tre bien c'est vo-tre bien
mon
Mamsel Alin q'vous parlez bien a-vec le cœur j'aurons la mai

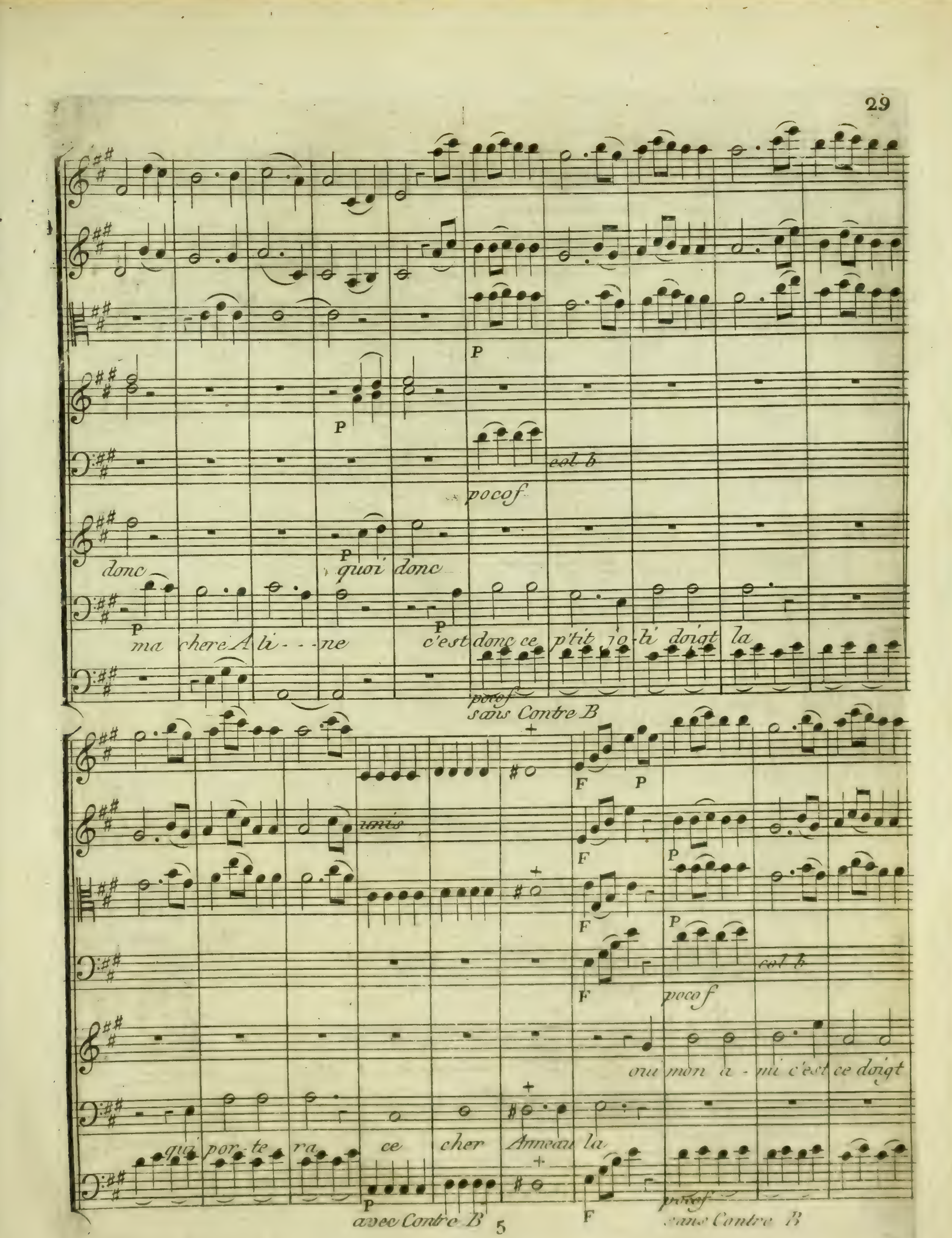

cher ami c'est bien certain a - vec le cœur c'est votre bien
poco f
Mam sel Alin' qu'vous parlez bien a vec le cœur jur
P
mon cher ami c'est bien certain a - vec le cœur c'est vo-tre bien je suis à toi c'est
- rons la main
P
tu s'ras à moi c'est
P

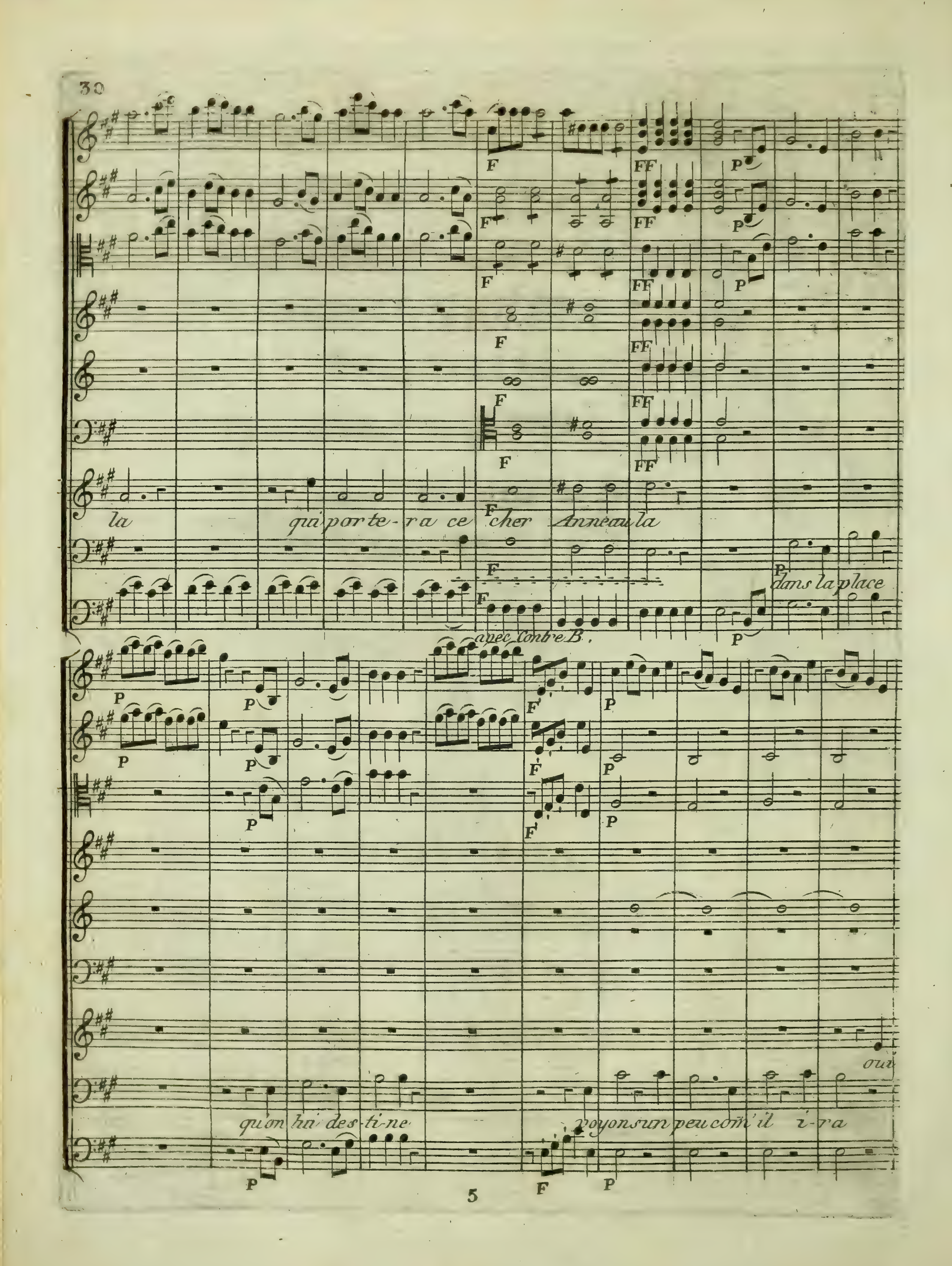

pocof
mf
pour demain où ton bonheur se-ra certain je t'aimerai soir et matin et puis encor le
pour demain ah ton bonheur se-ra certain je
F
FF
lendemain soir et matin soir et matin et puis encor le lendemain et j'au-rai soin que
5
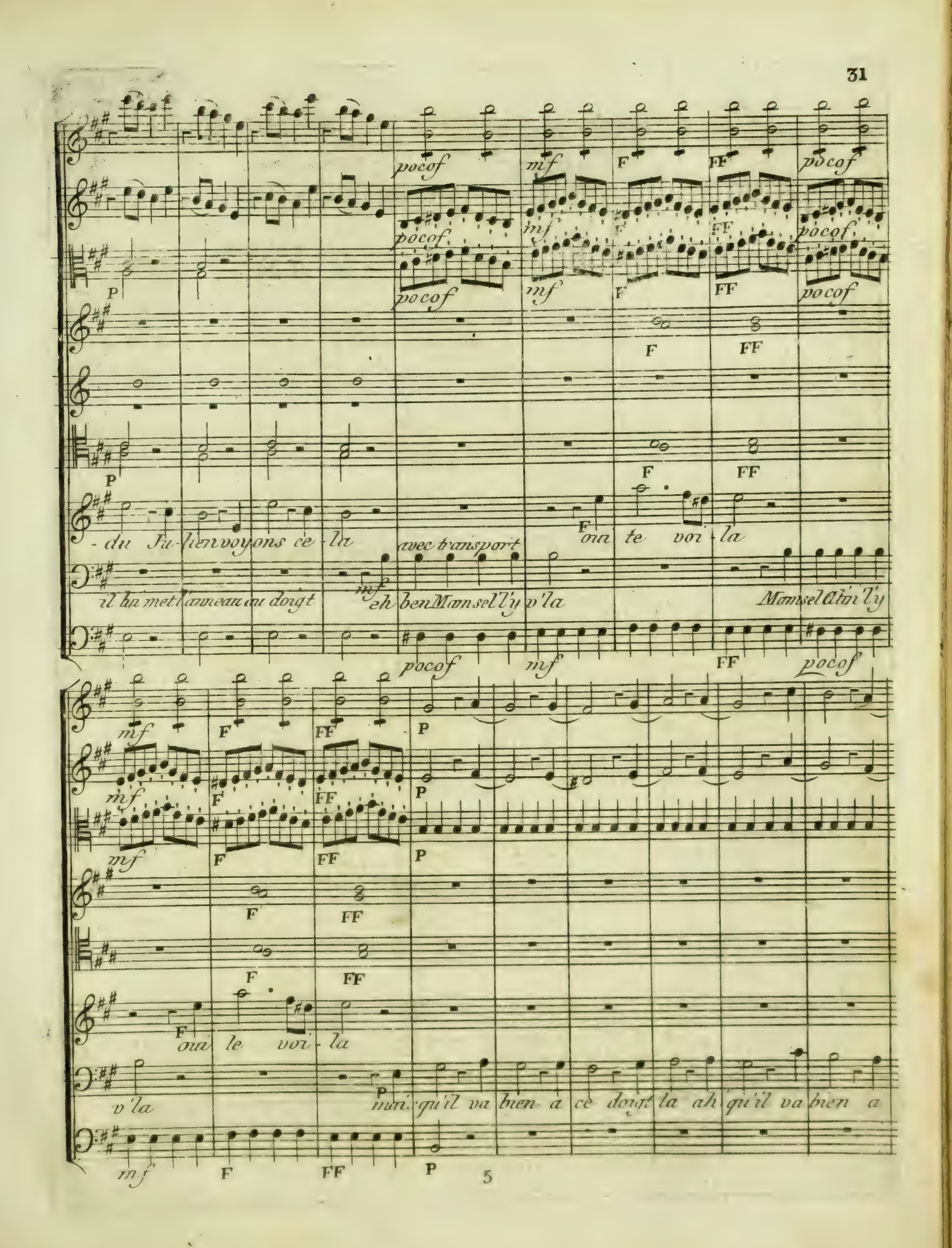

mon a-mour te plai-se je suis à toi c'est pour demain ah ton bonheur se-
tu s'ras à moi c'est pour demain ah ton bonheur se-
-ra certain je t'aimerai soir et matin et puis encor le lendemain soir et ma-tin soir
-ra certain
poco f
mf
F

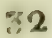


et matin et puis encor le lendemain et j'au - rai soin que mon a - mour te plai -
se
ma cher A - li - ne
quoi


P
col b
poco f
donc
quoi donc
ma chere A li - - ne
c'est donc ce p'tit jo - li doigt la
sans Contre B
unis
ou mon a - mi c'est ce doigt
qui por - te - ra ce cher Anneau la
avec Contre B
sans Contre B


la
qui por te-ra ce cher Anneau la
dans la place
avec Contre B.
qu'on lui des-ti-ne
voyons un peu com'il i-ra
oui


- du Ju-lien voyons ce - la
avec transport
oui te voi - la
il lui met l'anneau au doigt
eh ben Mamsel l'y v'la
Mamsel Alin l'y
oui le voi - la
v'la
mais qu'il va bien a ce doigt la ah qu'il va bien a



vous trouvez donc qu'il fait bien, la vous trouvez donc qu'il fait bien

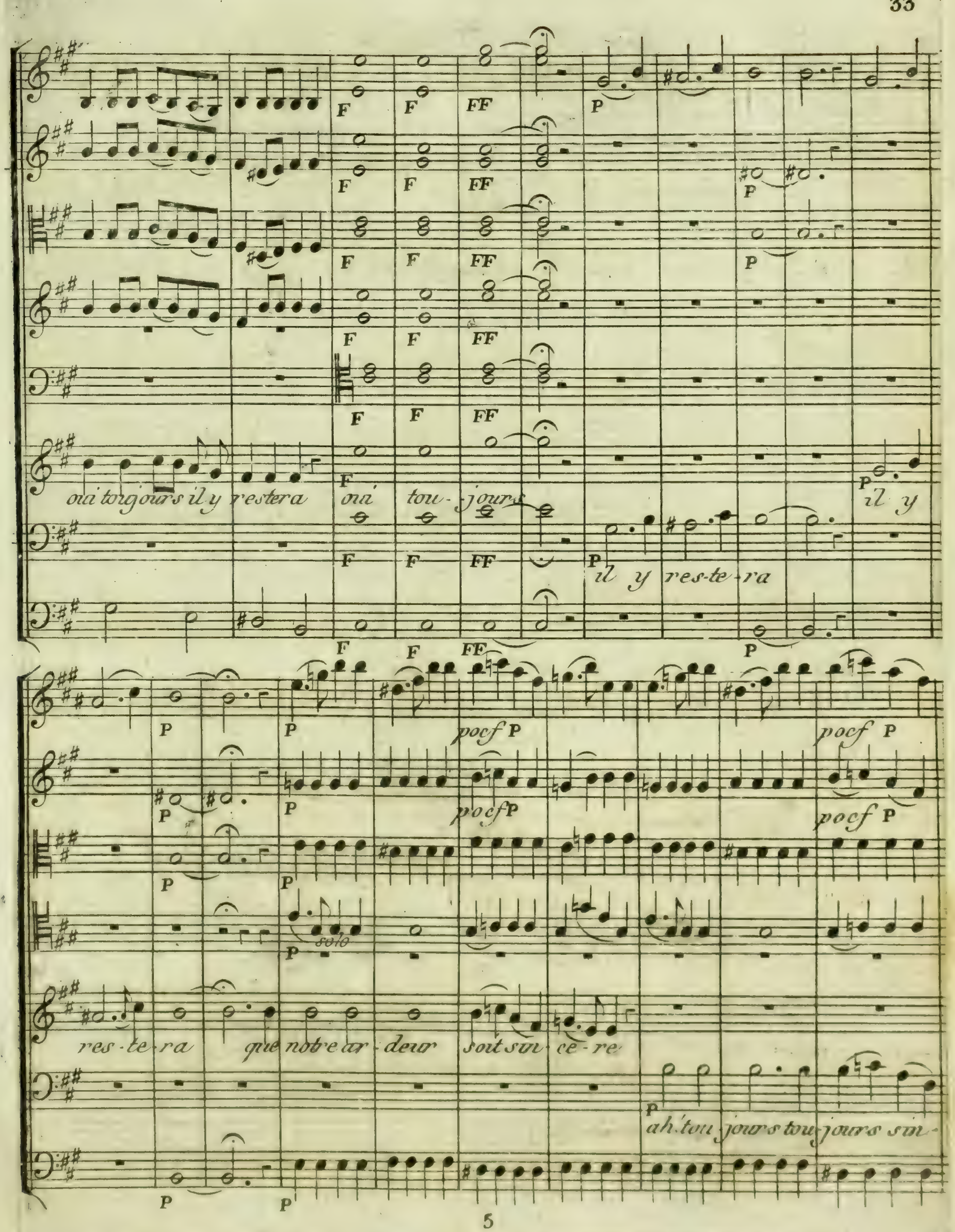
ce doigt la

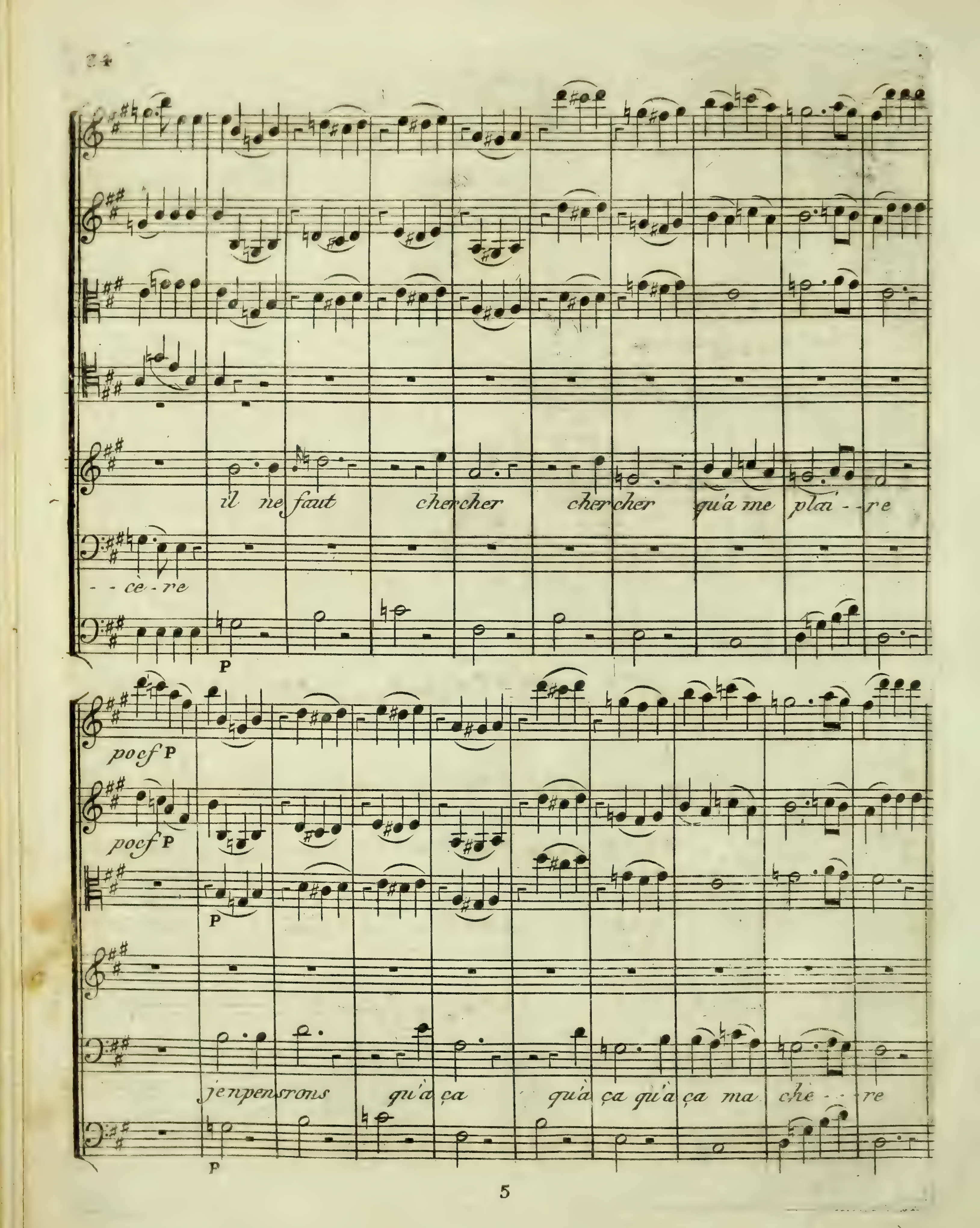
P sans Contre B

la

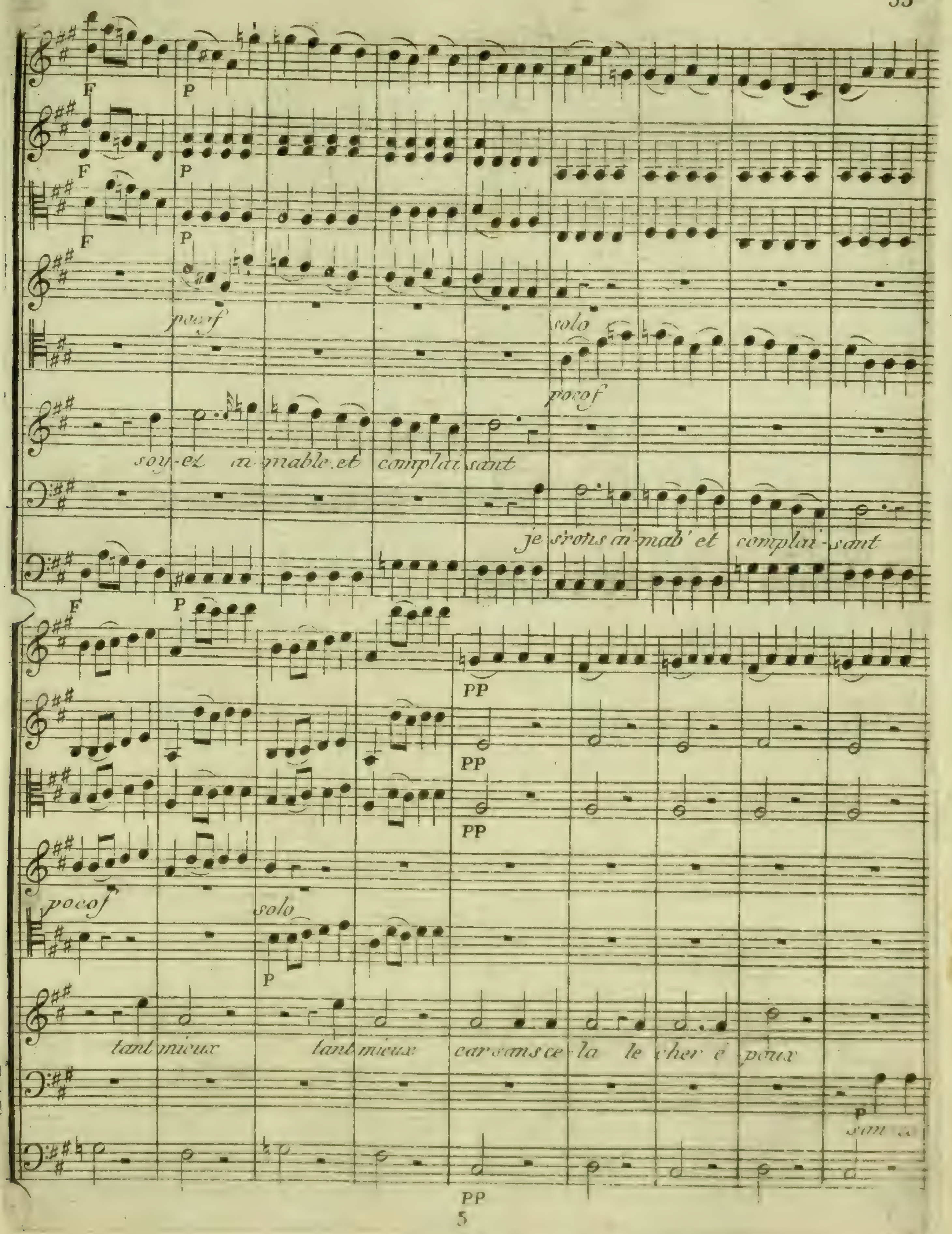
P oui toujours il y restera
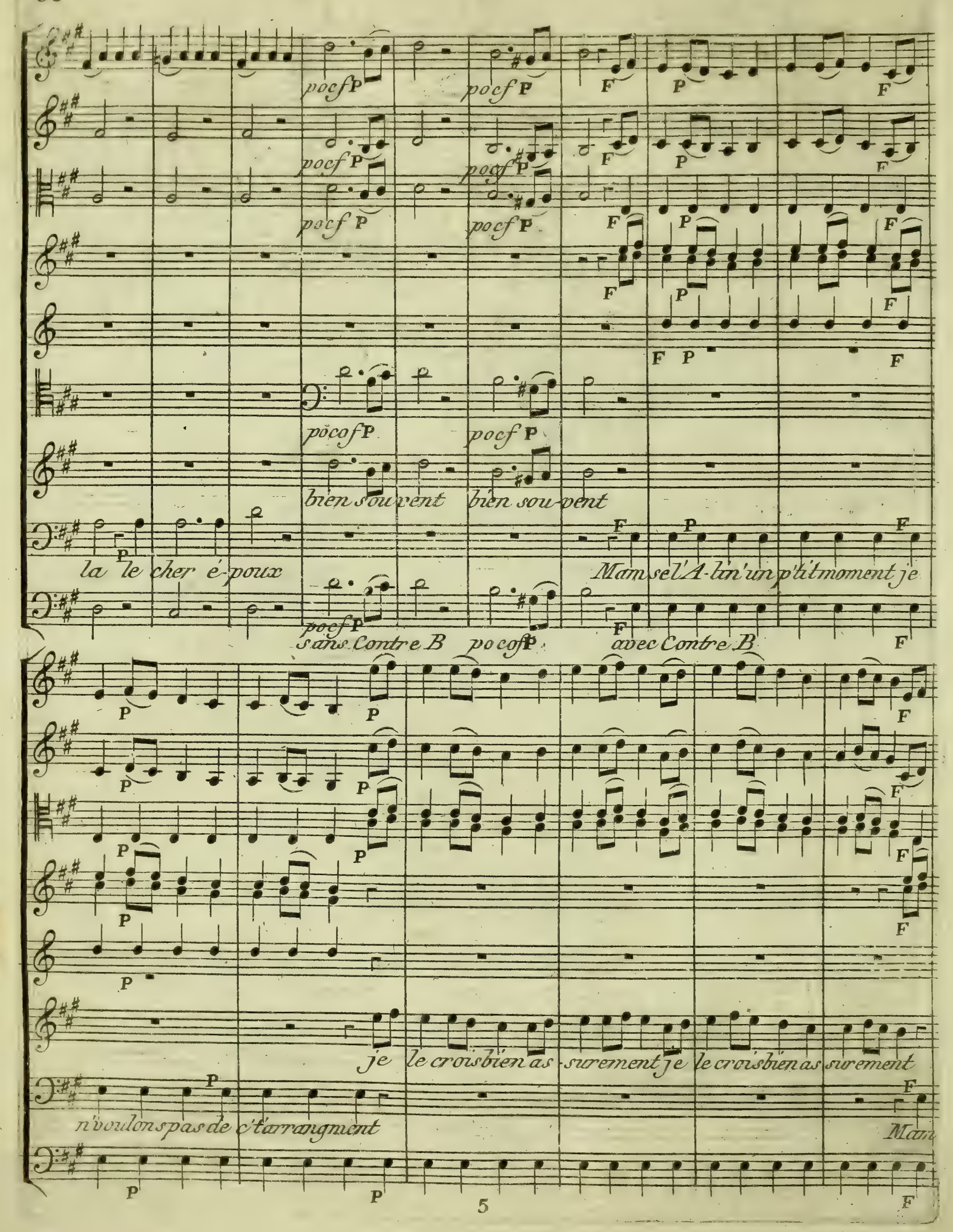
et toujours il y reste-ra et toujours il y restera


où toujours il y restera
où tou- jours
il y
il y res-te-ra
res-te-ra
que notre ar-deur soit sin-ce-re
ah tou jours tou-jours sin-
solo

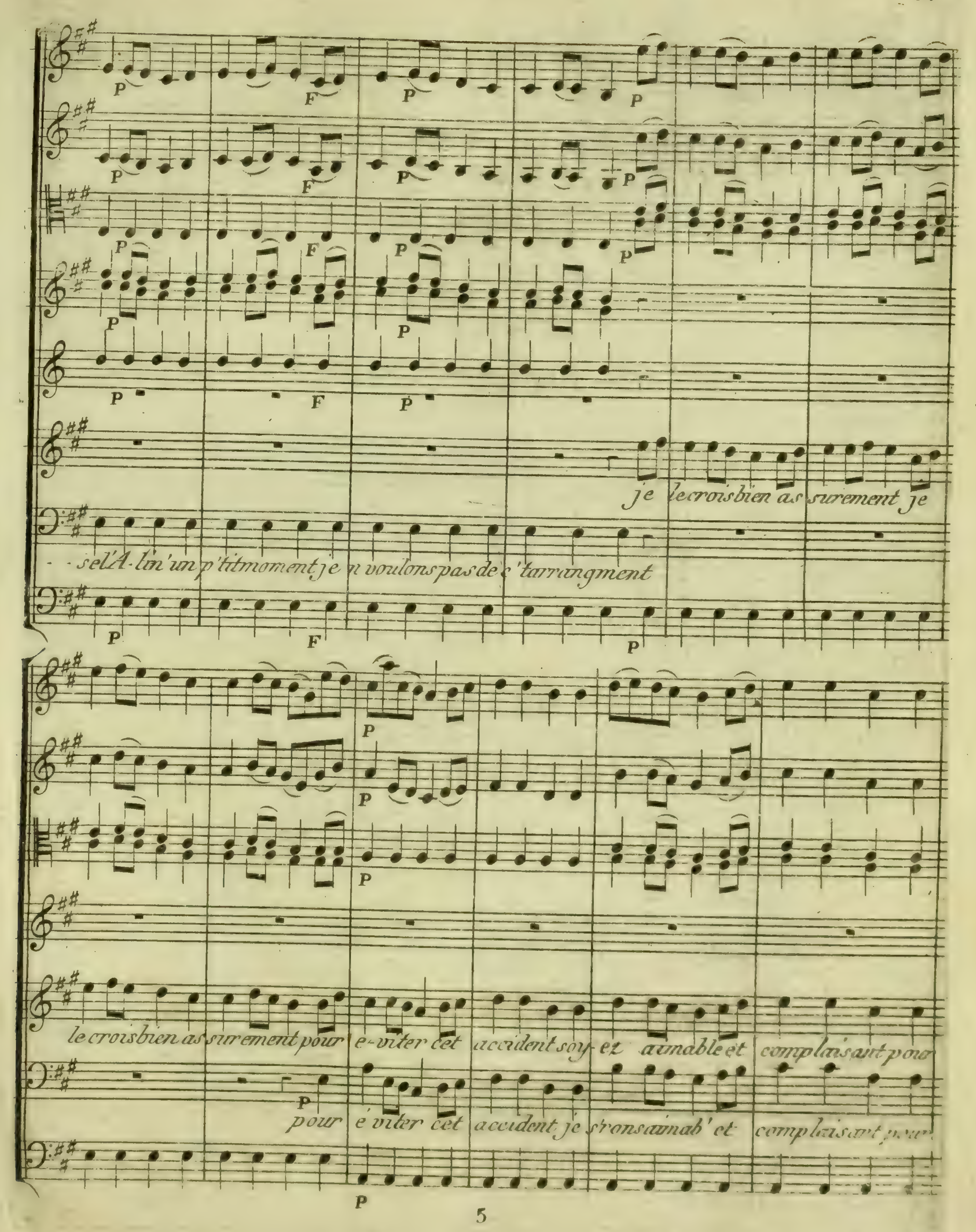


il ne faut chercher chercher qu'a me plai - - re
- - cè - re
P
poc f P
poc f P
P
jenpensrons qu'a ça qu'a ça qu'a ça ma che - - re
P


soy-ez ai-mable et complai-sant
je sirons ai-mab' et complai-sant
tant mieux tant mieux car sans ce-la le cher é-poux
poco f
solo



pocf P
pōcof P
bien souvent bien sou-vent
la le cher é-poux
Mam sel'A-lin'un p'tit moment je
sans Contre B
pocof P
avec Contre B
je le crois bien as-surement je le crois bien as surement
n'voulons pas de c'tarrangment
Mam


je le crois bien as surement je
- - sel'A-lin' un p'tit moment je n' voulons pas de c' tarrangment
le crois bien as surement pour e-viter cet accident soy ez aimable et complaisant pour
pour é viter cet accident je s'rons aimab' et complaisant pour

poc f · mf · F

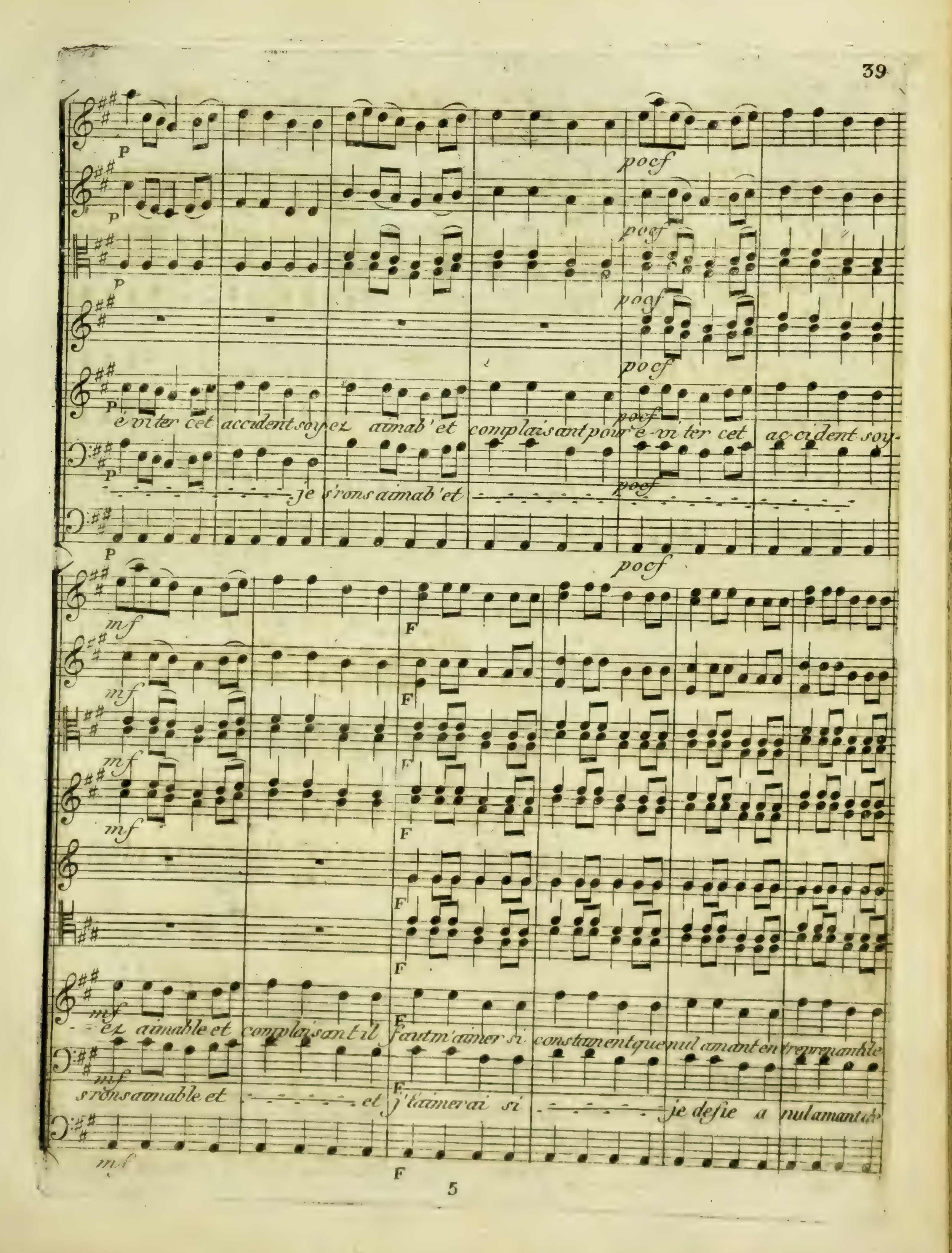
éviter cet accident soyez aimable et complaisant il faut m'aimer si constament que
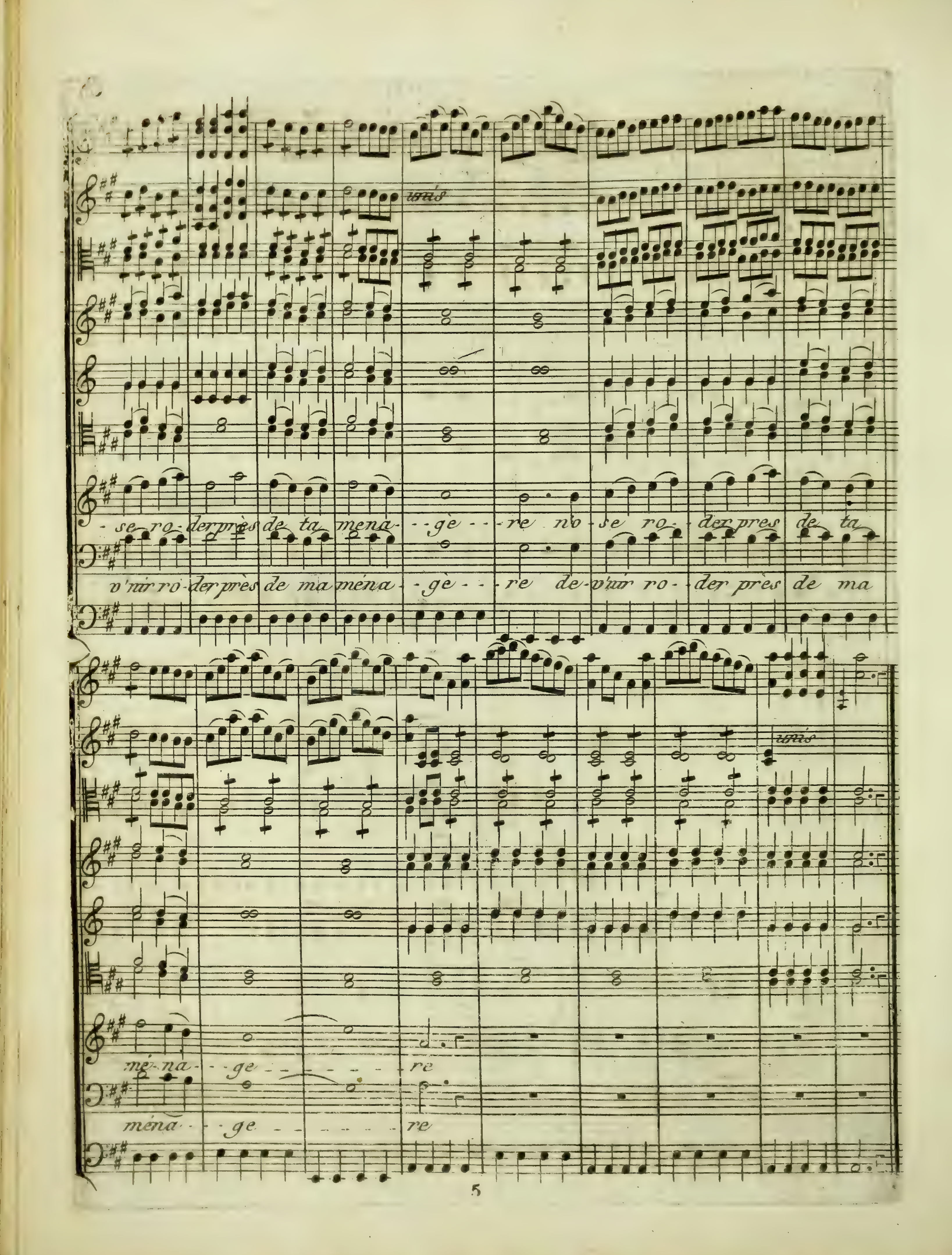
je s'rousaimab'et et j't'aimerai si

poc f · mf · F · FF · unis

mil amant en treprenant n'ose ro- der près de ta mé-na- - ge- - re pour

je défie a tout galant de v'nir ro- der près de ma ména- - gè- - re pour


p
pocf
é viter cet accident soyez aimab' et complaisant pour é-vi ter cet ac-ci dent soy-
je s'rons aimab' et
mf
F
- ez aimable et complaisant il faut m'aimer si constamment que nul amant en
s'rons aimable et
et j't'aimerai si
je defie a nul amant


unis
- se ro - der près de ta ména - - gè - - re no - se ro - der pres de ta
v'nir ro - der près de ma ména - - gè - - re de - v'nir ro - der pres de ma
unis
unis
mé - na - - ge - - - - - re
ména - - ge - - - - - re

Julien.

Nous voilà bien d'accord, mais le soleil commence a être chaud ; asseyons nous là ; nous jaserons tout a notre aise.

Aline.

Très volontiers, mon ami.

Julien.

Dis-moi donc, sais-tu ce qui se doit passer ici aujourd'hui.

Aline.

Pas tout a fait, mais je me doute bien qu'il doit y avoir quelque fête Tu n'ignores pas que tous les ans on célèbre d'une manière, ou d'une autre, le mariage de nos maitres ; et comme il y a aujourd'hui cinquante ans qu'ils sont mariés, il est bien certain qu'il y aura du nouveau.

Julien.

Ça serait il pour ça que monsieur m'a remis un papier ou il est ecrit que je suis précepteur d'un jeune homme?... Moi, précepteur?

Aline.

Je joue aussi un rôle... je suis gouvernante d'une jeune fille.

Julien.

Oui da, ça sera queuque drolerie de la façon de monsieur Demontgalant.

Aline.

C'est un homme qui a conservé une gaieté a son âge.

Julien.

Il s'est marié a quinze ans, et morgué depuis ce tems là, il a toujours bien aimé sa femme; ce n'est pas comme a présent, pas vrai; mais v'la comme je serai.

Aline.

Je l'espère bien.

Julien.

Mais pourquoi donc, si c'est une fête qu'il donne m'a t'il recommandé, contre l'ordinaire, de refuser la porte a tout le monde?

Aline.

Bon, ce n'est pas tout Madame vient de préparer sa robe de noce et tous ses anciens ajustemens ; elle a dit hier au soir a mademoiselle Eléonore qu'on lui porterait à manger chez elle, et qu'elle ne sortirait pas de sa chambre de la journée.

Julien.

C'est singulier ça : ils l'aiment pourtant bien.

Aline.

Ils en sont fous: c'est le seul enfant de leur fille Elle est restée Orpheline a six ans, et ils n'ont confié qu'a eux le soin de son education.

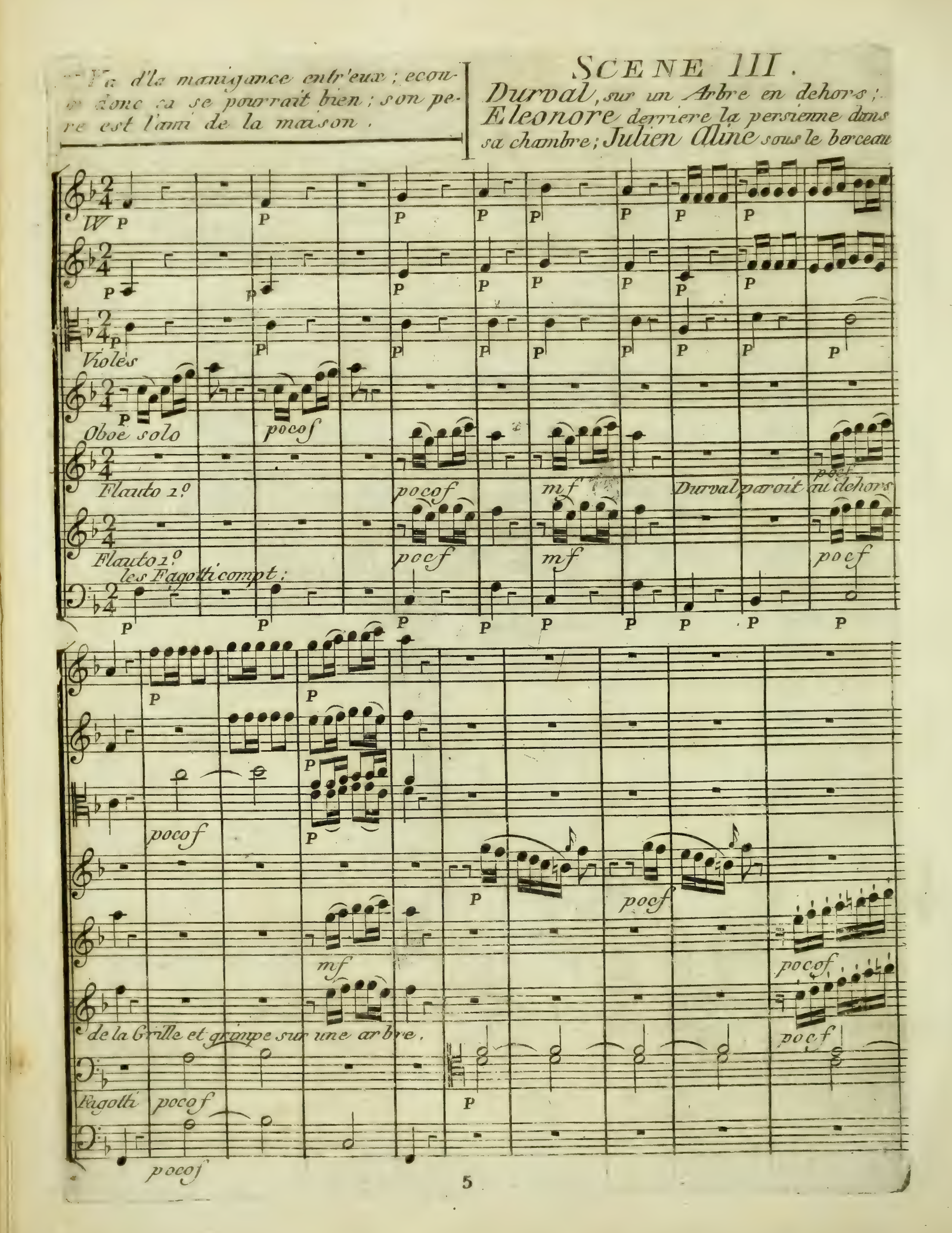
Julien.

Est ce qu'il serait question de la marier avec le p'tit Durval?
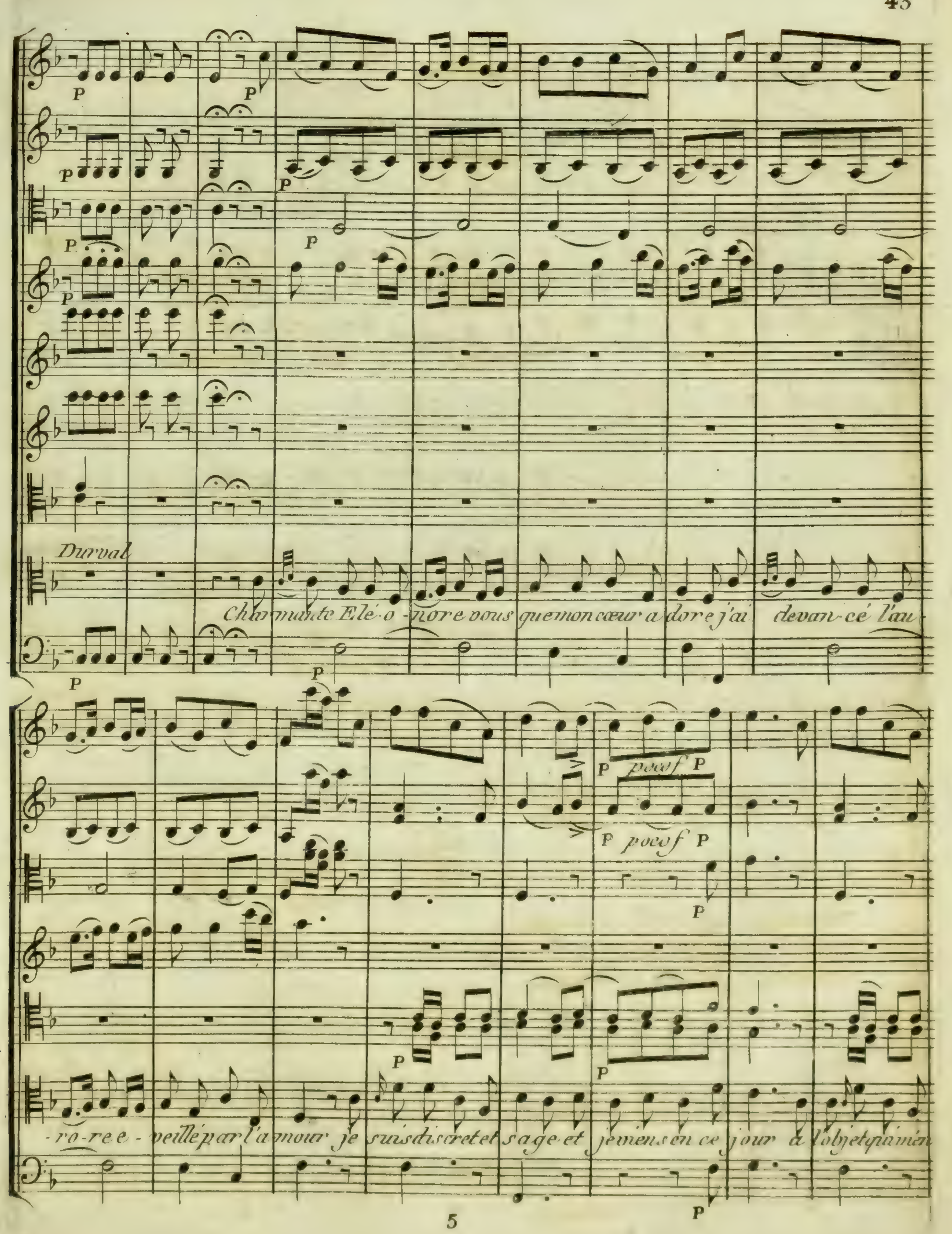
Aline.

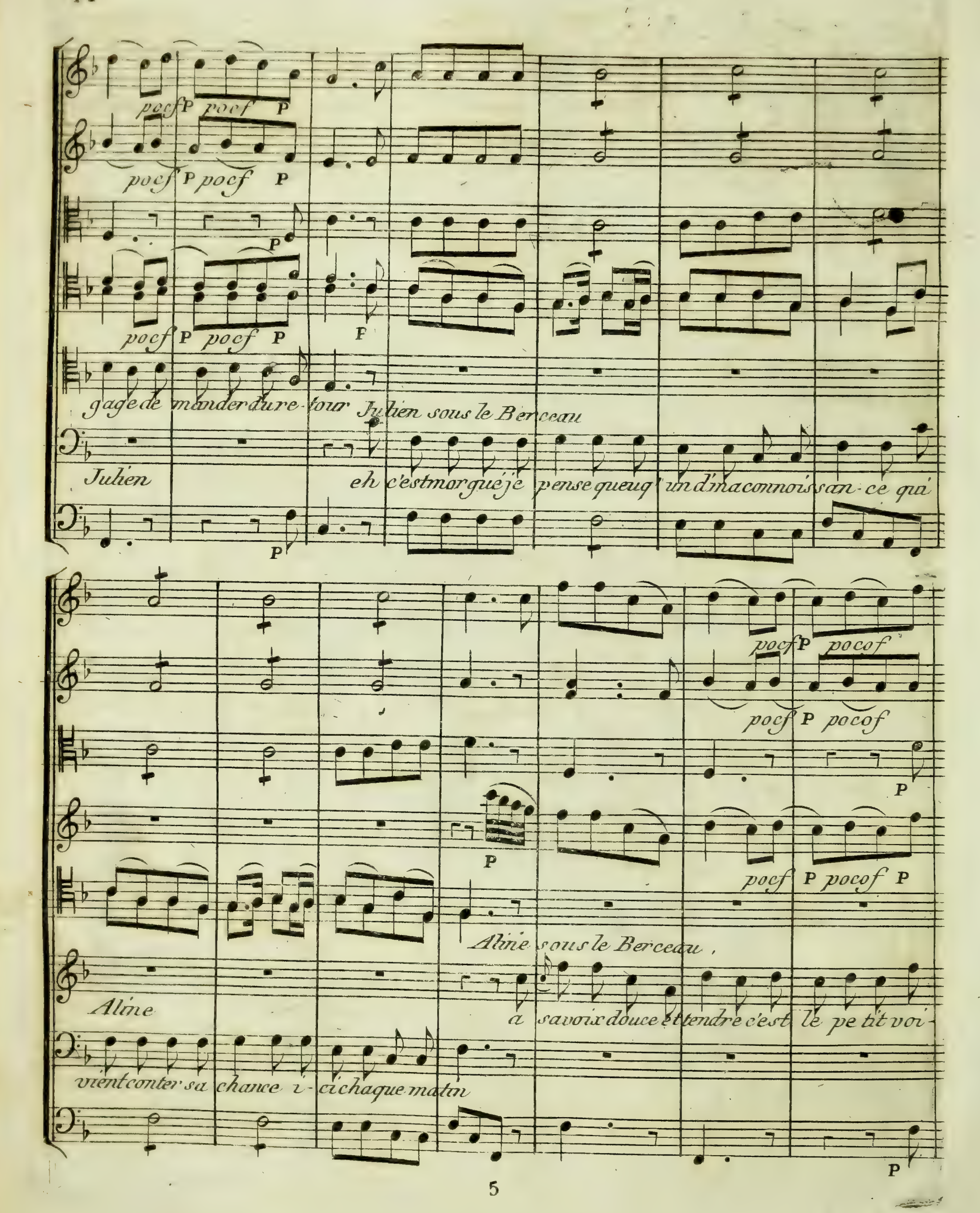
Oh!.. ils sont encor bien jeunes!

Julien.



Va d'la manigance entr'eux ; econ-
donc ça se pourrait bien ; son pe-
re est l'ami de la maison .
SCENE III .
Durval, sur un Arbre en dehors ;
Eleonore derriere la persienne dans
sa chambre ; Julien Aline sous le berceau
Violes
Oboe solo
poco f
Flauto 2º
Flauto 1º
Durval paroit au dehors
les Fagotti compt :
mf
de la Grille et grimpe sur une arbre .
Fagotti
poco f


Durval
Charmante Elé-o-nore vous que mon cœur adore j'ai devan-cé l'au-
-ro-re-veillé par l'amour je suis discret et sage et je viens en ce jour à l'objet qui m'en
poco f
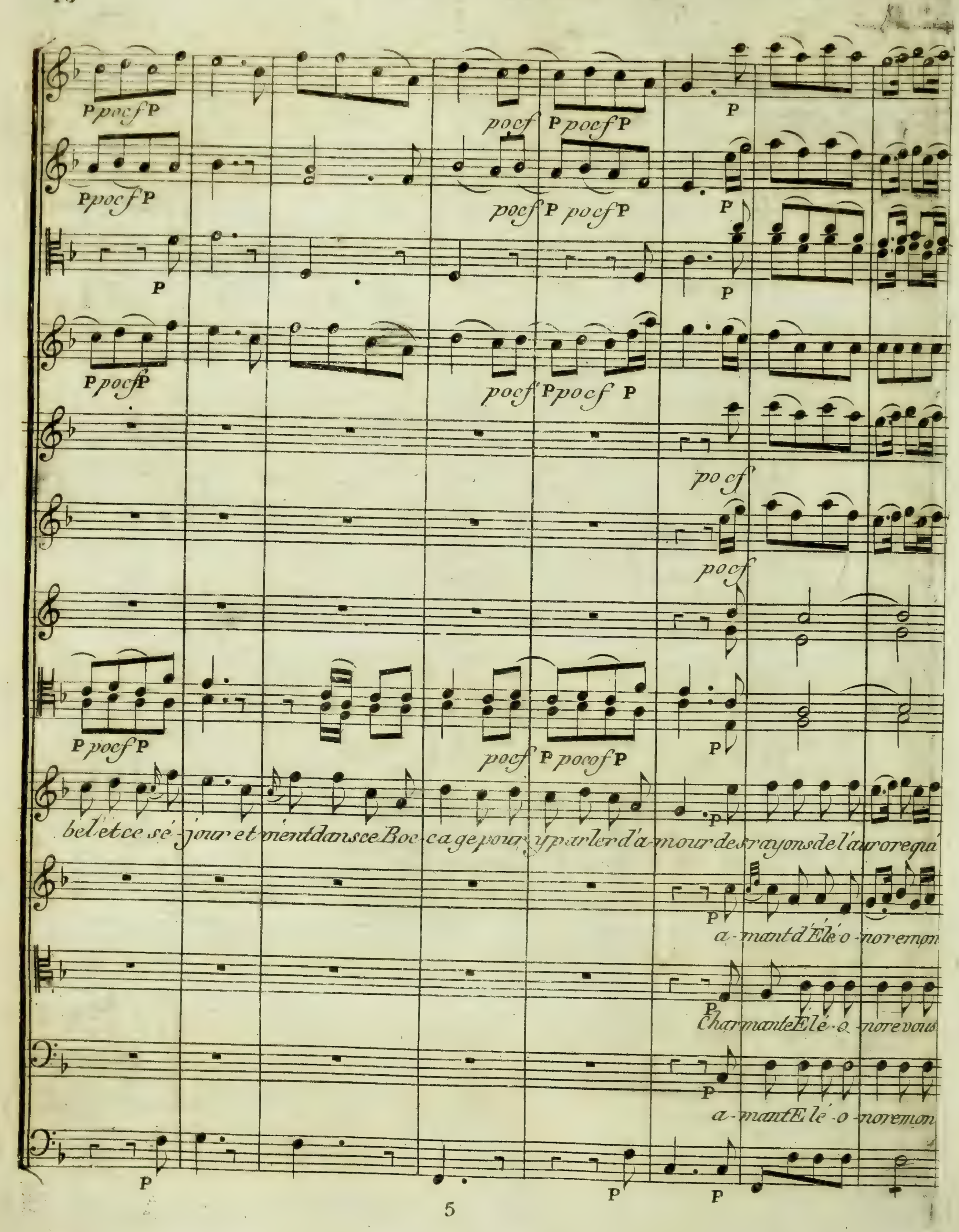

pocf P pocf P
pocf P pocf P
pocf P pocf P
gage de manderdure-tour
Julien sous le Berceau
Julien
eh c'estmorguéjé pense queug' und'maconnoissan-ce qui
vientconter sa chance i-cichaque matin
pocf P pocof
pocf P pocof
pocf P pocof P
Aline sous le Berceau ,
Aline
a savoix douce et tendre c'est le pe tit voi-

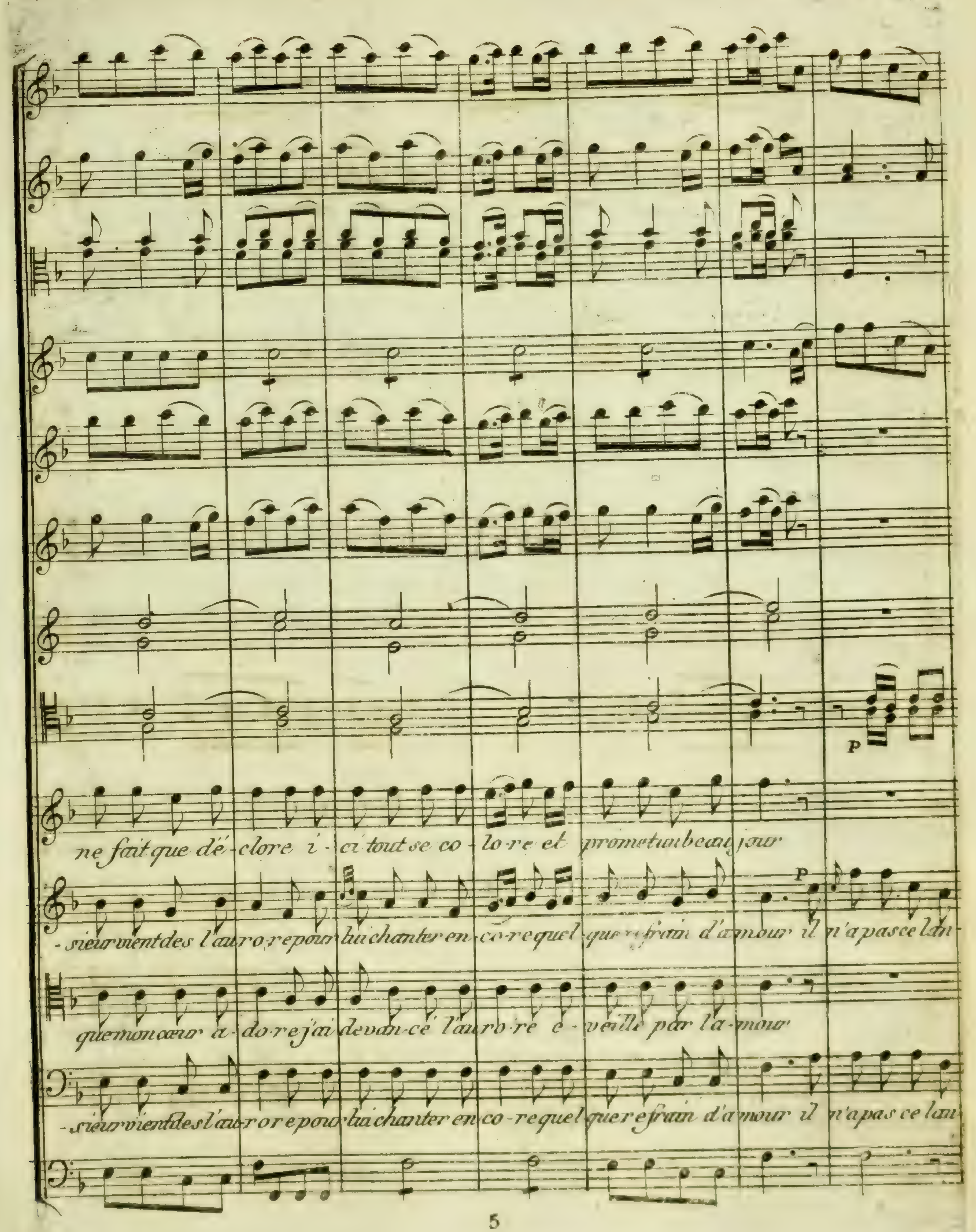
Corni in Fa

Eléonore deriere la Jalousie.

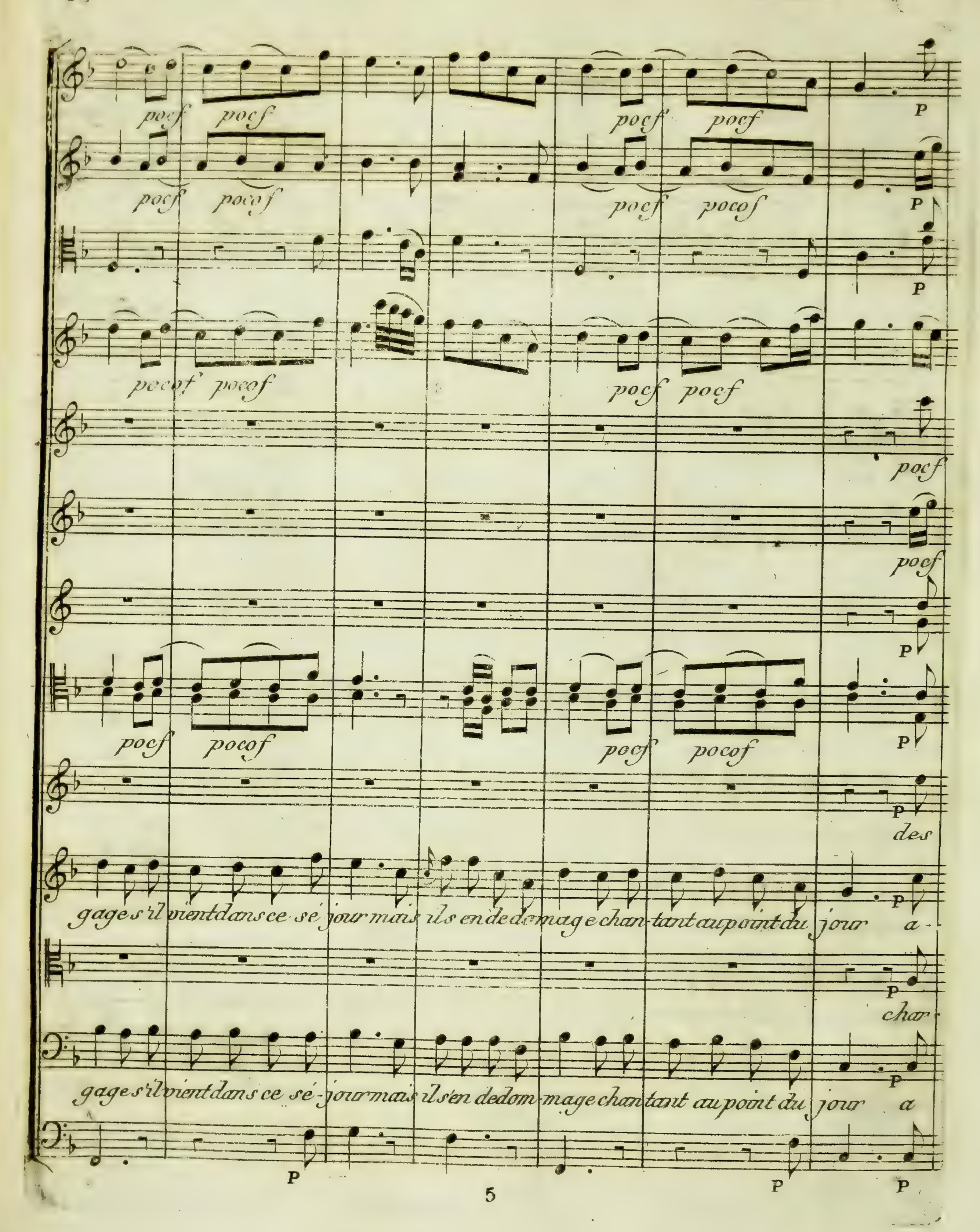
-sin et nous allons apprendre ce qu'il veut si matin des rayons de l'au-ro - re qui

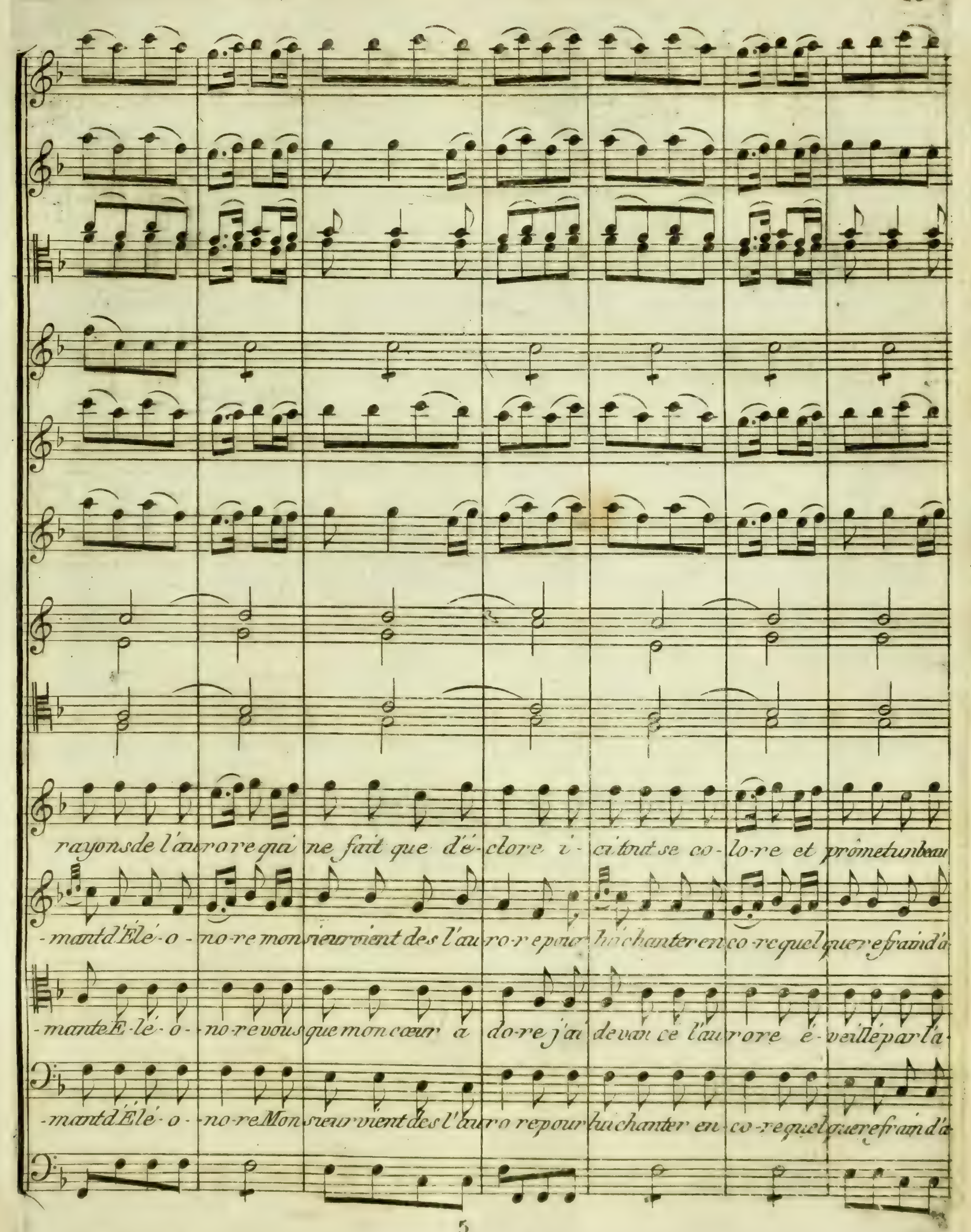
ne fait que d'éclore i - ci tout se co lo-re et promet un beau jour l'oi seau par son ramage em-

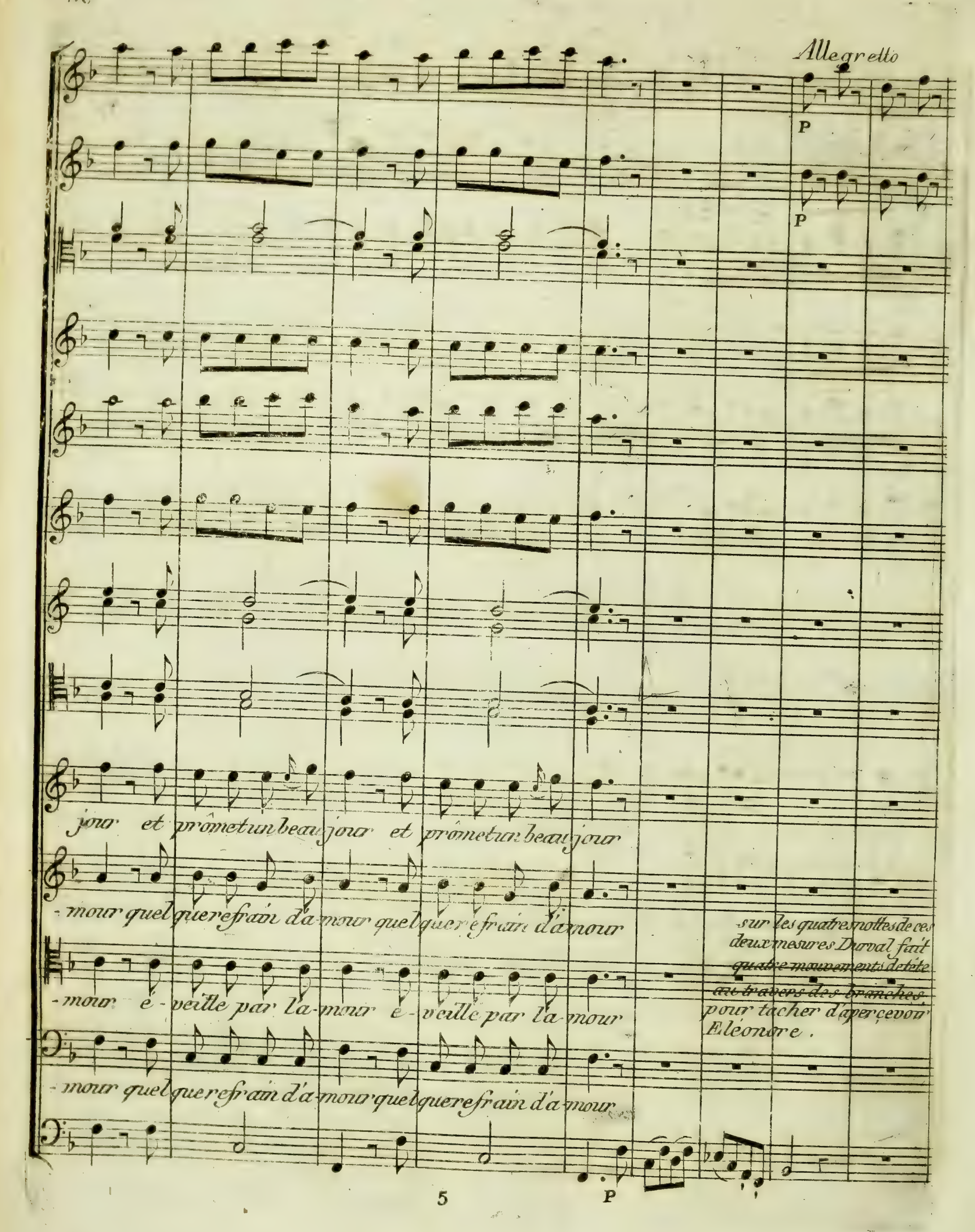

bel et ce sé-jour et vient dans ce Boc-ca ge pour y parler d'a-mour des rayons de l'aurore qui
a-mant d'Elé-o-nore mon
Charmante Elé-o-nore vous
a-mant Elé-o-nore mon



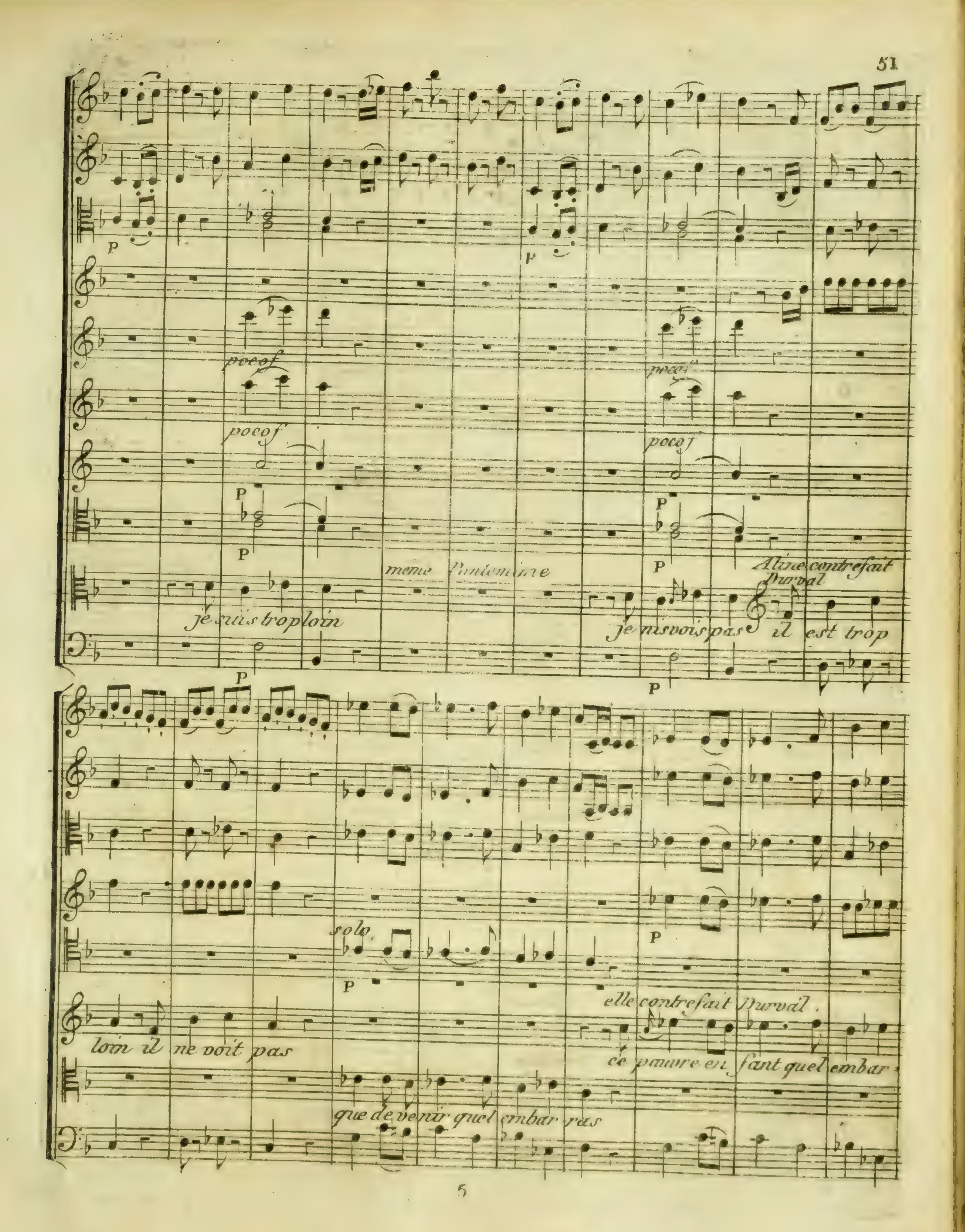
ne fait que dé-clore i-ci tout se co-lo-re et prometun beau jour
-sieur vient des l'auro-re pour lui chanter en-co-re quel-que refrain d'amour il n'a pas ce lan-
que mon cœur a-do-re j'ai devan-cé l'auro-re é-veillé par l'a-mour
-sieur vient des l'au-ro-re pour lui chanter en co-re quel-que refrain d'a-mour il n'a pas ce lan-

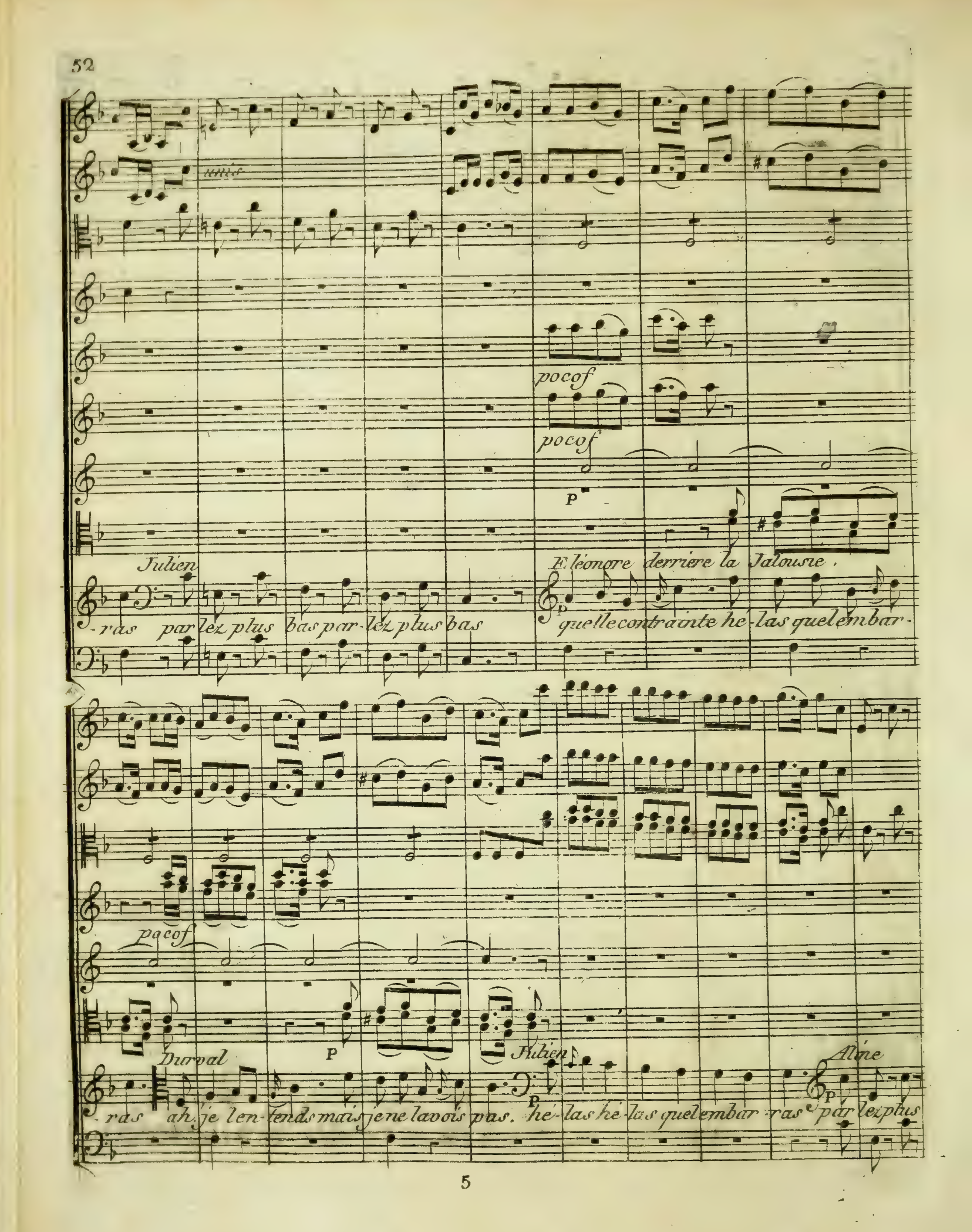

pocf pocf pocf pocf P
pocf pocof pocf pocof P
P
pocof pocof pocf pocf
pocf
pocf
P
pocf pocof pocf pocof P
P
des
gage s'il vient dans ce sé jour mais ils en dedomage chan-tant au point du jour a-
P
char
gage s'il vient dans ce sé-jour mais il s'en dedom-mage chantant au point du jour a
P P P


rayons de l'aurore qui ne fait que d'é-clore i-ci tout se co-lo-re et prômet un beau
-mant d'Élé-o-no-re mon sieur vient des l'au-ro-r e pour lui chanter en co-re quel que refrain d'a
-mante E-lé-o-no-re vous que mon cœur a do-re j'ai devan ce l'au rore é-veillé par l'a-
-mant d'Élé-o-no-re Mon sieur vient des l'au-ro re pour lui chanter en co-re quel que refrain d'a
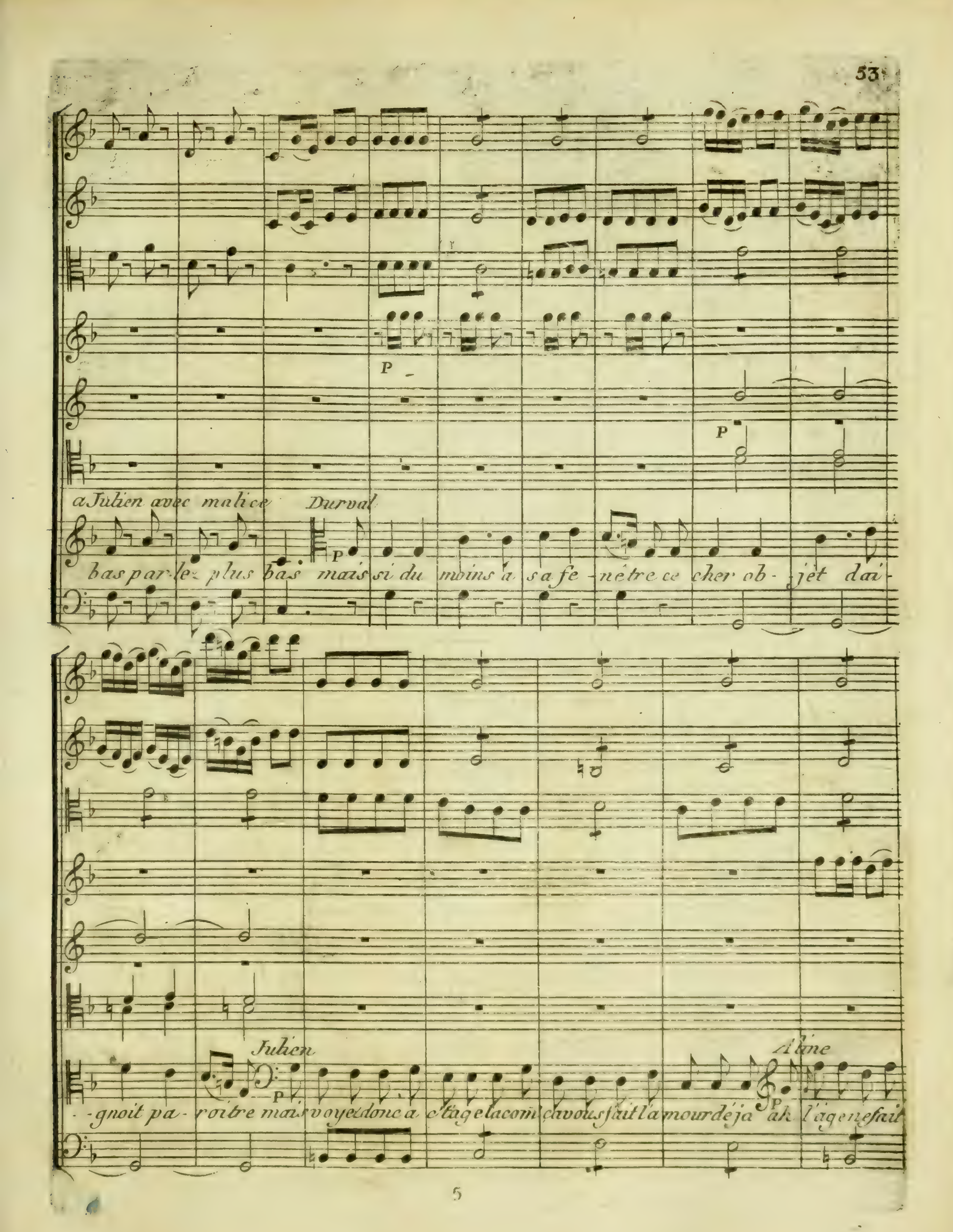


Allegretto
P
P
jour et prômet un beau jour et prômet un beau jour
-mour quelque refrain d'a-mour quelque refrain d'amour
-mour é-veille par l'a-mour é-veille par l'a-mour
-mour quelque refrain d'a-mour quelque refrain d'a-mour
sur les quatres nottes de ces deux mesures Duval fait quatre mouvements de tête au travers des branches, pour tacher d'apercevoir Eléonore.
P

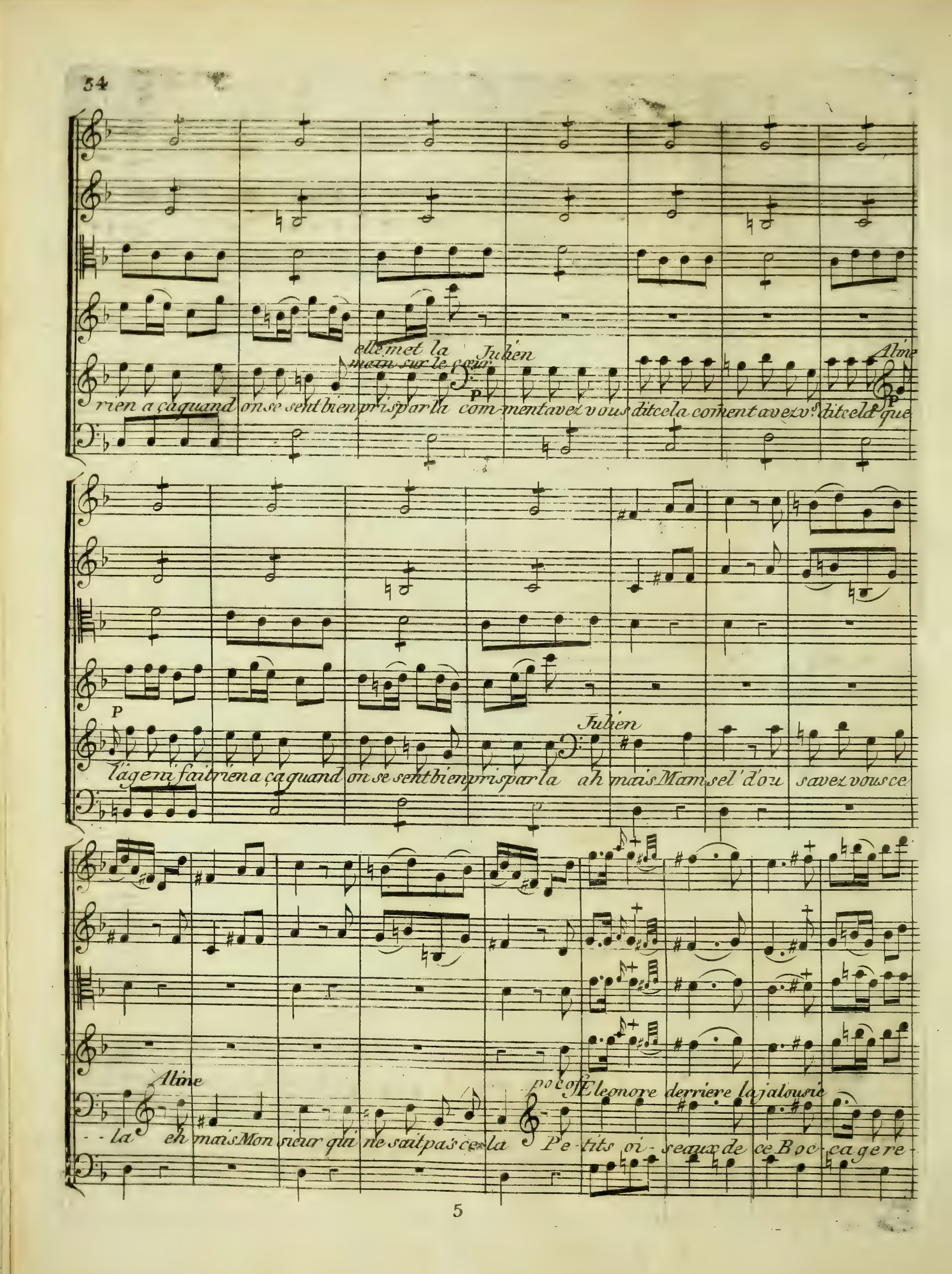

poco f
p
meme Pantomime
je suis trop loin
Aline contrefait Durval
je n'y vois pas il est trop
loin il ne voit pas
solo
elle contrefait Durval
ce pauvre en fant quel embar
que de venir quel embar ras

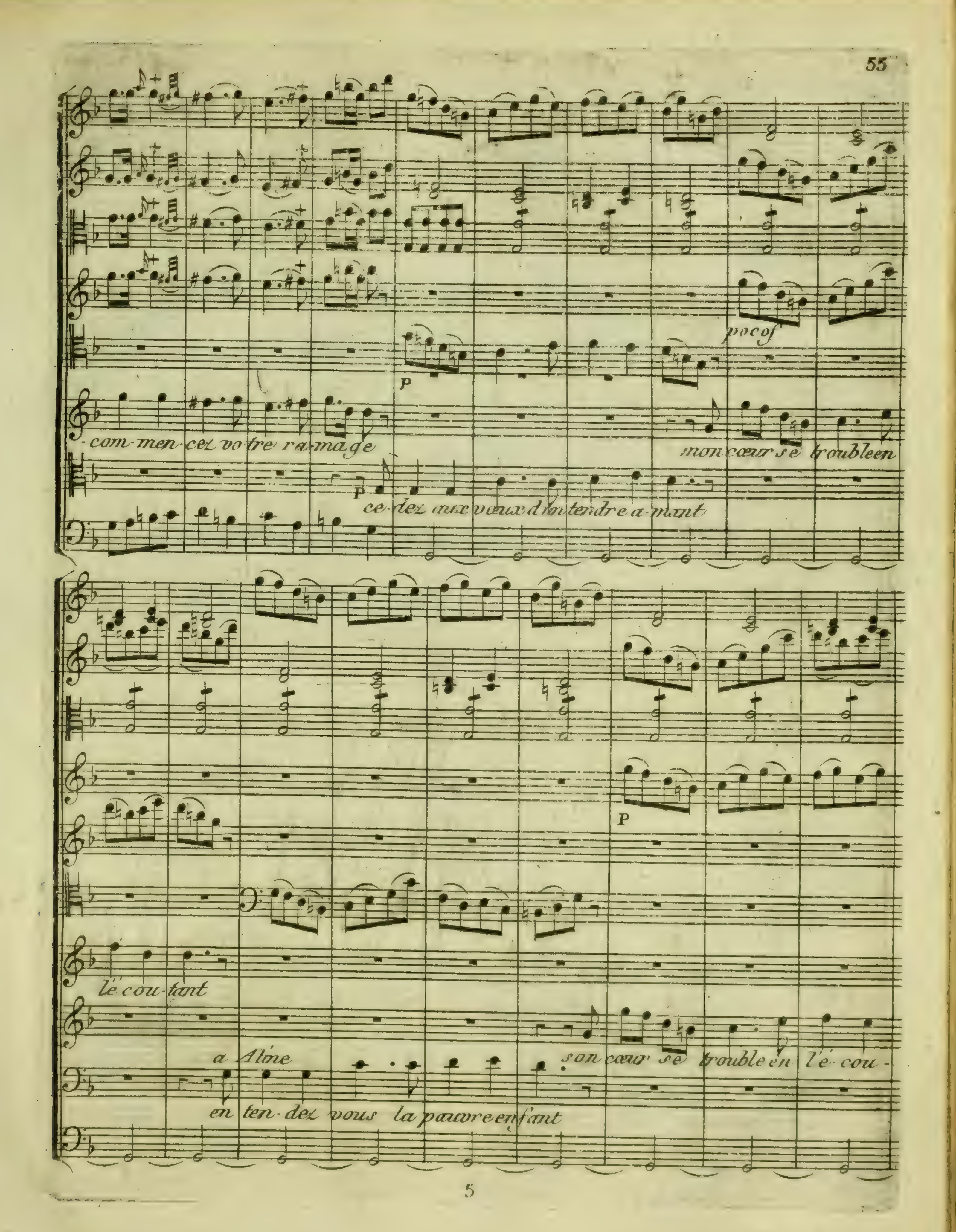


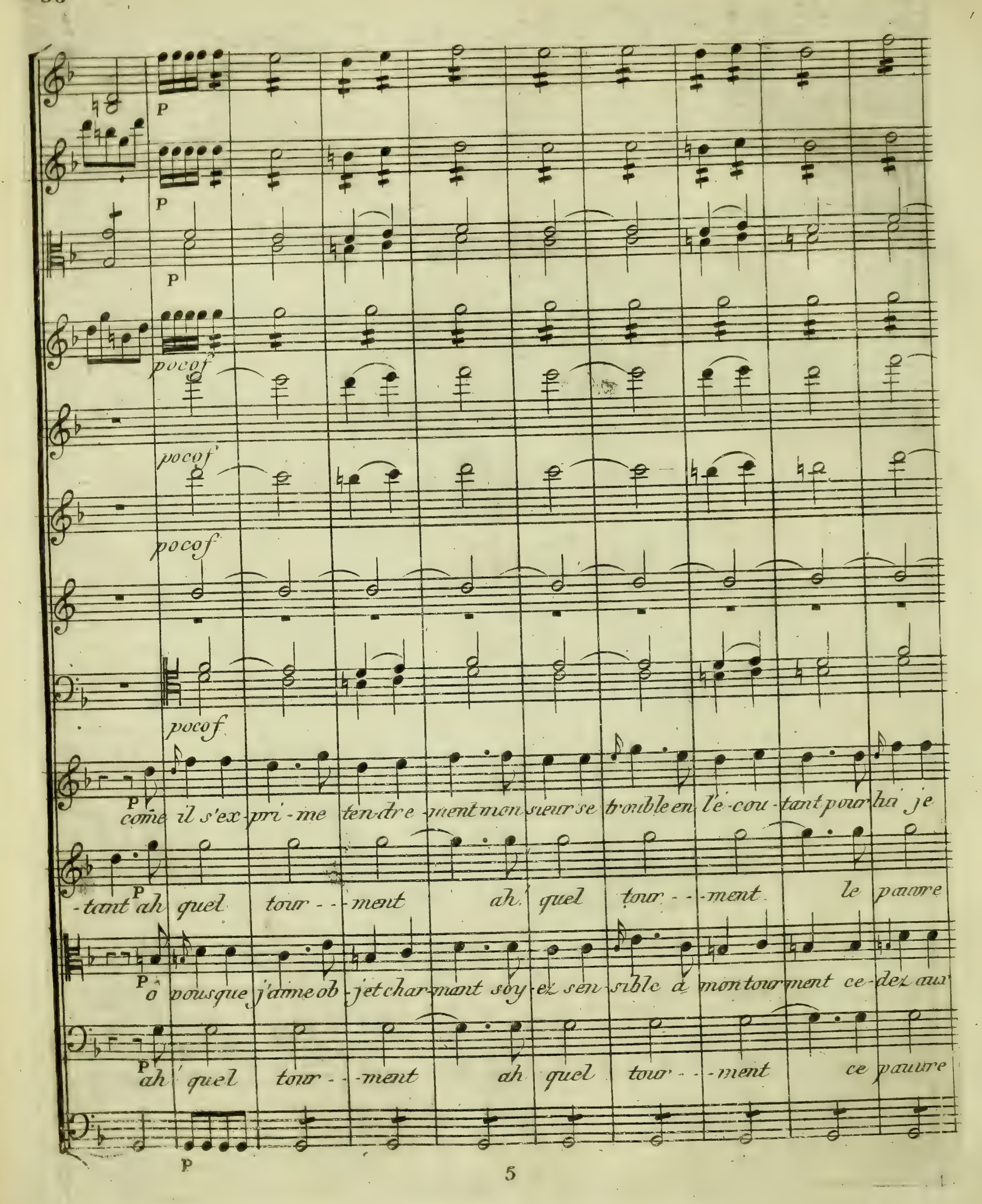
unis
pocof
pocof
P
Julien
-ras par lez plus bas par-lez plus bas
Eléonore derriere la Jalousie.
quelle contrainte hé-las quel embar-
pocof
P
Durval
-ras ah je len-tends mais je ne lavois pas.
Julien
hé-las hé-las quel embar-ras
Aline
par lez plus

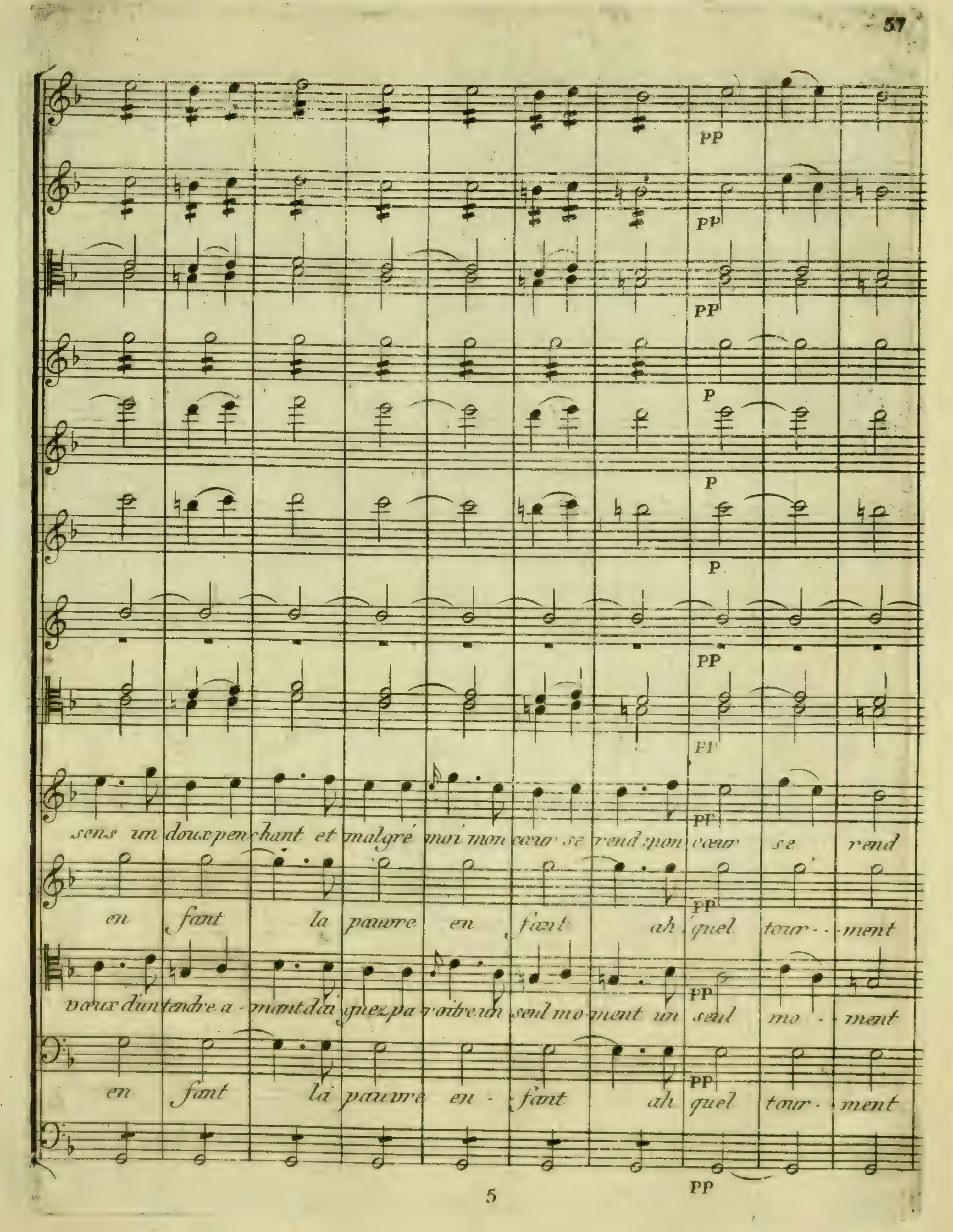


a Julien avec malice
Durval
bas par-lez plus bas mais si du moins a sa fe-nêtre ce cher ob-jet dai-
Julien
Aline
-gnoit pa-roitre mais voyez donc a c'tage la com' ca vous fait l'amour déja ah l'age ne fait


elle met la main sur le cœur
Julien
Aline
rien a ça quand on se sent bien pris par la com-ment avez vous dit cela coment avez vs dit cela que
Julien
l'âge ni fait rien a ça quand on se sent bien pris par la ah mais Mam sel' d'ou savez vous ce
Aline
poco f
Eleonore derriere la jalousie
- - la eh mais Mon sieur qui ne sait pas ce-la Pe-tits oi-seaux de ce Boc-ca ge re-


-com-men-cez vo-tre ra-ma-ge
mon cœur se troubleen
ce-dez aux vœux d'un tendre a-mant
poco f
p
l'é-cou-tant
a Aline
son cœur se trouble en l'é-cou-
en ten-dez vous la pauvre enfant


P
P
P
poco f
poco f
poco f
poco f
P
come il s'ex-pri-me ten-dre-ment mon sieur se trouble en l'é-cou-tant pour lui je
P
-tant ah quel tour- - -ment ah quel tour- - -ment le pauvre
P
ô vous que j'aime ob-jet char-mant soy-ez sen-sible à mon tour-ment ce-dez aux
P
ah quel tour- - -ment ah quel tour- - -ment ce pauvre
P


PP
PP
PP
P
P
P
PP
PP
sens un douxpenchant et malgré moi mon cœur se rend mon cœur se rend
PP
en fant la pauvre en fant ah quel tour - - ment
PP
vœux d'un tendre a - mant dai gnez pa roître un seul mo ment un seul mo - ment
PP
en fant la pauvre en - fant ah quel tour - ment
PP

PP PP PP P P P P

mon cœur se rend

quel tour - ment

il appelle Eléonore — Recitativo

st — st st

avec dépit

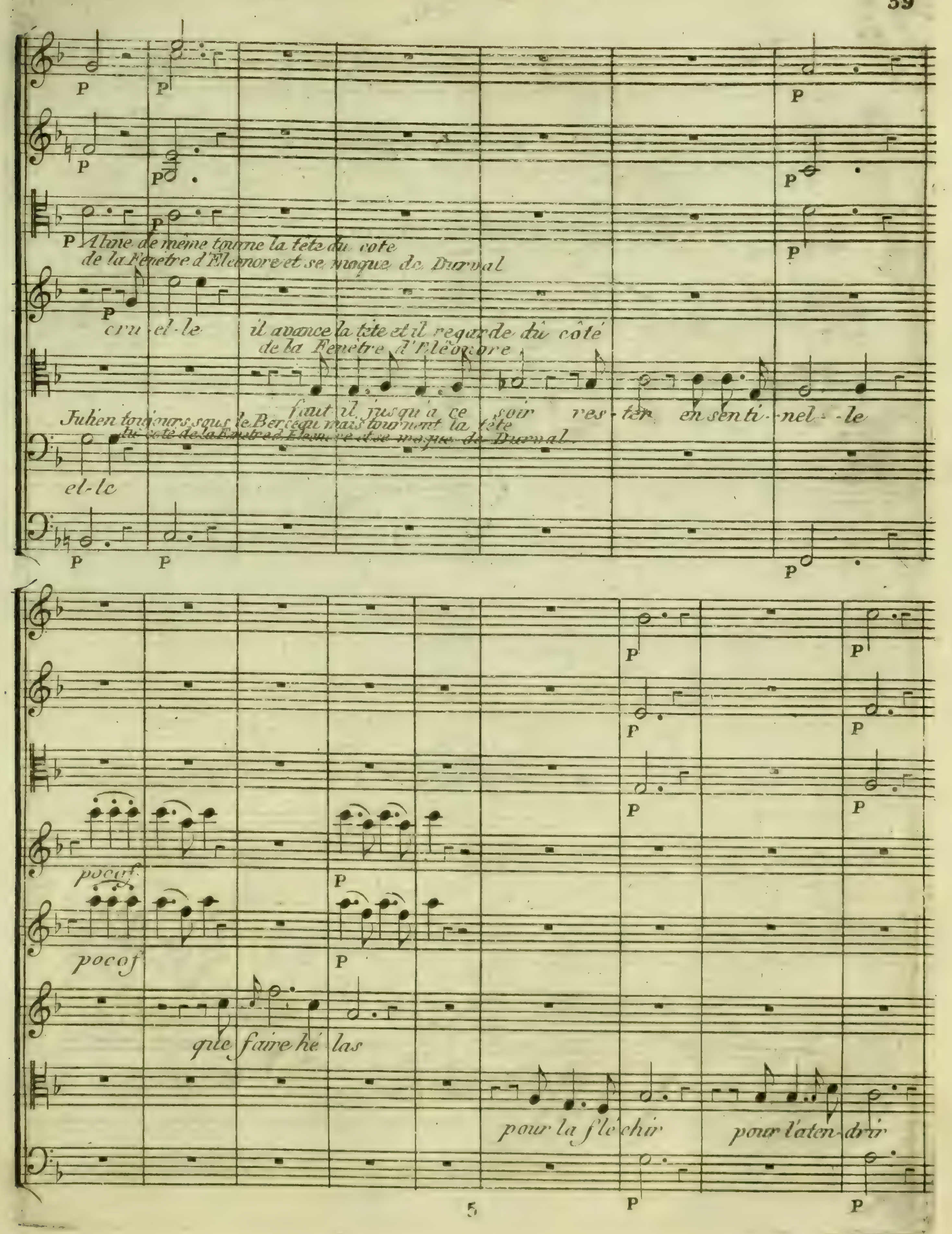
un seul mo - ment

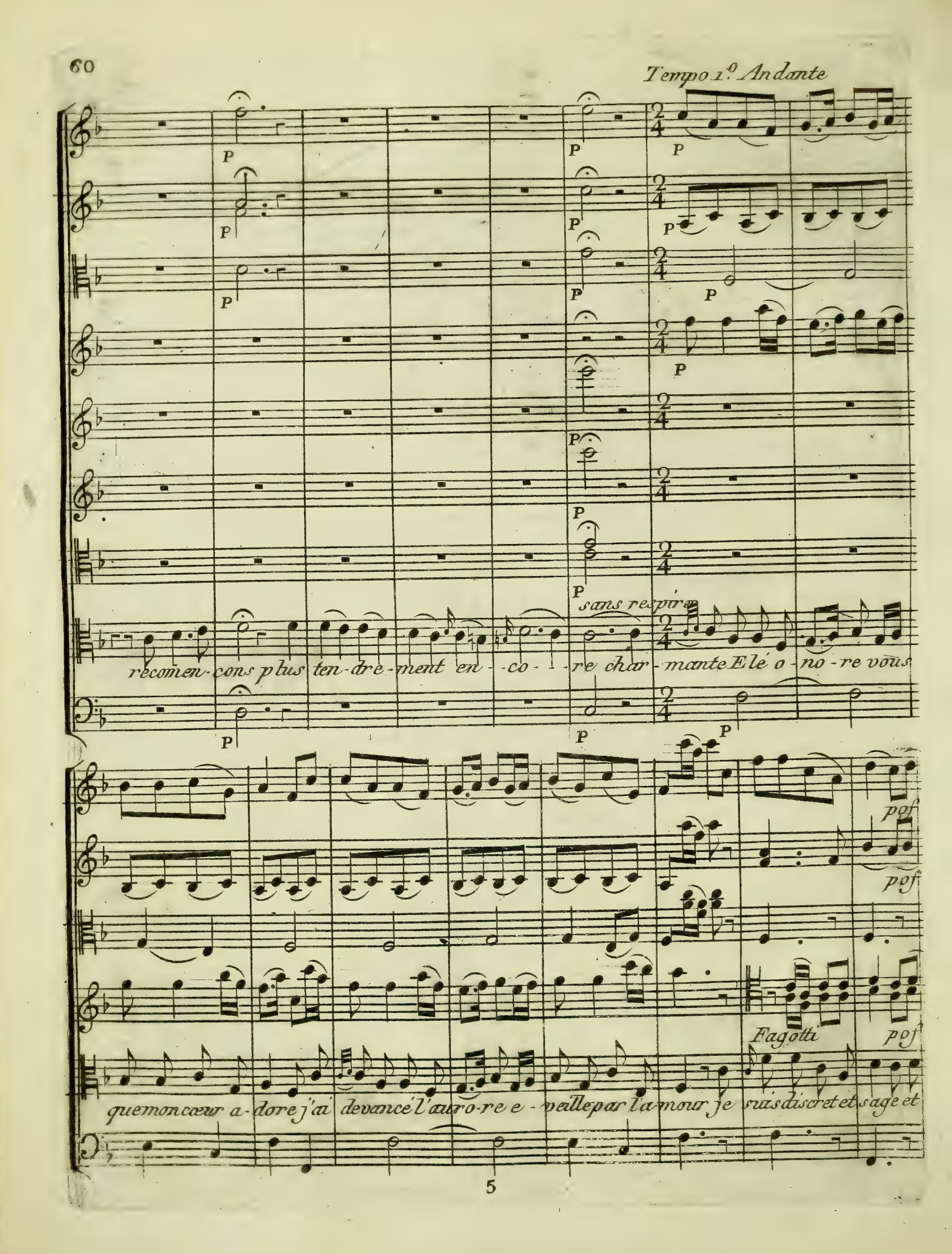
montrez vous donc cru - el - le

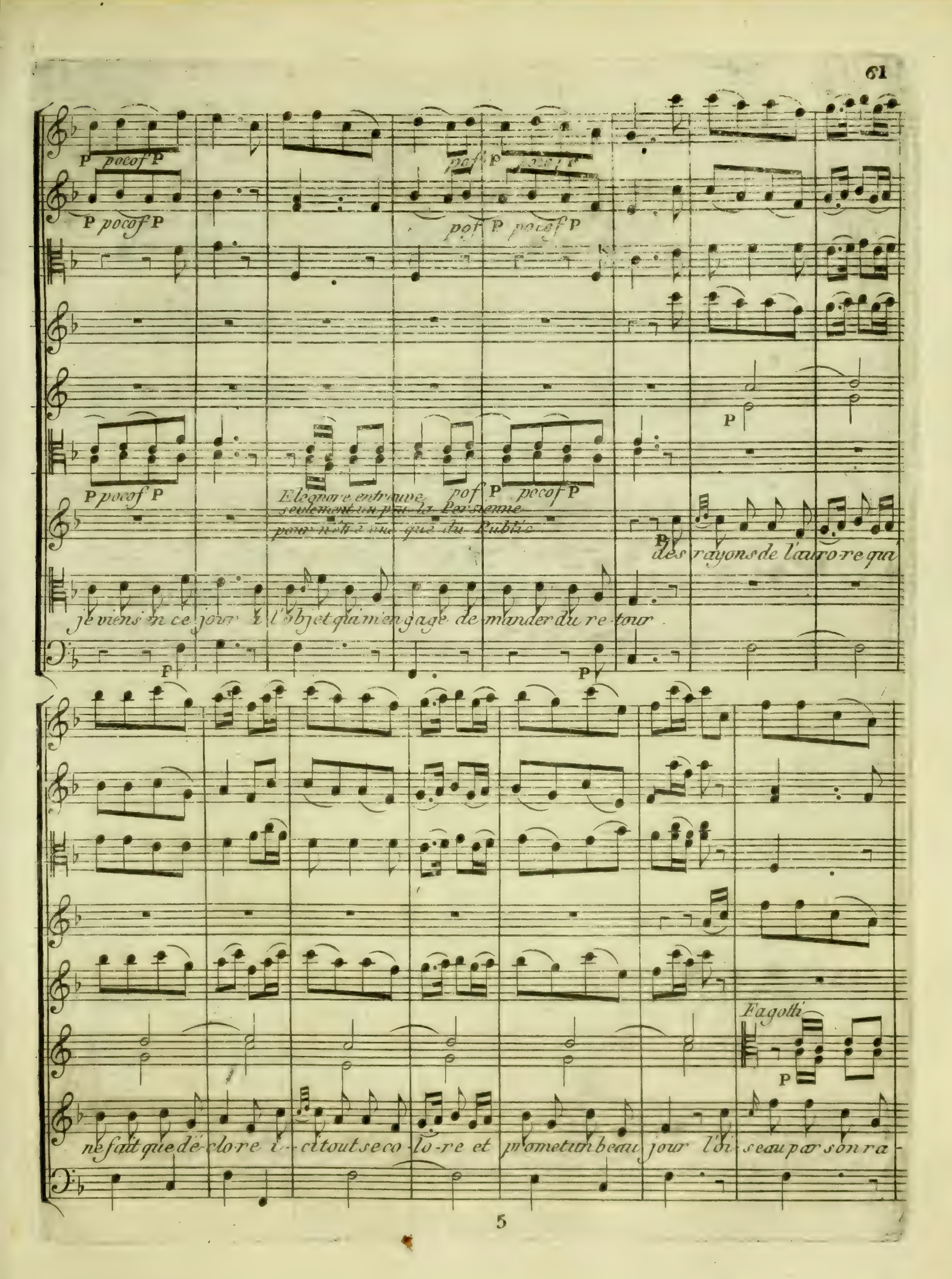
quel tour - ment

cru

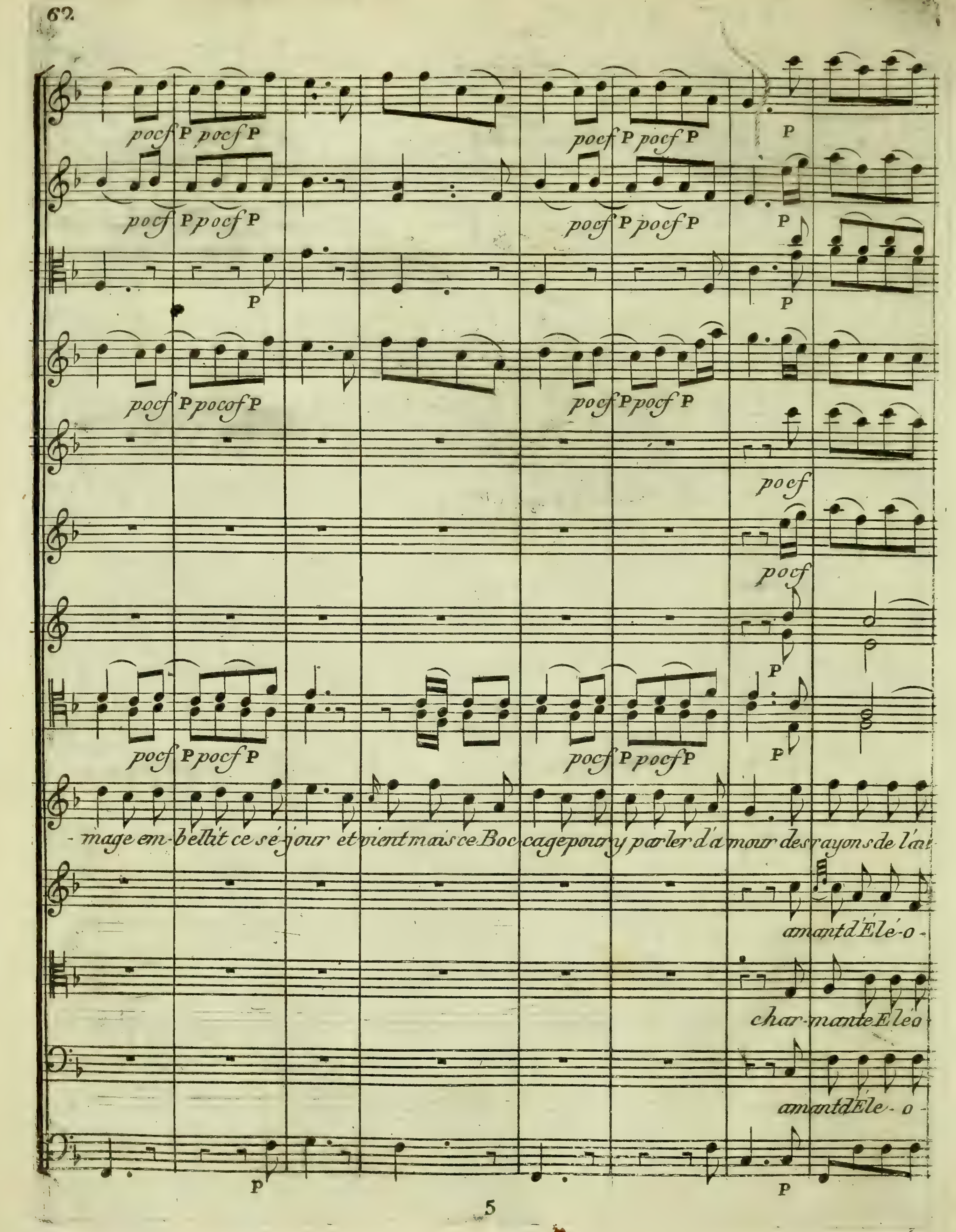
P

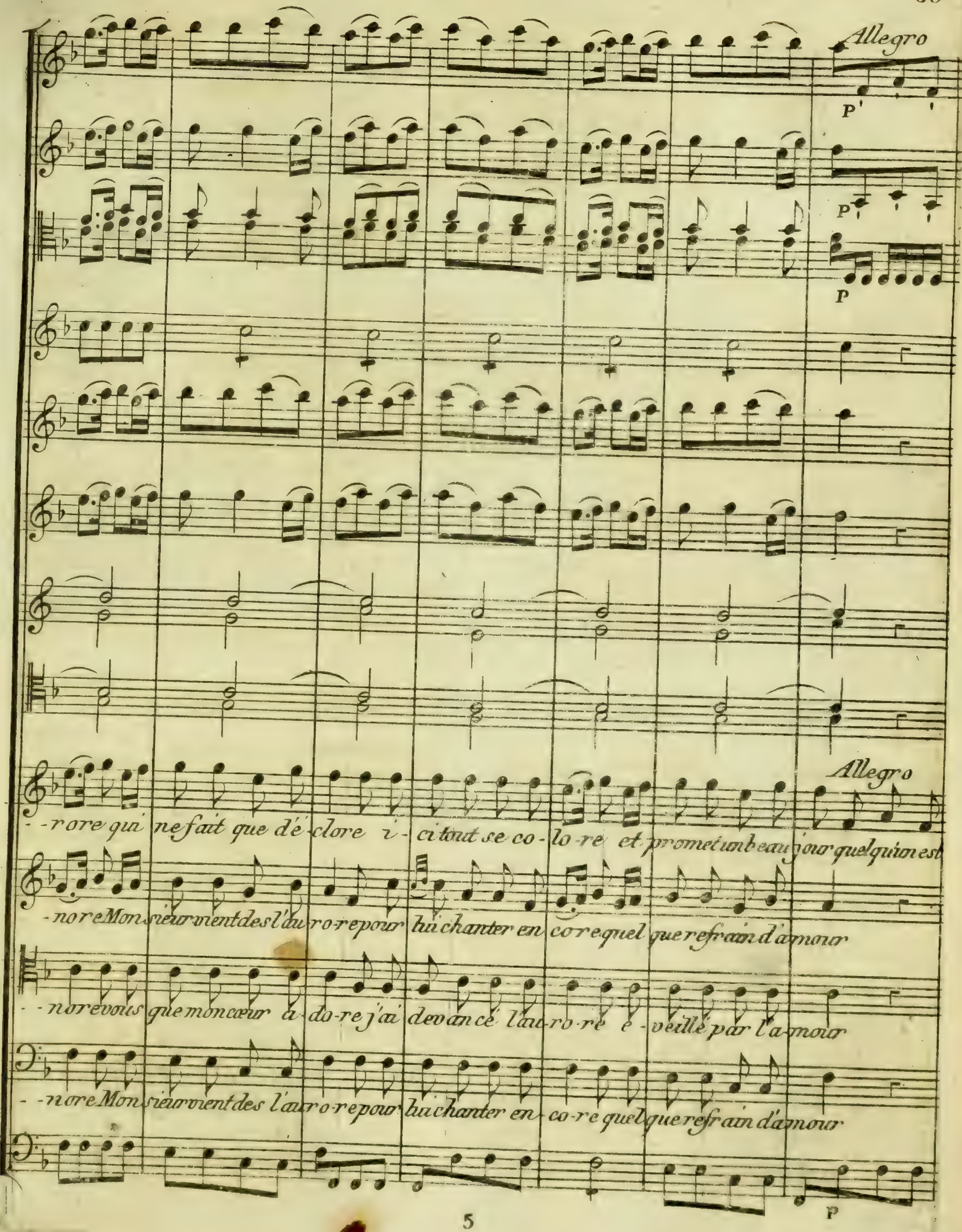

p
Aline de même tourne la tête du côté
de la Fenêtre d'Eléonore et se moque de Durval
cru-el-le
il avance la tête et il regarde du côté
de la Fenêtre d'Eléonore
faut il jusqu'à ce soir res-ter en sen-ti-nel-le
Julien toujours sous le Berceau mais tournent la tête
el-le
poco f
que faire hé-las
pour la flé-chir
pour l'aten-drir

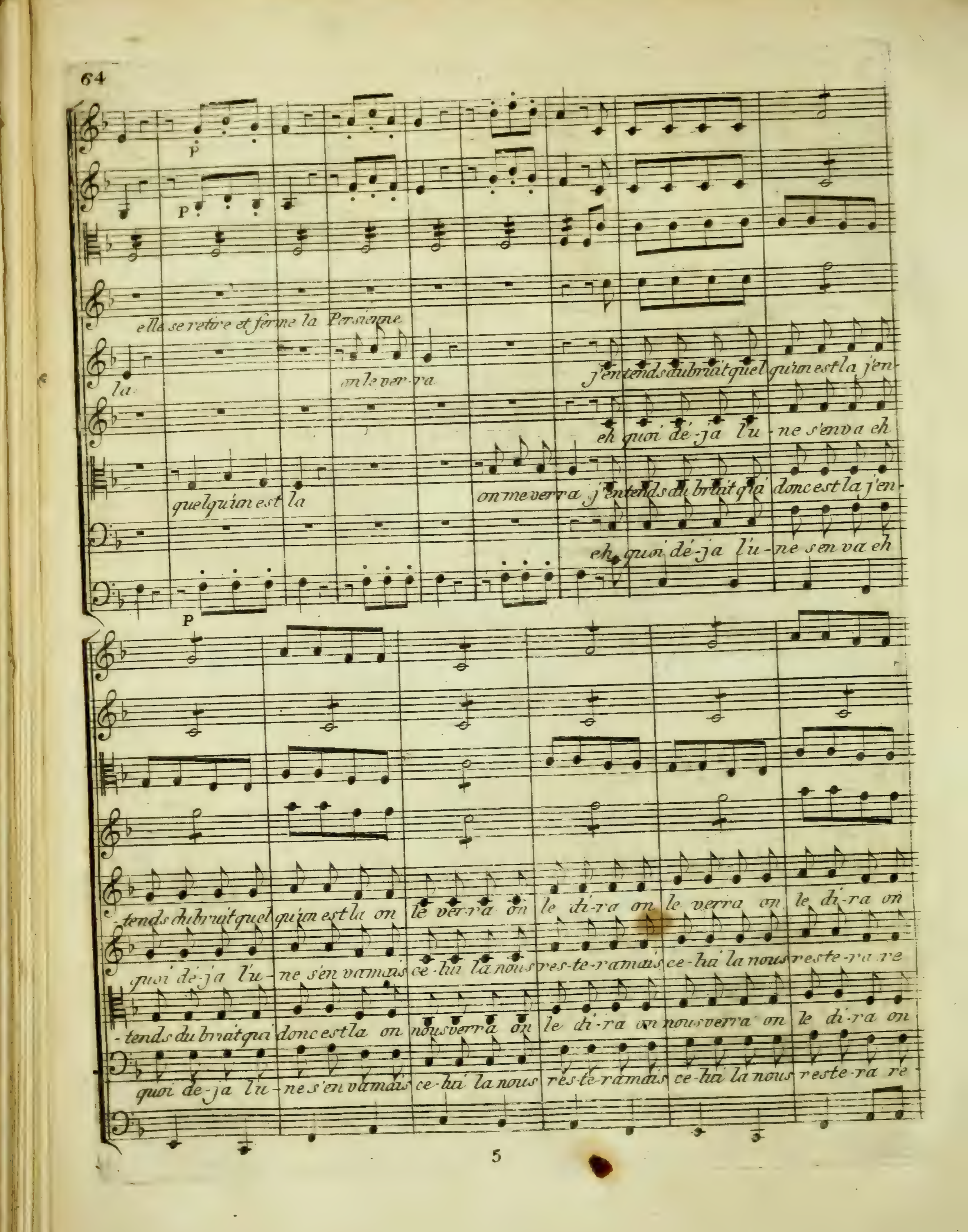

Tempo 1.º Andante
sans respirer
récomen-cons plus ten-dre-ment en - co - - re char - mante Elé o - no - re vous
Fagotti
que mon cœur a-dore j'ai devancé l'auro-re e - veille par l'amour je suis discret et sage et

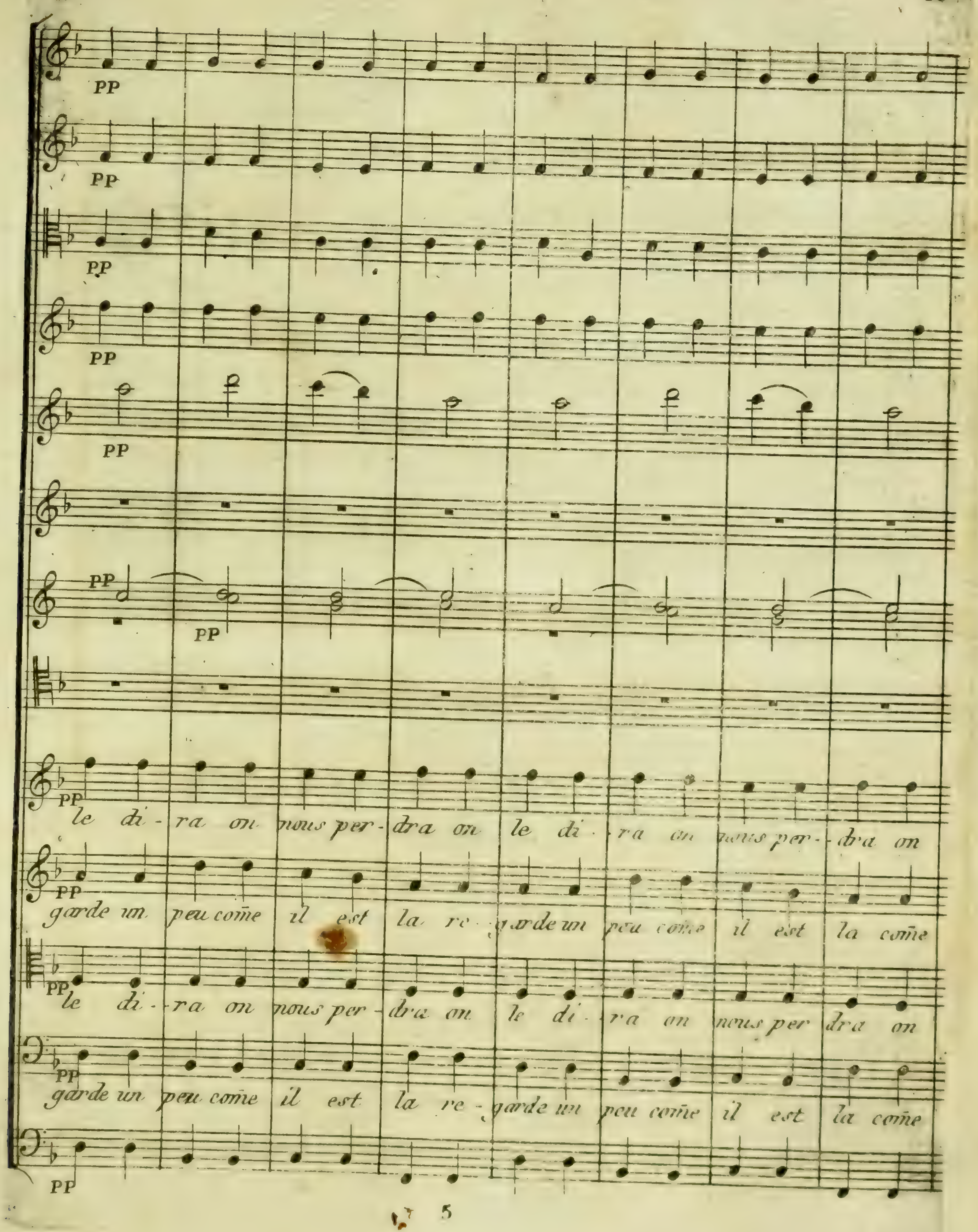


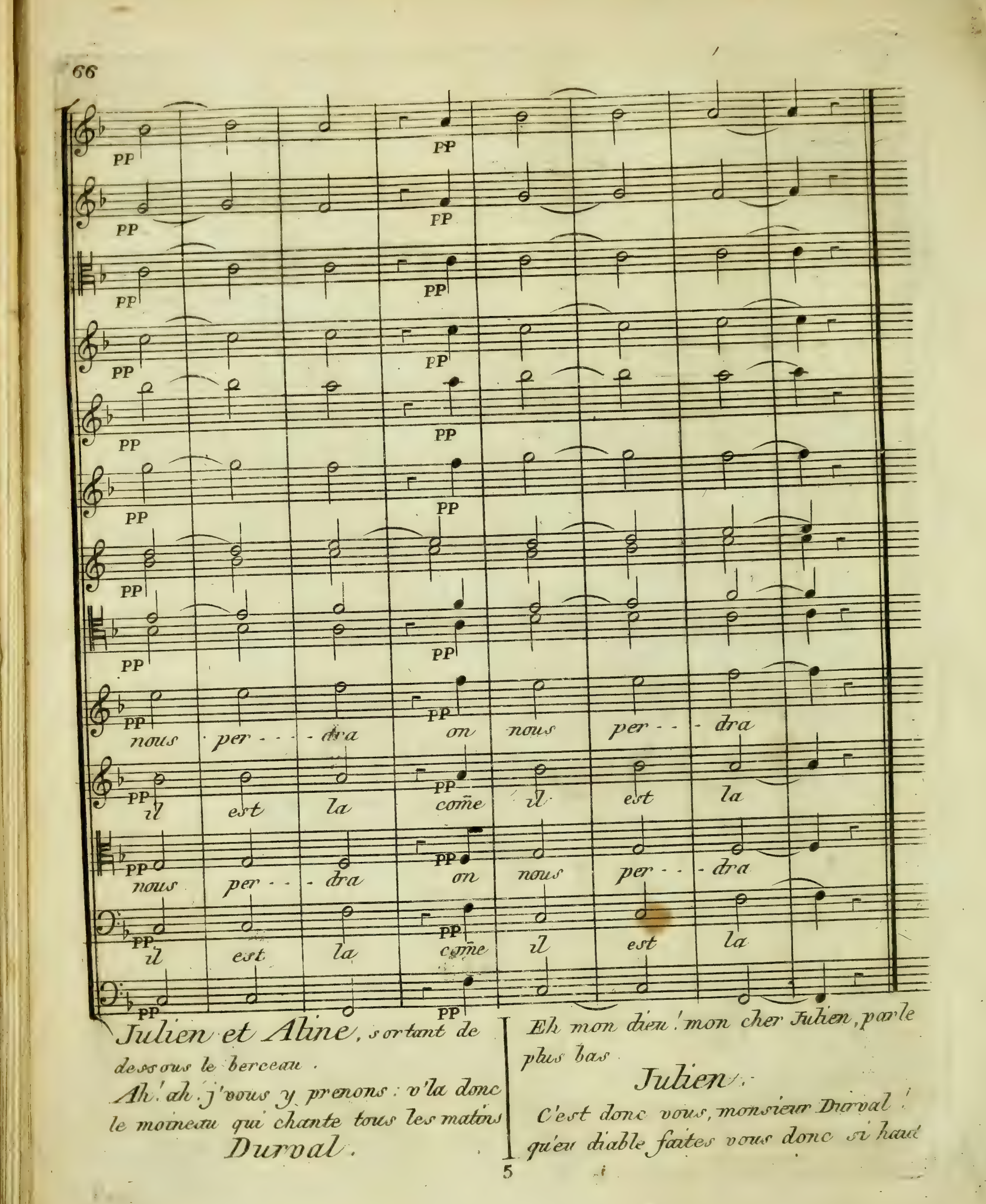
poco f
Eleonore entrouve seulement un peu la Persienne pour n'être vue que du Public
je viens en ce jour à l'objet qui m'engage de mander du re-tour
des rayons de l'auro-re qui ne fait que de-clore i-ci tout se co-lo-re et promet un beau jour l'oi-seau par son ra-
Fagotti


pocf P pocf P
pocf P pocf P
pocf P pocf P
pocf P pocofP
pocf P pocf P
p
P
pocf
pocf
P
pocf P pocf P
pocf P pocfP
- mage em-bellit ce sé-jour et vient mais ce Boc-cagepour y parler d'a-mour des rayons de l'au
amant d'Élé-o -
char-mante Eléo
amantd Ele - o -


Allegro
P
P
P
Allegro
-rore qui ne fait que dé clore i- ci tout se co- lo-re et promet un beau jour quelqu'un est
-nore Mon sieur vient des l'au ro-re pour lui chanter en co re quel que refrain d'amour
-nore vous que mon cœur a- do-re j'ai devancé l'au-ro-re é-veillé par l'a-mour
-nore Mon sieur vient des l'au ro-re pour lui chanter en- co-re quel que refrain d'amour
P


P
P
elle se retire et ferme la Persienne
la
on le ver-ra
j'entends du bruit quel qu'un est la j'en-
eh quoi dé-ja l'u-ne s'en va eh
quel qu'un est la
on me verra j'entends du bruit qui donc est la j'en-
eh quoi dé-ja l'u-ne s'en va eh
P
-tends du bruit quel qu'un est la on le ver-ra on le di-ra on le verra on le di-ra on
quoi dé-ja l'u-ne s'en va mais ce-lui la nous res-te-ra mais ce-lui la nous reste-ra re
-tends du bruit qui donc est la on nous verra on le di-ra on nous verra on le di-ra on
quoi de-ja l'u-ne s'en va mais ce-lui la nous res-te-ra mais ce-lui la nous reste-ra re


le di - ra on nous per - dra on le di - ra on nous per - dra on
garde un peu come il est la re - garde un peu come il est la come
le di - ra on nous per - dra on le di - ra on nous per dra on
garde un peu come il est la re - garde un peu come il est la come



Julien et Aline, sortant de dessous le berceau.

Ah! ah! j'vous y prenons: v'la donc le moineau qui chante tous les matins

Durval.

Eh mon dieu! mon cher Julien, parle plus bas

Julien.

C'est donc vous, monsieur Durval! qu'eu diable faites vous donc si haut

perché ?

Durval.

Que je suis faché d'avoir été vu !.. Ma chère Aline.

Aline.

C'est fort beau de monter sur les arbres pour voir ce qui se passe d.s les Jardins.

Durval.

Mon cher Julien, voilà mon porte-feuille, et ne dis rien.

Julien.

Ça serait beau, si je n'avertissions pas notre maitre.

Durval.

Je t'en prie... ne parle pas.

Julien.

Je suis sourd j'ramasse seulement les assignats, de crainte qu'ils ne soient perdus.

Aline.

Il a du soin; il fera un bon ménage

Durval.

Julien !.. Aline !

Aline.

Allez, il fait plus de bruit qu'il n'est méchant. Ne craignez rien, il ne parlera pas. N'est ce pas mon ami ?

Julien

J'veux bien me taire, a la considération de mademoiselle Aline, mais qu'il s'en alle donc bien vite.

Durval.

Mon cher ami Julien, ce n'est pas mon compte; laissez-moi entrer un petit moment, et je te donnerai ma montre.

Julien.

Votre montre !.. Non, morgué, j'suis incorruptible.

Aline.

Il ne demande qu'un moment.

Julien.

Vous savez que ça ne s'peut pas.

Aline.

Personne ne le verra. Ouvre lui; nous s'auront tout.

Julien.

Y sortira donc tout de suite ?

Durval.

Je ne ferai qu'entrer et sortir.

Julien.

C'est bien certain ?

Durval.

Oui, je te promets, et je descends.

Julien.

Tatigué, qu'il est leste ! il n'attend pas la réponse.

Aline.

Il est si gentil.

Julien.

Oui, si gentil... Mam'selle Aline, v'la déja une sottise que tu me fais faire.

Aline.

Ne crains donc rien.

Julien, (ouvrant la grille.)

Allons donc; entrez monsieur l'chanteur, et dites nous donc en l'honneur

ce qui vous faites comme ça d'la musique de si bon matin?

Durval.

Mes amis prenez d'abord.

Julien.

Eh non morgué, j'nen voulons pas, ce n'est pas rendre service que de le faire payer.

Durval.

Tu n'y perdras rien.

Aline.

Sachons maintenant qui vous a rendu si matinal?

Durval *vivement.*

L'amour. Je veux faire expliquer mademoiselle Eléonore. Je veux savoir comment je suis avec elle: tous les jours je meurs d'envie de lui parler seul, et je n'en trouve jamais l'occation; cela me déplaît, cela me tracasse, cela m'ennuie. Il est tems qu'elle s'explique. Je n'y puis plus tenir. J'ai seize ans, c'est bien l'âge de se marier; mon pere ne peut pas le trouver mauvais; il n'a que moi d'enfant, il ne peut en avoir d'autre, puisqu'il est veuf; c'est a moi a relever la famille, Enfin, j'aime mademoiselle Eléonore a la folie, et si elle m'aime de même, je l'épouse sur le champ.

Julien.

C'om vous degoisez ça, et tatigué qu'vous êtes pressé.

Aline.

Cela promet.

M. Demontgalant *dans la coulisse.*

Julien! Julien!

Julien.

O ciel! c'est monsieur.. Il peut venir par ici; retirez vous.

Durval.

Vous vous moquez de moi; je suis entré je reste.

Julien.

Comment?

Durval.

Vous me tueriez plutôt que de me faire sortir.

Julien.

Mais voyez donc.

Durval.

Je vais me cacher.

M. Demontgalant *dans la coulisse.*

He bien, Julien.

Aline.

Voilà monsieur.

Julien.

La belle équipée.. Allez dans le petit bois; la grille n'est que poussée: vous l'ouvrirez et la retirerez sur vous en vous en allant.

Durval.

Oui, oui,

Aline.

Ne vous faites pas voir, et sortez

vîte.

SCENE IV.

M. Demontgalant. Julien. Aline.

M. Demontgalant.

Je ne m'étonne plus si tu ne viens pas quand on t'appelle... Mademoiselle Aline est là.

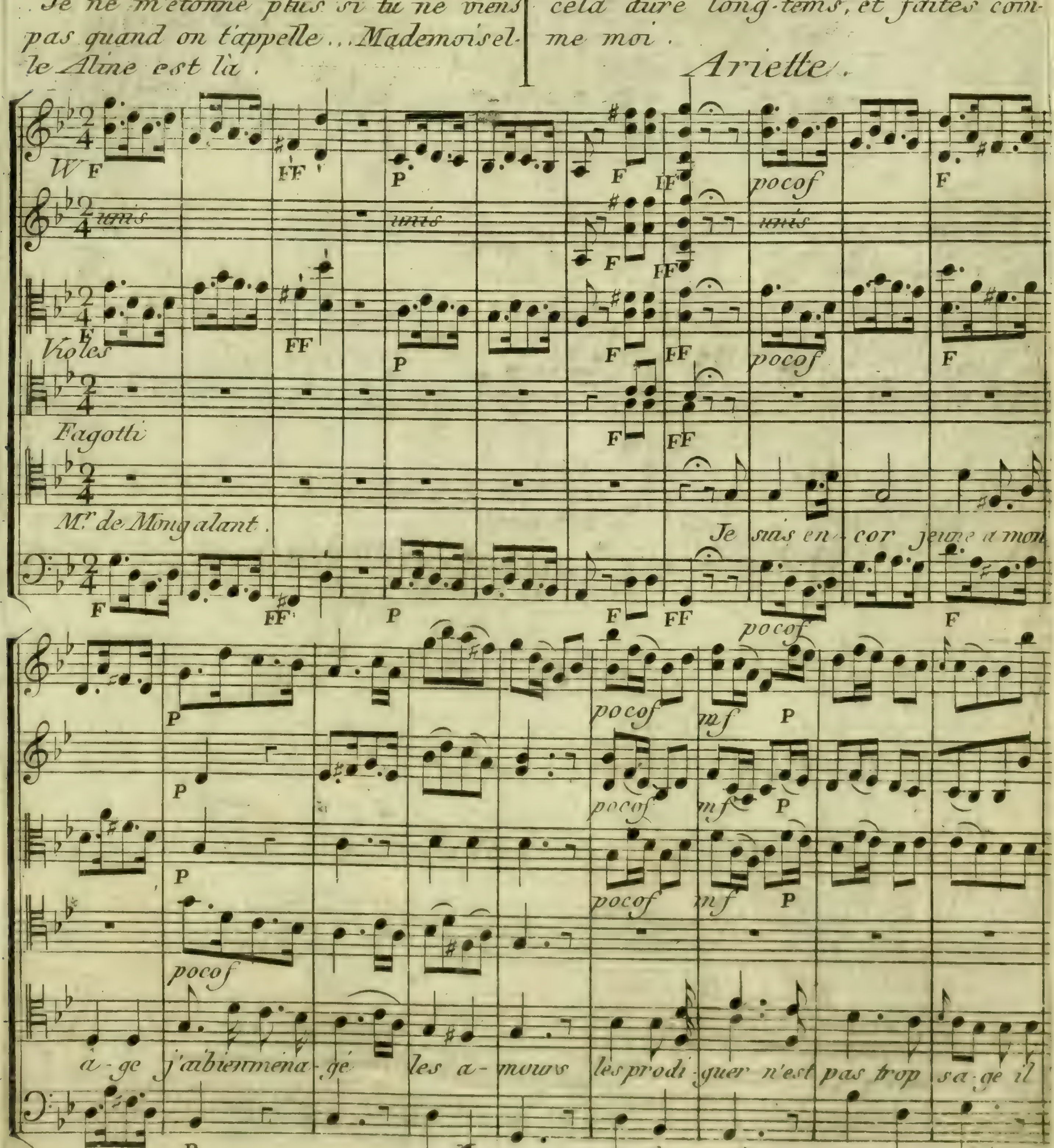
Julien.

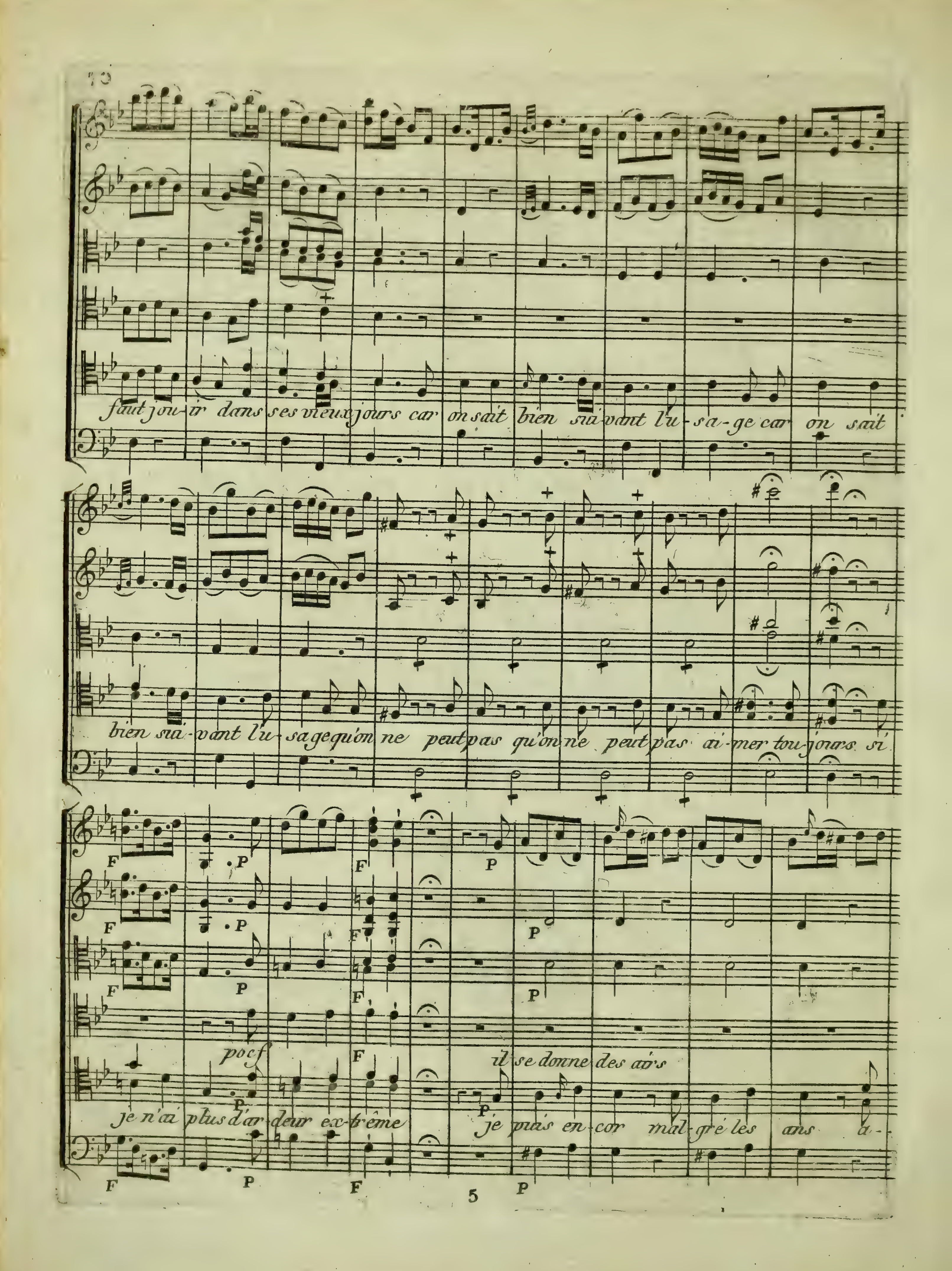
Monsieur.
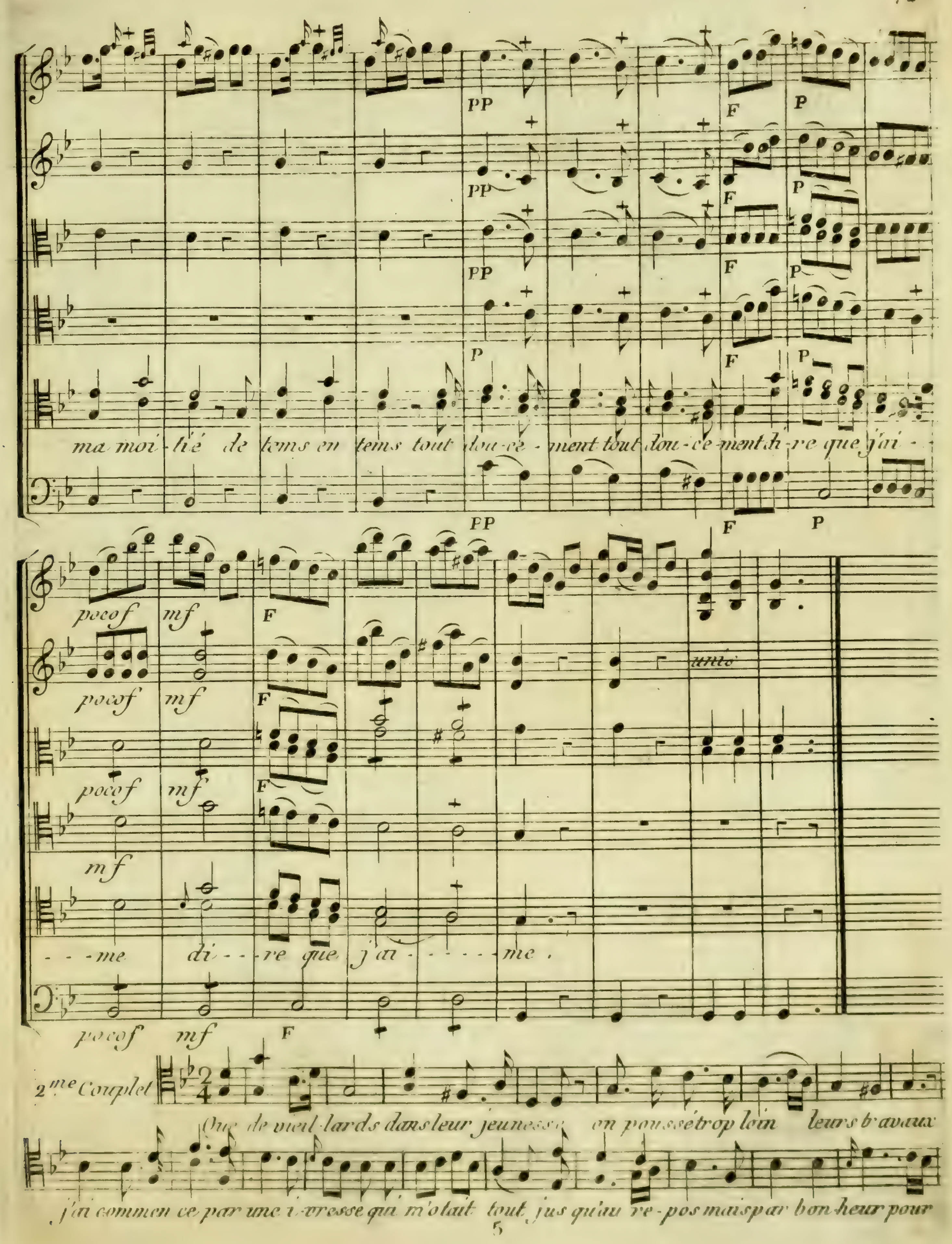
M. Demontgalant.

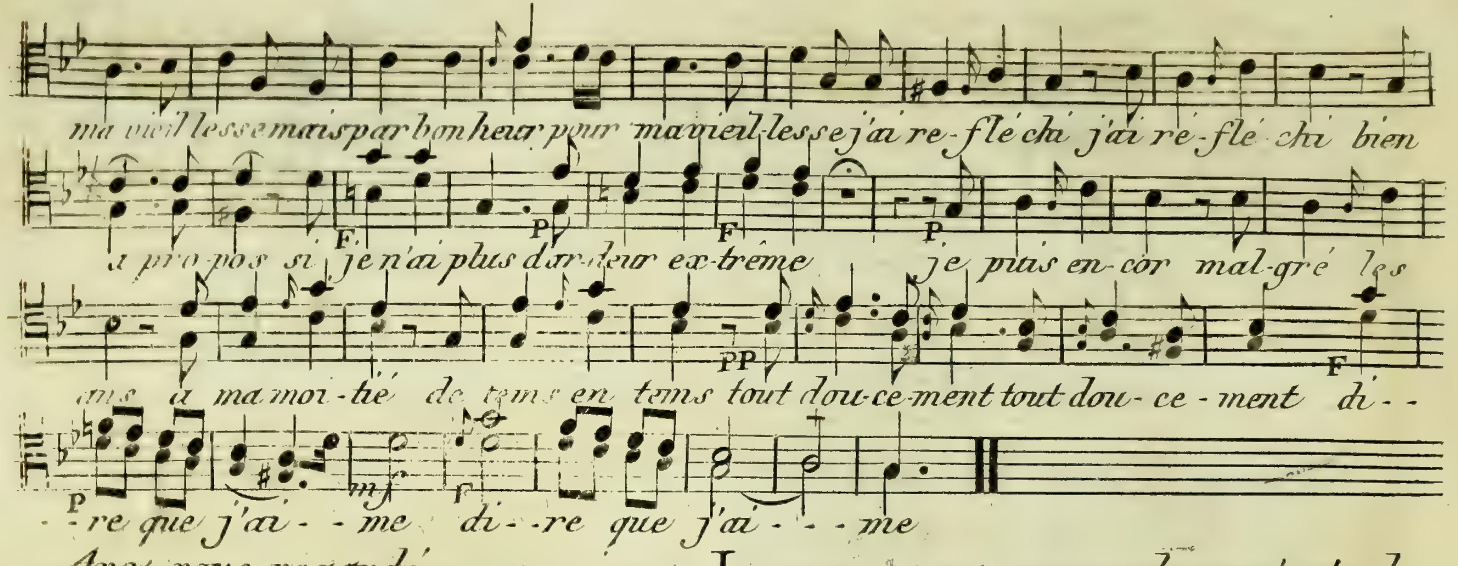
Allons, ne t'excuse pas, point de chagrin, je te marierai; aimez-vous bien mes enfans, sur tout que cela dure long-tems, et faites comme moi.

Ariette.




faut jou-ir dans ses vieux jours car on sait bien sia-vant l'u-sa-ge car on sait
bien sia-vant l'u-sage qu'on ne peut pas qu'on ne peut pas ai-mer tou-jours si
il se donne des airs
je n'ai plus d'ar-deur ex-trême
je puis en-cor mal-gré les ans a-


ma moi-tié de tems en tems tout dou-ce-ment tout dou-ce-ment di-re que j'ai-
-me di-re que j'ai-me.
unis
2me Couplet
Que de vieil-lards dans leur jeunesse on pousse trop loin leurs travaux
j'ai commen ce par une i-vresse qui m'otait tout jus qu'au re-pos mais par bon-heur pour



Avez-vous regardé ce que je vous ai donné hier ?

Aline.

Oui vraiment.

M. Demontgalant.

Vous avez étudié sans doute. Vos rôles ne sont pas longs ; c'est une petite fête que je veux donner a ma femme pour notre Cinquantaine.

Julien.

Vous m'avez donc fait précepteur à c'intention là ?

Aline.

On sont donc nos pupilles.

M. Demontgalant.

Ton pupille, à toi Julien, c'est moi. (a Aline.) La tienne, c'est ma femme.

Aline.

Nous vous respectons trop pour oser.

M. Demontgalant.

A cause de mon âge ! bon, il est bien question de cela quand il s'agit de s'amuser j'ai plus de soixante ans, il est vrai, mais je me porte bien ; je jouis de tout, et la vieillesse ne commence que quand on n'est plus propre à rien.

Aline.

Monsieur veut rire.

M. Demontgalant.

Et oui vraiment, sans gaité, point de fête ; j'en préparais une charmante aujourd'hui, j'avais fait une Comédie où je rappelle tout ce qui s'est passe entre ma femme et moi avant notre mariage : acteurs, spectateurs, tout était invité, mais ces sortes de fetes ne laissent pas que de couter... J'apprends que plusieur de mes voisins sont dans l'indigence, je vole chez eux, et j'eprouve qu'il n'est pas de plus belle fête que de leur prodiguer l'argent de la mienne. Voila d'abord pour mon cœur ; ensuite pour mes plaisirs, je ne veux pas que ma peine soit perdue. On tient a son ouvrage ; j'engage ma femme a jouer entre nous deux les principales scènes d'amoureux, elle se moque d'abord de moi... J'insiste

...: Je la prie.

Julien.

Et mais, je commence à croire..

Aline.

Hé bien?

M. Demontgalant.

Hé bien, ma femme, moitié grondant, moitié par complaisance, cède a mes instances, à condition que personne ne viendra dans la maison, et que tout sera bien fermé. Cela étant décide, j'espère que nous allons passer une délicieuse journée; plaisir pur, sans depenses, qui ne diminue pas la part que l'homme riche doit a celui qui na rien. Fêter ma femme, me tracer le tableau de nos premiers amours; voilà mon projet. Ainsi, allez vous occuper de vos rôles et sur tout observez bien le moment le plus interessant pour nous surprendre, c'est la l'essentiel, entendez vous.

Julien.

Soyez tranquille, je s'rons au guet.

Aline.

La gouvernante aura soin de cela.

M. Demontgalant.

Je vais voir si ma femme est prête... J'ai voulu qu'elle prit sa robe de noce; il faut bien nous rajeunir pour saisir l'esprit de nos rôles. Ensuite, nous viendrons tous commencer la première scène auprès de ce vieil arbre, ou je lui ai fait l'amour... il y à plus de Cinquante ans.

Julien.

Ça commence à dater.

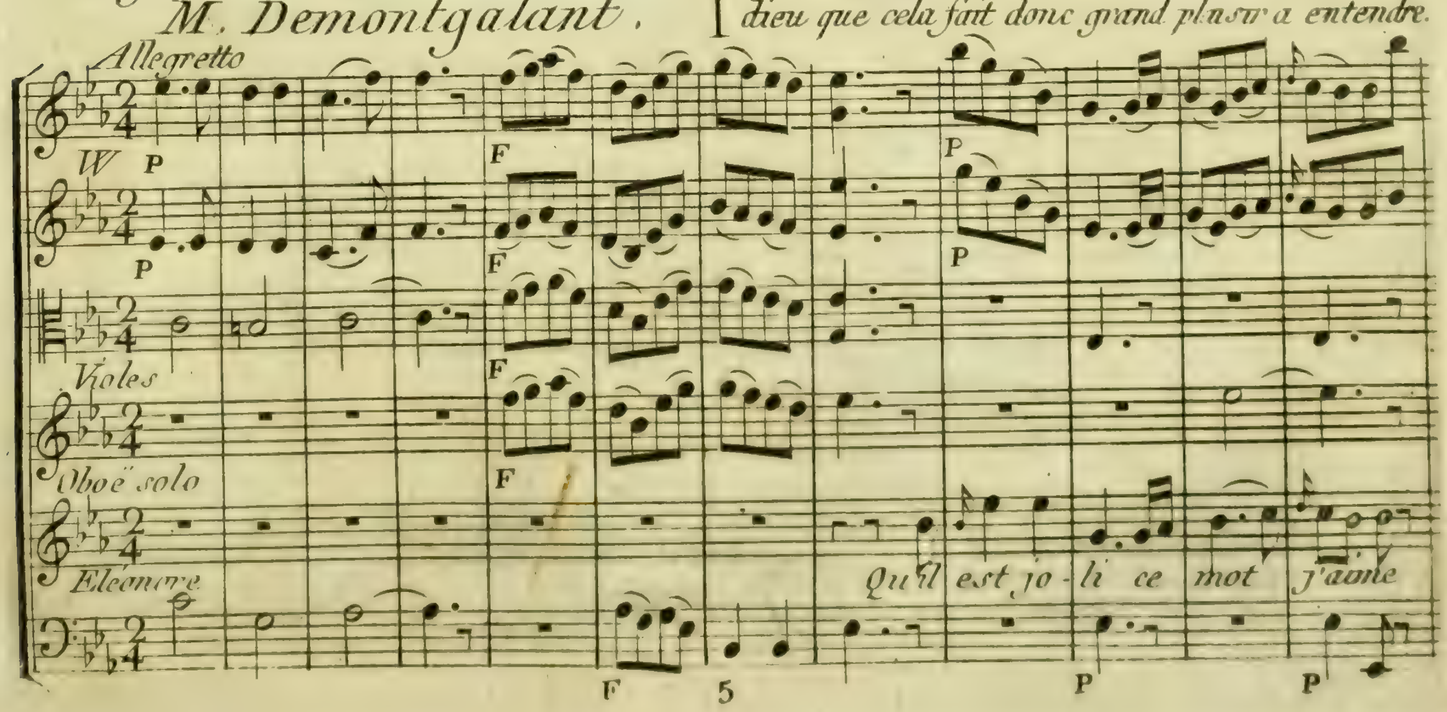
M. Demontgalant.

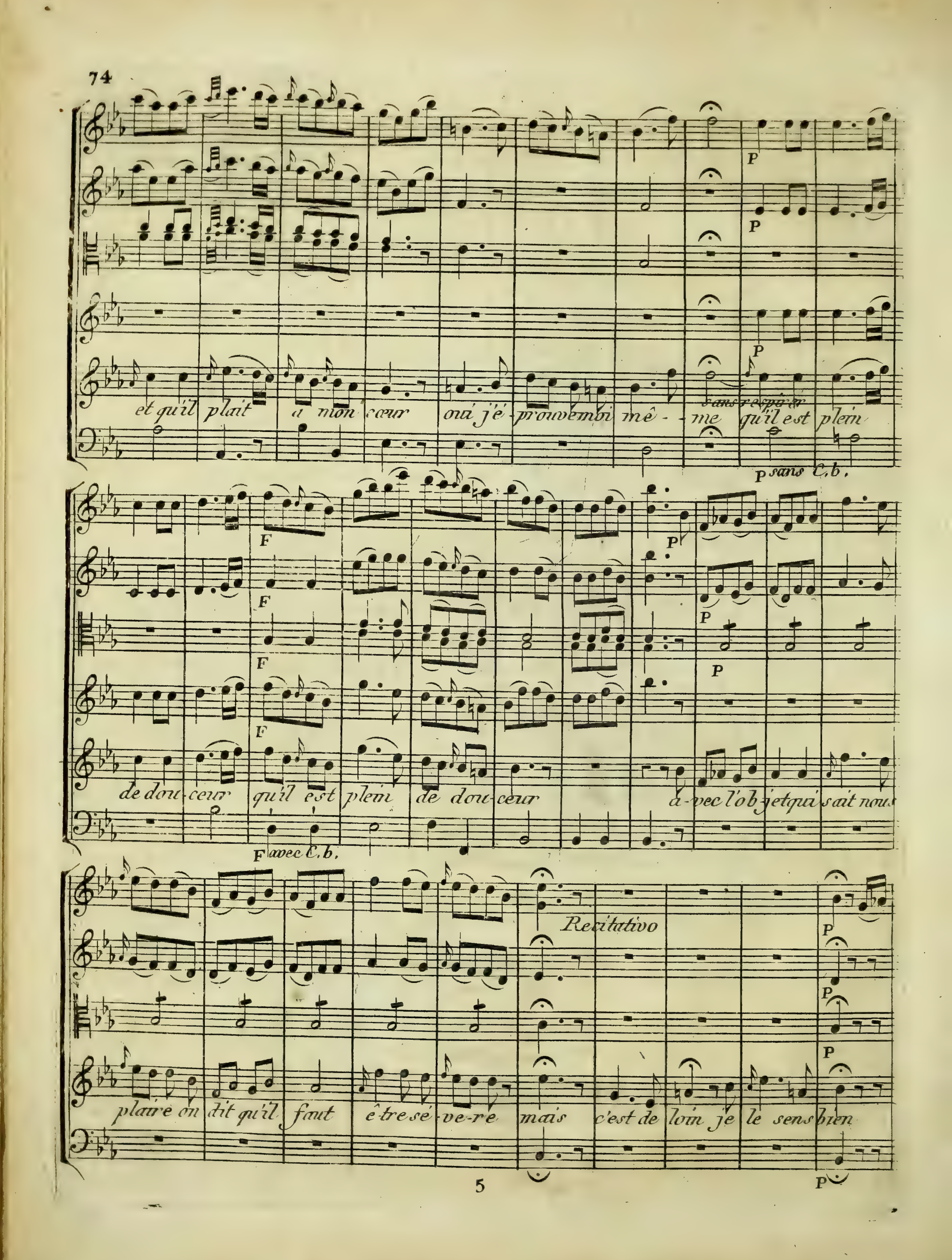
Vas, mon ami, chaque âge a ses plaisir, et ceux d'un vieillard, qui n'a rien a se repocher, sont toujours purs et tranquille: mais allons nous préparer. (Ils sortent.)

SCENE V.

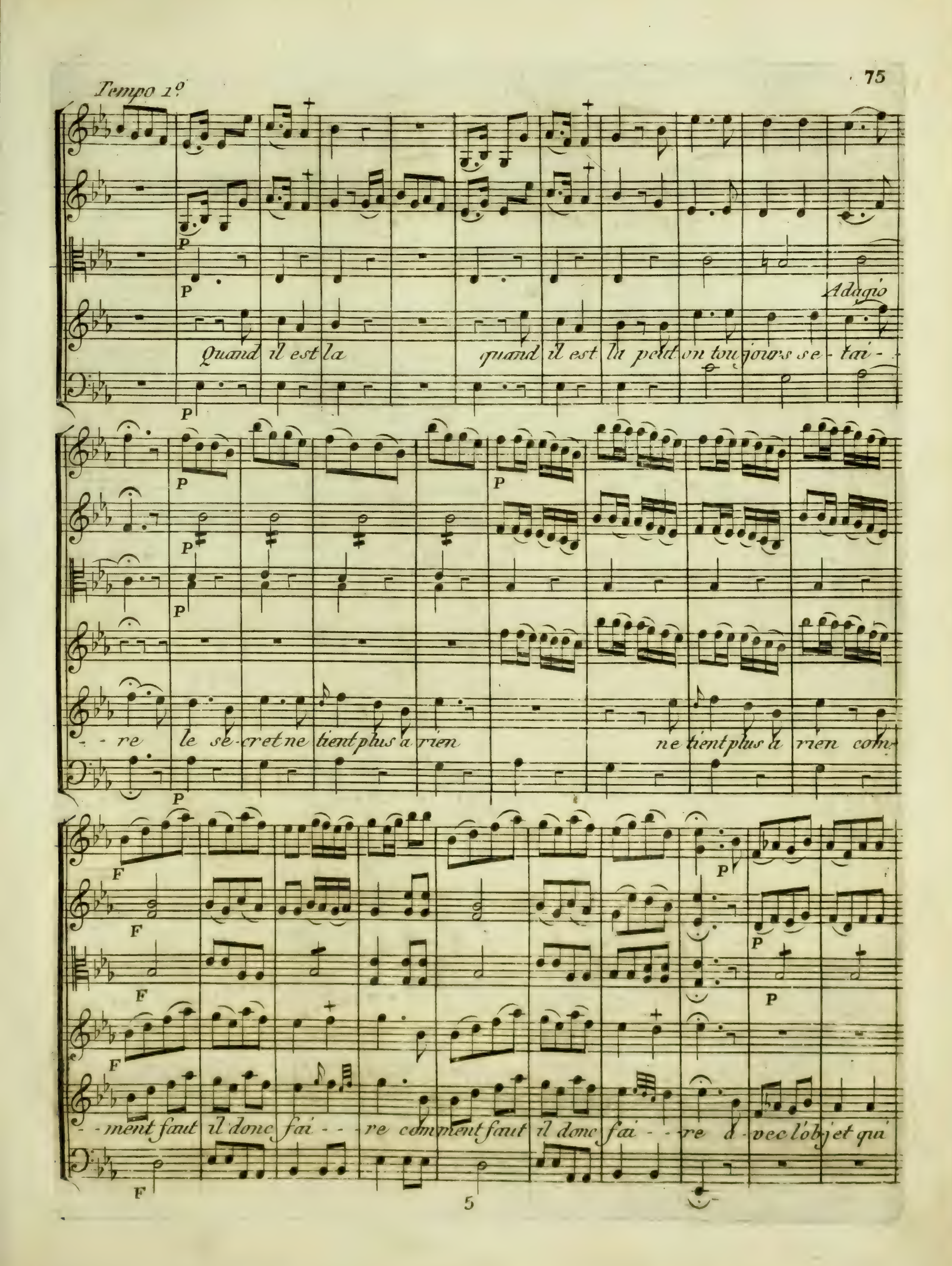
Eléonore, seul a la fenêtre.

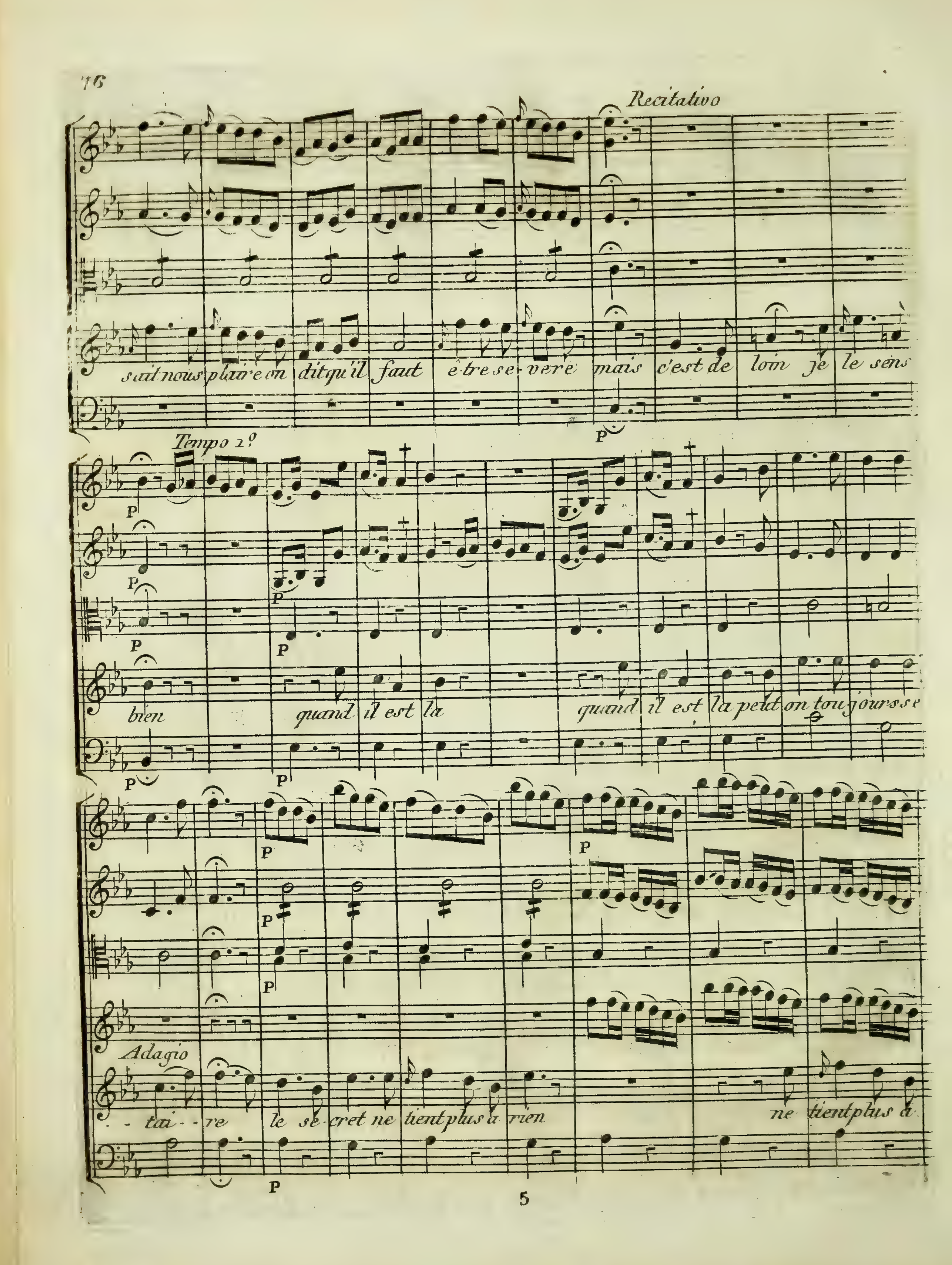
Enfin, les voilà partis j'ai bien écouté, et l'on n'a pas parle de Durval, par conséquent on ne l'a pas vu.. Ah! que je suis contente! C'est cependant bien dommage qu'il se soit en allé si vite.. il m'aurait repeté qu'il m'aime C'est la premiere fois qu'il me le dit ah mon dieu que cela fait donc grand plaisir a entendre.

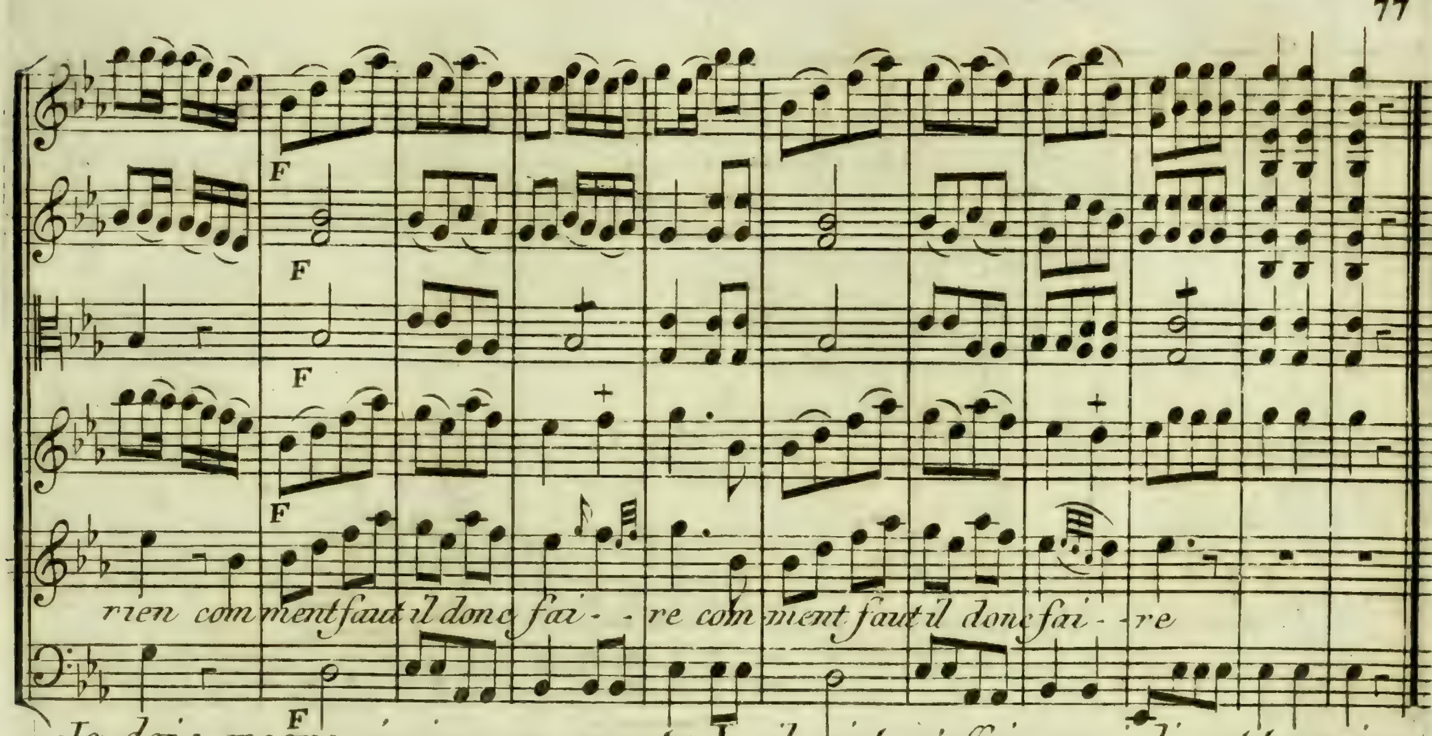




et qu'il plait à mon cœur
oui j'éprouve moi même
sans respirer
qu'il est plein
P sans C.b.
P
F
de douceur qu'il est plein de douceur
avec l'objet qui sait nous
F avec C.b.
Recitativo
plaire on dit qu'il faut être sévère
mais c'est de loin je le sens bien


Tempo 1º
Adagio
Quand il est la quand il est la peut on toujours se - tai -
- re le se-cret ne tient plus a rien ne tient plus a rien com-
- ment faut il donc fai - - re comment faut il donc fai - - re a - vec l'objet qui


Recitativo
sait nous plaire on dit qu'il faut être se-vere mais c'est de loin je le sens
Tempo 1°
bien quand il est la quand il est la peut on toujours se
Adagio
- tai - - re le se-cret ne tient plus à rien ne tient plus à



Je dois encore écrire sur mes tablettes qu'il est venu aujourd'hui, car j'y mets tout par ordre. Mais.. Mais, je ne les trouve pas... Où sont elles donc?.. Les aurais je oubliées hier dans le petit bois?.. oui, je m'en souviens... Comment faire?.. On m'a défendu de sortir... Mais n'importe, on pourrait les trouver... Il me faut mes tablettes.

SCENE VI.

Durval un porte feuille à la main.

Que j'ai bien fait de me cacher dans le bois! je viens de ramasser un trésor: ce sont des tablettes où il est question de moi. Ah! ma chère Eléonore!

(*Il le baise et lit.*)

(Journal de mon cœur. Ah! le joli début.

(*Il lit.*)

"La première fois que nous nous sommes vus, c'était aux vendanges: il vint m'offrir un joli petit panier de raisin."

C'est moi.

(*Il lit.*)

Quelques jours après, il passa la soirée chez mon grand papa; il y avait beaucoup de monde, mais il n'a regardé que moi, et cela m'a fait grand plaisir.."

C'est encore moi.

(*Il continue.*)

"Le 23 Septembre, après diner, mon "papa s'est endormi; j'étais seule, "il est venu, m'a pris la main en tremblant, et comme il allait la bai"ser... malgré moi, mon grand papa "a éternué, il a eu grand peur, et "s'est caché sous la table.."

C'est toujours moi; je ne savais où me fourer. Mon dieu! qu'elle exactitude!.. Voyons encore.

"Le 19 Novembre jour de ma fête."

J'entends quelqu'un; c'est elle. On ne

peut pas venir plus a propos.

SCENE VII.

Durval et Eléonore.

Eléonore.

Je n'ai rien trouvé, que je suis malheureuse!

Durval.

Eléonore! c'est vous!

Eléonore.
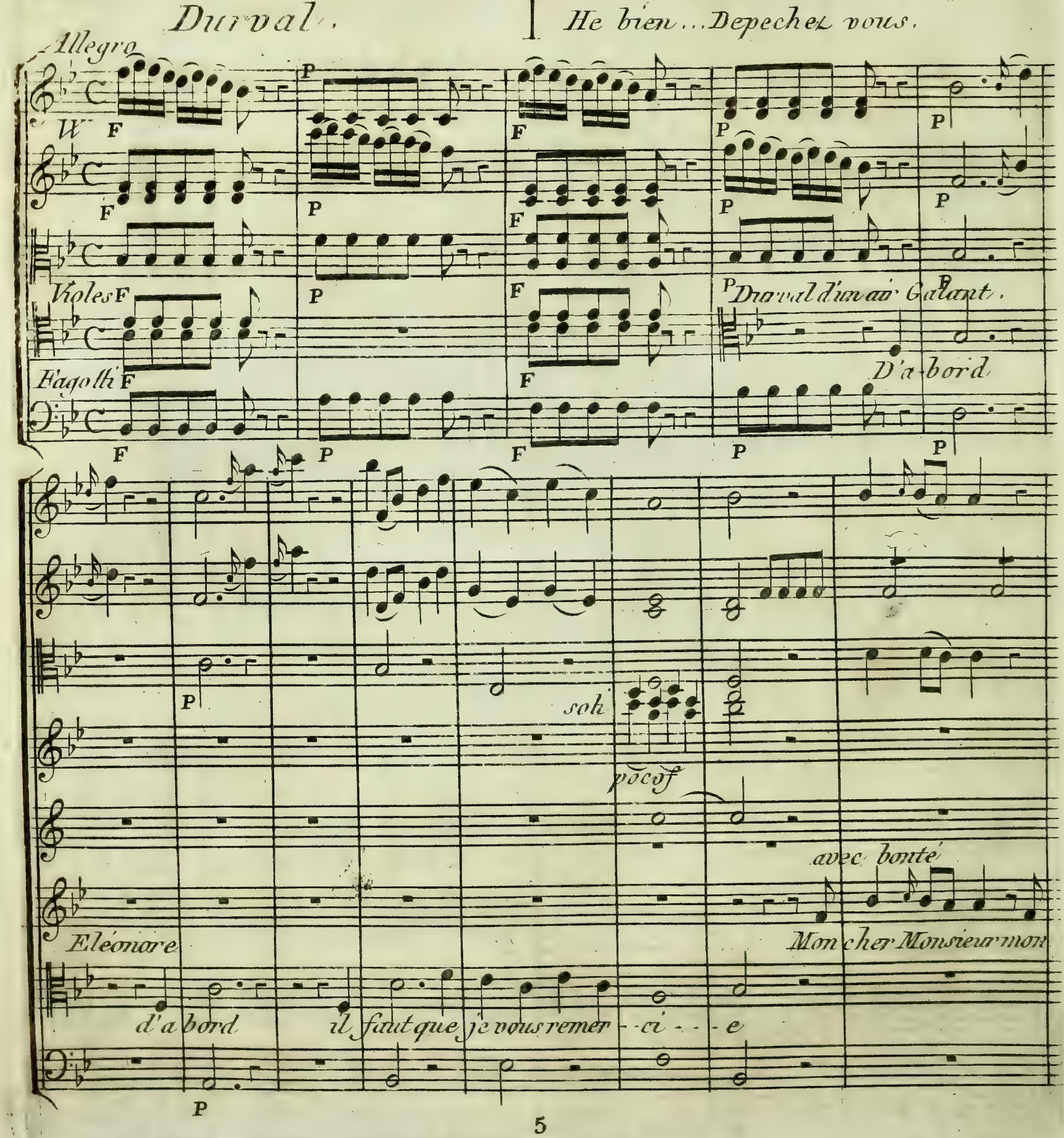
O ciel! quoi, vous voila!.. on peut nous surprendre.

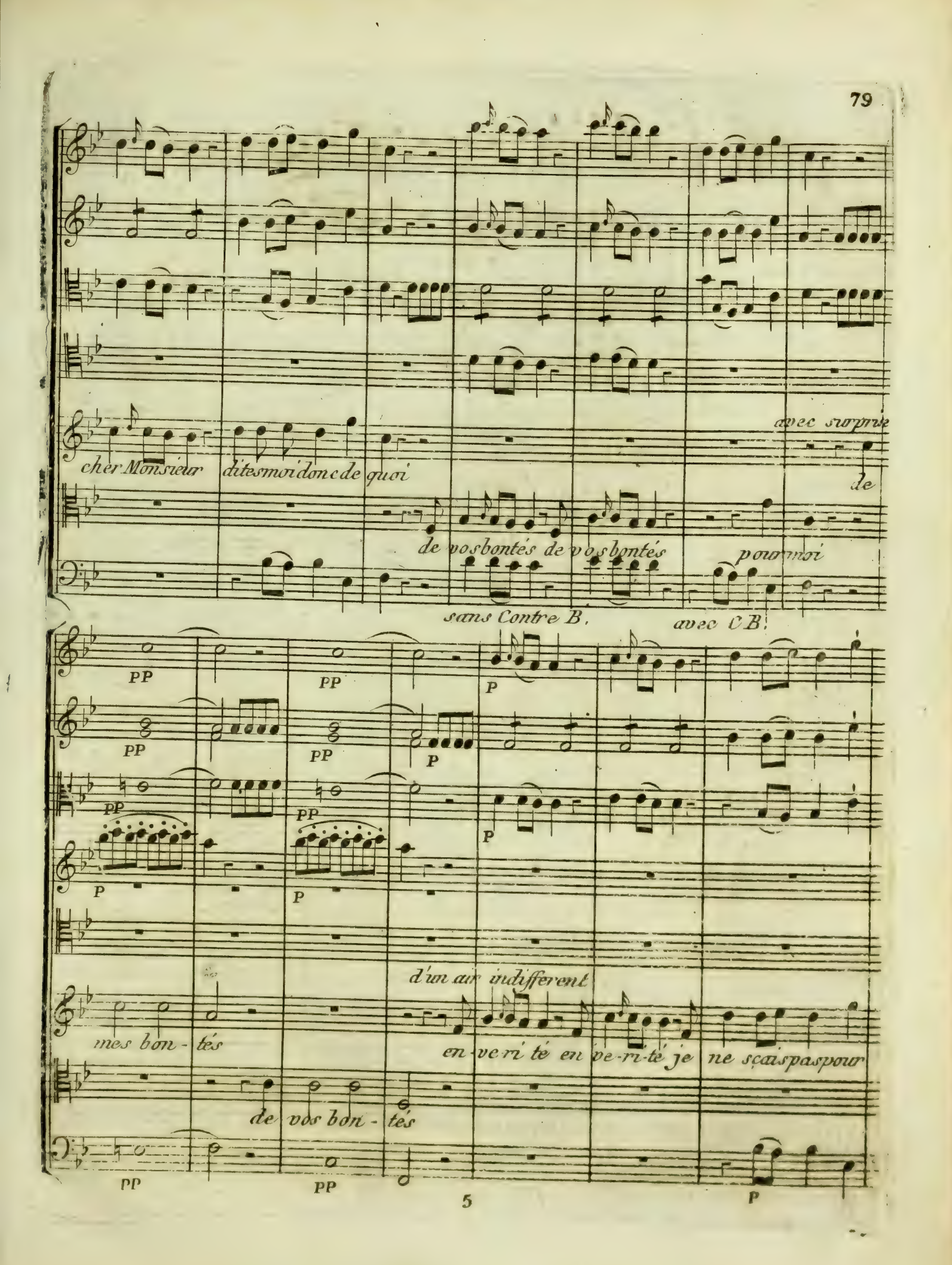
Durval.

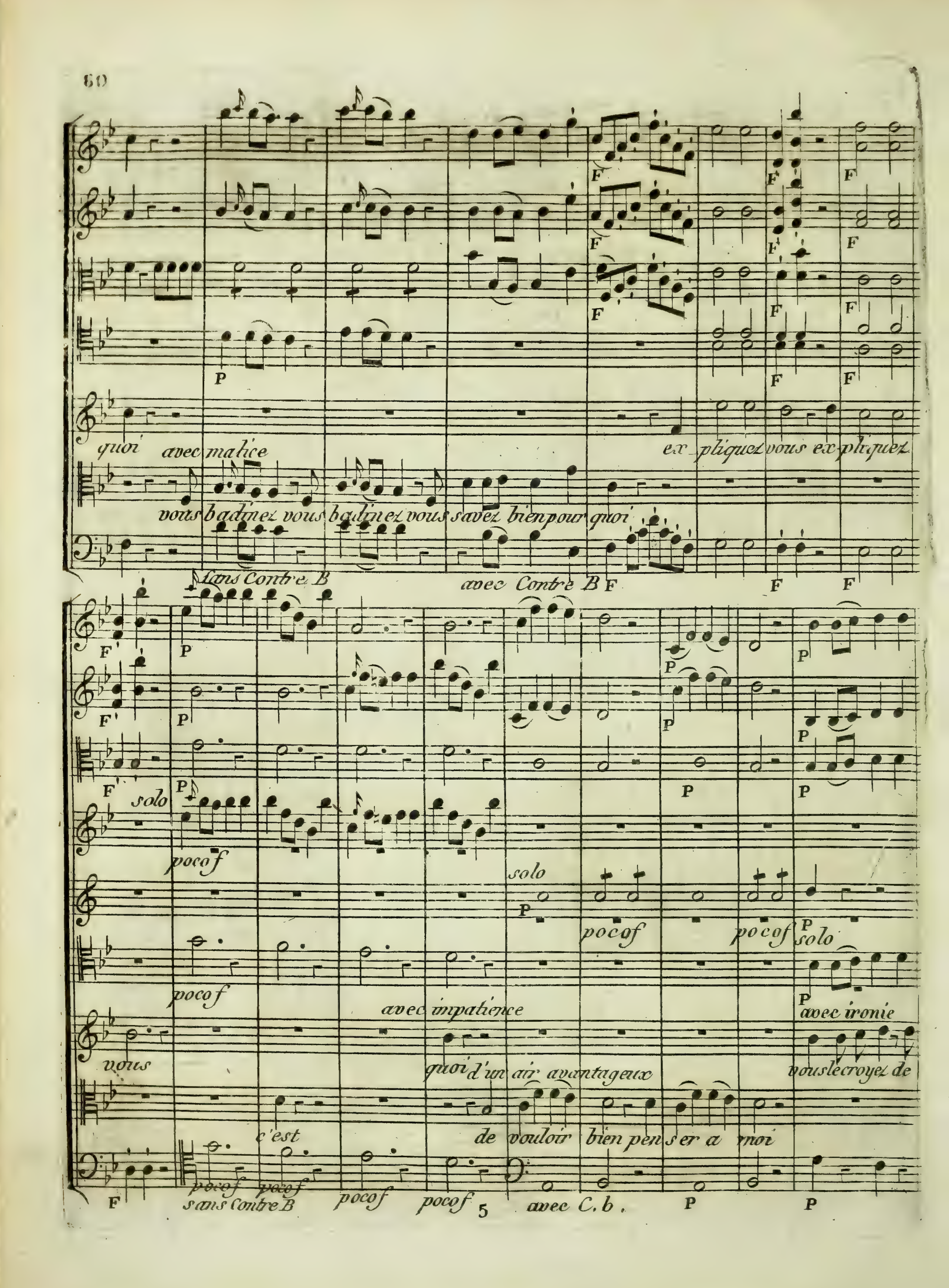
Oh! que non je n'ai qu'un mot a v.s dire

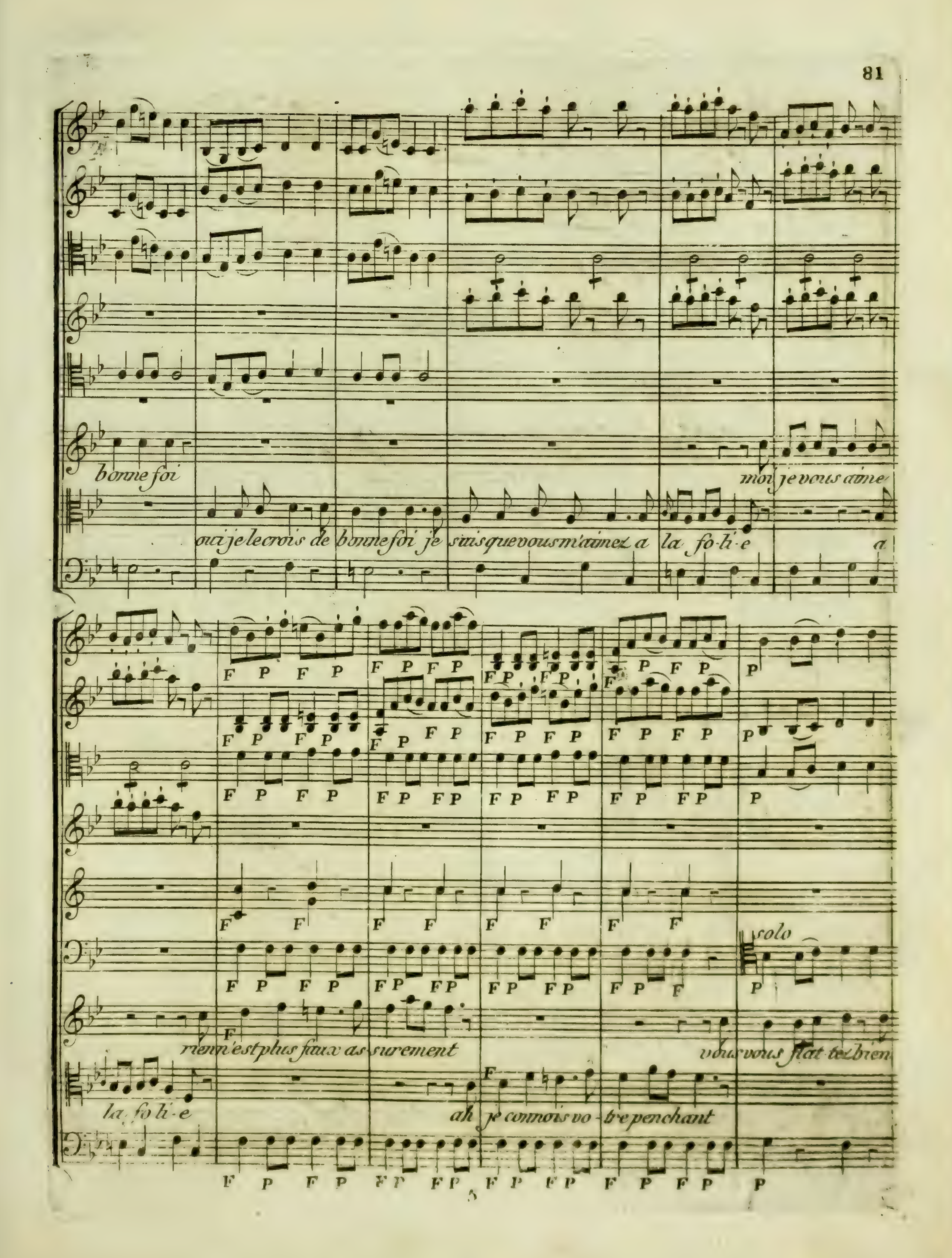
Eléonore.
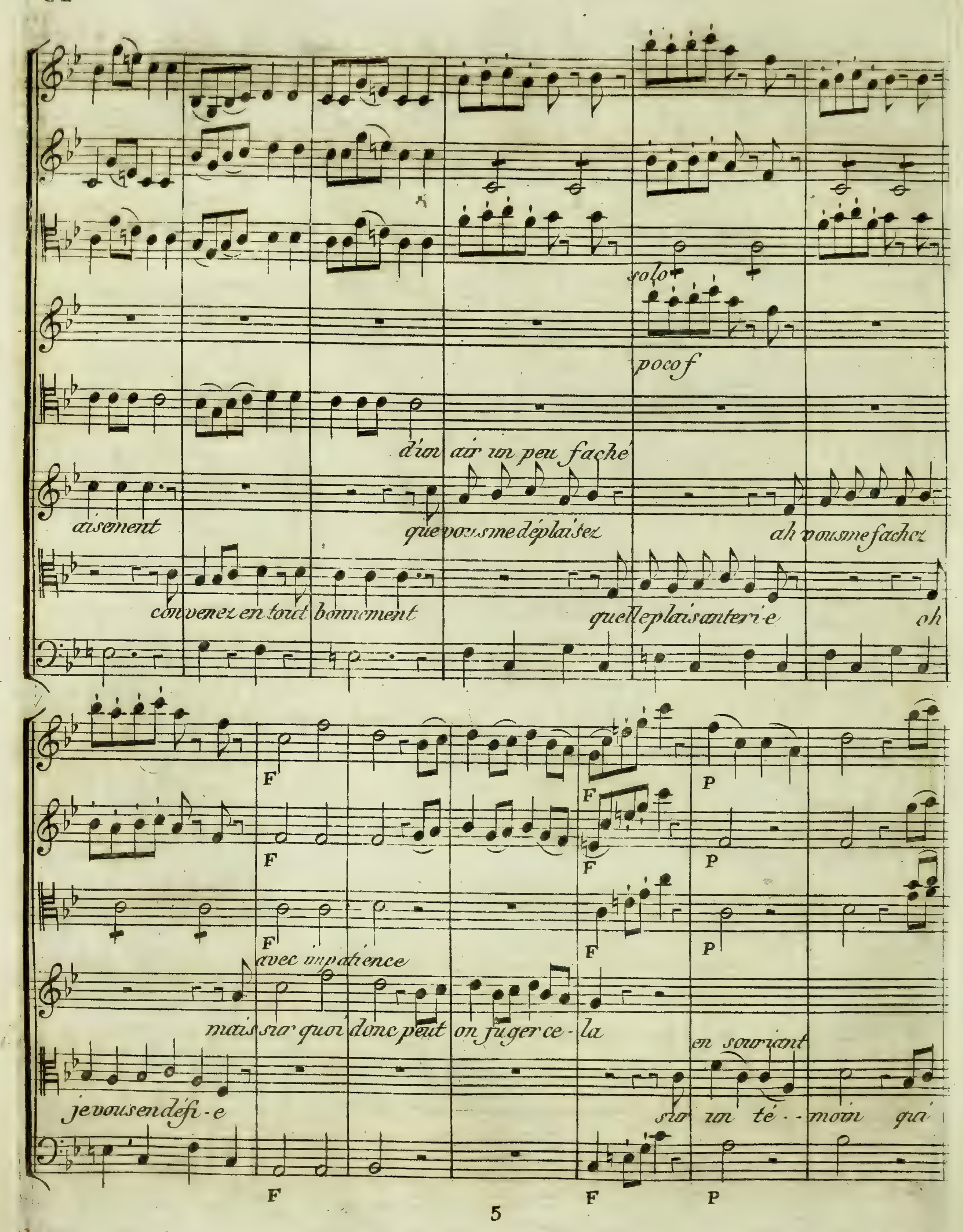
He bien... Depechez vous.

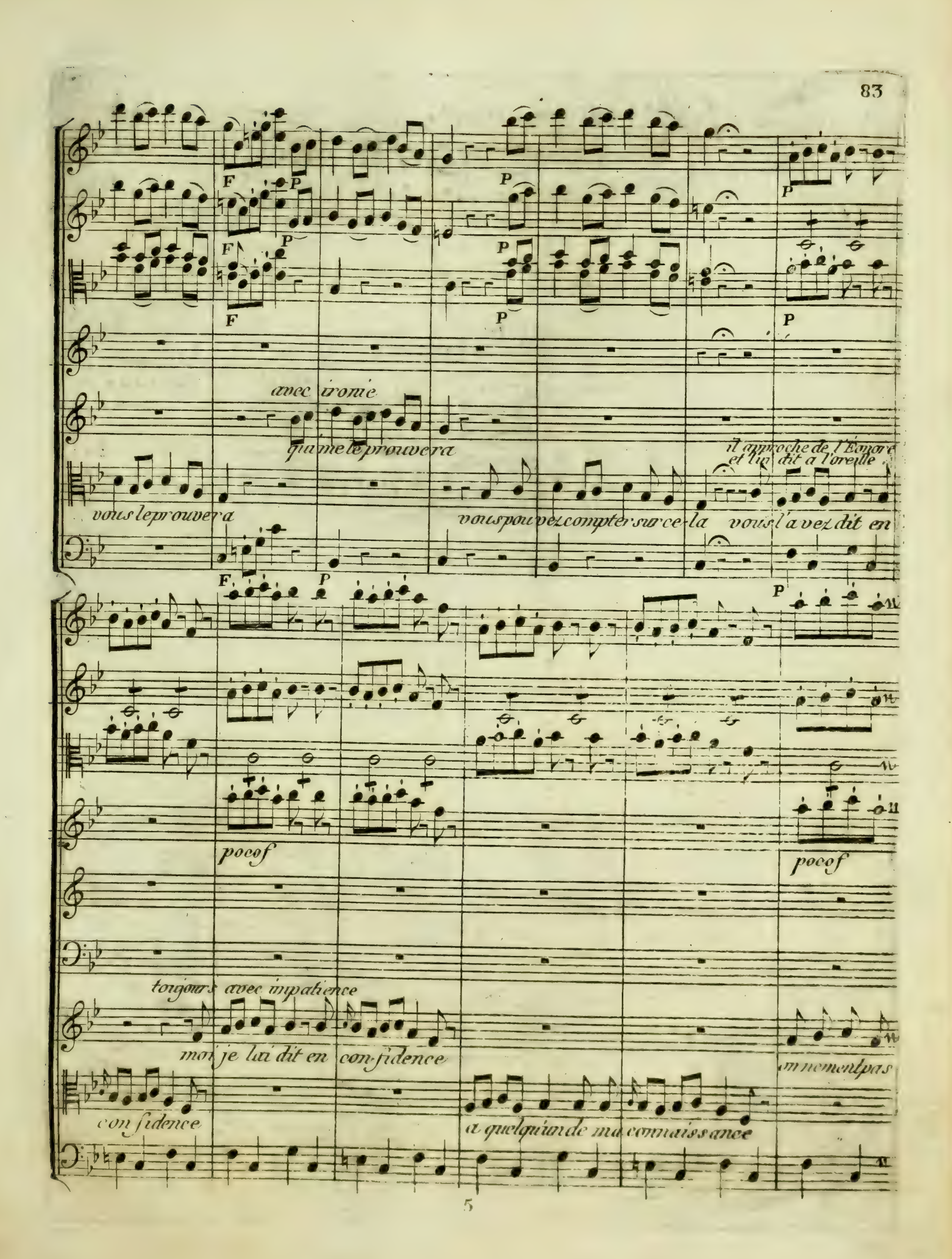


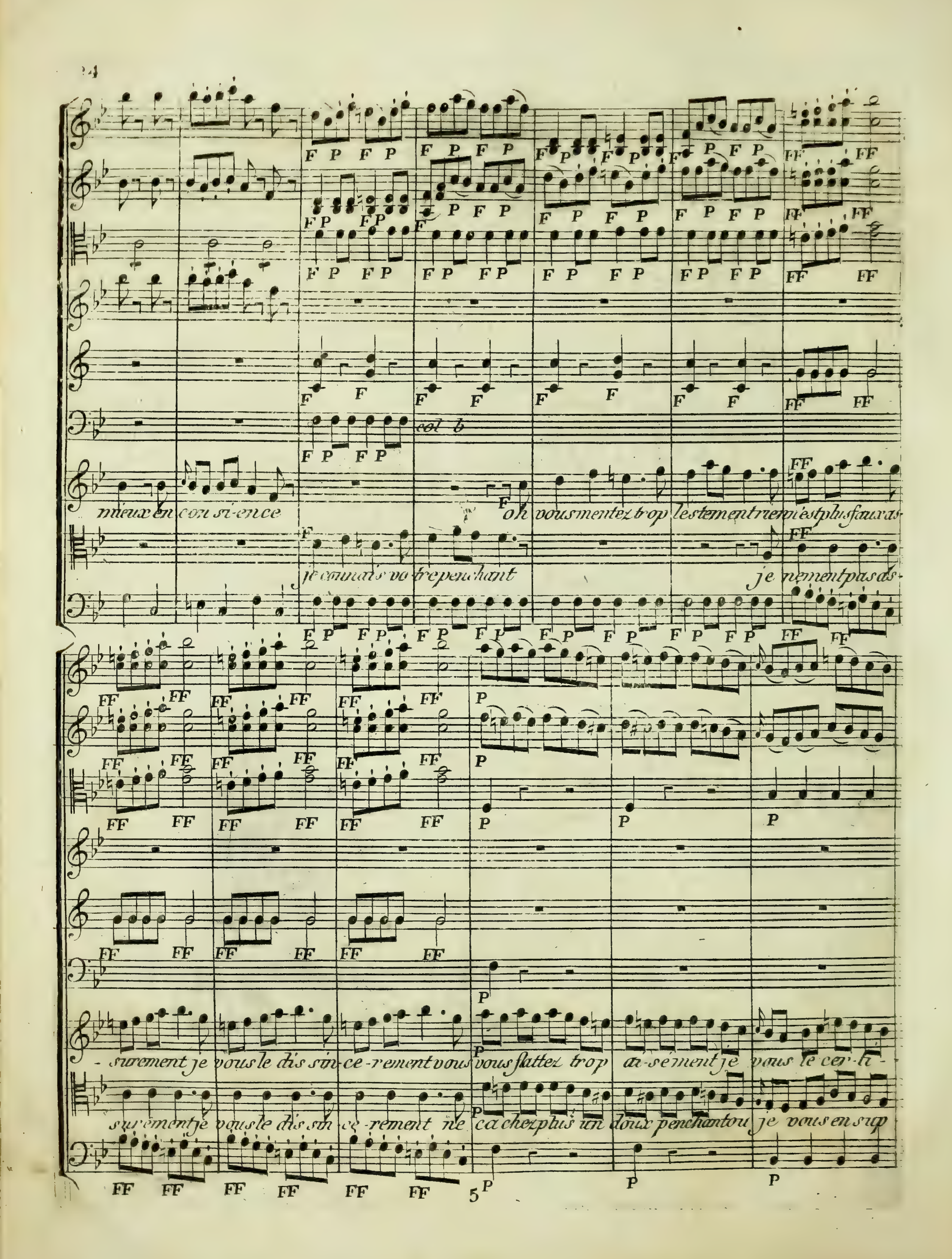

cher Monsieur dites moi donc de quoi
avec surprise
de
de vos bontés de vos bontés pour moi
sans Contre B.
avec C B.
d'un air indifferent
mes bon - tés
en ve ri té en ve-ri-té je ne sçais pas pour
de vos bon - tés
PP
P

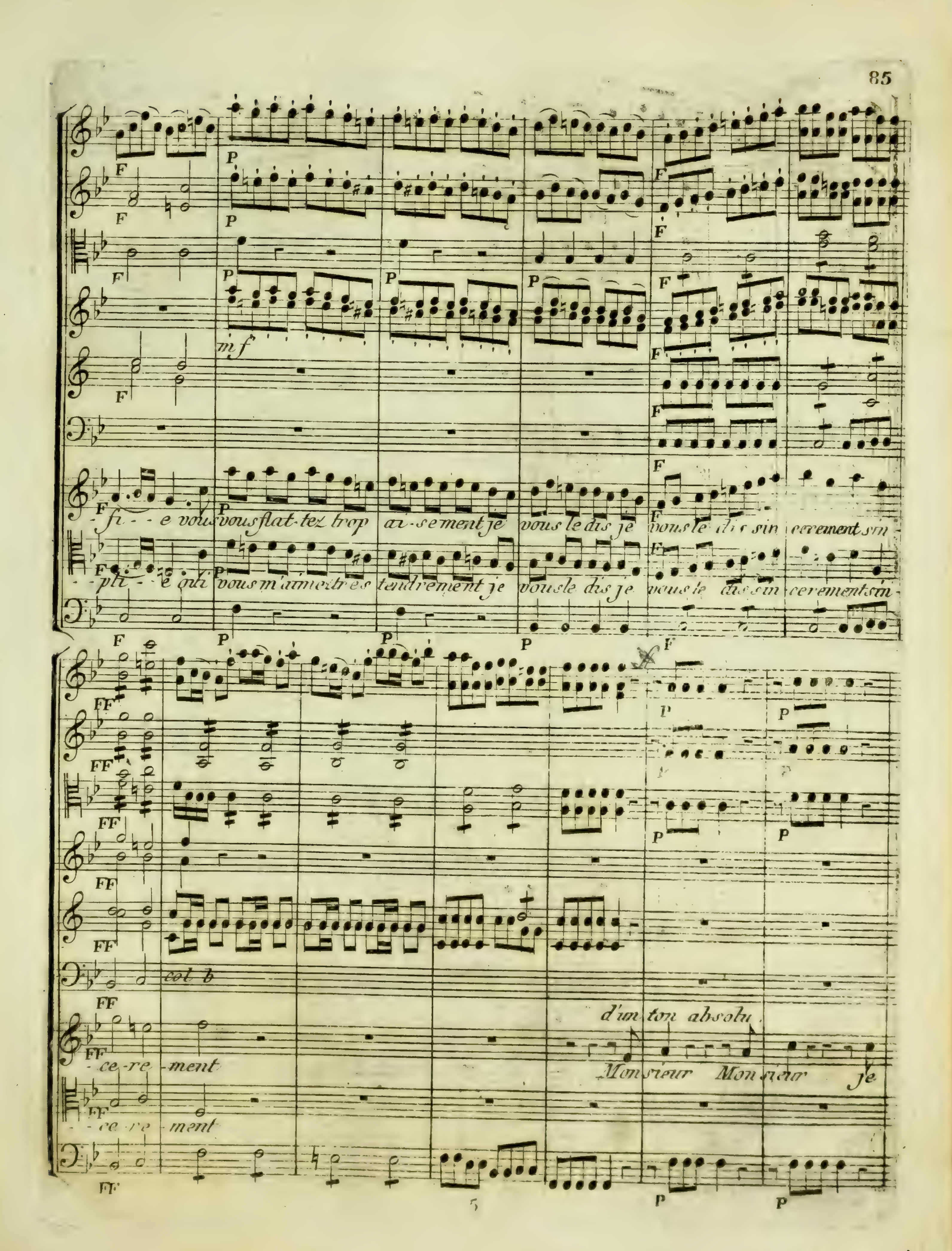

quoi
avec malice
ex_pliquez vous ex_pliquez
vous badinez vous badinez vous savez bien pour quoi
Sans Contre B
avec Contre B
solo
poco f
solo
poco f
poco f
solo
poco f
avec impatience
avec ironie
vous
quoi d'un air avantageux
vous le croyez de
c'est
de vouloir bien pen ser a moi
sans Contre B
avec C. b.


bonne foi
moi je vous aime
oui je le crois de bonne foi je suis que vous m'aimez a la fo·li·e a
la fo li·e
rien n'est plus faux as surement
vous vous flat tez bien
ah je connois vo-tre penchant
solo

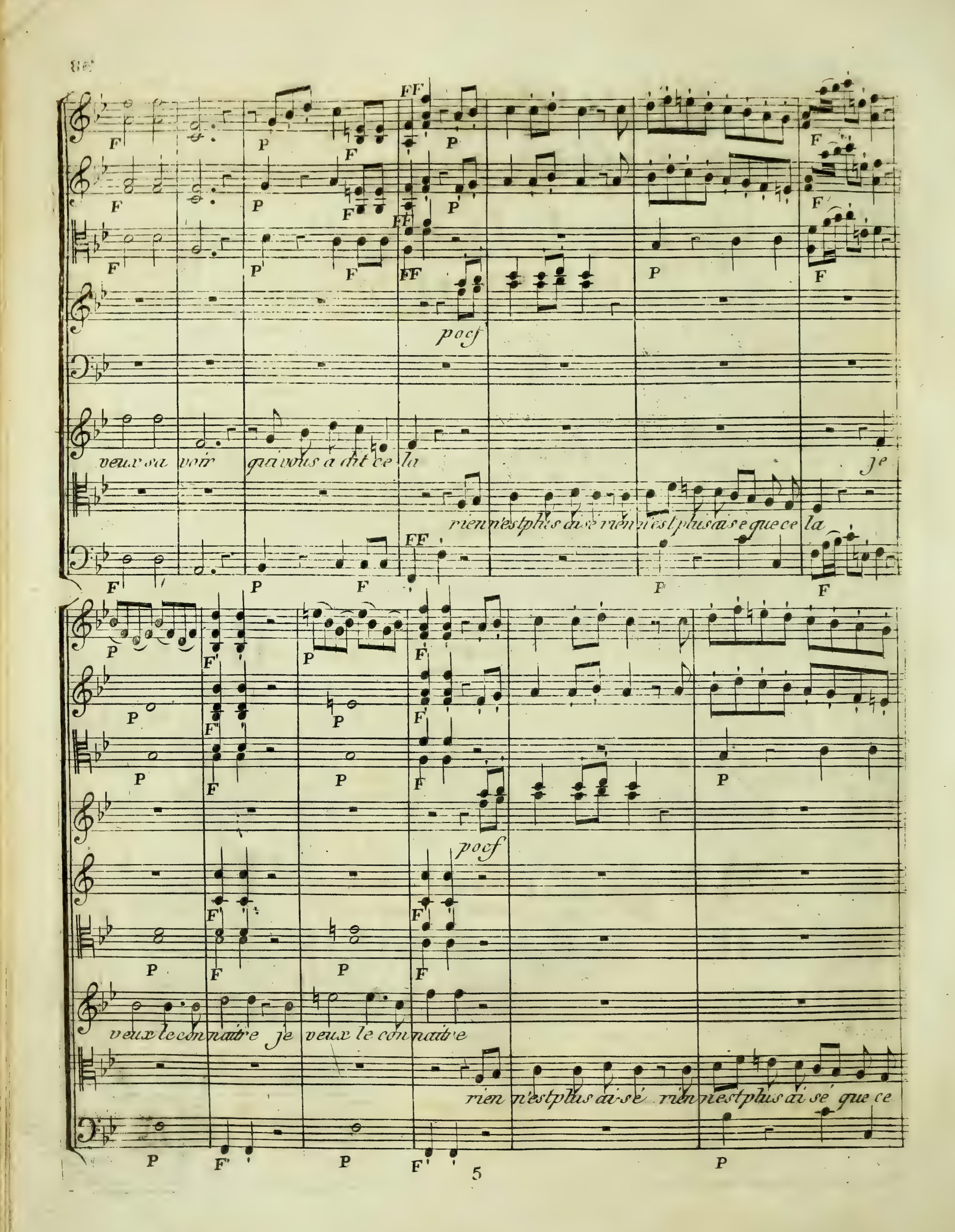

solo
poco f
d'un air un peu faché
aisement
que vous me déplaisez
ah vous me fachez
convenez en tout bonnement
quelle plaisanteri-e
oh
avec impatience
mais sur quoi donc peut on juger ce-la
en souriant
je vous en défi-e
sur un té--moin qui

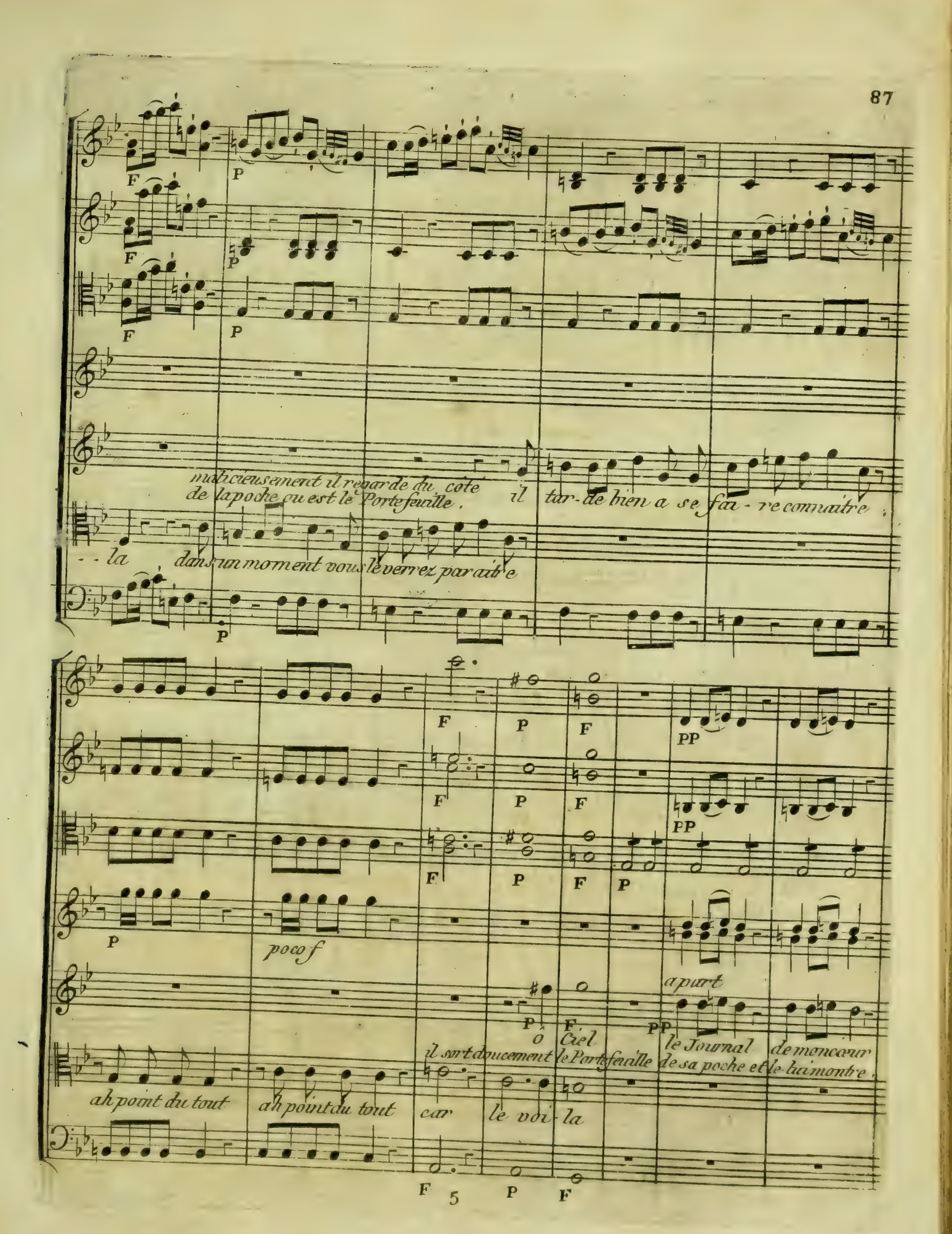

avec ironie
qui me le prouvera
vous le prouvera
vous pouvez compter sur ce-la
il approche de l'Eonore
et lui dit a l'oreille
vous l'avez dit en
poco f
toujours avec impatience
moi je lui dit en con-fidence
con fidence
a quelqu'un de ma connaissance
un moment pas
poco f

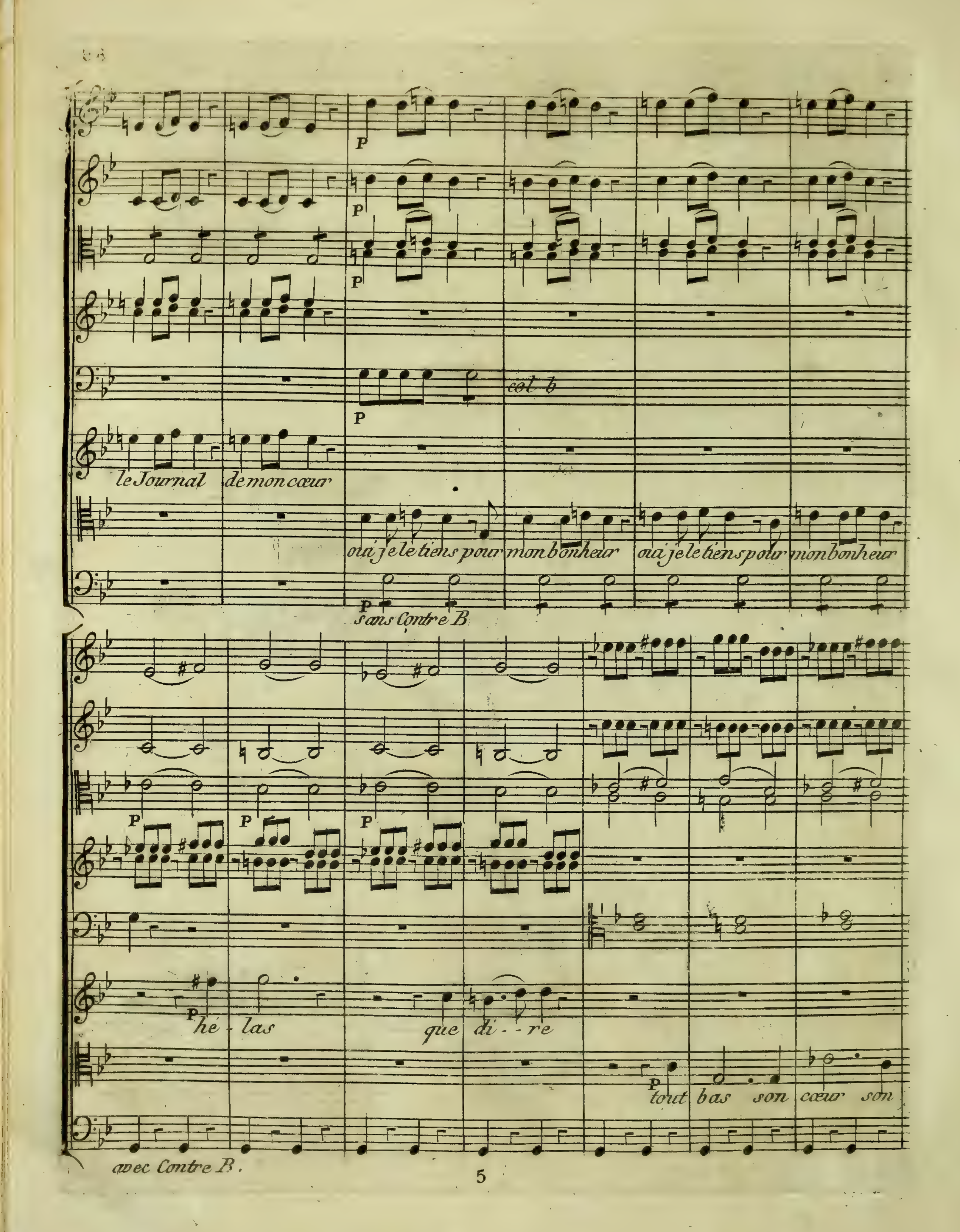

mieux en con si-ence
oh vous mentez trop lestement rien n'est plus faux as-
je connais vo-tre penchant
je ne ment pas as-
col b
-surement je vous le dis sin-ce-rement vous vous flattez trop ai-sement je vous le cer-ti-
-surement je vous le dis sin ce-rement ne ca chez plus un doux penchant ou je vous en sup

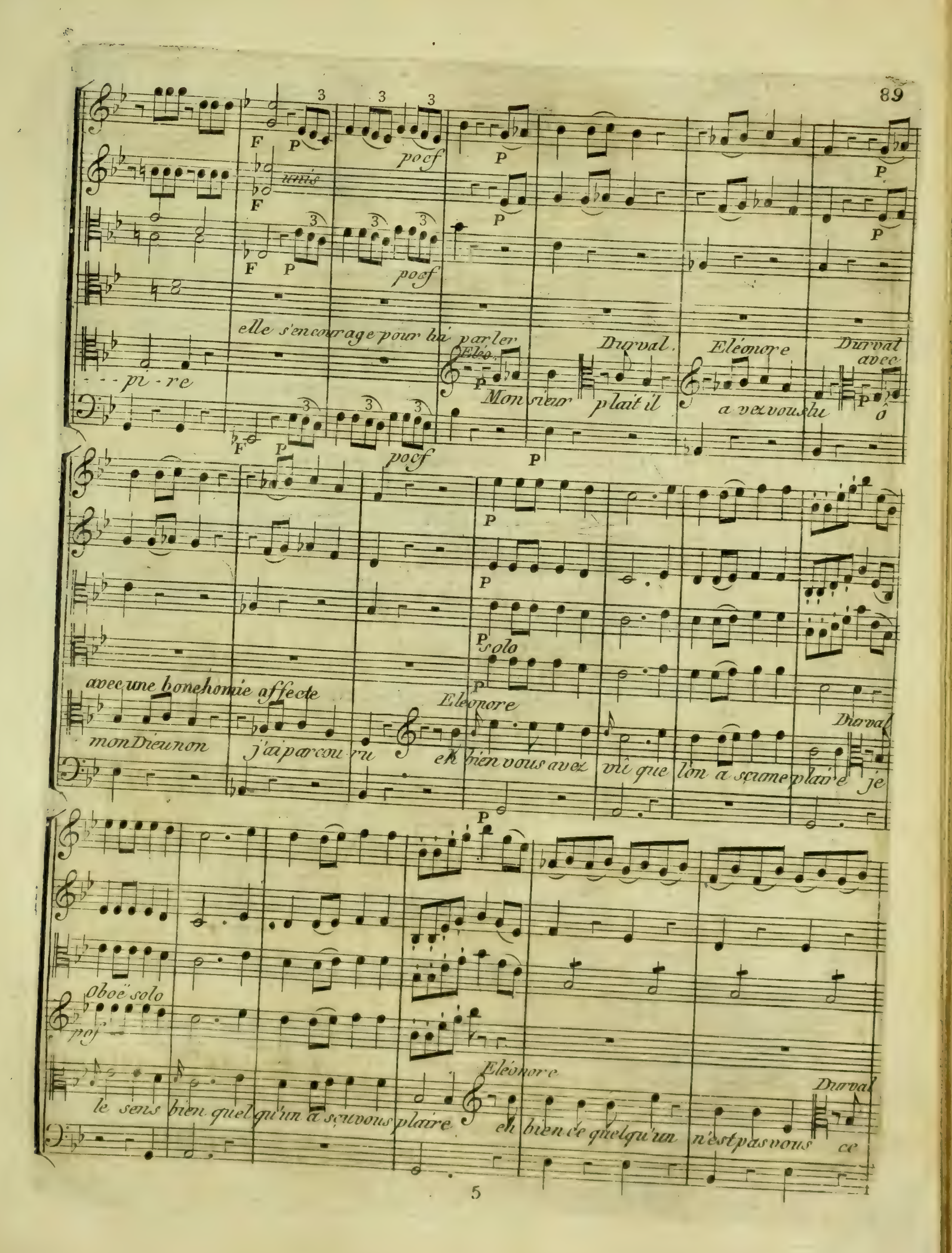


fi - - e vous vous flat-tez trop ai-sement je vous le dis je vous le dis sin cerement sin-
pli - - e où vous m'aimez tres tendrement je vous le dis je vous le dis sin cerement sin-
col b
d'un ton absolu
- ce-re-ment
Monsieur Monsieur je
- ce-re-ment


veux sa voir qui vous a dit ce la
je
rien n'est plus aisé rien n'est plus aisé que ce la
pocf
veux le connaître je veux le connaître
rien n'est plus aisé rien n'est plus aisé que ce
pocf


malicieusement il regarde du coté
de la poche ou est le Portefeuille.
il tar-de bien a se fai-re connaître.
- - la
dans un moment vous le verrez paraître
ah point du tout
ah point du tout
car
le voi-la
il sort doucement le Portefeuille de sa poche et le lui montre.
ô
Ciel
a part
le Journal
de mon cœur
poco f


le Journal de mon cœur
oui je le tiens pour mon bonheur oui je le tiens pour mon bonheur
col b
sans Contre B.
hé - las
que di - - re
tout bas son cœur son
avec Contre B.



F P pocf
unis
pi - re
elle s'encourage pour lui parler
Eléo.
Monsieur
Durval.
plait il
Eléonore
a vez vous lu
Durval avec
ô
avec une bonehomie affecte
mon Dieu non
j'ai parcou ru
solo
Eleonore
eh bien vous avez vû que lon a scu me plaire
Durval
je
Oboë solo
le sens bien quel qu'un a scu vous plaire
Eléonore
eh bien ce quelqu'un n'est pas vous
Durval
ce



F P F P

F P F P

F F P

oboë solo

pocof

avec une impatience affecté

F

eh non Monsieur ce n'est pas vous

il ouvre le Portefeuille et lit

n'est pas moi vous vous moquez de moi

et toujour le votre

F F P

F

F

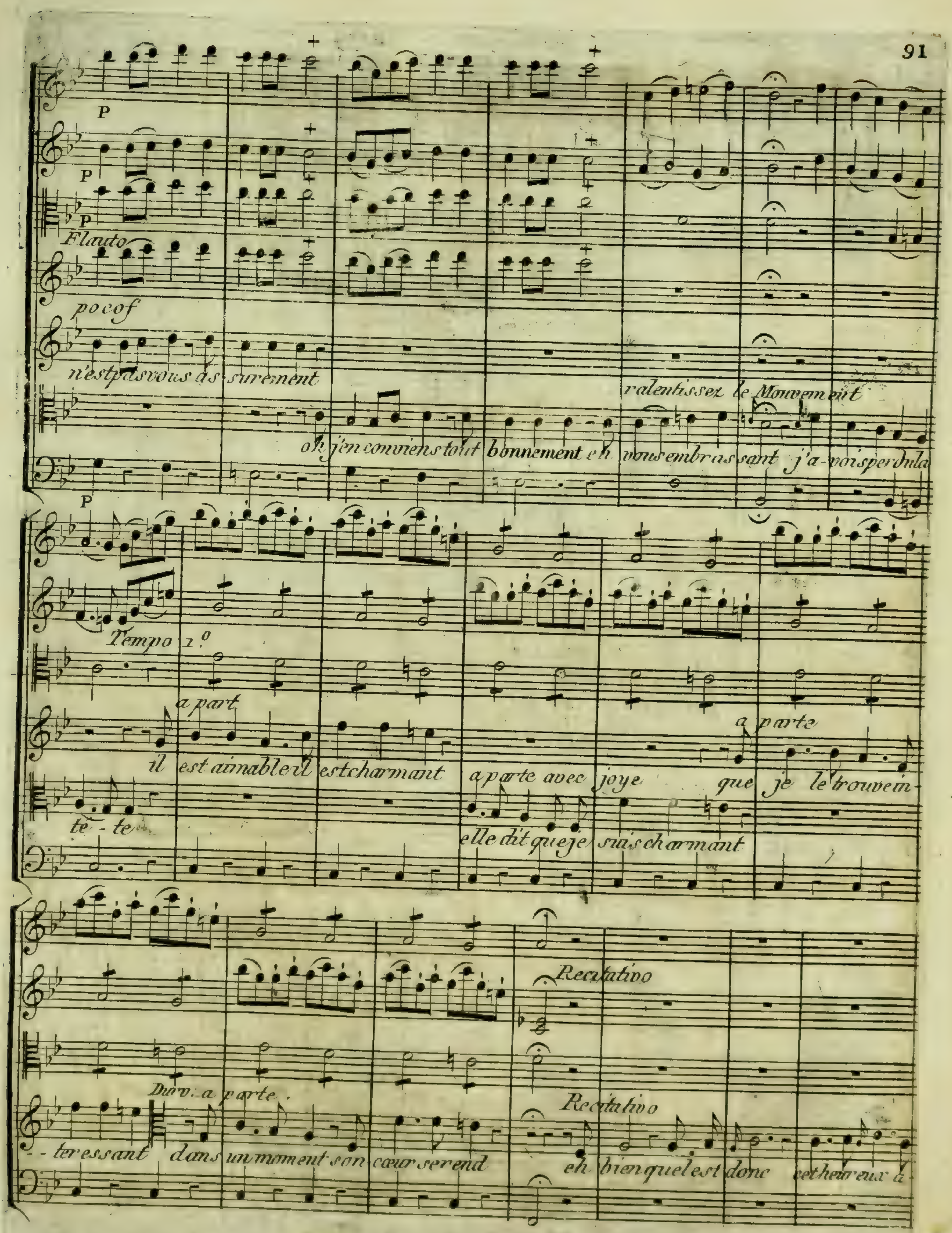
F

pocof

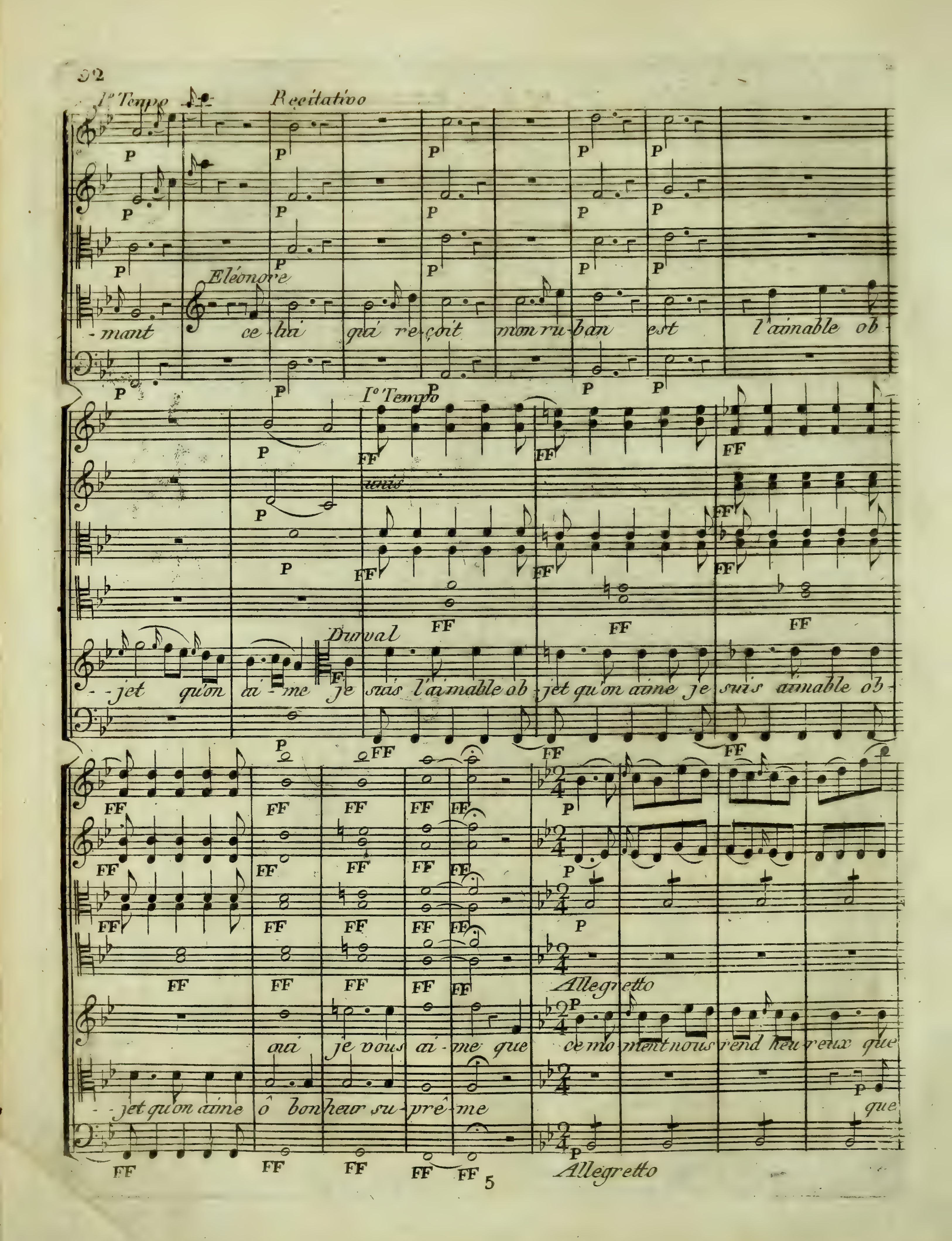
ce
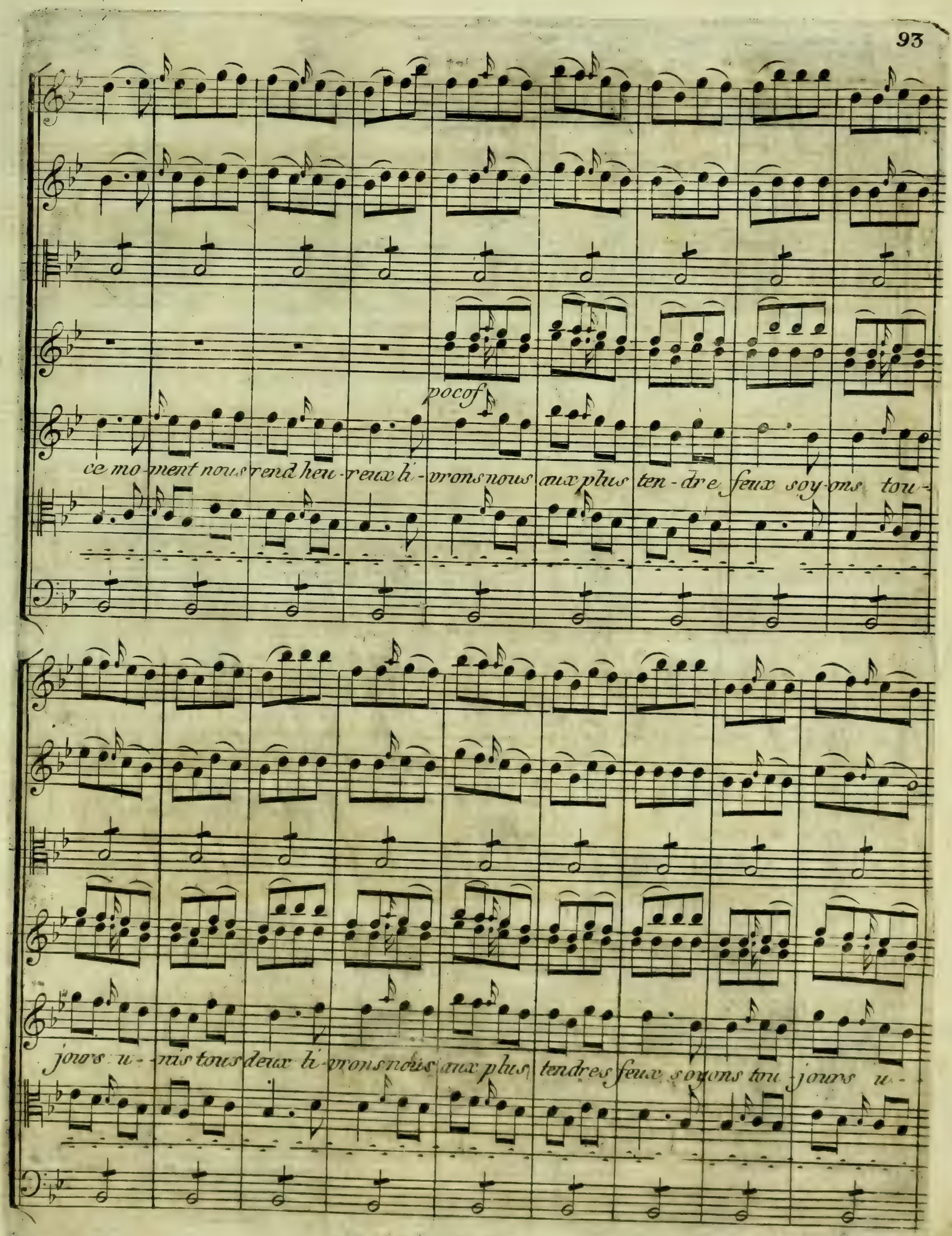
fê-te et le jour de votre fê-te où j'avois l'air si bête où j'avois l'air si bê - - te

F

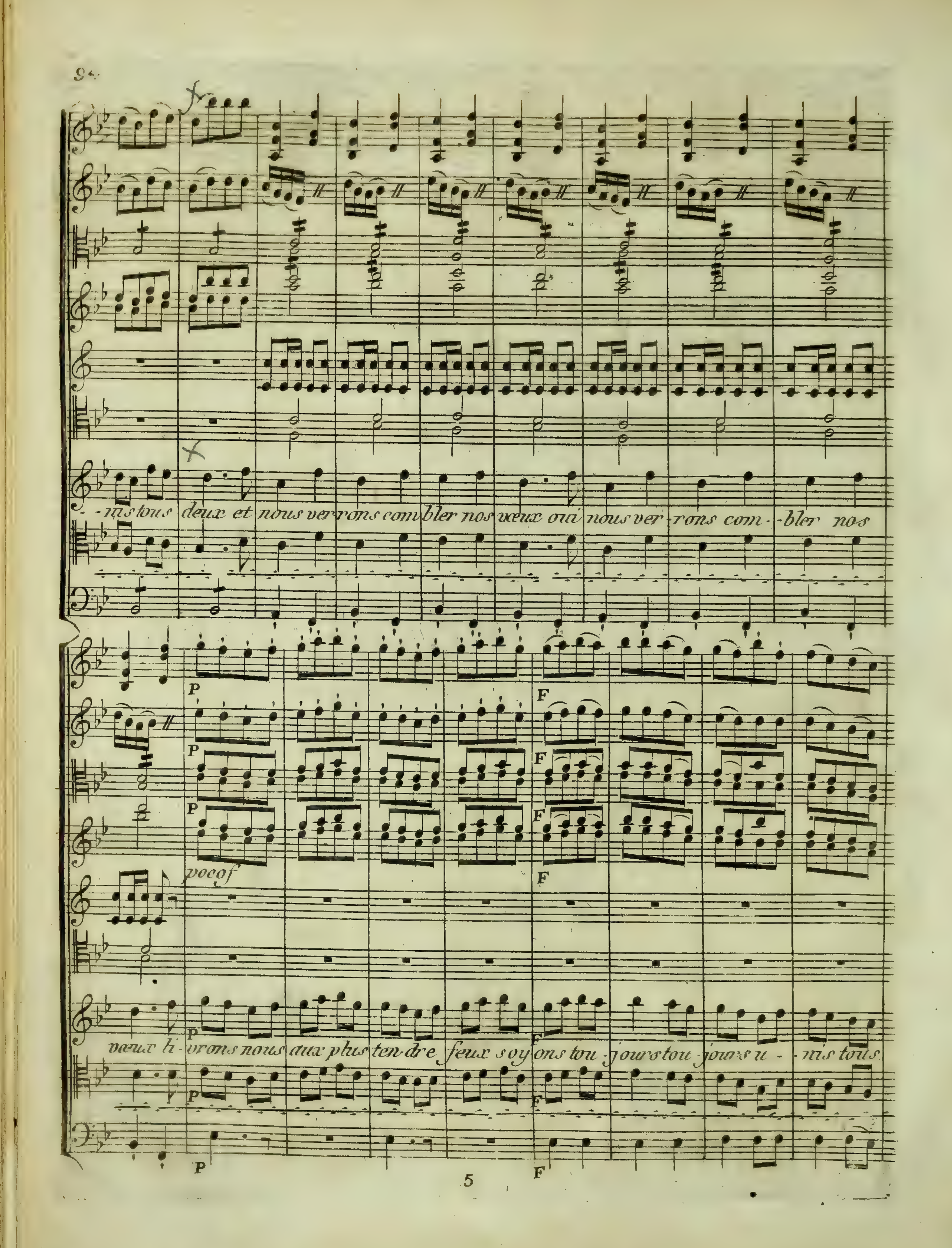


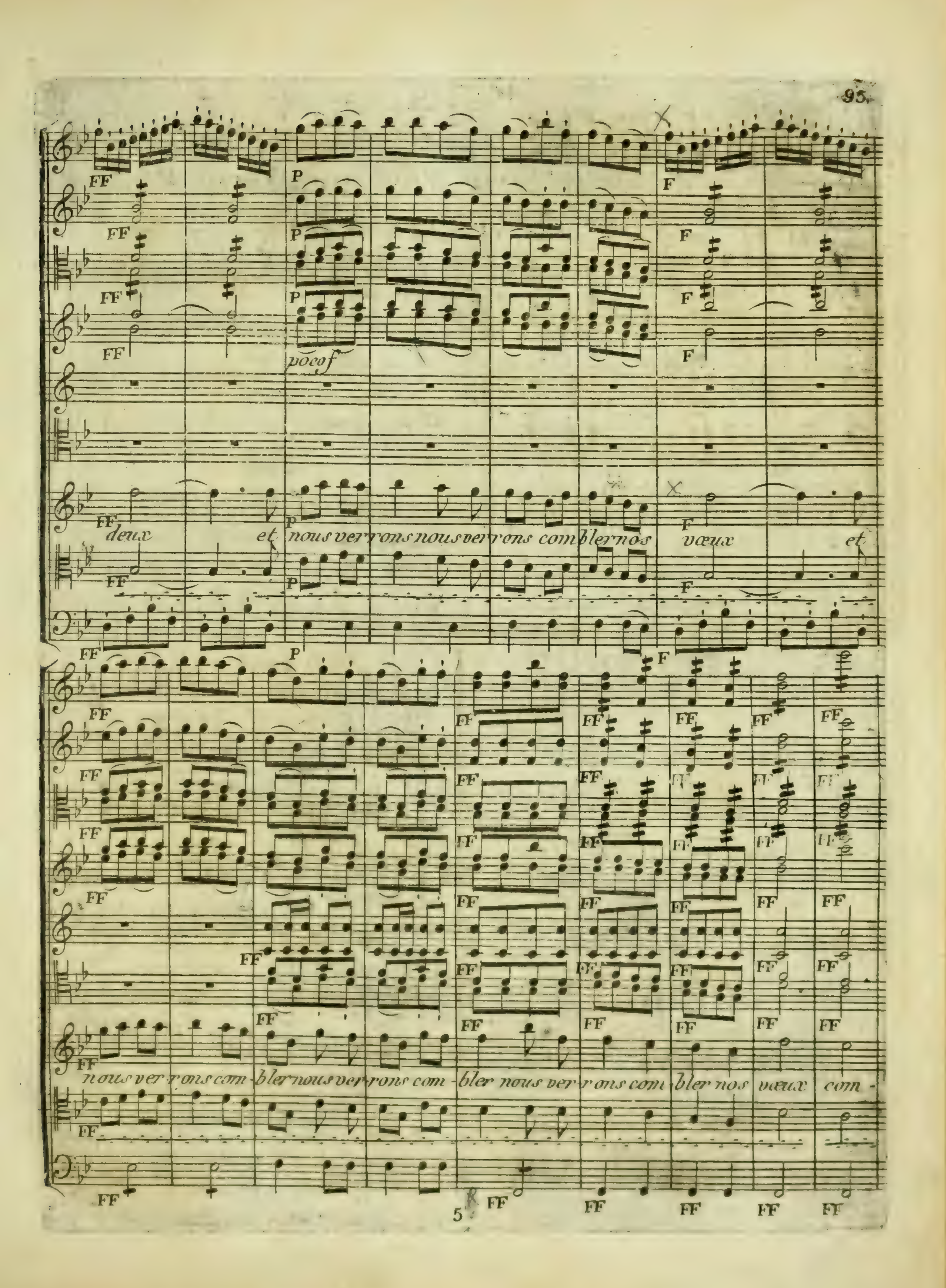
P
Flauto
poco f
n'est pas vous assurement
ralentissez le Mouvement
oh j'en conviens tout bonnement eh vous embrassant j'a-vois perdu la
Tempo 1.º
a part
il est aimable il est charmant
a parte avec joye que je le trouve in-
a parte
te - te
elle dit que je suis charmant
Dorv: a parte.
Recitativo
Recitativo
-teressant dans un moment son cœur se rend
eh bien quel est donc cet heureux a-
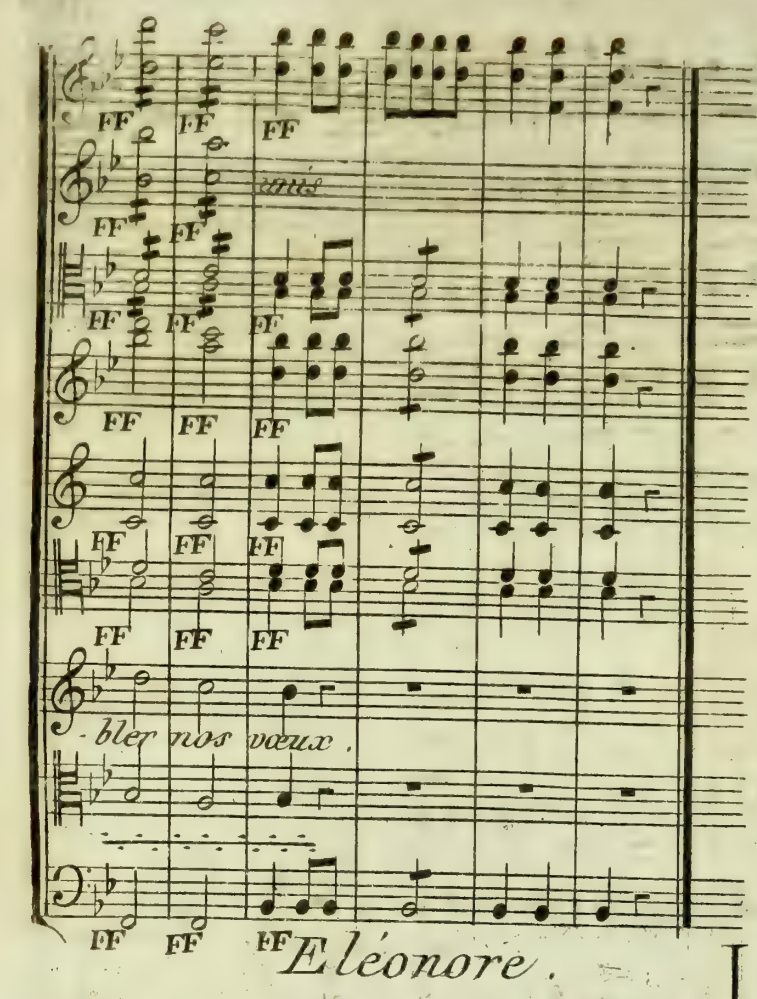

I° Tempo
Recitativo
Eléonore
-mant ce-lui qui re-çoit mon ru-ban est l'aimable ob-
I° Tempo
unis
Durval
-jet qu'on ai-me je suis l'aimable ob-jet qu'on aime je suis aimable ob-
Allegretto
oui je vous ai-me que ce mo-ment nous rend heu-reux que
-jet qu'on aime ô bonheur su-prê-me que
Allegretto



pocof
ce mo-ment nous rend heu-reux li-vrons nous aux plus ten-dre feux soy-ons tou-
jours u-nis tous deux li-vrons nous aux plus tendres feux soyons tou-jours u-


-nis tous deux et nous verrons combler nos vœux oui nous ver-rons com-bler nos
vœux li-vrons nous aux plus ten-dre feux soy ons tou-jours tou-jours u-nis tous.
poco f


deux et nous verrons nous verrons combler nos vœux et
nous ver rons com bler nous ver rons com - bler nous ver rons com bler nos vœux com -
poco f



Eléonore.

J'entends ma grand Maman ; ô ciel ! que devenir ?

Durval.

Venez dans ce bosquet ; vous n'auriez pas le tems de rentrer sans être vue.

Eléonore.

C'est vous qui êtes cause de tout cela.

Scene VIII.

Monsieur et Madame Demontgalant Eléonore Durval, dans le Cabinet.

Mme. Demontgalant.

En vérité, mon cher bon ami, ce que vous desirez, n'est pas trop sage. Nous aurons l'air de deux extravagans.

M. Demontgalant.

Quoi, parce que nous jouons une Scène de Comédie ?

Durval a part.

Une Comédie ! ah comme ils sont habillés.

Mme. Demontgalant.

J'ai bien la tournure d'une jeune fille.

Mr. Demontgalant.

J'ai vu le tems où tu tenais la dedans.

Mme. Demontgalant.

A notre âge, faire le rôle de deux amans... si on nous vo

ait ?

Eléonore.

Mais qu'est ce qu'ils veulent faire ?

M. Demontgalant.

He bien ! on dirait : ils s'amusent le souvenir de leur première tendresse est encore un bonheur pour eux ; ils ont cueilli les roses de l'amour : ils moissonnent a présent les fruits de l'amitié.

Mme. Demontgalant.

Oh pour cela, tu as bien raison. Je ne vois de trop dans la fête que notre métamorphose en jeunes gens

M. Demontgalant.

Madame, est-ce que vous trouvez que je suis si vieux ?

Mme. Demontgalant.

Mon ami, je ne m'en apperçois pas... mais je crois qu'il aurait mieux valu faire jouer cette Scène par Eléonore.

M. Demontgalant.

J'y avais bien pensé ! mais elle est si timide : elle n'entendrai rien du tout à faire l'amour.

Durval.

Entendez-vous. Profitez, afin qu'on ne dise plus cela.

M. Demontgalant.

Et puis, il lui aurait fallu un amoureux

Durval.

Oh il est tout trouvé.

M. Demontgalant.

Comme elle aurait rougi !... Elle est dans sa chambre, la pauvre petite, tu l'as voulu.

Mme. Demontgalant.

Il aurait été beau de la rendre témoin de nos folies.

Eléonore.

Non, je ne reviens pas de tout cela.

M. Demontgalant.

Allons, apprête-toi à faire l'amoureuse; tu connais la situation; c'est auprès de cet arbre que je te déclarai, la première fois, mon amour.

Durval.

Cet arbre là sert à toute la famille

M. Demontgalant.

Aussi, je n'ai jamais voulu qu'on l'arrachât, quoiqu'il gâte la symetrie du Jardin.

Mme Demontgalant.

Je me souviens encore de m'a peur, quand on nous a surpris.

Eléonore.
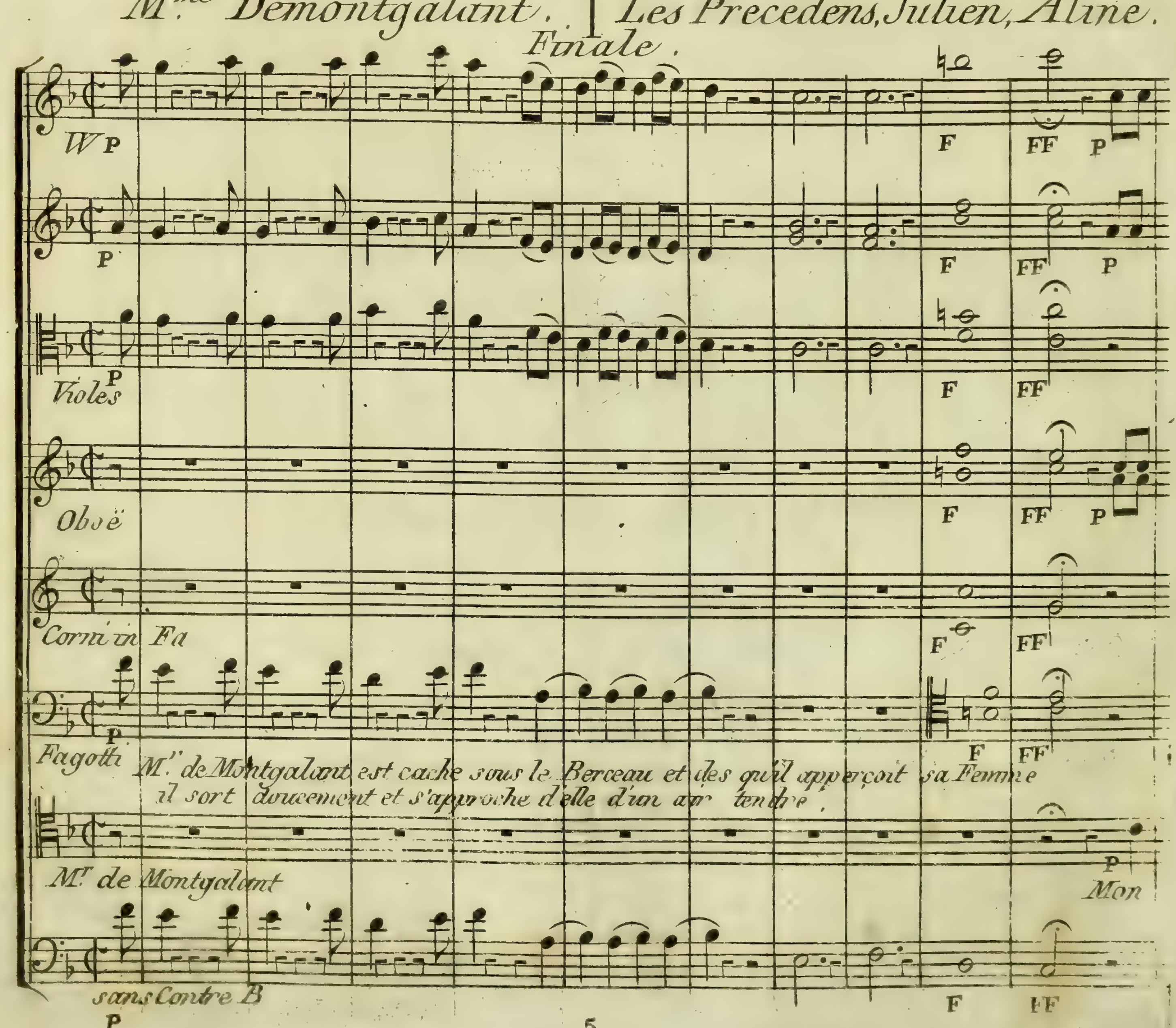
Elle n'était pas plus grande que la mienne.

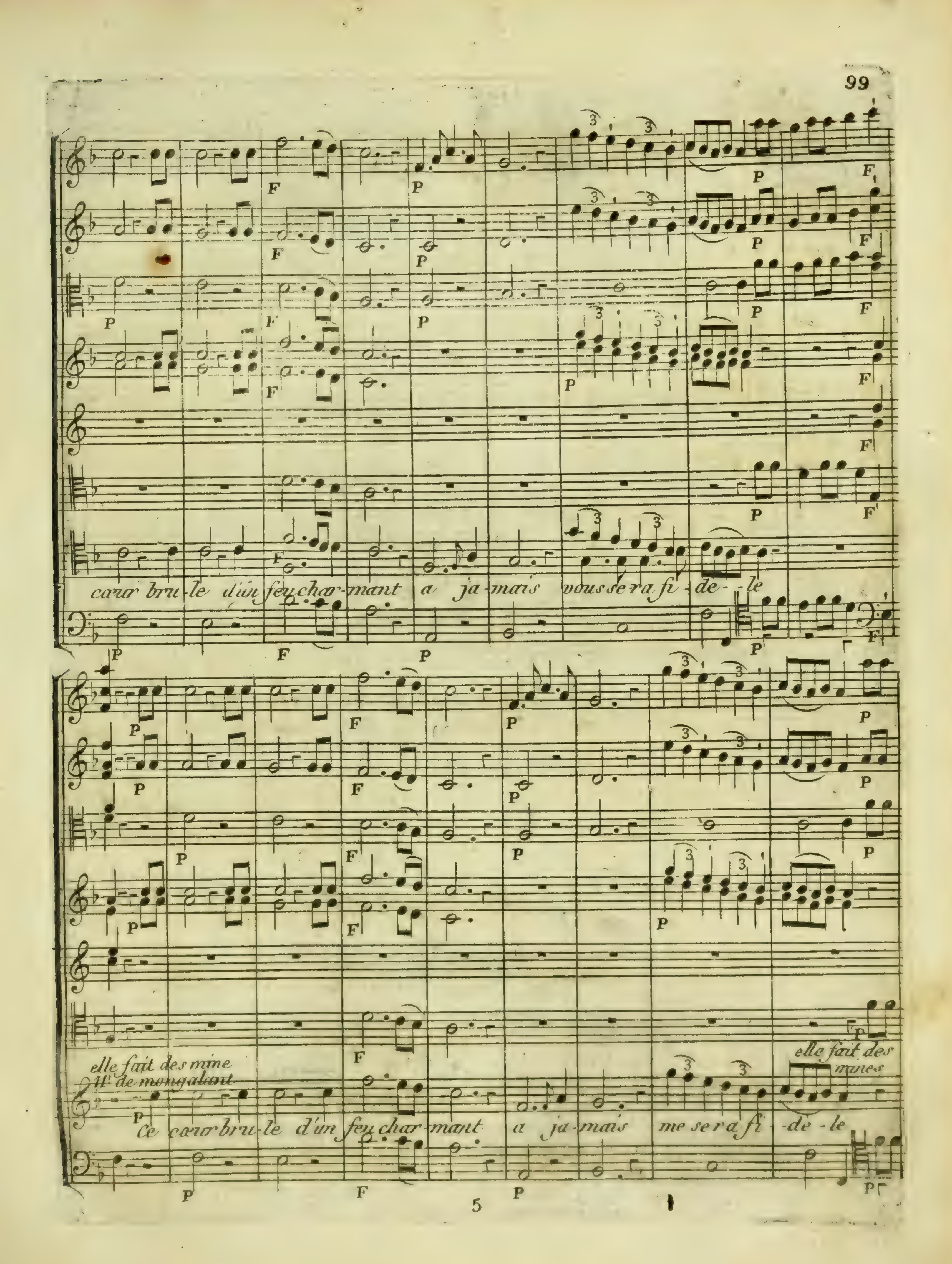
M. Demontgalant.

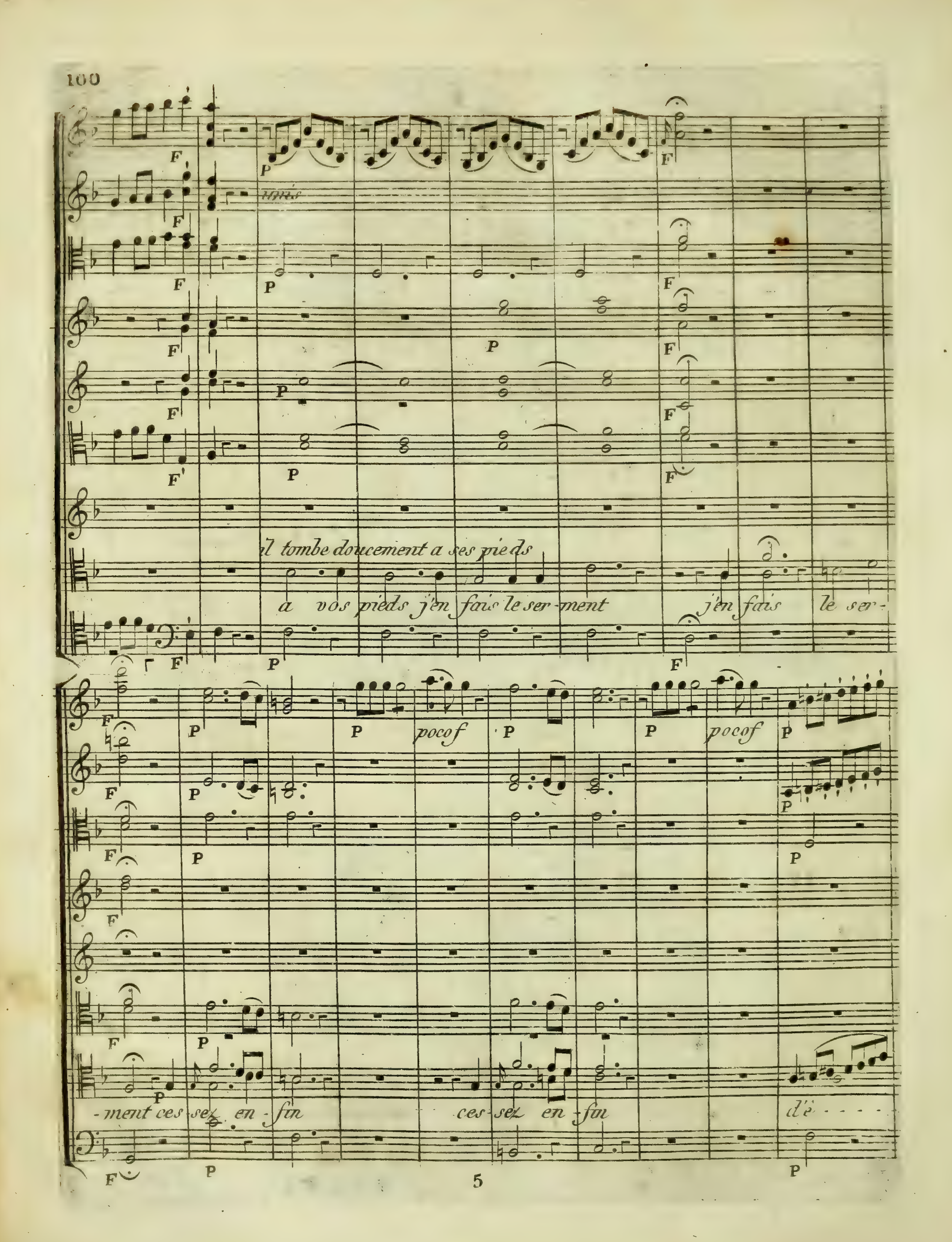
J'apperçois Julien et Aline; mettons nous en place.
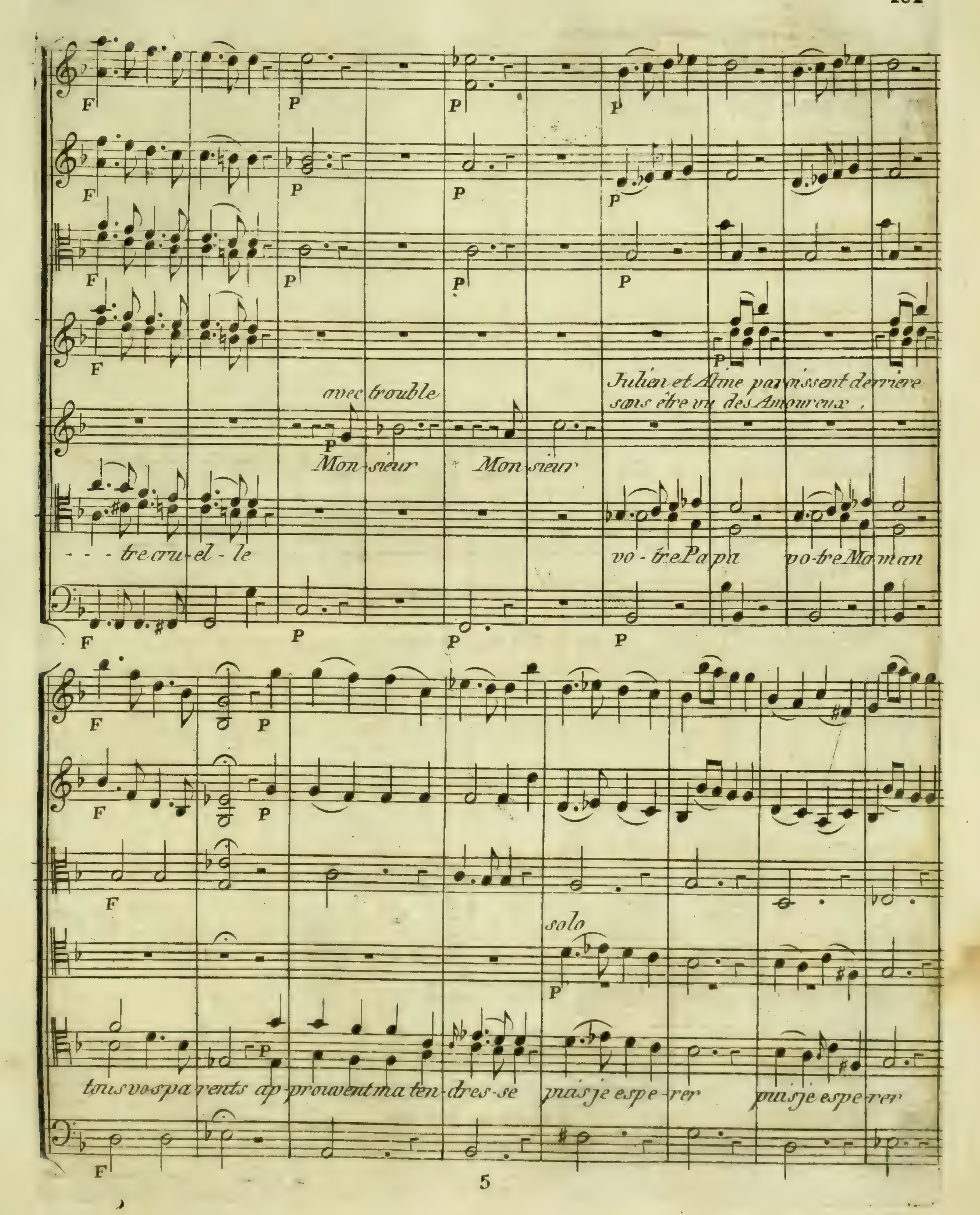
Scene IX
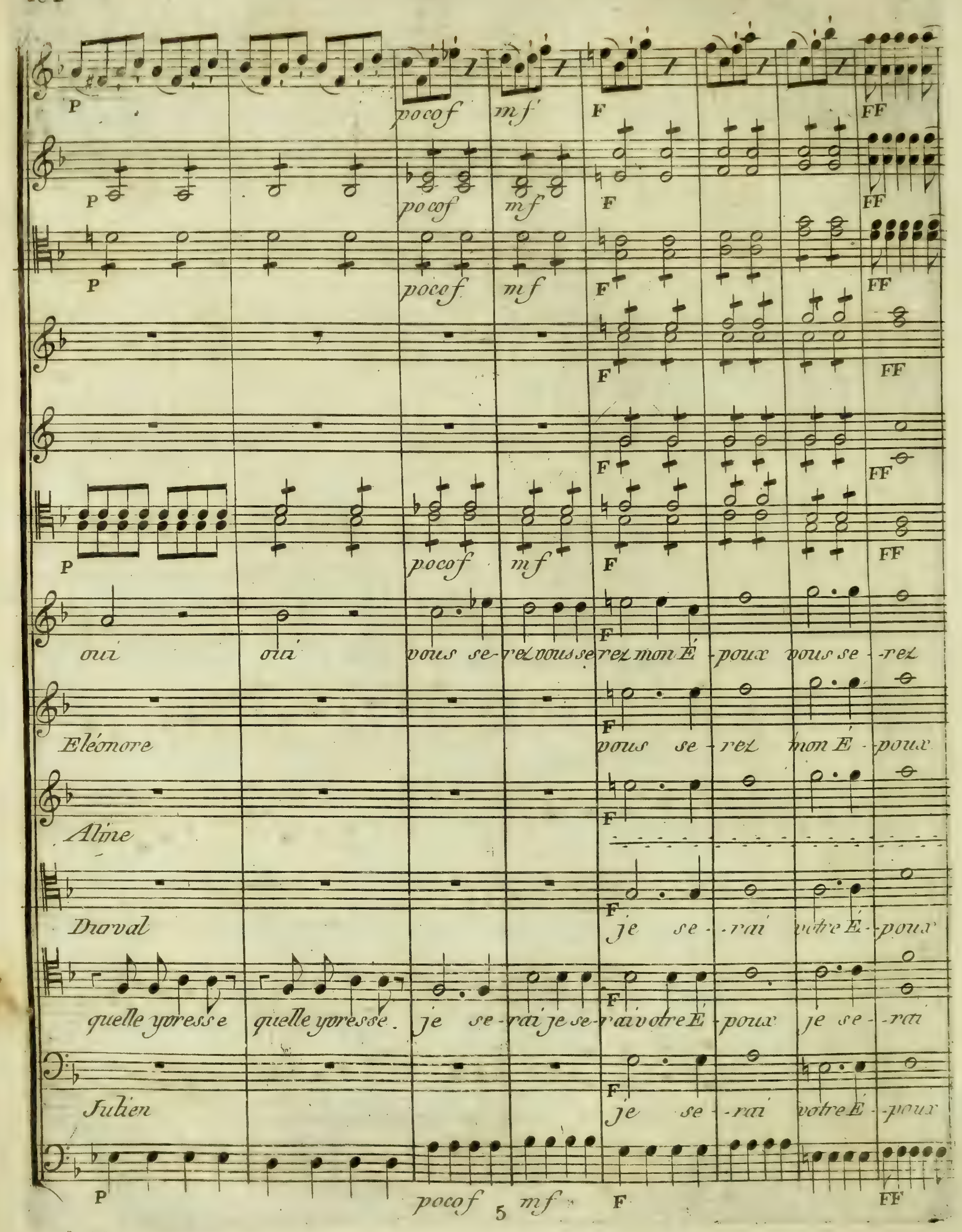
Les Précédens, Julien, Aline.
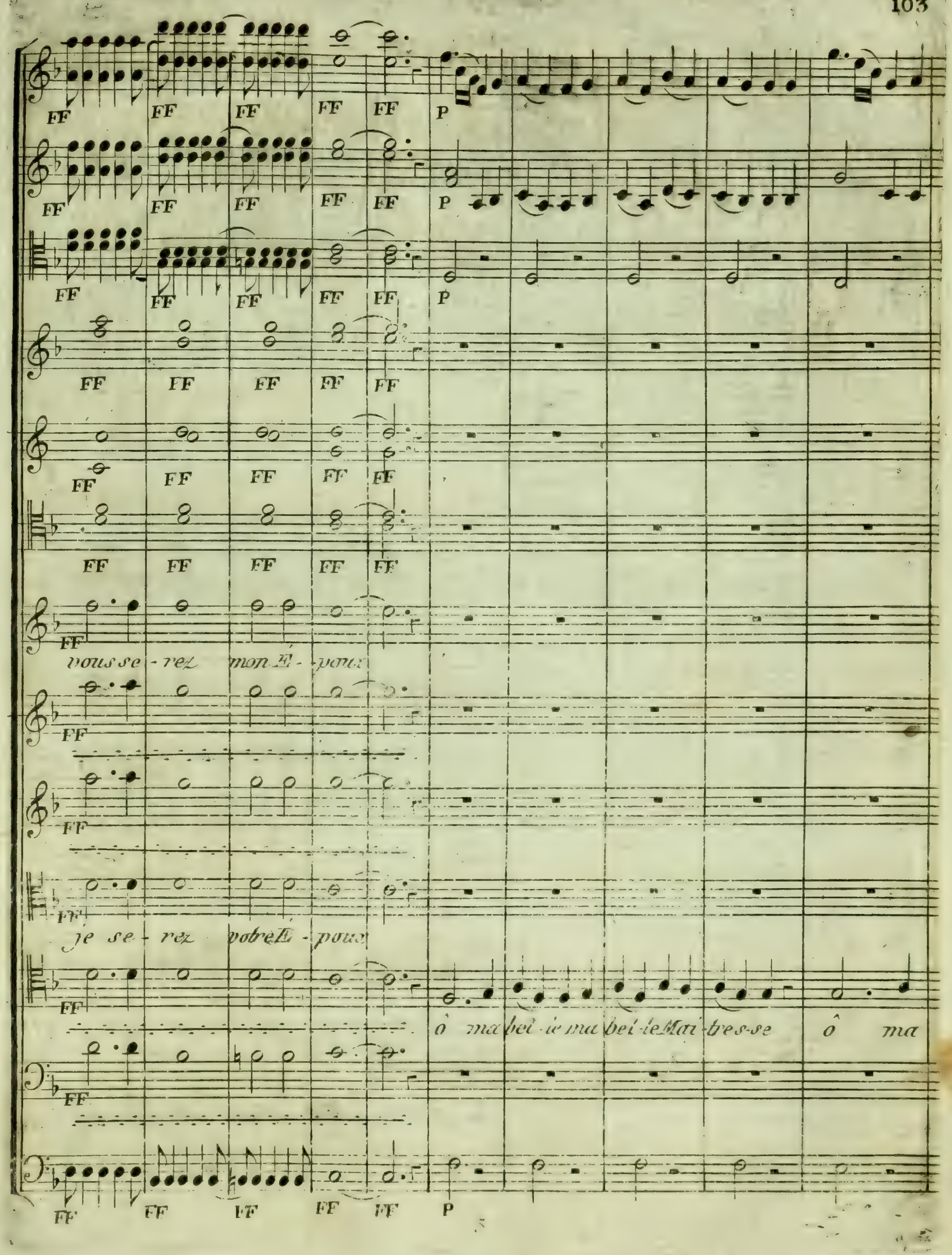


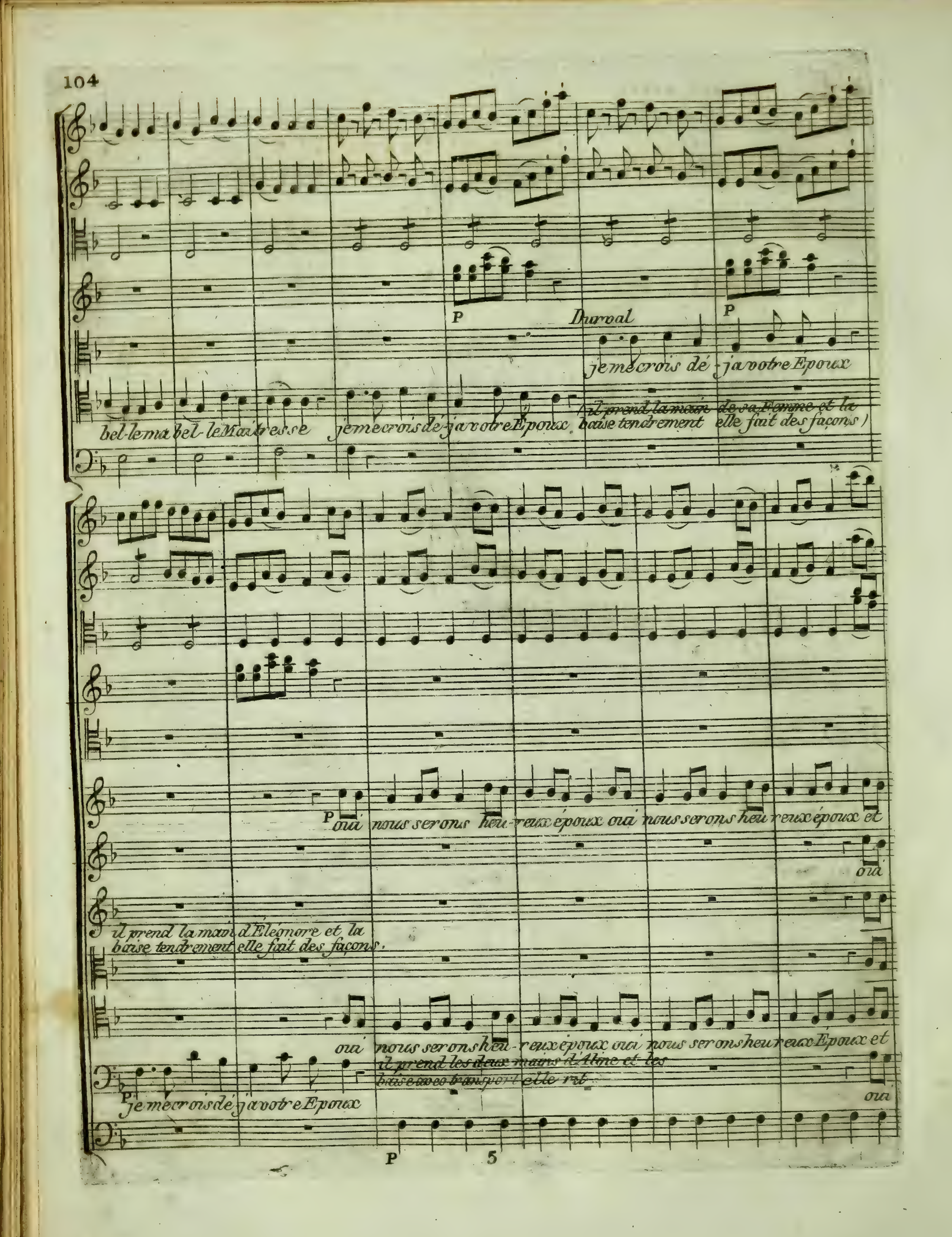

cœur bru-le d'un feu char-mant a ja-mais vous se ra fi-de-le
elle fait des mine
Mr. de mongalant
Ce cœur bru-le d'un feu char-mant a ja-mais me se ra fi-de-le
elle fait des mines
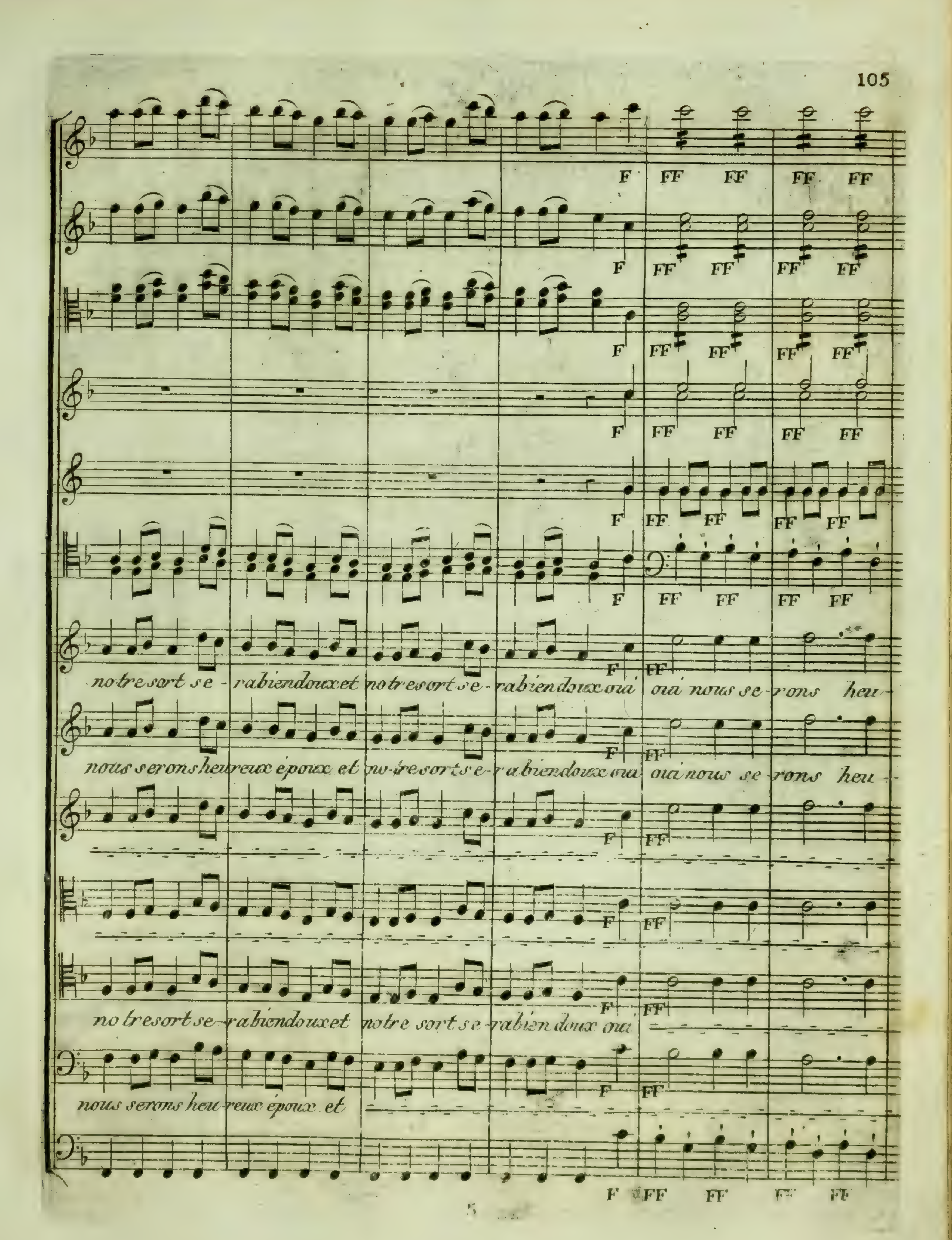

unis
Il tombe doucement a ses pieds
a vos pieds j'en fais le ser-ment j'en fais le ser-
-ment ces-sez en-fin ces-sez en-fin d'é - - -
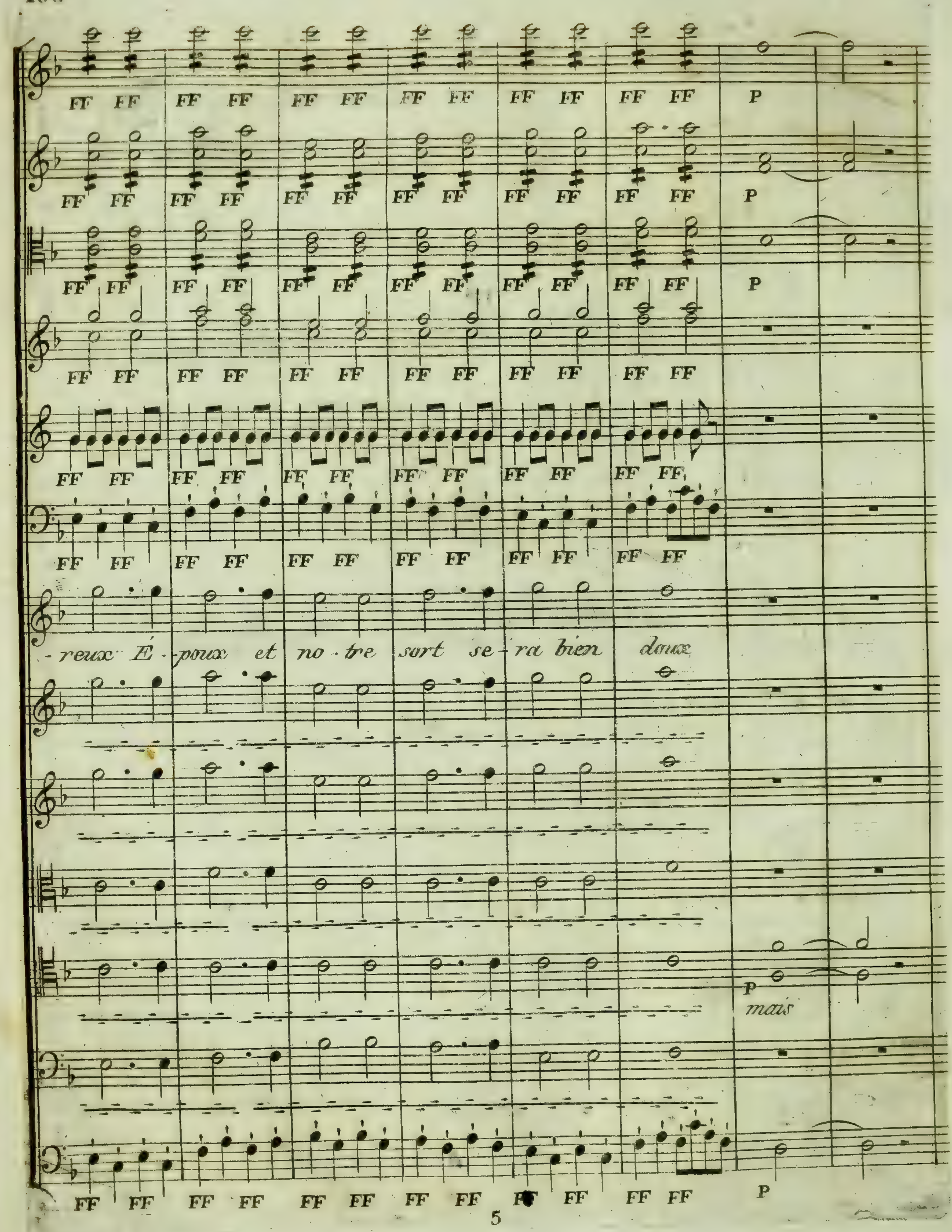

avec trouble
Mon-sieur Mon-sieur
Julien et Aline paraissent derriere sans être vu des Amoureux.
- - - tre cru-el-le
vo-tre Pa pa vo-tre Ma man
solo
tous vos pa rents ap-prouvent ma ten-dres-se puisje espe-rer puisje espe-rer


P
poco f
mf
F
FF
oui
oui
vous se-rez vous se-rez mon É-poux vous se-rez
Eléonore
vous se-rez mon É-poux
Aline
Dorval
je se-rai votre É-poux
quelle yvresse quelle yvresse je se-rai je se-rai votre É-poux je se-rai
Julien
je se-rai votre É-poux

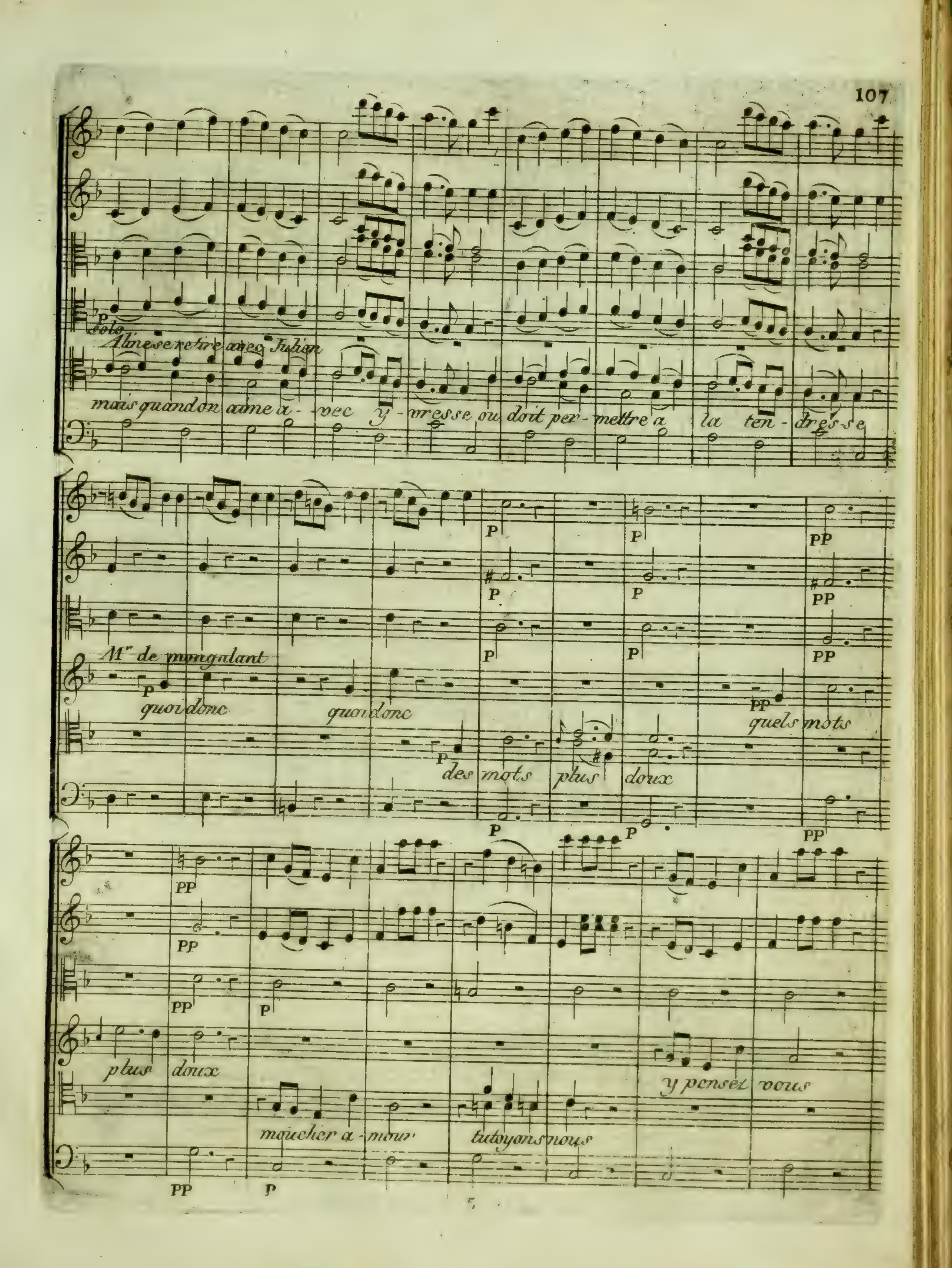

FF
P
vous se - rez mon E - poux
je se - rez votre E - poux
ô ma bel - le ma bel - le Maî - tres - se ô ma

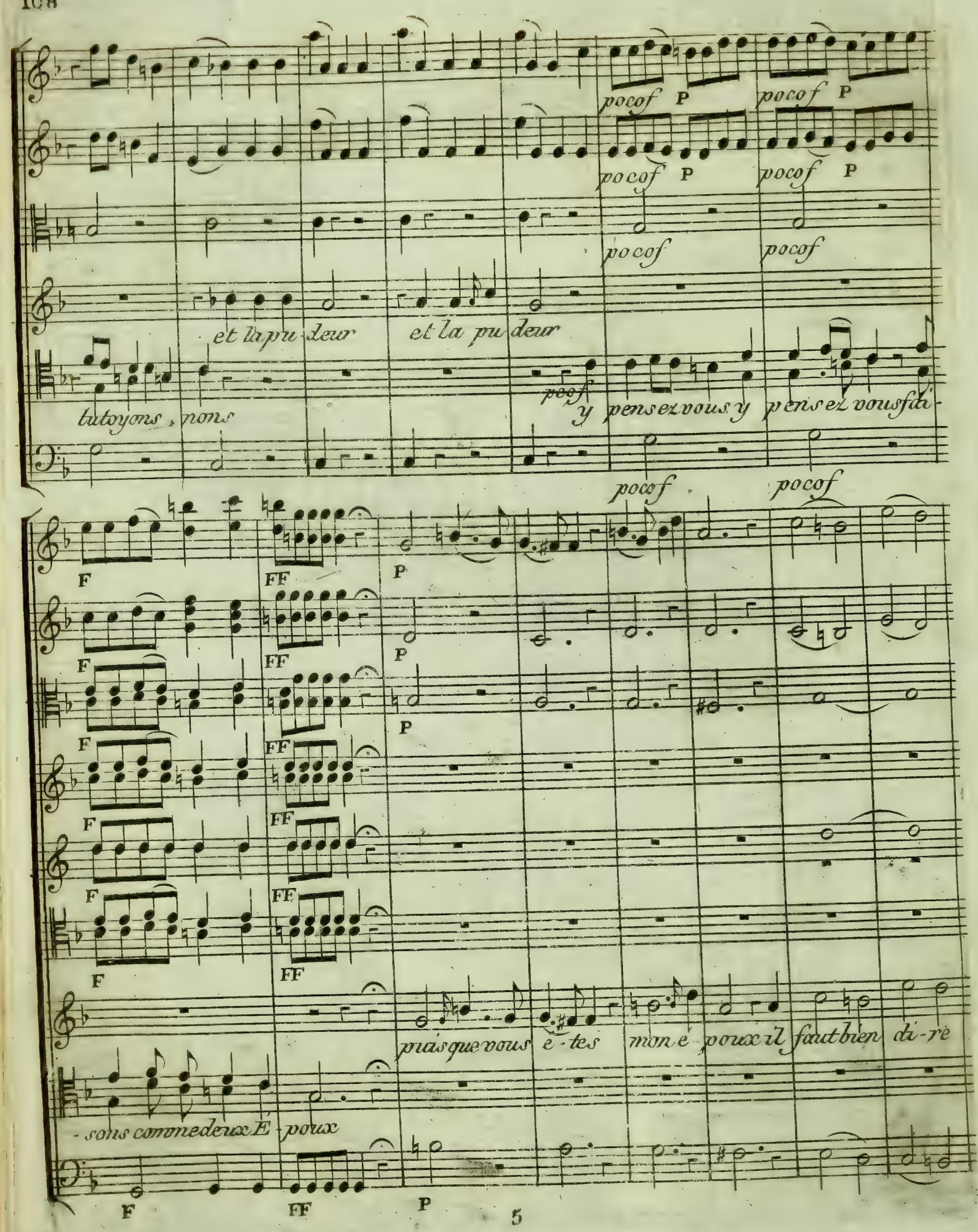

Durval
je me crois dé-ja votre Epoux
bel-le ma bel-le Maitresse
je me crois dé-ja votre Epoux
(il prend la main de sa Femme et la baise tendrement elle fait des façons)
oui nous serons heu-reux époux oui nous serons heu reux époux et
oui
il prend la main d'Eléonore et la baise tendrement elle fait des façons.
oui nous serons heu-reux époux oui nous serons heu reux Epoux et
il prend les deux mains d'Aline et les baise avec transport elle rit
je me crois dé-ja votre Epoux
oui

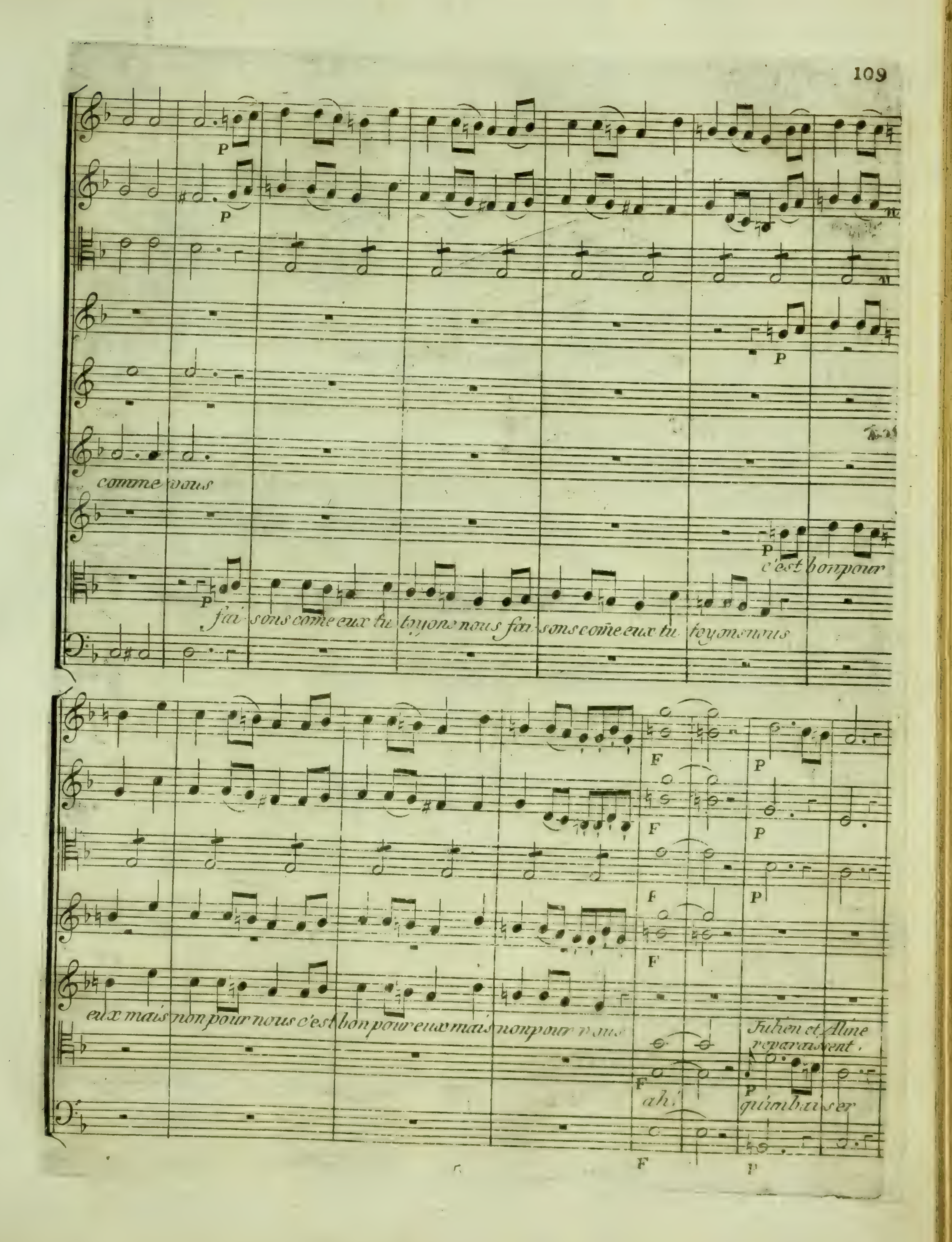

F FF FF FF FF
notre sort se - ra bien doux et notre sort se - ra bien doux oui oui nous se - rons heu-
nous serons heureux époux et notre sort se - ra bien doux oui oui nous se - rons heu -
no tre sort se - ra bien doux et notre sort se - ra bien doux oui
nous serons heu - reux époux et

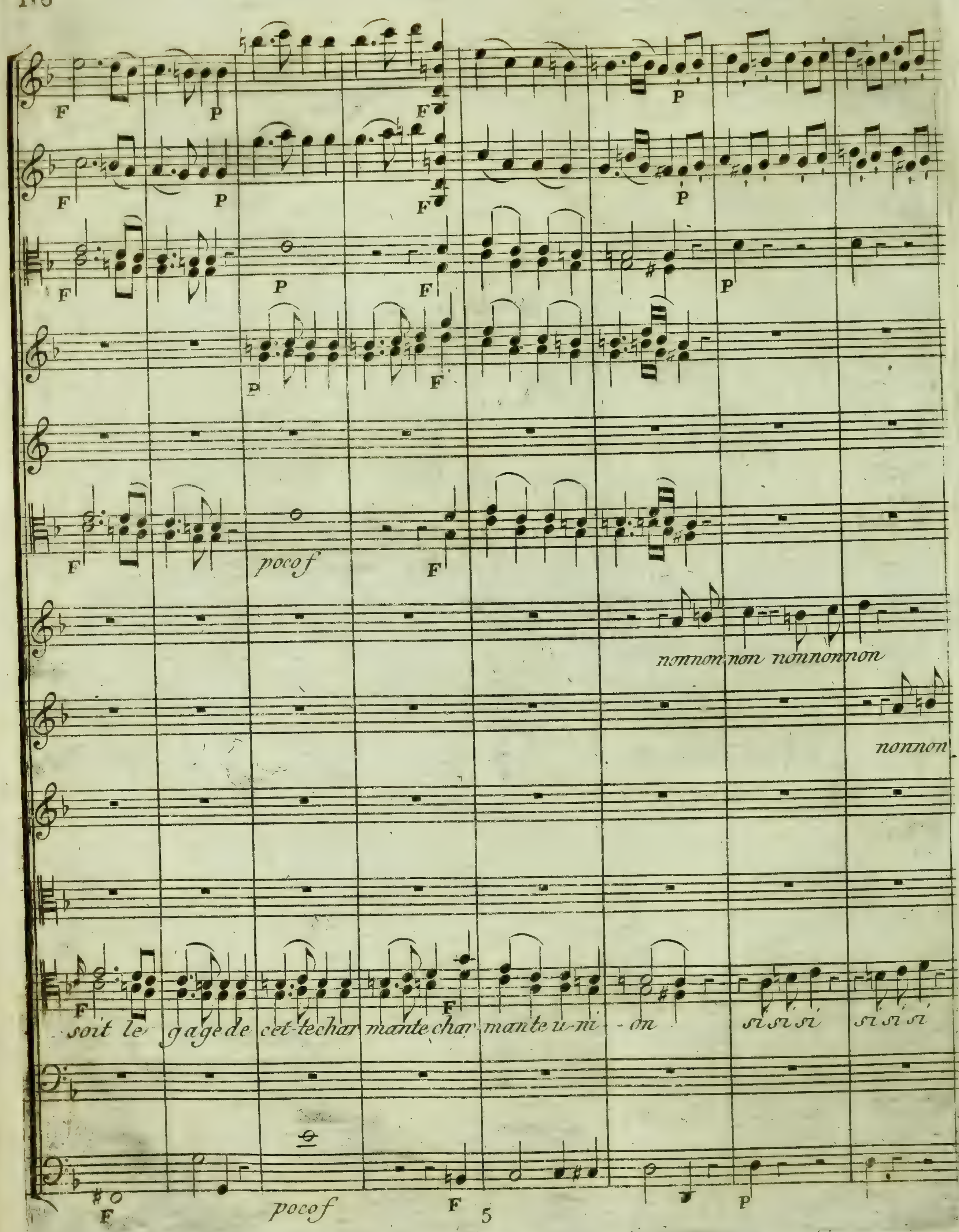


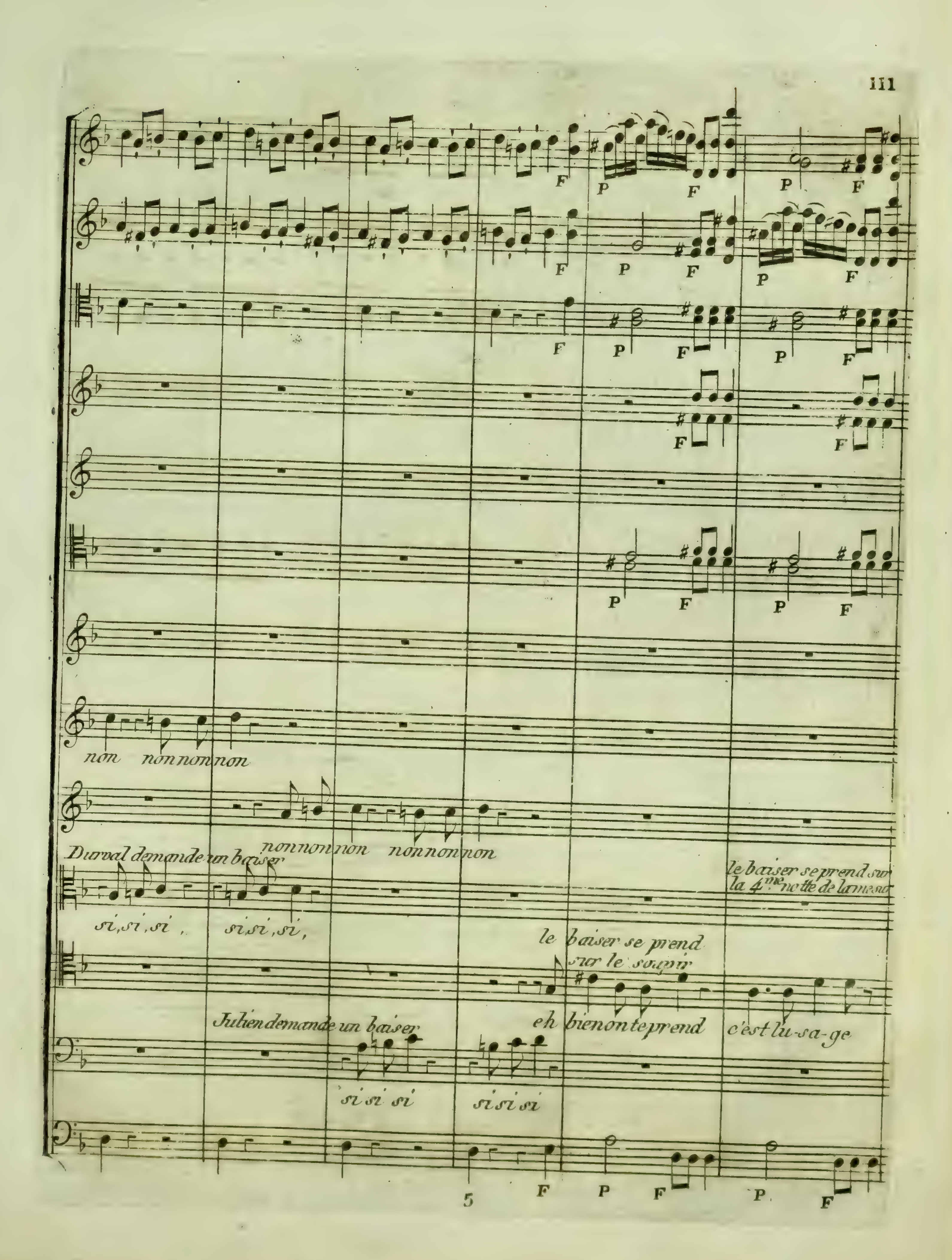
FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF FF
P
-reux É-poux et no-tre sort se-ra bien doux
mais

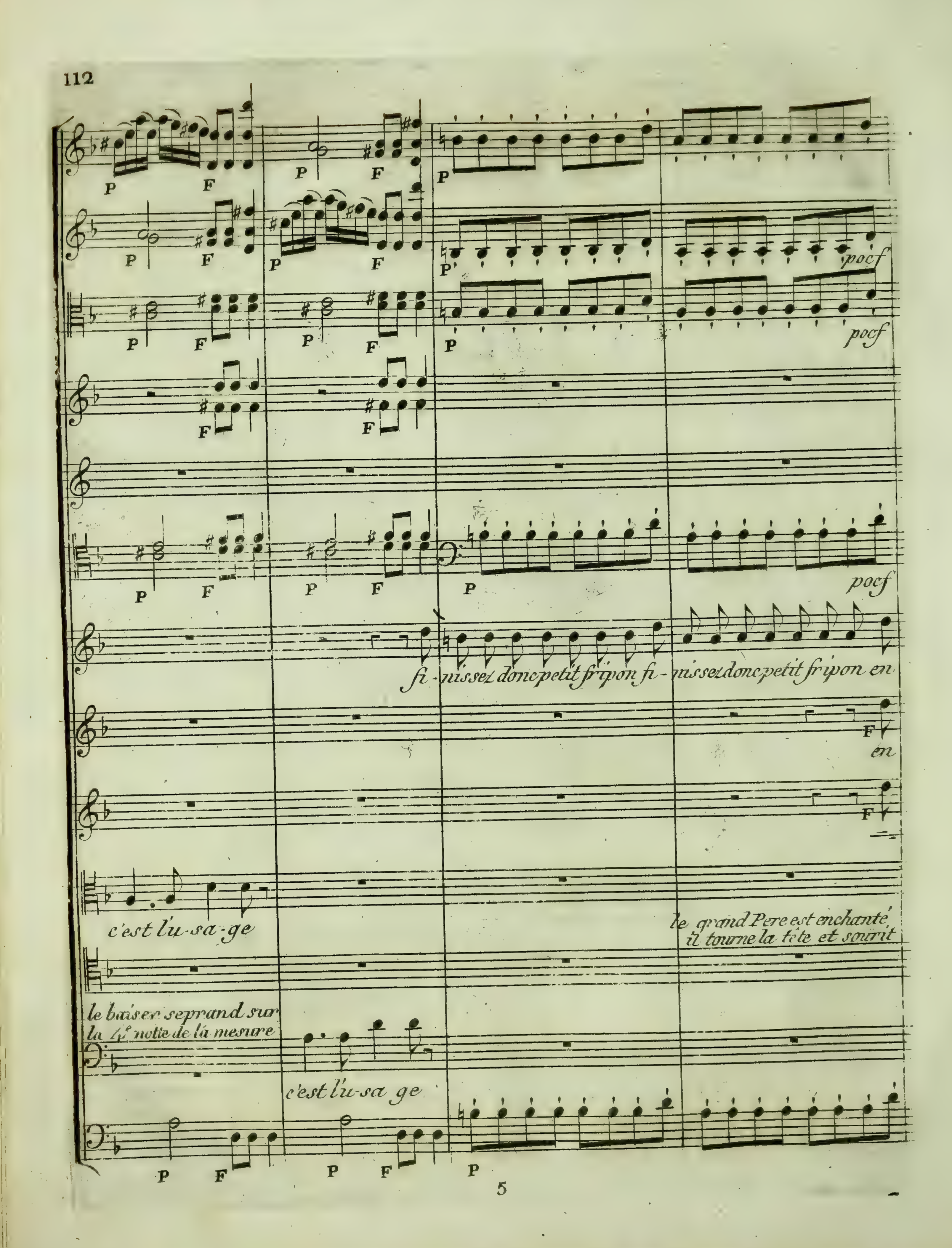

Solo
Aline se retire avec Julien
mais quand on aime a- vec y- vresse on doit per- mettre a la ten- dres-se
Mr de mongalant
quoi donc
quoi donc
des mots plus doux
quels mots
plus doux
moucher a- mour
tutoyons nous
y pensez vous
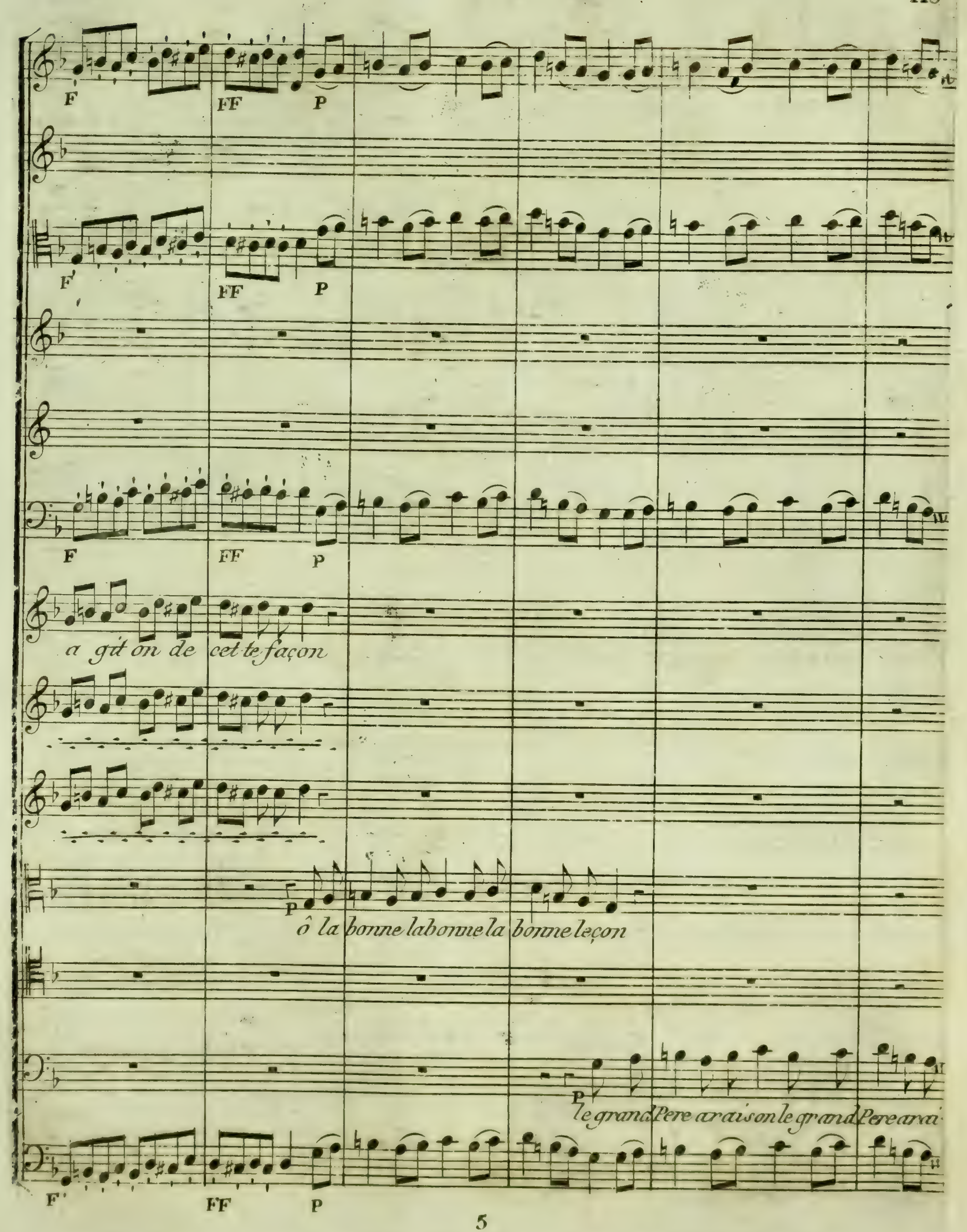

pocof P
pocof P
pocof
et la pu deur
et la pu deur
tutoyons, nons
y pensez vous, y pensez vous fai-
F
FF
P
puisque vous ê-tes mon é-poux il faut bien di-re
sons comme deux É-poux
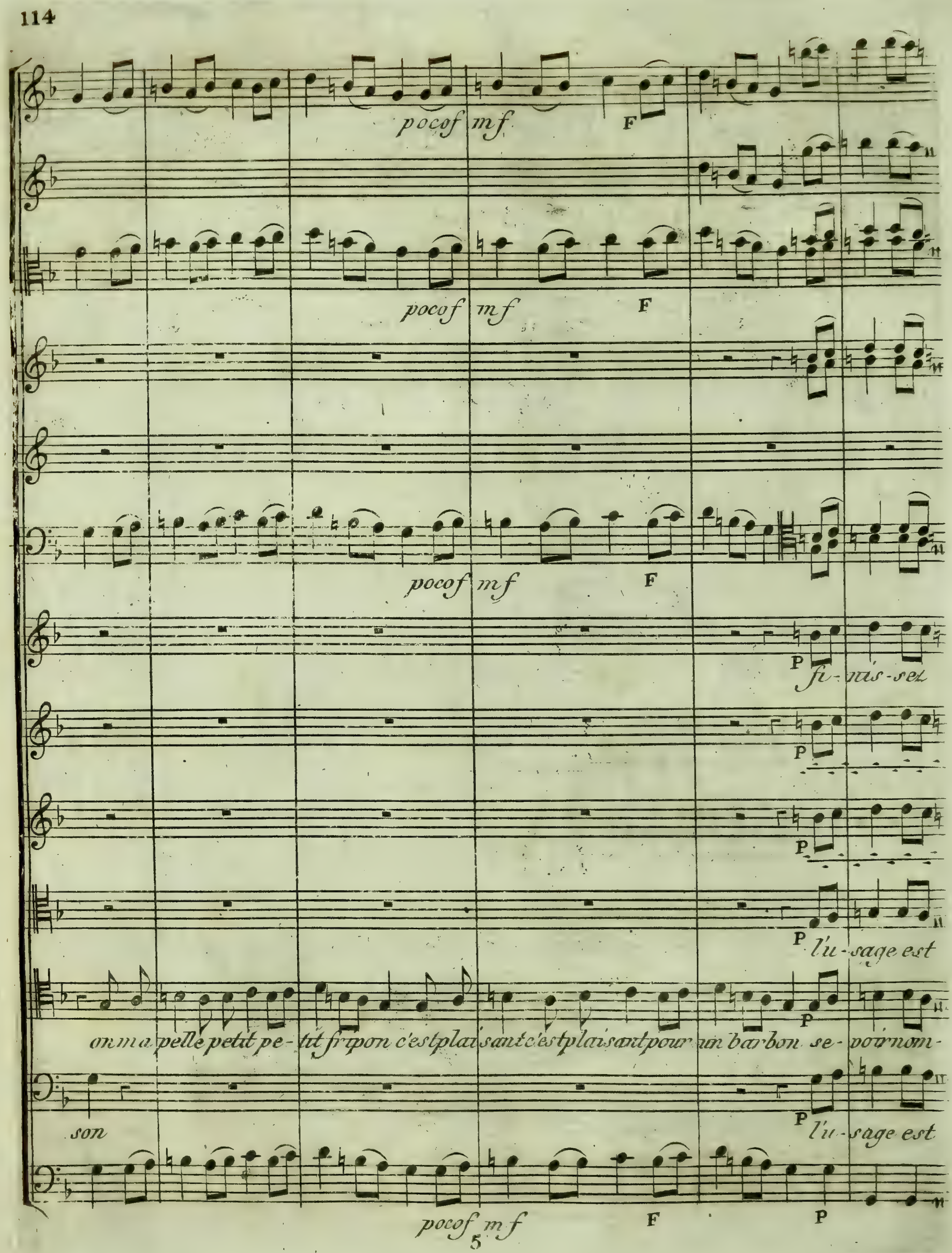

comme vous
c'est bon pour
fai sons come eux tu toyons nous fai sons come eux tu toyons nous
eux mais non pour nous c'est bon pour eux mais non pour nous
Julien et Aline reparaissent.
ah!
qu'un baiser

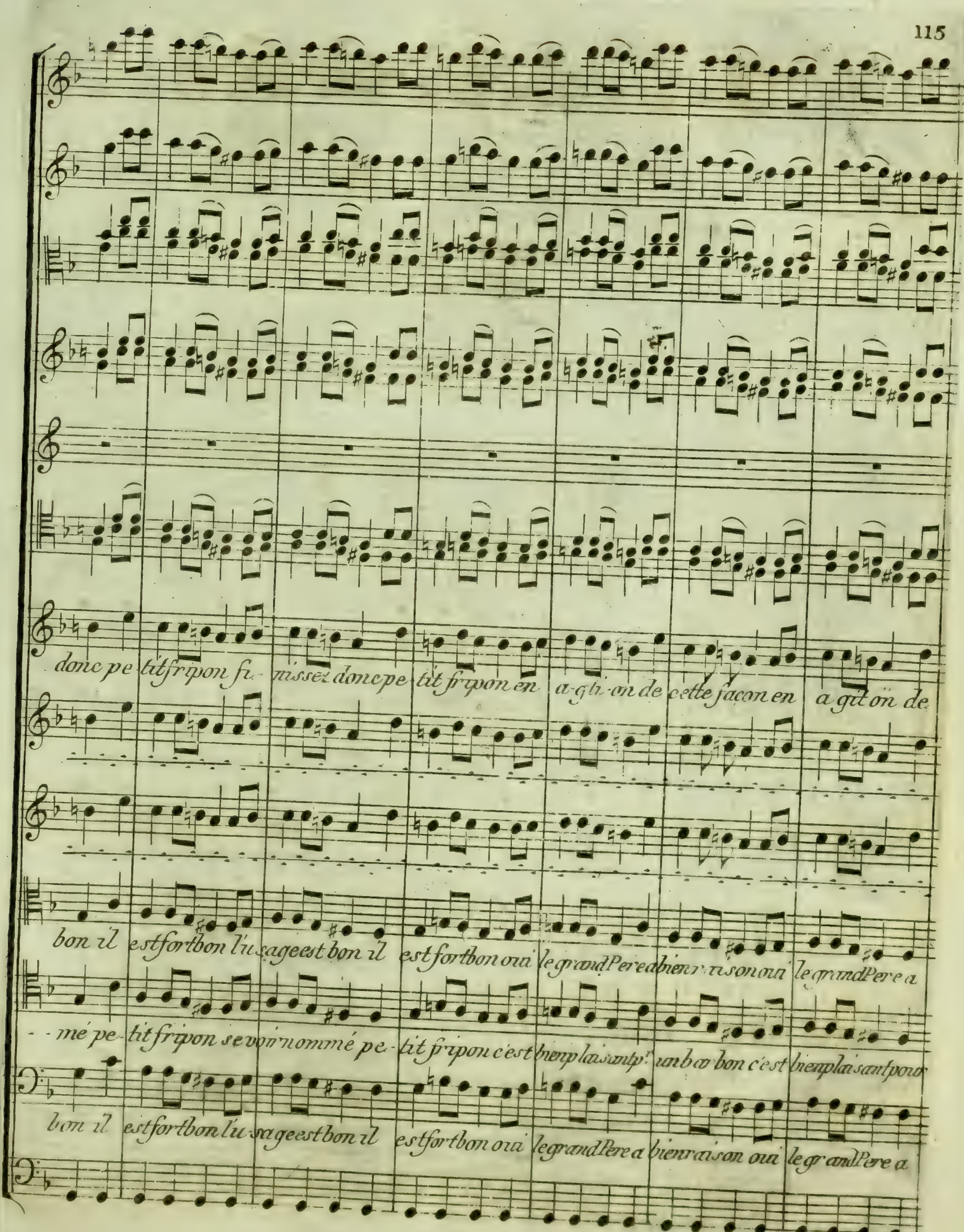

F
P
poco f
nonnon non nonnonnon
nonnon
soit le gage de cet-te char mante char mante u-ni - on
si si si
si si si

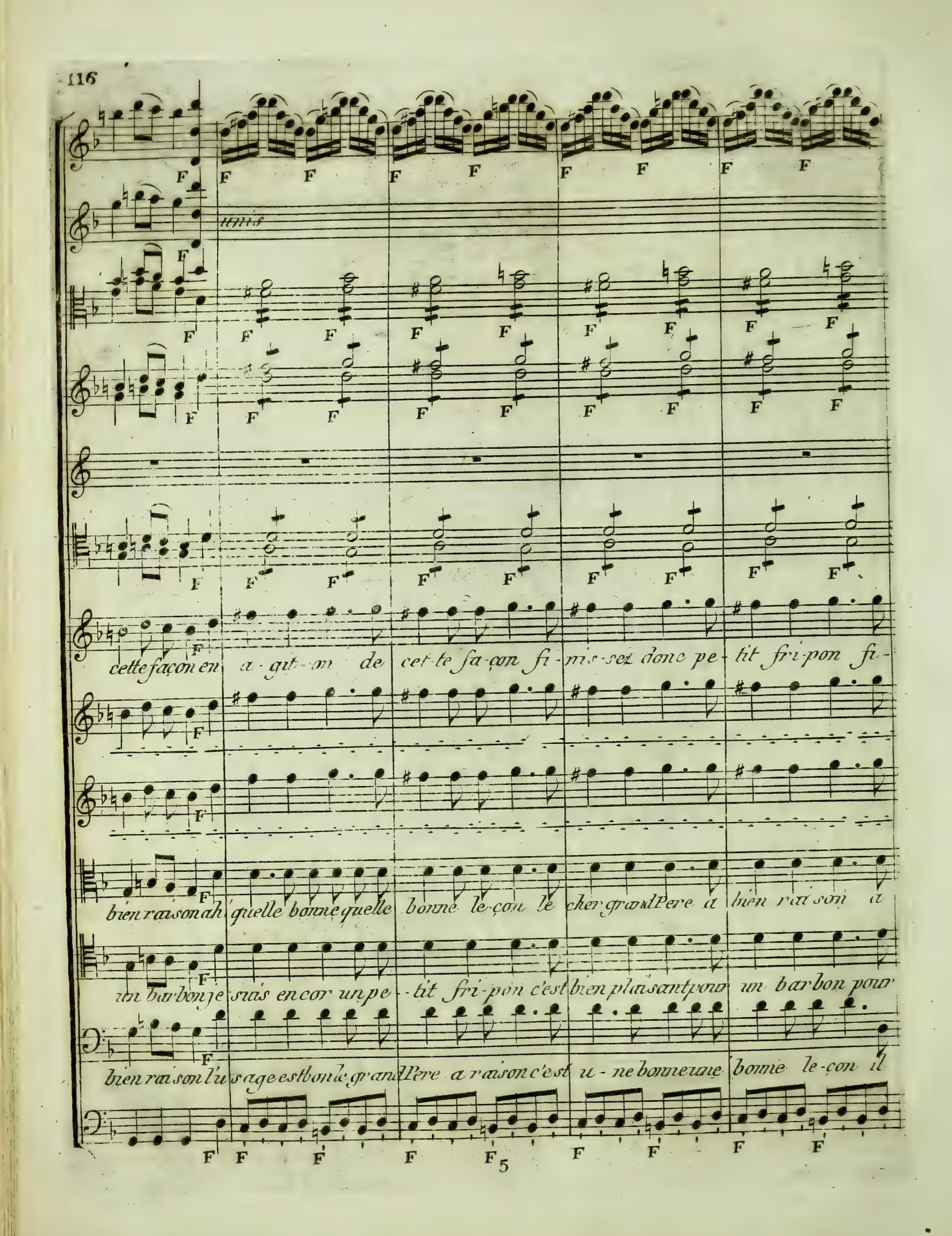

non nonnonnon
nonnonnon nonnonnon
Durval demande un baiser
si,si,si, sisi,si,
le baiser se prend sur la 4.me notte de la mesur
le baiser se prend sur le soupir
Julien demande un baiser
eh bienonteprend
c'est lu-sa-ge
si si si
sisisi
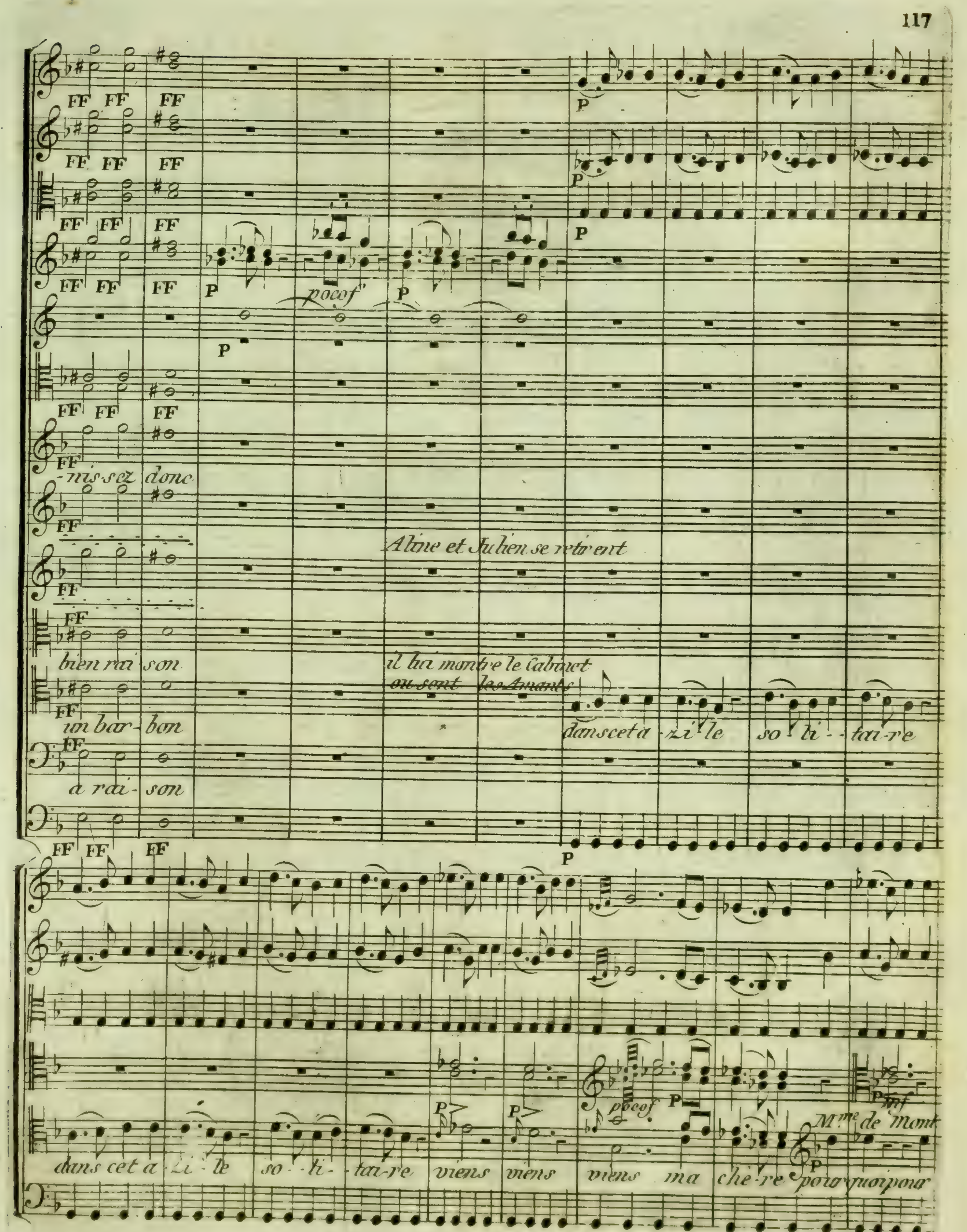

fi - nissez donc petit fripon fi - nissez donc petit fripon en
en
c'est l'u-sa-ge
le grand Pere est enchanté
il tourne la tête et sourit
le baiser se prend sur
la 4e notte de la mesure
c'est l'u-sa ge

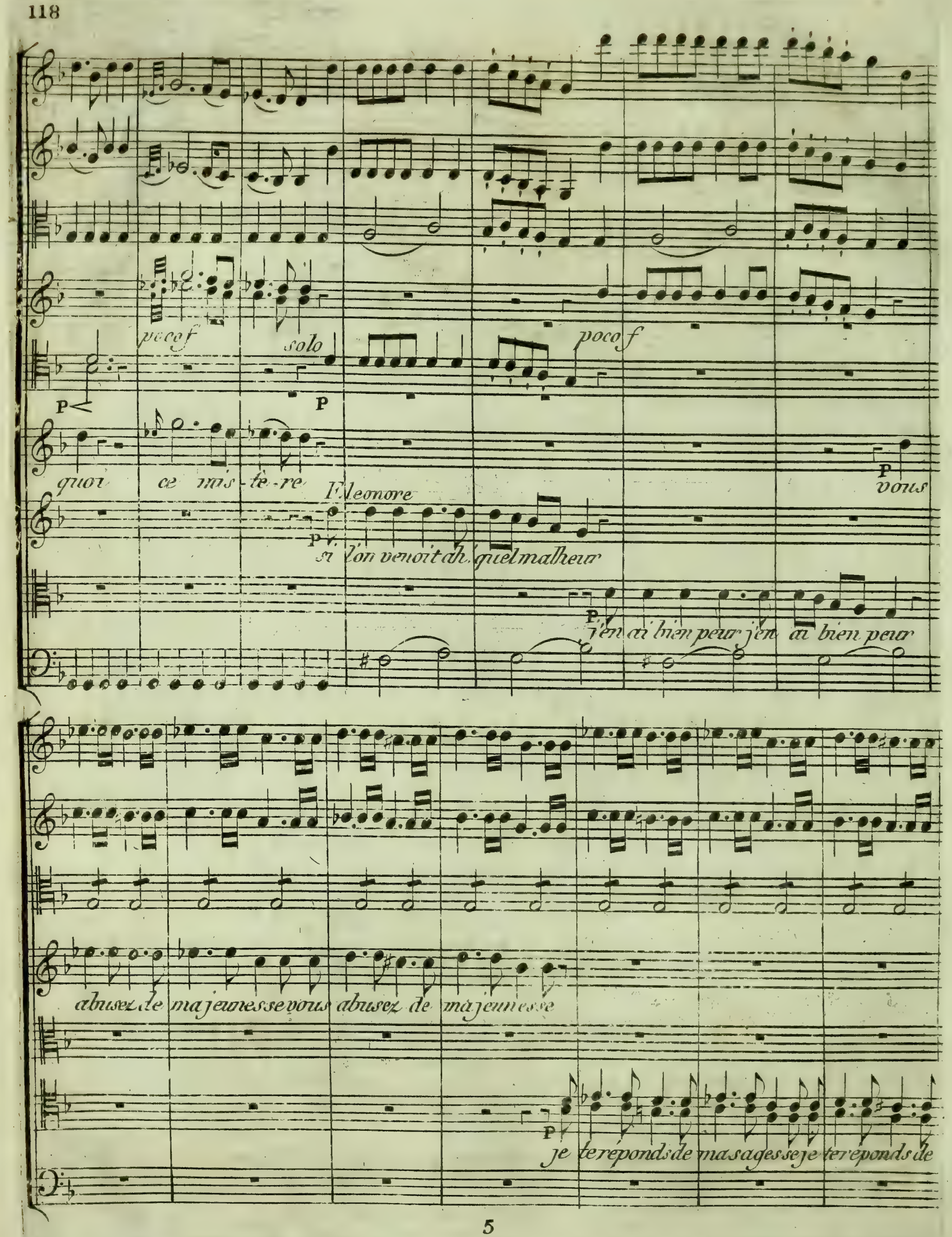

F
FF
P
a git on de cet te façon
ô la bonne labonne la bonne leçon
le grand Pere a raison le grand Pere a rai

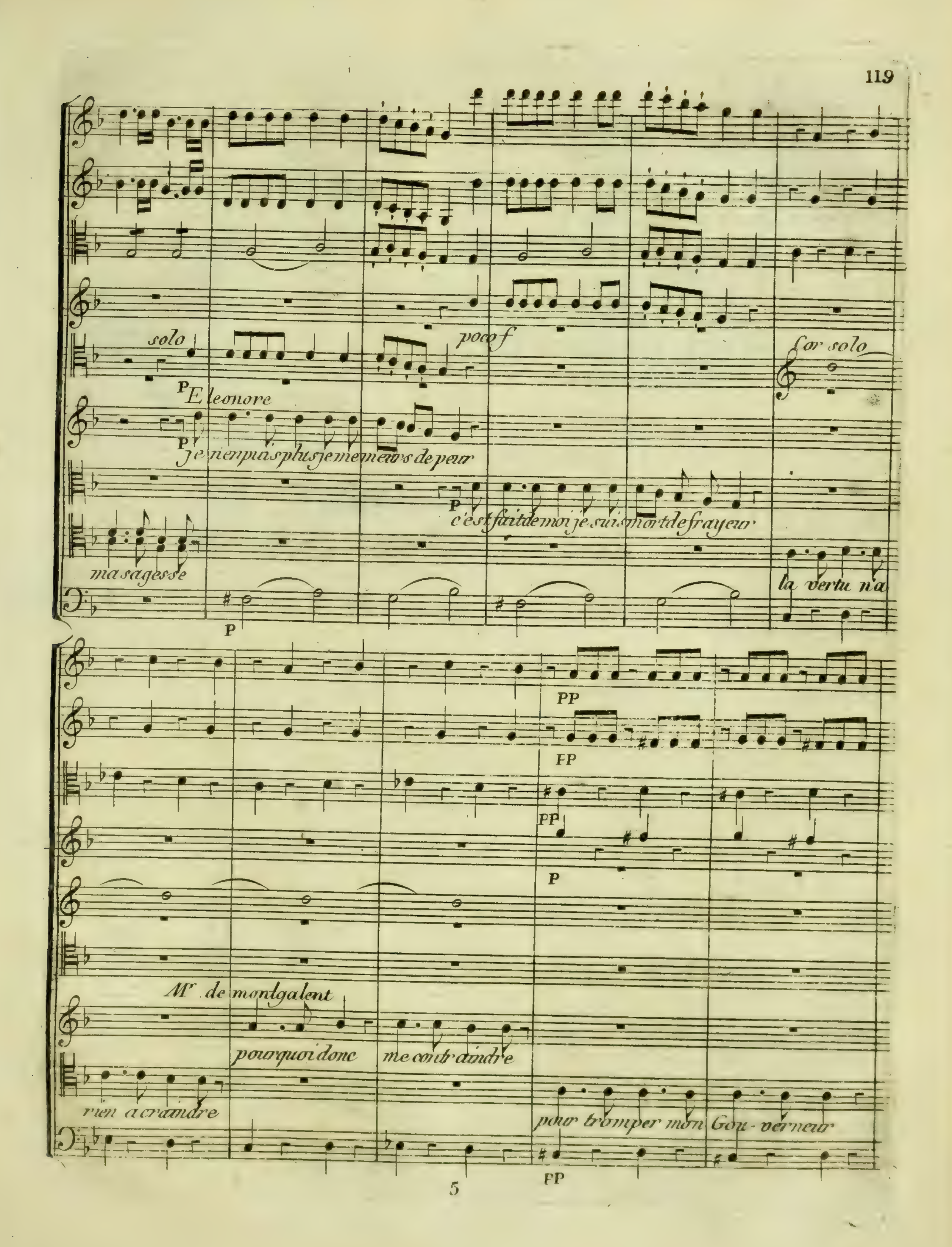

pocof mf F
pocof mf F
pocof mf F
P fi-nis-sez
P
P
P l'u-sage est
on m'a pelle petit pe-tit fripon c'est plai sant c'est plaisant pour un barbon se-voir nom-
son
P l'u-sage est
pocof mf F P


donc pe tit fripon fi- nissez donc pe tit fripon en a-gi-on de cette façon en a git on de
bon il est fort bon l'u sage est bon il est fort bon oui le grand Pere a bien r. ison oui le grand Pere a
- - mé pe- tit fripon se voir nommé pe- tit fripon c'est bien plaisant p.r un bo bon c'est bien plaisant pour
bon il est fort bon l'u- sage est bon il est fort bon oui le grand Pere a bien raison oui le grand Pere a

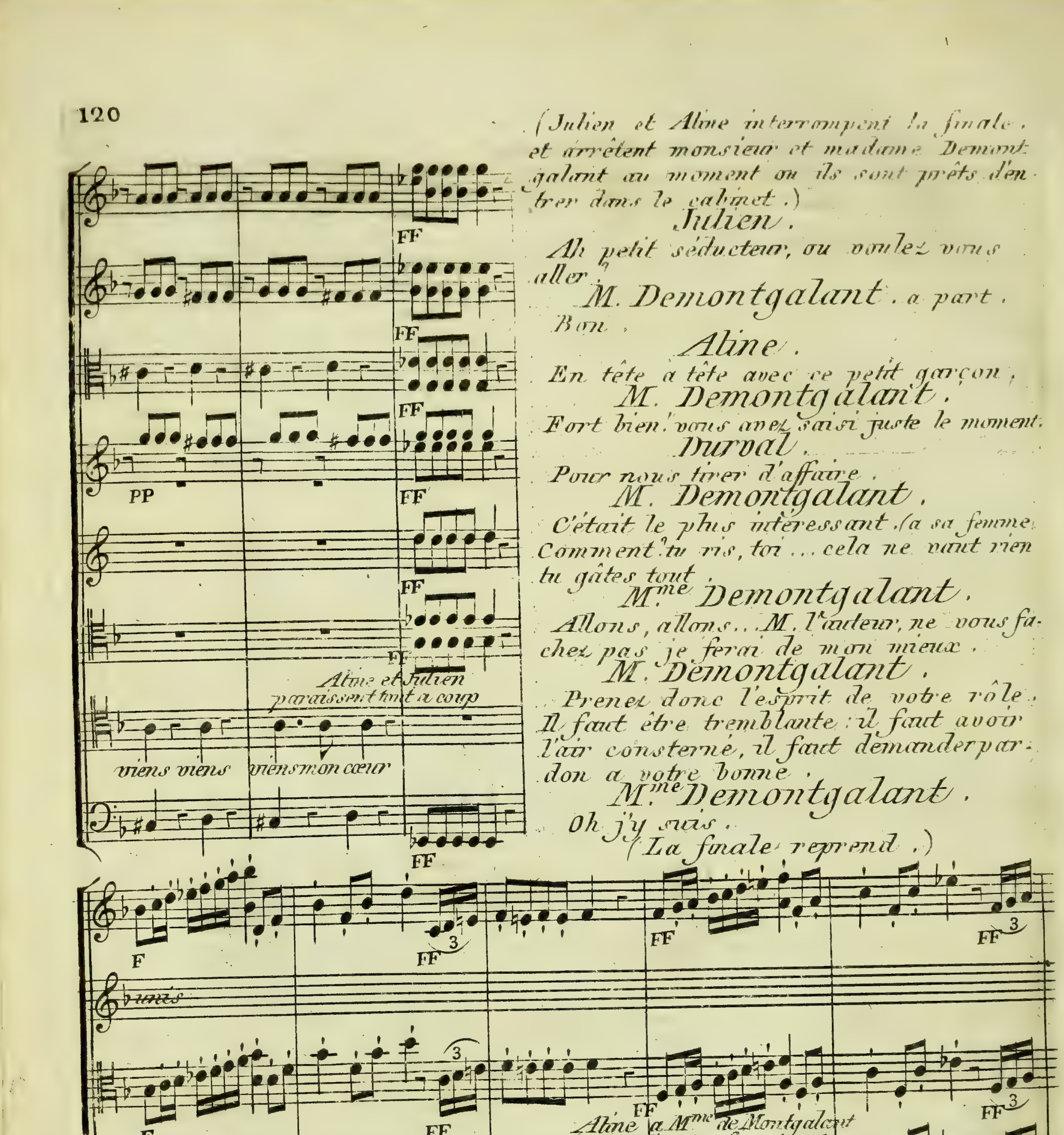

unis
cette façon en a - git - on de cet - te fa - çon fi - nis - sez donc pe - tit fri - pon fi -
bien raison ah quelle bonne quelle bonne le - çon le cher grand Pere a bien rai son a
un barbon je suis encor un pe - tit fri - pon c'est bien plaisant pour un bar bon pour
bien rai son l'u sage est bon le grand Pere a raison c'est u - ne bonne une bonne le - çon il
5


-nis sez donc
bien rai son
un bar - bon
a rai - son
pocof
Aline et Julien se retirent
il lui montre le Cabinet ou sont les Amants
dans cet a - zi - le so - li - tai-re
dans cet a - zi - le so - li - tai-re viens viens viens ma chè-re pourquoi pour
Mme de Mont


poco f
solo
P
poco f
P
quoi ce mis-te-re
Eleonore
si l'on venoit ah! quel malheur
vous
j'en ai bien peur j'en ai bien peur
abusez de ma jeunesse vous abusez de ma jeunesse
je te reponds de ma sagesse je te reponds de



solo
poco f
Cor solo
Eleonore
Je nen puis plus je me meurs de peur
c'est fait de moi je suis mort de frayeur
ma sagesse
la vertu n'a
Mr. de montgalent
pourquoi donc
me contraindre
rien a craindre
pour tromper mon Gou-verneur
PP
FP
P



(*Julien et Aline interrompent la finale, et arrêtent monsieur et madame Demontgalant au moment où ils sont prêts d'entrer dans le cabinet.*)

Julien.

Ah petit séducteur, où voulez vous aller?

M. Demontgalant. *a part.*

Bon.

Aline.

En tête à tête avec ce petit garçon,

M. Demontgalant.

Fort bien! vous avez saisi juste le moment.

Durval.

Pour nous tirer d'affaire.

M. Demontgalant.

C'était le plus intéressant. (*à sa femme*) Comment! tu ris, toi... cela ne vaut rien tu gâtes tout.

Mme Demontgalant.

Allons, allons... M. l'auteur, ne vous fâchez pas je ferai de mon mieux.

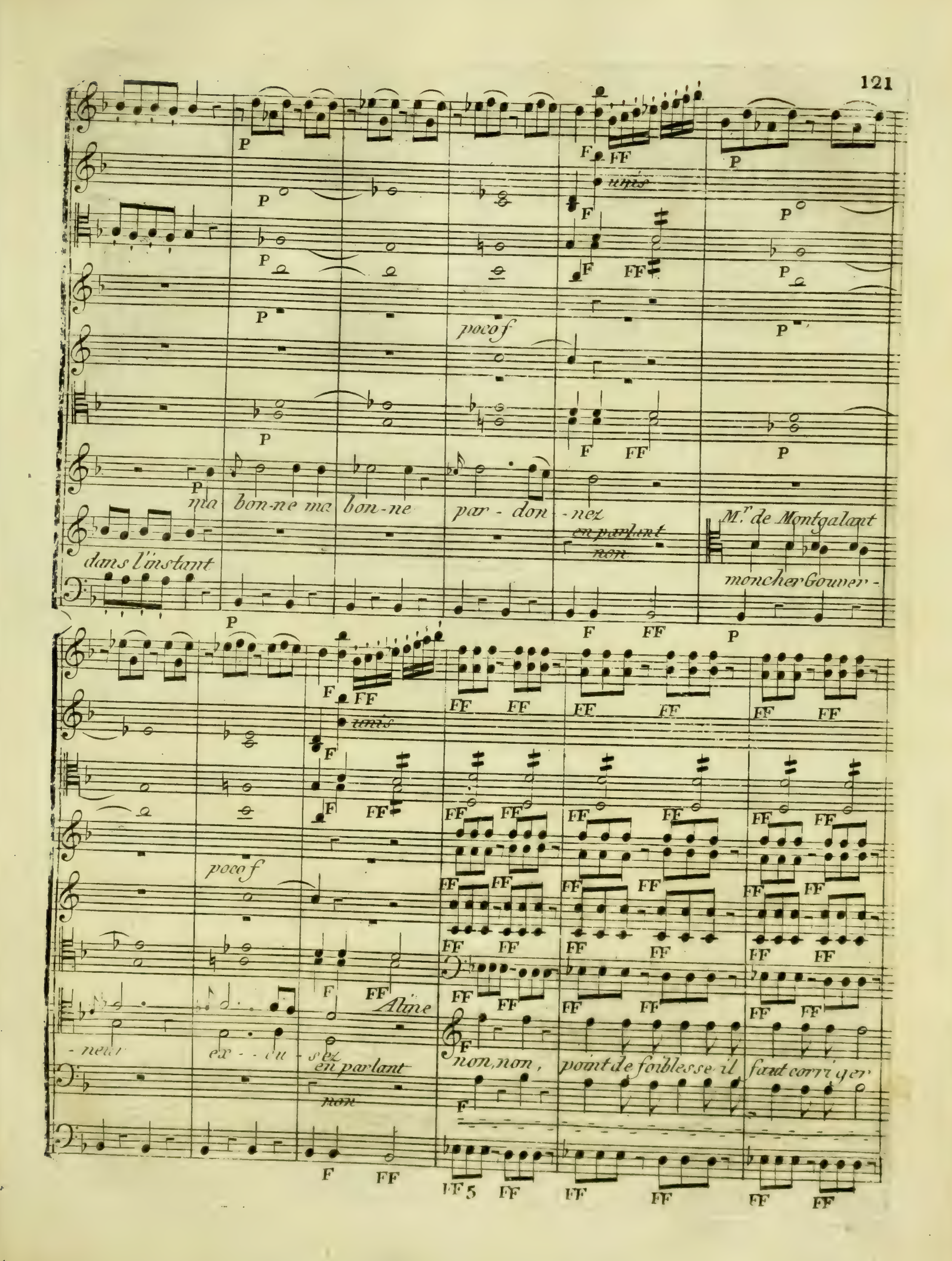
M. Demontgalant.

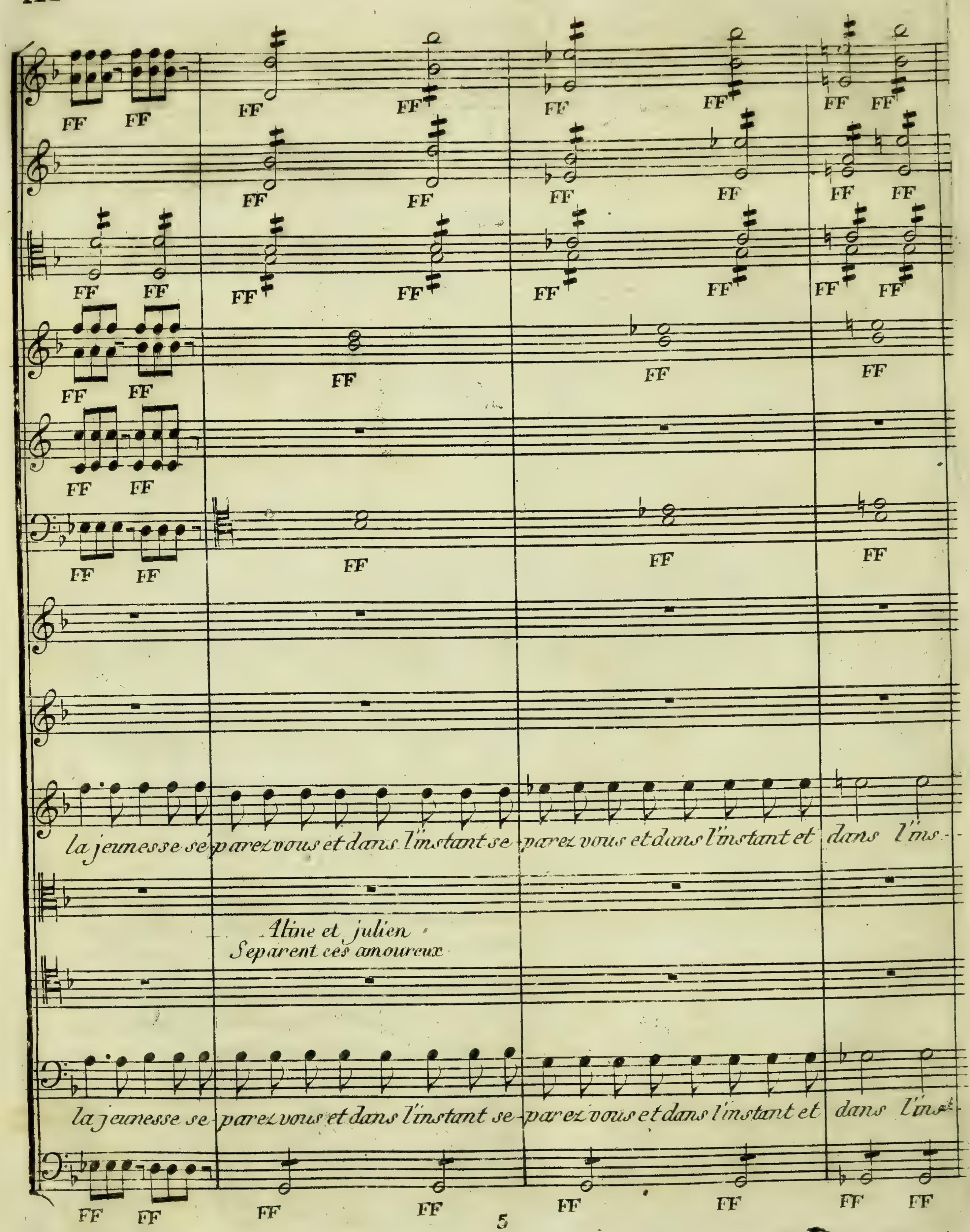
Prenez donc l'esprit de votre rôle. Il faut être tremblante: il faut avoir l'air consterné, il faut demander pardon à votre bonne.

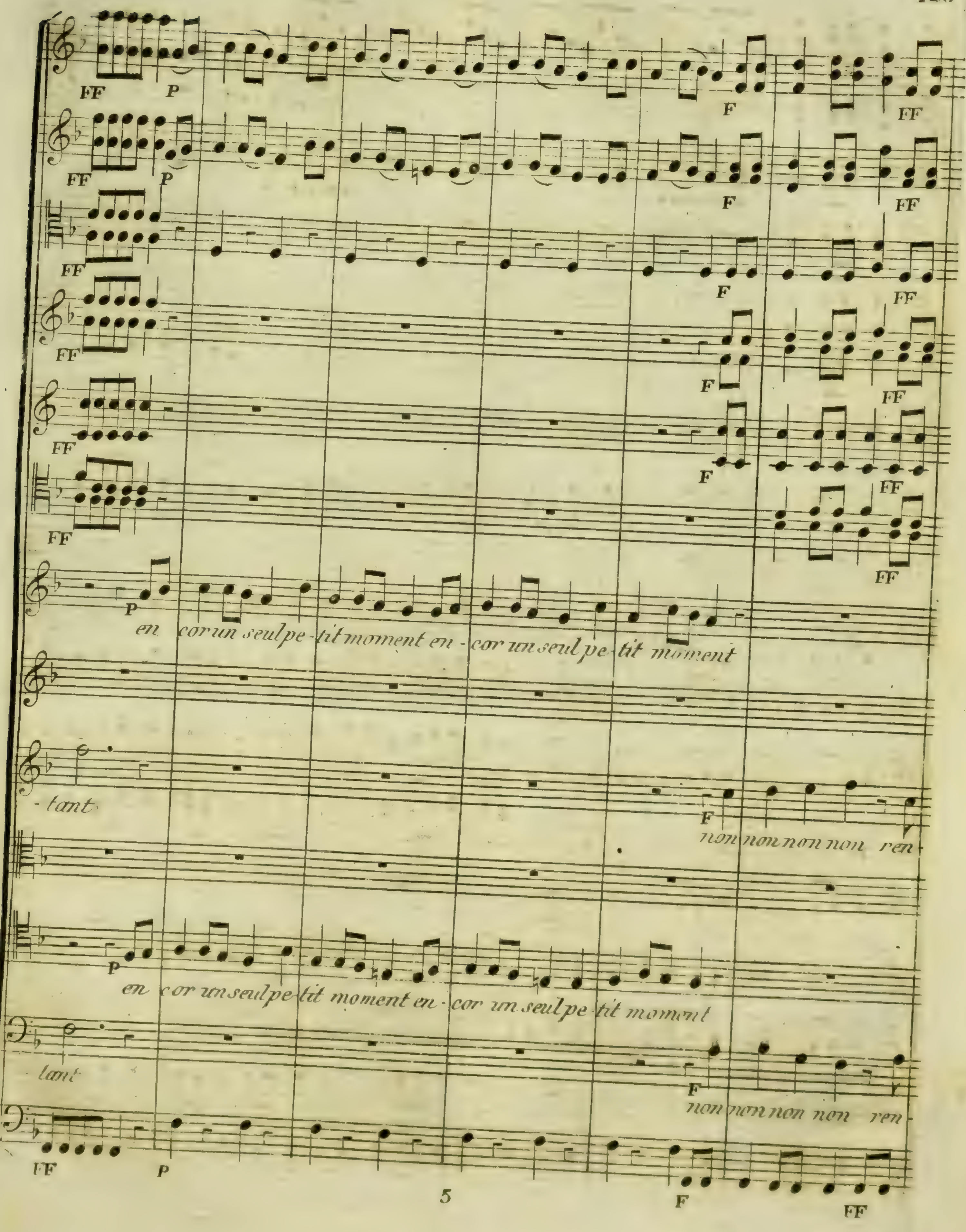
Mme Demontgalant.

Oh j'y suis.

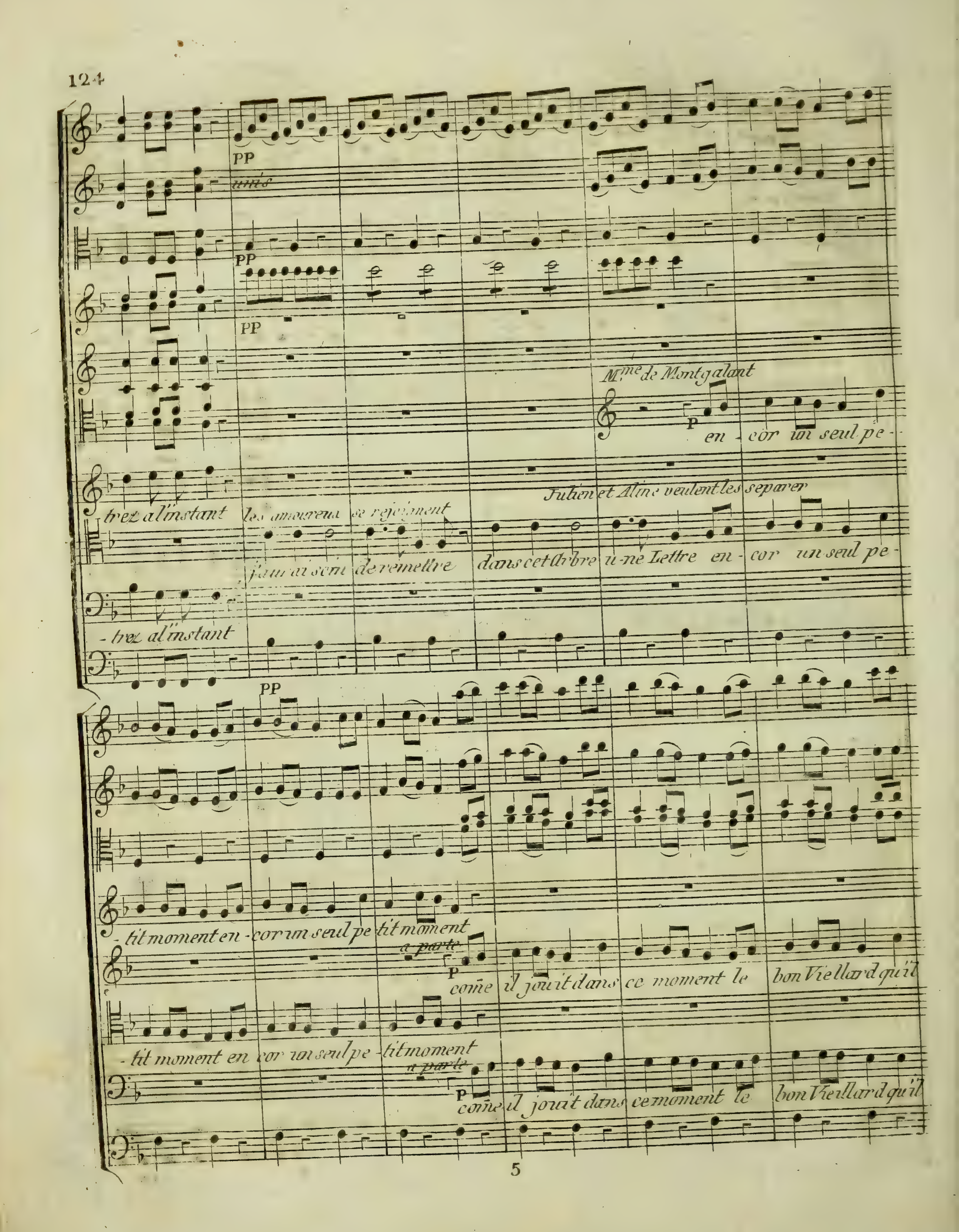
(*La finale reprend.*)
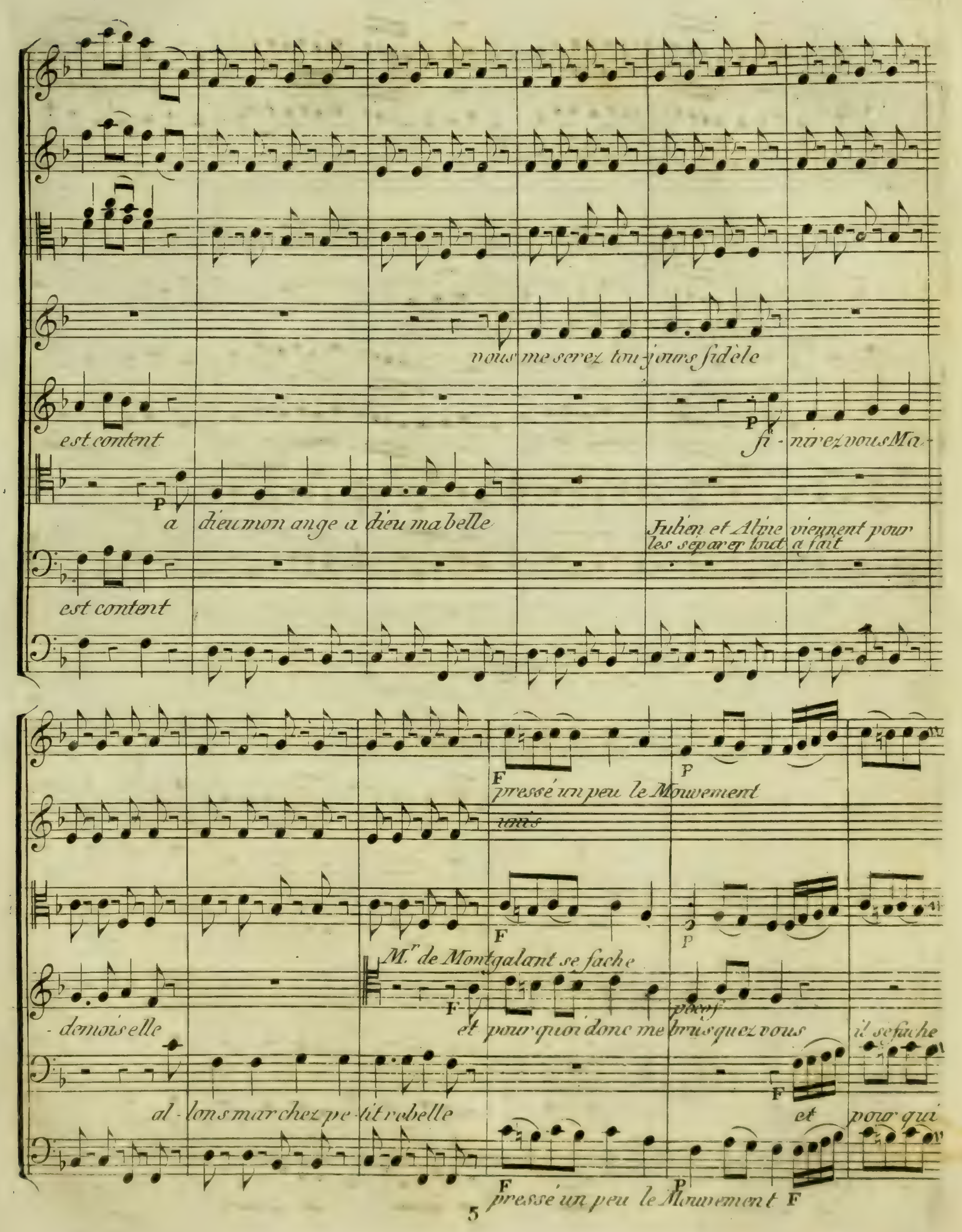

P
F
FF
unis
poco f
ma bon-ne ma bon-ne par - don - nez
en parlant non
M.r de Montgalant
moncher Gouver -
dans l'instant
- neur ex - cu - sez
en parlant non
Aline
non, non, point de foiblesse il faut corri ger
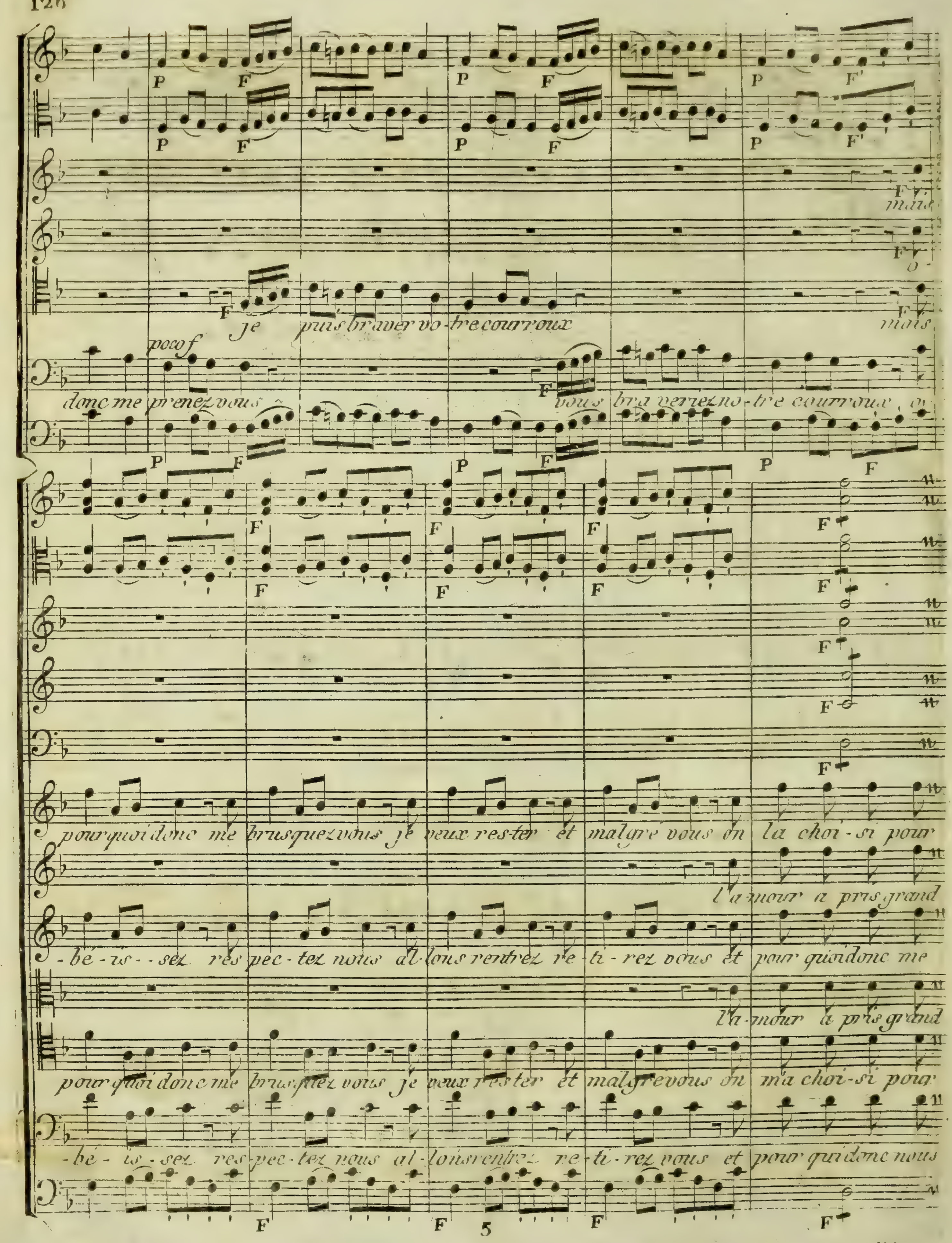

FF
la jeunesse sé parez vous et dans l'instant se parez vous et dans l'instant et dans l'ins-
Aline et julien
Separent ces amoureux
la jeunesse se parez vous et dans l'instant se parez vous et dans l'instant et dans l'inst.
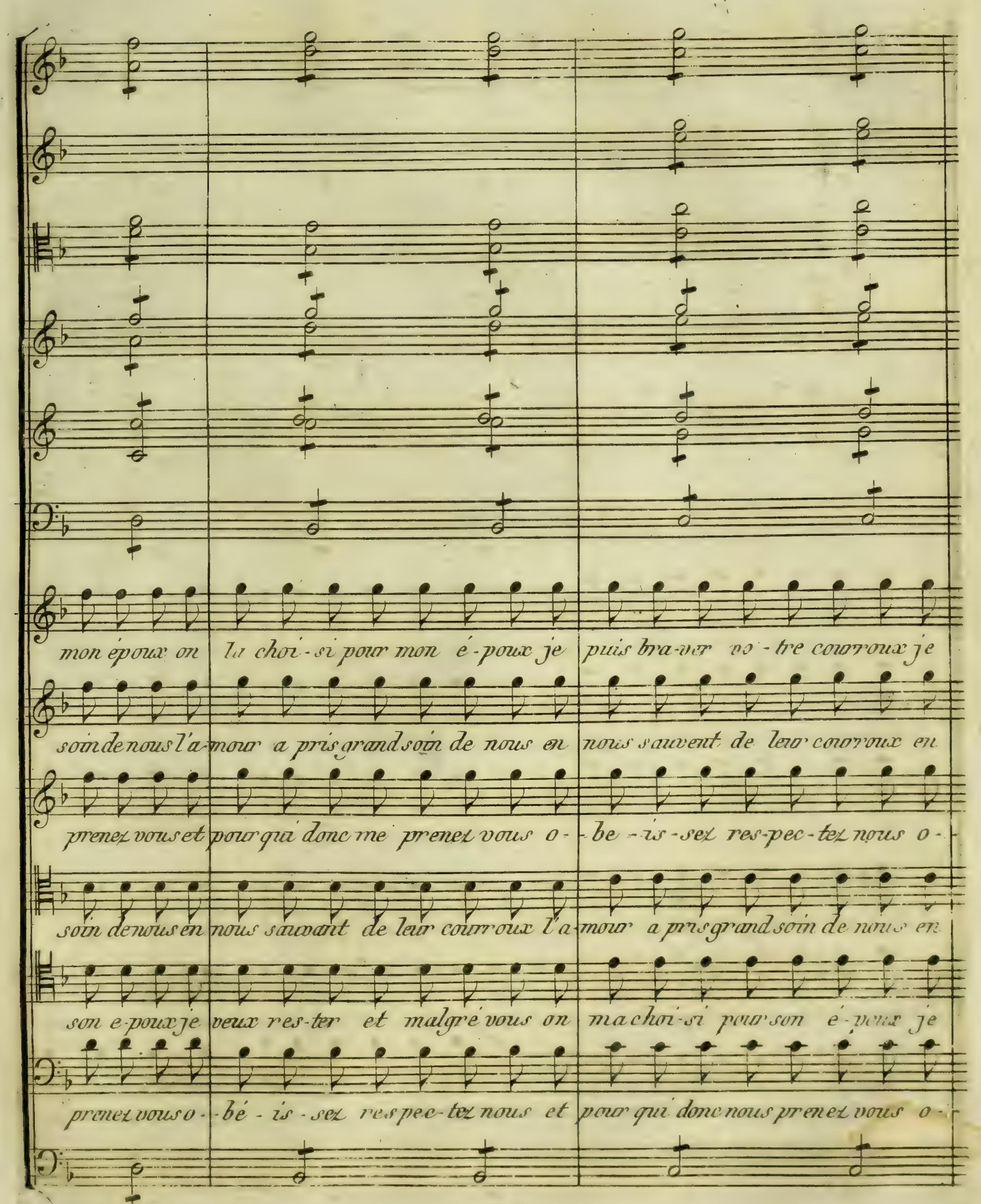


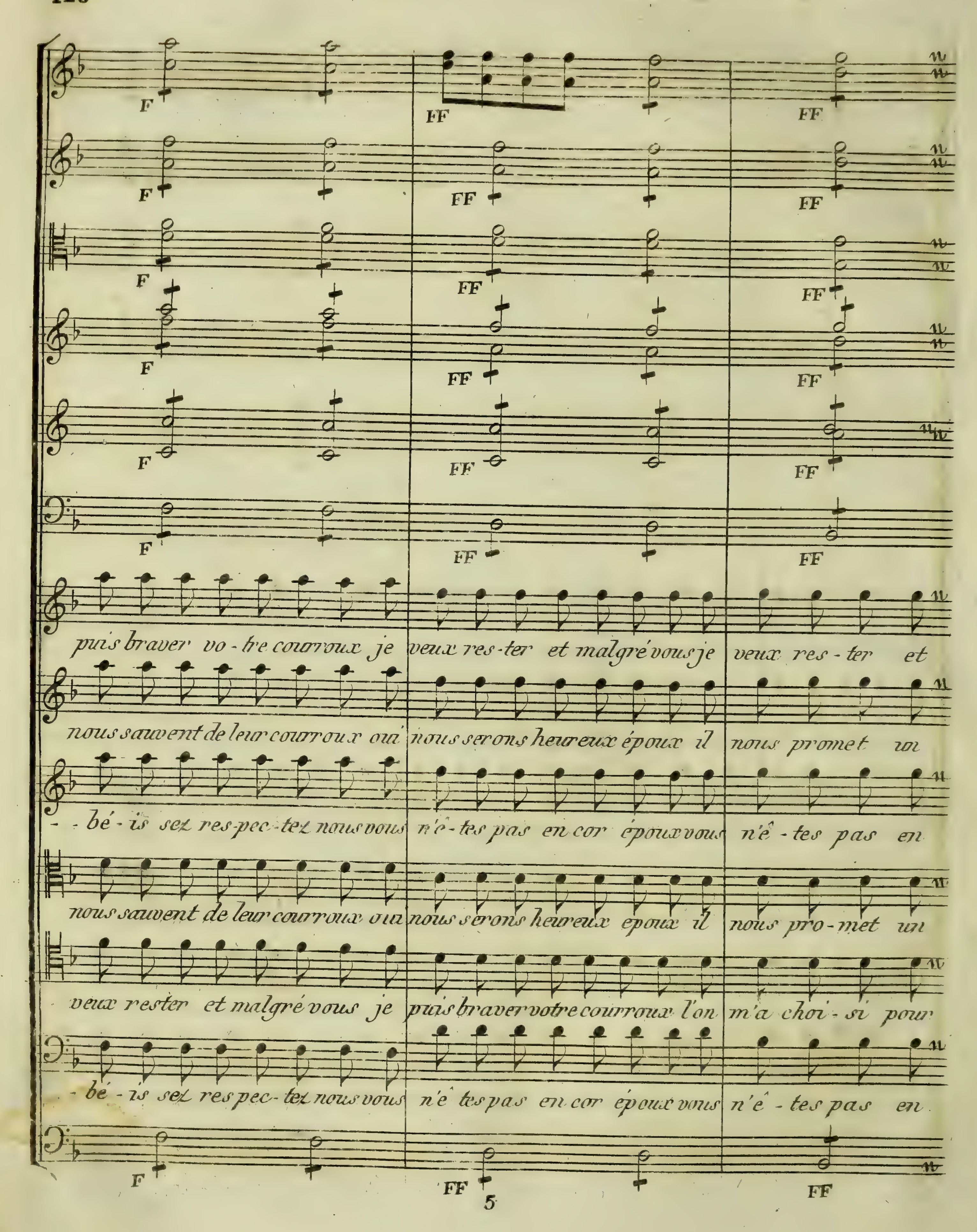
FF
P
F
en cor un seul pe - tit moment en - cor un seul pe - tit moment
- tant
non non non non ren -
en cor un seul pe - tit moment en - cor un seul pe - tit moment
- tant
non non non non ren -
5
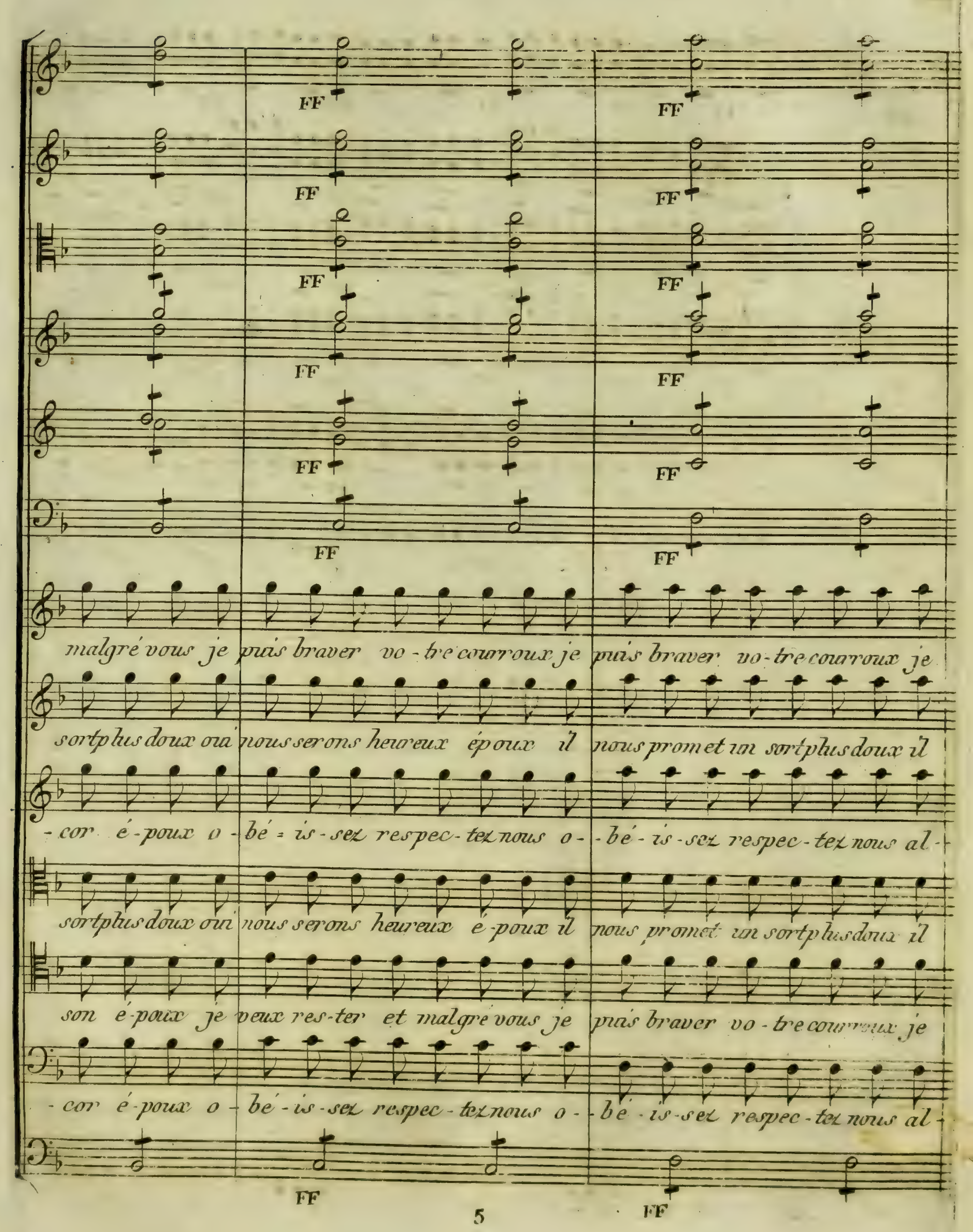

PP
unis
PP
PP
Mme de Montgalant
P
en - cor un seul pe -
trez a l'instant
les amoureux se rejoignent
Julien et Aline veulent les separer
j'aurai soin de remettre dans cet Arbre u-ne Lettre en - cor un seul pe -
- trez a l'instant
PP
- tit moment en - cor un seul pe tit moment
a parte
P
come il jouit dans ce moment le bon Vieillard quil
- tit moment en cor un seul pe - tit moment
a parte
P
come il jouit dans ce moment le bon Vieillard quil
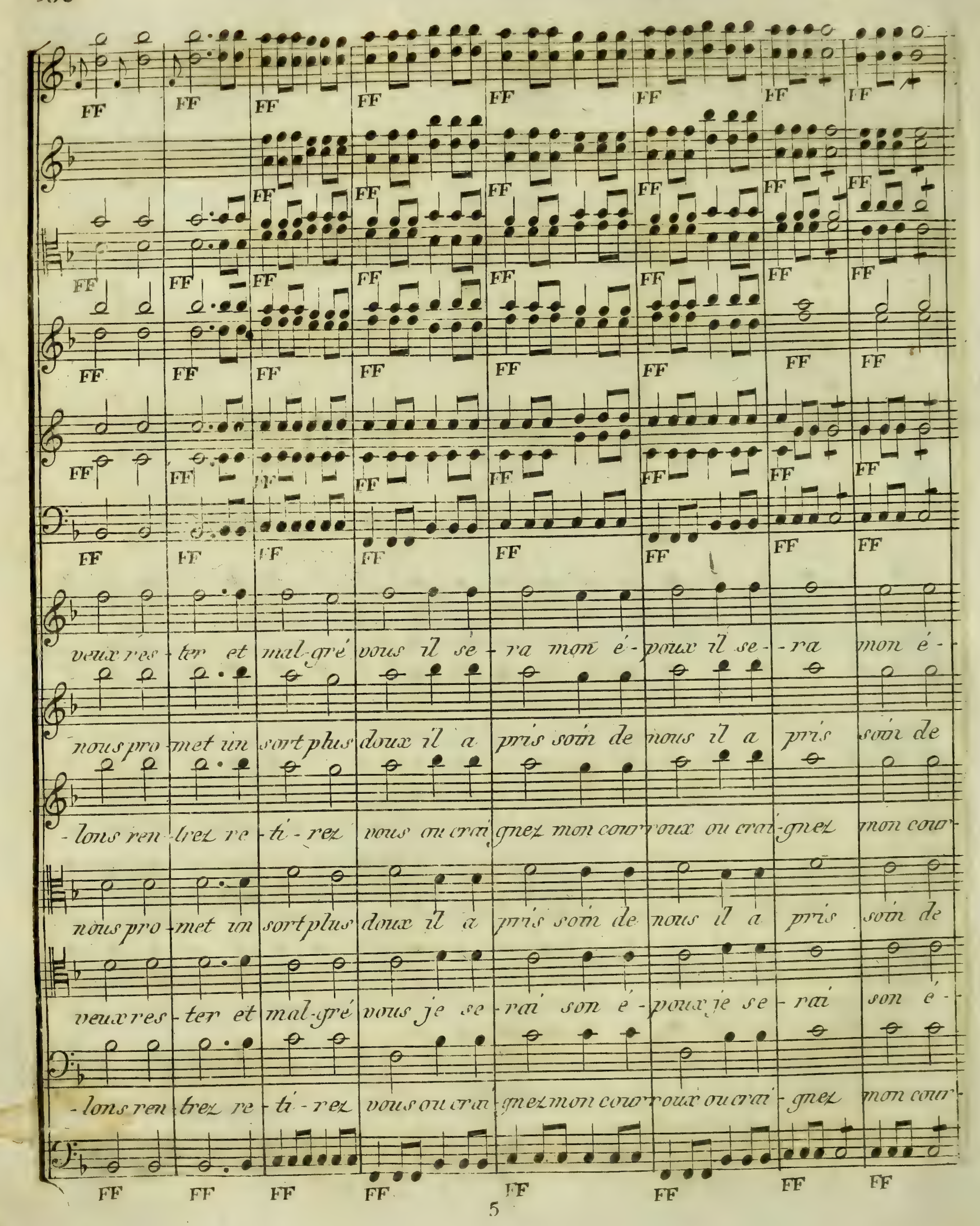

vous me serez tou-jours fidèle
est content
fi - nirez vous Ma-
a dieu mon ange a dieu ma belle
Julien et Alzire viennent pour
les separer tout a fait
est content
pressé un peu le Mouvement
unis
M.r de Montgalant se fache
- demoiselle
et pour quoi donc me brusquez vous
il se fache
al - lons marchez pe - tit rebelle
et pour qui
pressé un peu le Mouvement

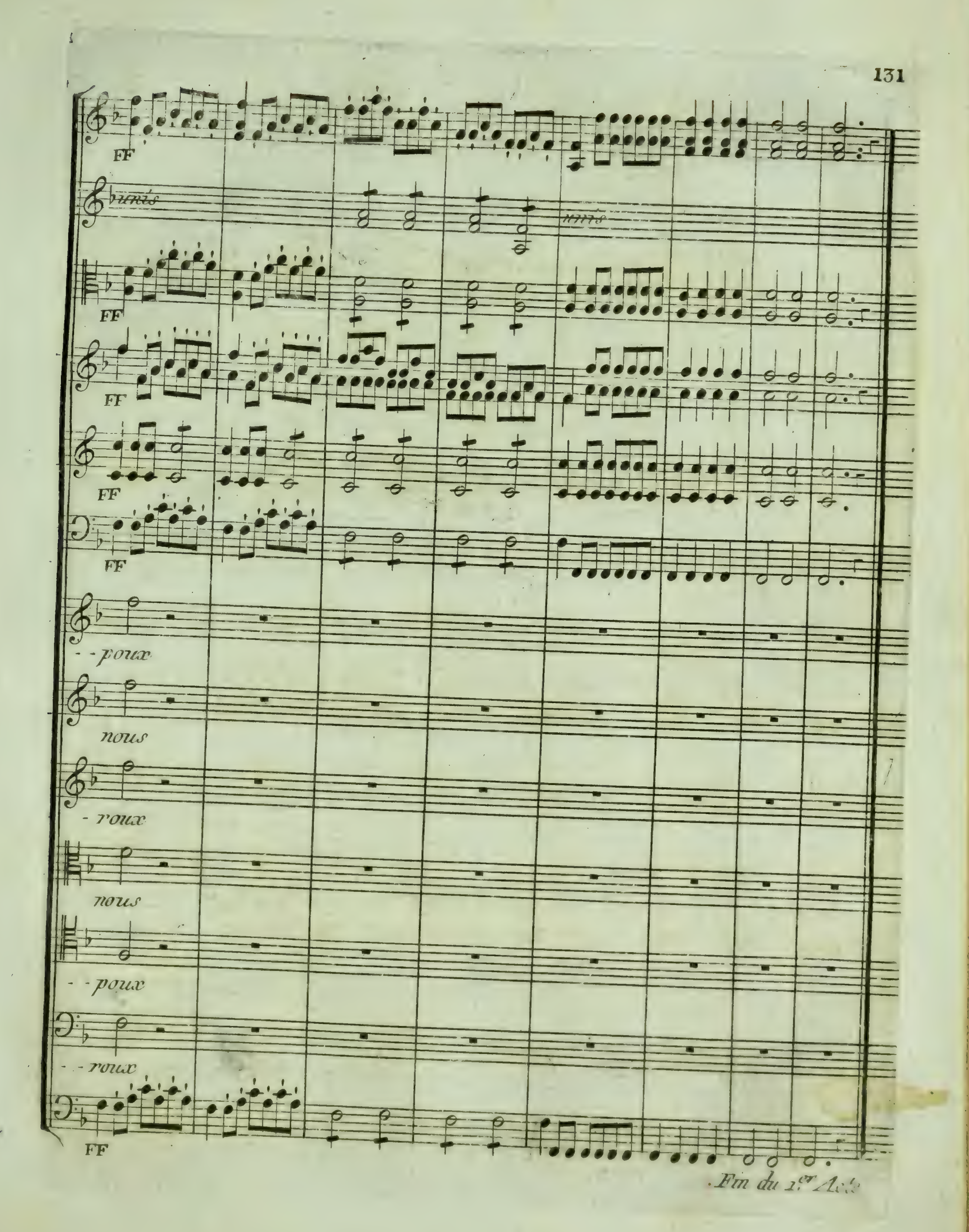

je puis braver vo-tre courroux
mais
mais
poco f
donc me prenez vous
vous bra verez no-tre courroux o-
pourquoi donc me brusquez vous je veux rester et malgré vous on la choi-si pour
l'amour a pris grand
-bé-is-sez res pec-tez nous al-lons rentrez re-ti-rez vous et pour quoi donc me
l'a-mour a pris grand
pour quoi donc me brusquez vous je veux rester et malgré vous on m'a choi-si pour
-bé-is-sez res-pec-tez nous al-lons rentrez re-ti-rez vous et pour quoi donc nous


mon époux on la choi-si pour mon é-poux je puis bra-ver vo-tre courroux je
soin de nous l'a-mour a pris grand soin de nous en nous sauvent de leur courroux en
prenez vous et pour qui donc me prenez vous o- -be-is-sez res-pec-tez nous o-
soin de nous en nous sauvant de leur courroux l'a-mour a pris grand soin de nous en
son e-poux je veux res-ter et malgré vous on ma choi-si pour son é-poux je
prenez vous o- -bé-is-sez respec-tez nous et pour qui donc nous prenez vous o-


F
FF
puis braver vo - tre courroux je veux res-ter et malgré vous je veux res - ter et
nous sauvent de leur courroux oui nous serons heureux époux il nous promet un
- - bé - is sez res-pec - tez nous vous n'ê - tes pas en cor époux vous n'ê - tes pas en
nous sauvent de leur courroux oui nous serons heureux époux il nous pro - met un
veux rester et malgré vous je puis braver votre courroux l'on m'a choi - si pour
- bé - is sez res-pec - tez nous vous n'ê tes pas en cor époux vous n'ê - tes pas en


FF
malgré vous je puis braver vo - tre courroux je puis braver vo - tre courroux je
sortplus doux oui nous serons heureux époux il nous promet un sortplus doux il
- cor é - poux o - bé - is - sez respec - tez nous o - - bé - is - sez respec - tez nous al -
sortplus doux oui nous serons heureux é - poux il nous promet un sortplus doux il
son é - poux je veux res - ter et malgré vous je puis braver vo - tre courroux je
- cor é - poux o - bé - is - sez respec - tez nous o - bé - is - sez respec - tez nous al -


veux res - ter et mal-gré vous il se - ra mon é - poux il se - - ra mon é -
nous pro - met un sort plus doux il a pris soin de nous il a pris soin de
- lons ren - trez re - ti - rez vous ou crai gnez mon cour roux ou crai - gnez mon cour -
nous pro - met un sort plus doux il a pris soin de nous il a pris soin de
veux res - ter et mal-gré vous je se - rai son é - poux je se - rai son é -
- lons ren - trez re - ti - rez vous ou crai gnez mon cour roux ou crai - gnez mon cour -
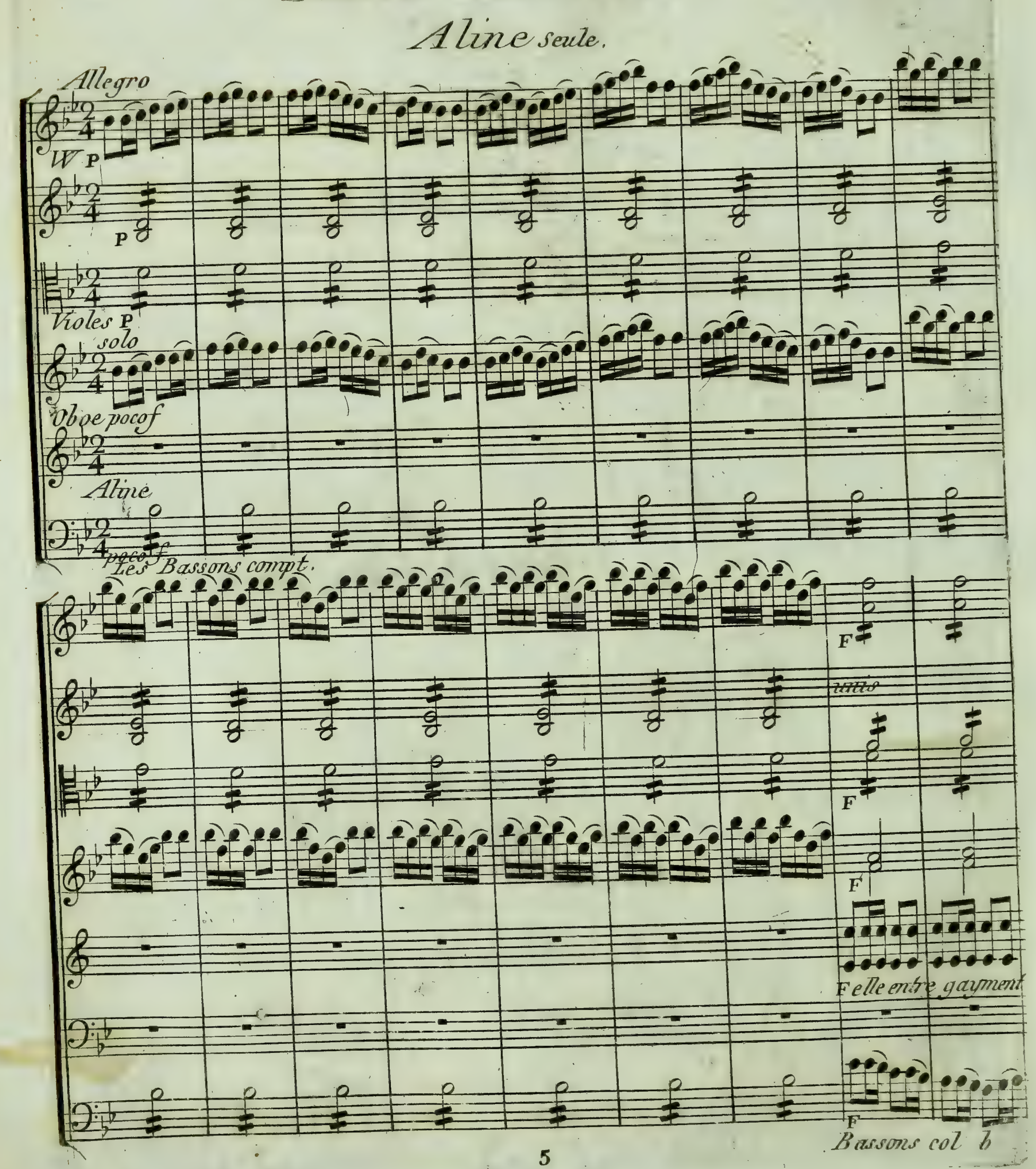


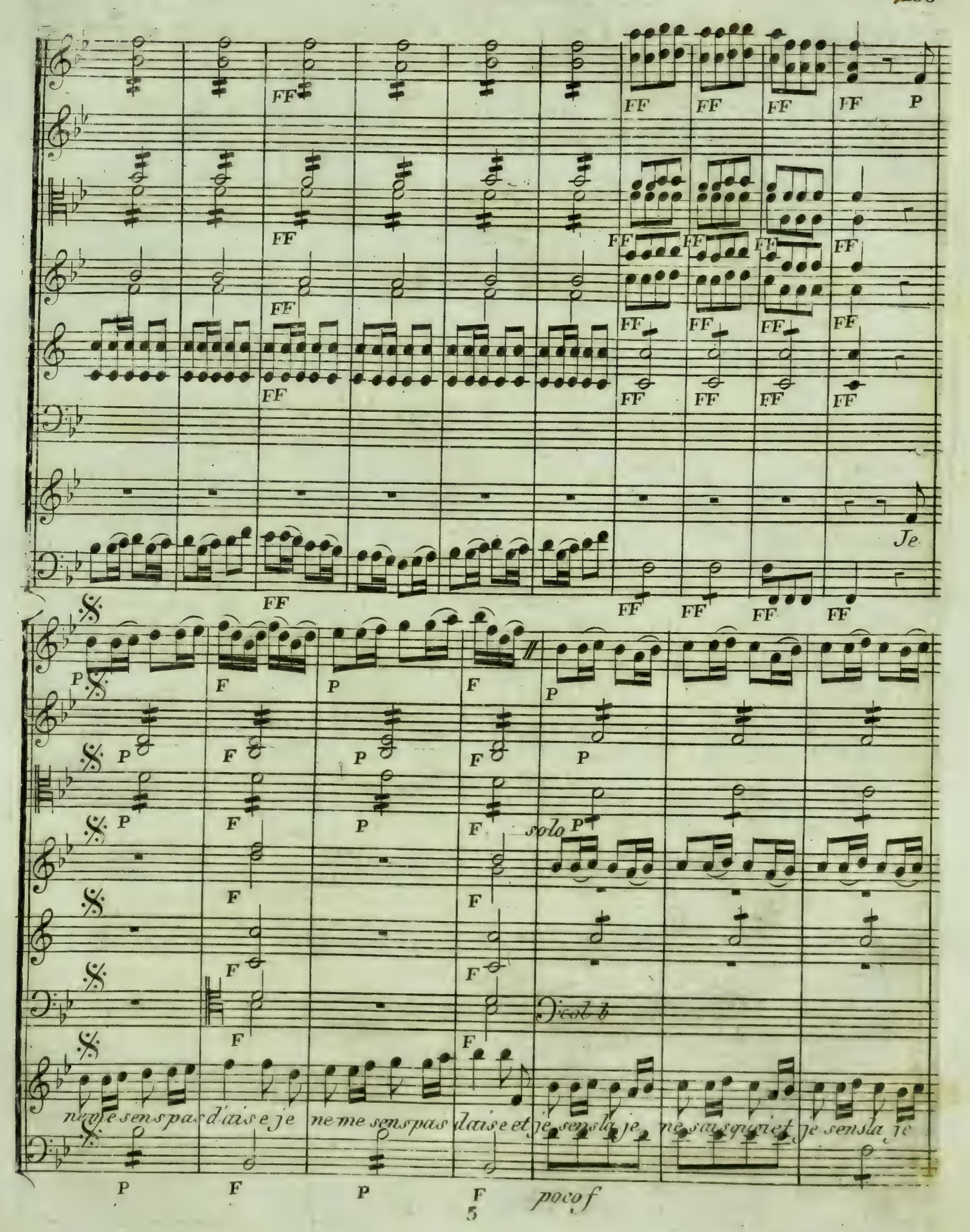
Fin du 1.er Acte

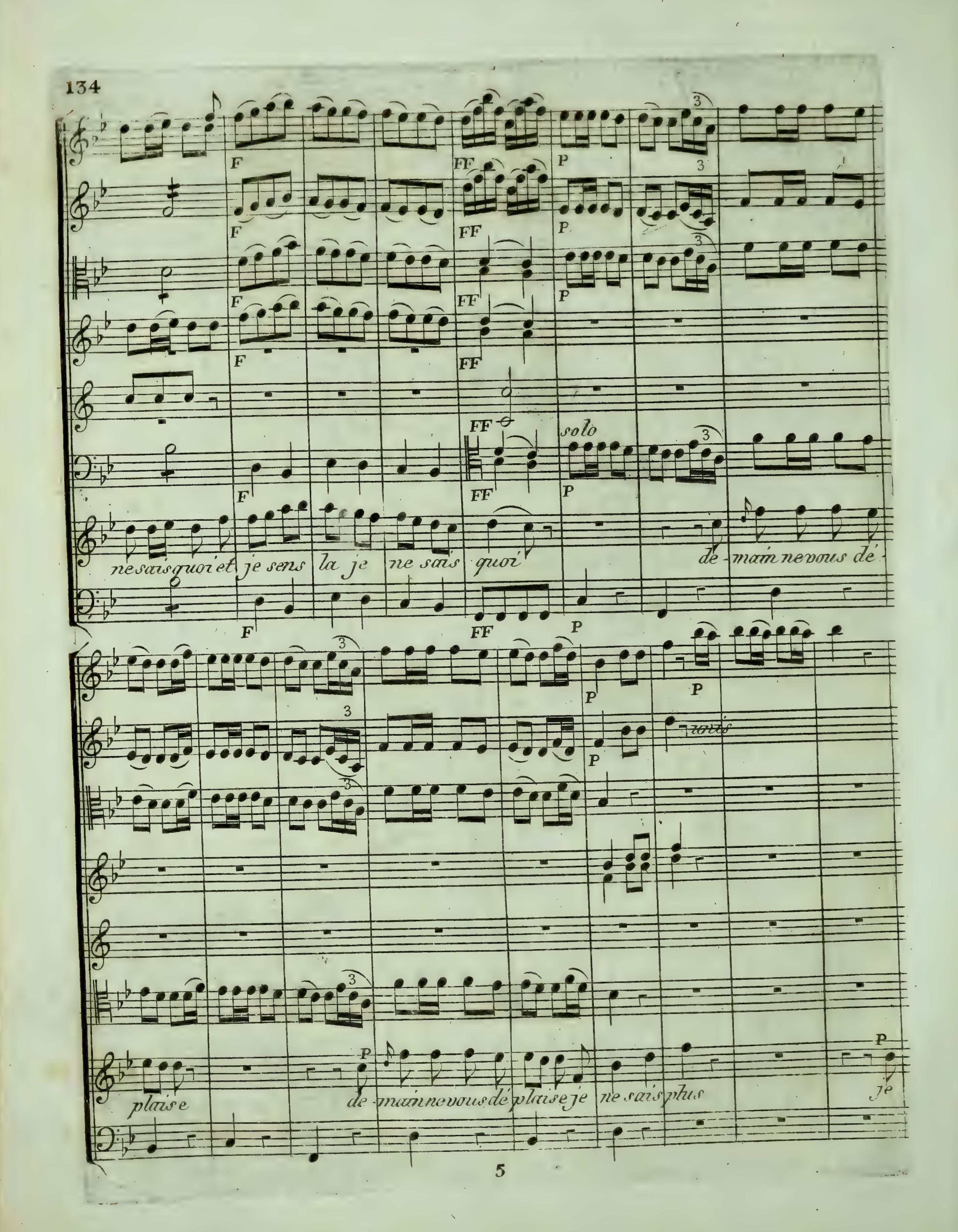
ACTE IIeme

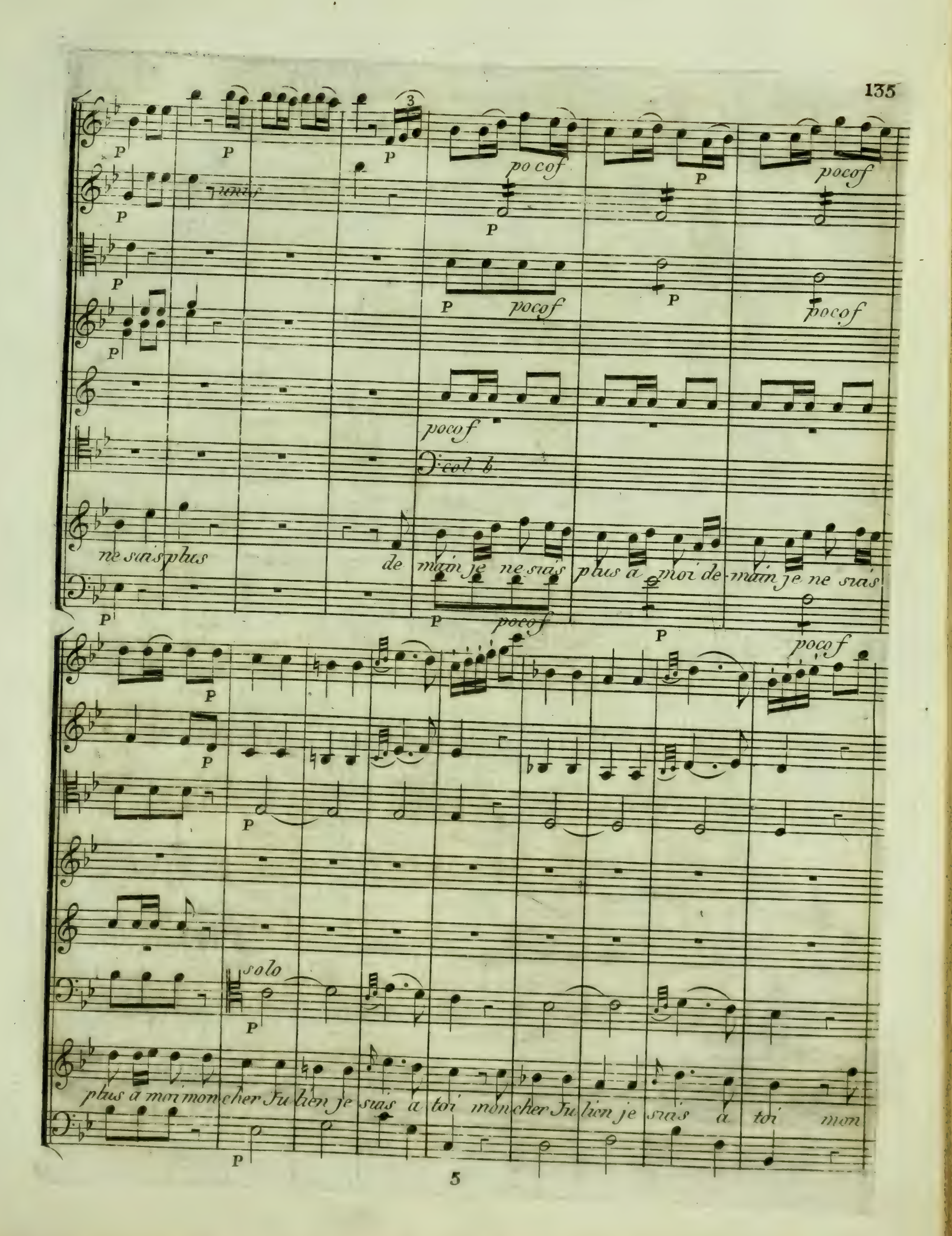
SCÈNE PREMIERE.

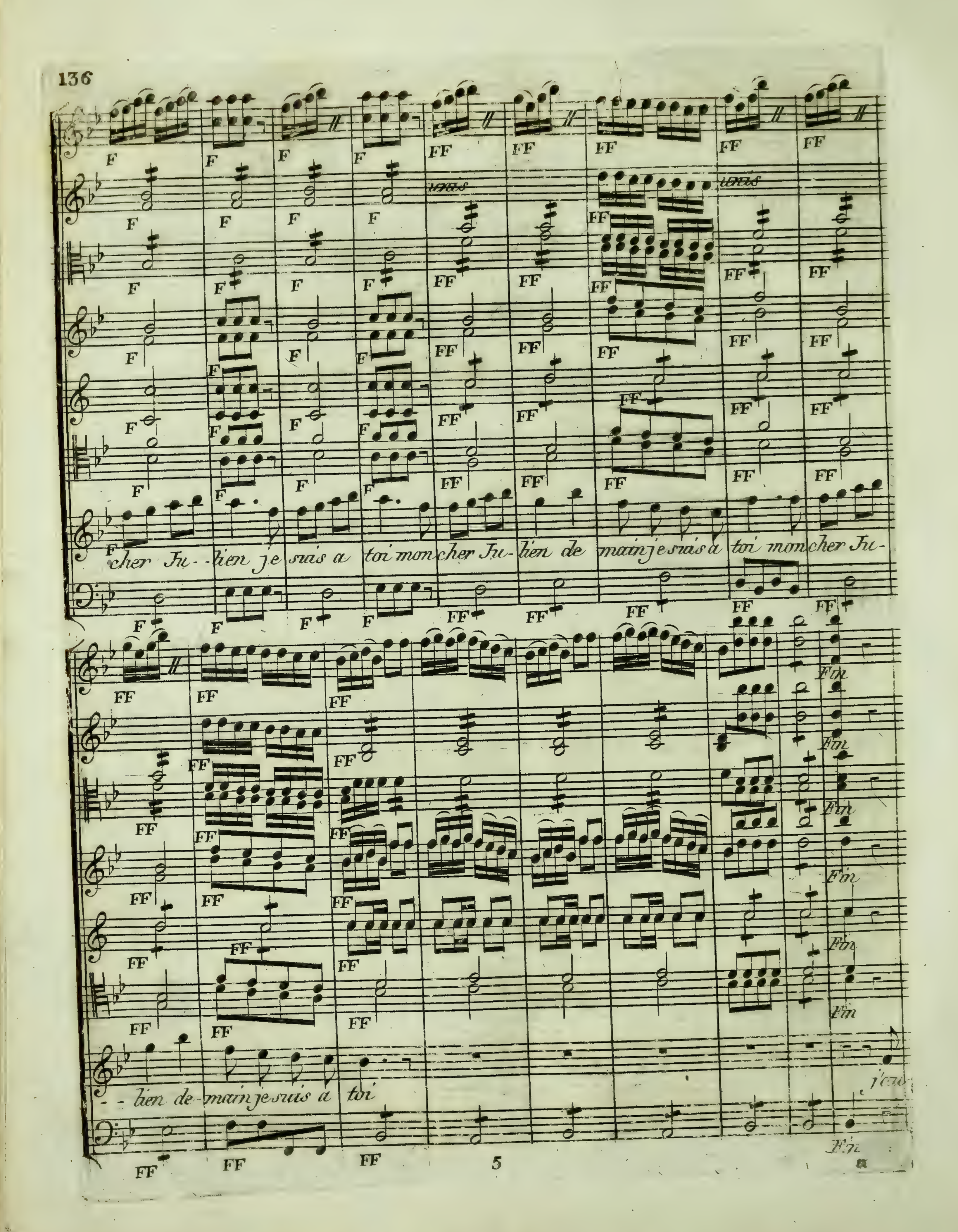
Aline seule.



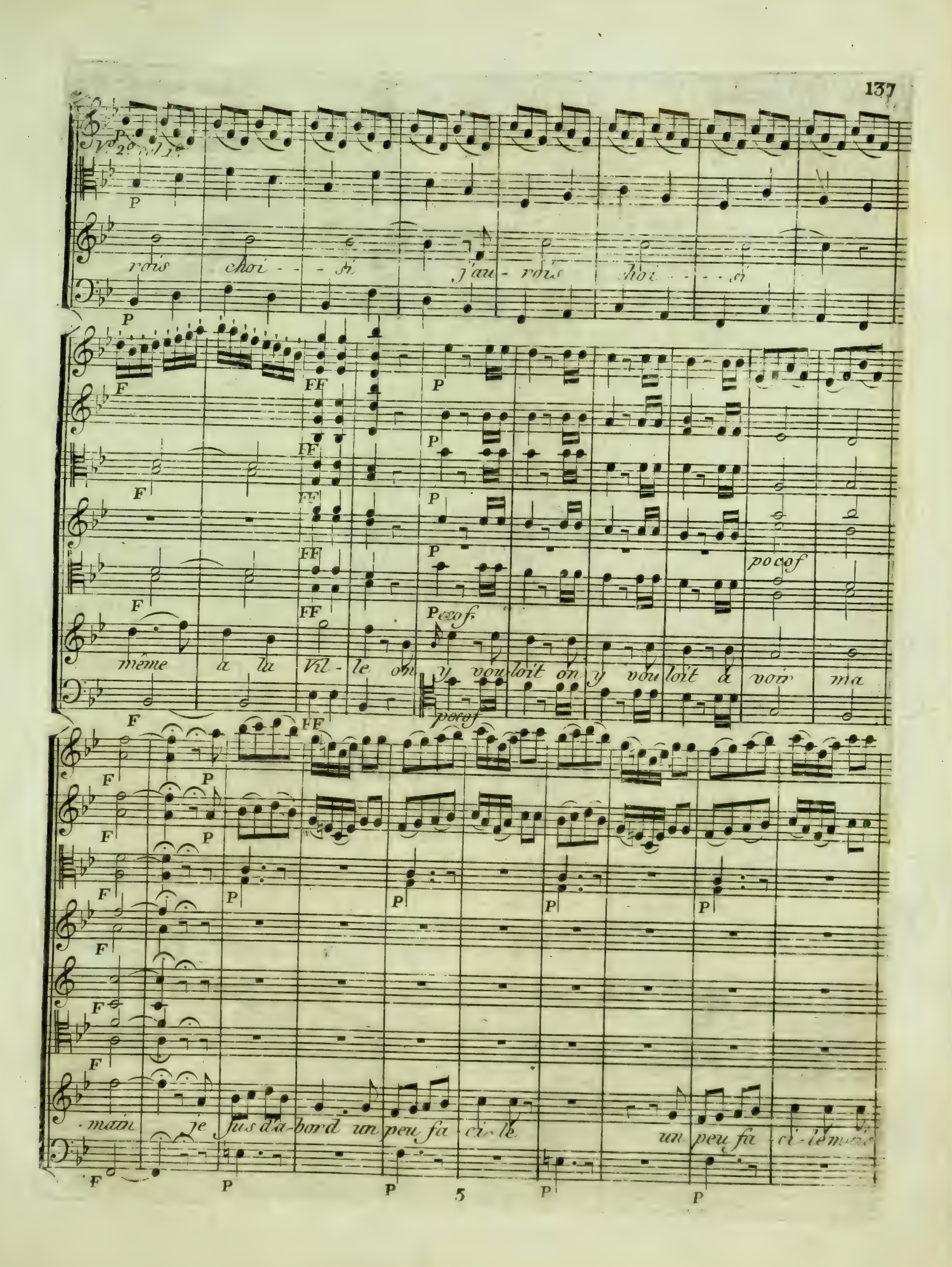

Je
ne me sens pas d'aise je ne me sens pas d'aise et je sens la je ne sais qu'inquiet je sens la je
solo
poco f


134
solo
ne sais quoi et je sens la je ne sais quoi
de-main ne vous dé-
plaise
de-main ne vous dé-plaise je ne sais plus
je
5

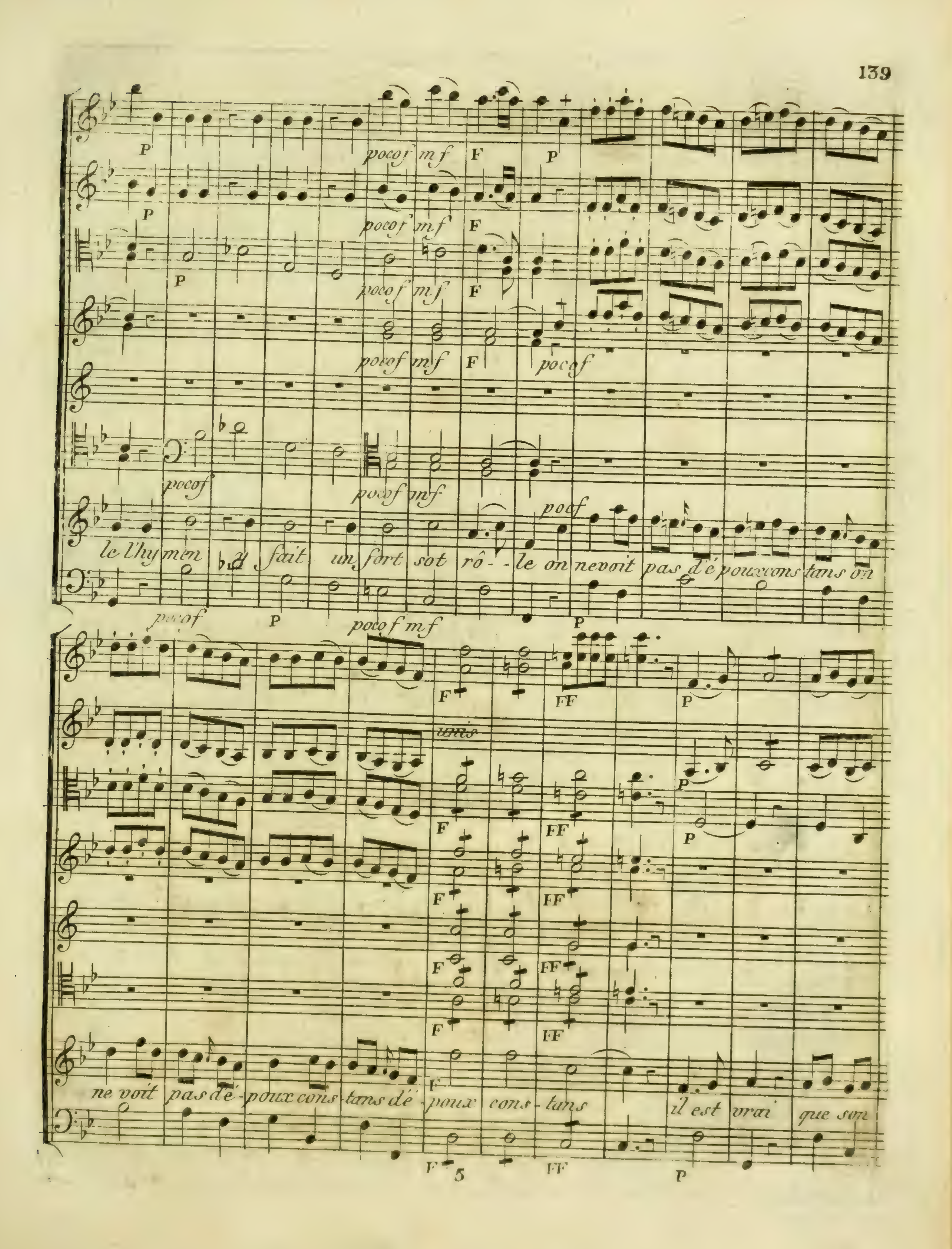

p
poco f
unis
col b
ne suis plus
de main je ne suis plus a moi de main je ne suis
plus a moi mon cher Julien je suis a toi mon cher Julien je suis a toi mon
solo



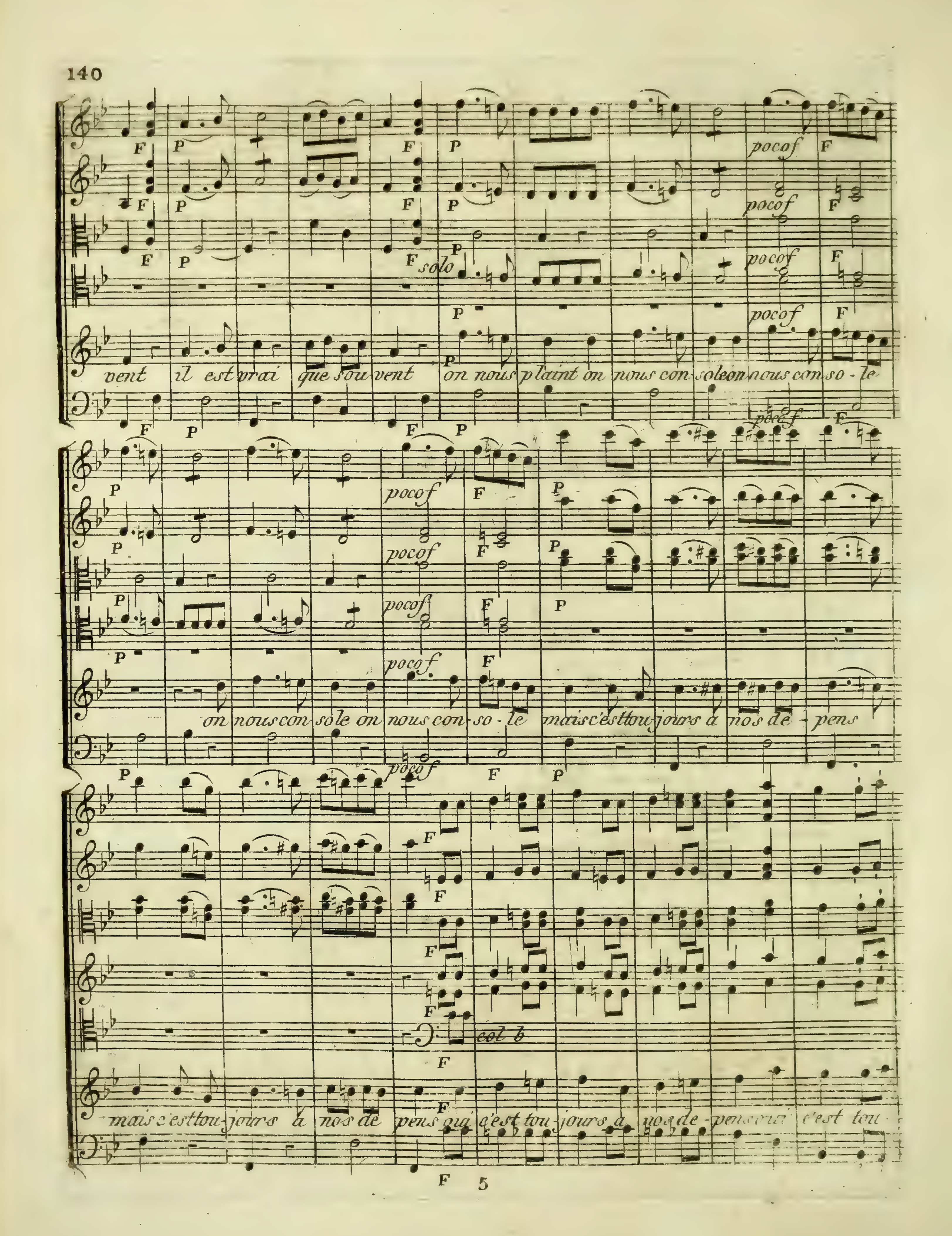
unis
cher Ju - - lien je suis a toi mon cher Ju- lien de main je suis a toi mon cher Ju-
- - lien de- main je suis a toi
Fin


rois choi - - - si j'au - rois choi - - - si
même a la Vil - le on y vou loit on y vou loit a voir ma
main je fus d'a-bord un peu fa - ci - le un peu fa - ci - le
pocof
5
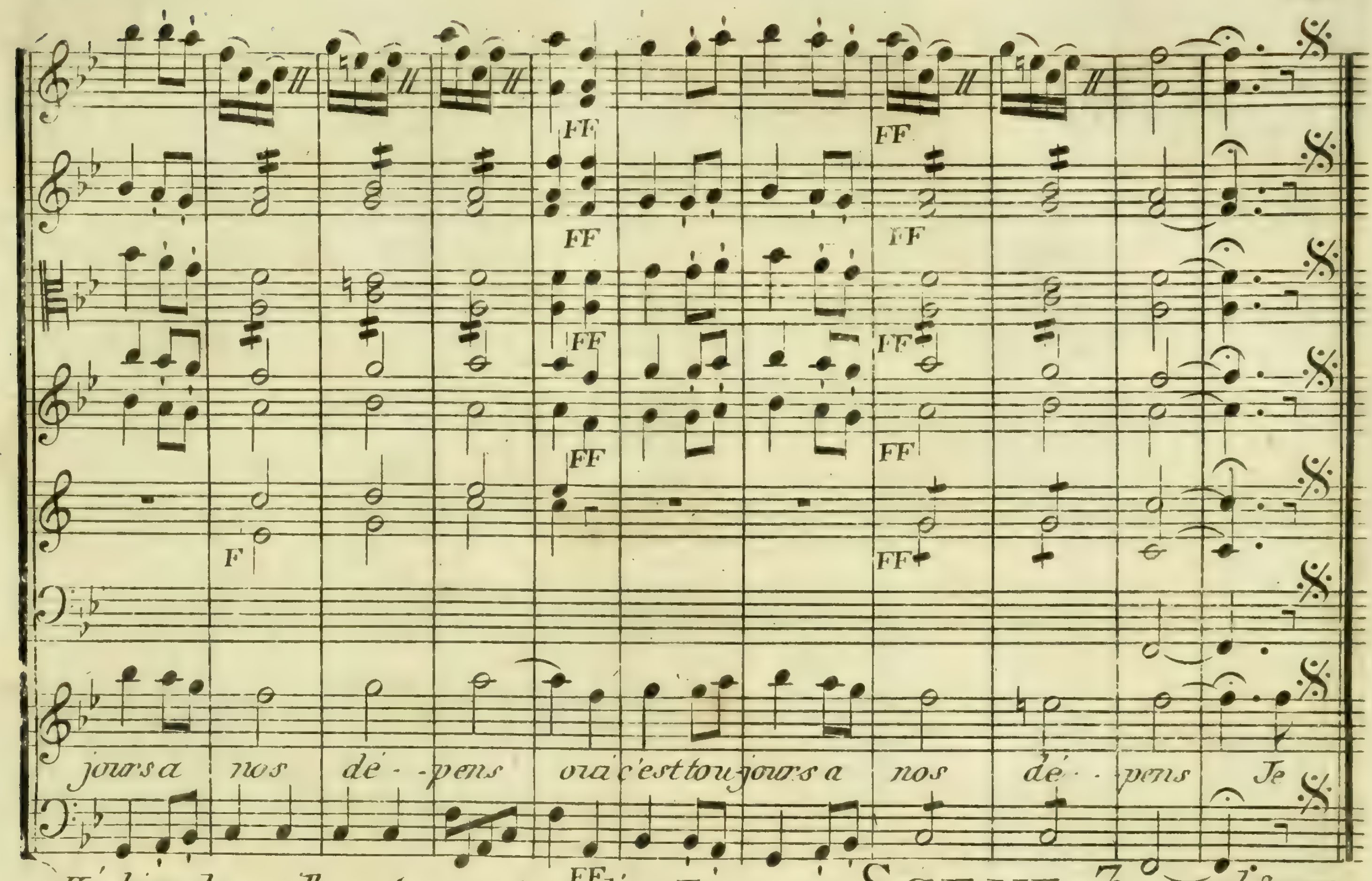
j'ai pré-vu le lende-main mais j'ai pré-vu le len-de-main mais j'ai pré-vu le len--de--main l'hymen y fait un fort sot rô-



le l'hymen il fait un fort sot rô - le on ne voit pas d'époux cons tans on
ne voit pas d'é - poux cons tans d'é - poux cons - tans il est vrai que son
poco f
mf
P
F
FF
unis



vent il est vrai que souvent on nous plaint on nous con sole on nous con so - le
on nous con sole on nous con - so - le mais c'est toujours à nos de - pens
mais c'est tou-jours à nos de pens oui c'est tou-jours à nos de-pens oui c'est tou
solo
poco f
col b



Hé bien, la grille est ouverte; Julien avait raison, ce petit étourdi s'est en allé sans la fermer. (Elle la ferme)

SCENE II.

Durval et Aline.

Durval. Il a passé le long de la maison; il est près du bosquet de verdure tandis qu'Aline ferme la grille.

Mon dieu! il y a toujours du monde, et je commence à n'en pouvoir plus. Je n'ai pas mangé depuis le matin. Je voudrais pourtant parler à Eléonore avant de m'en aller... (Il avance et apperçoit Aline.) Voilà encor quelqu'un... Il est dit que je ne serais jamais seul... Cachons nous là (Il se tapis dans le Cabinet.)

SCENE 3.

Les Précédens, M. Demontgalant Julien.

M. Demontgalant *voyant Aline.*

Aline, que fais-tu à cette grille?.. Est ce qu'on me demande?

Aline.

Je croyais avoir entendu du monde, mais je me suis trompée.

M. Demontgalant.

Tant mieux, je ne veux voir qui que ce soit... Ah ça mes amis voilà bientôt le moment de donner ma sérénade à ma femme, pour me concerter avec vous, j'ai attendu que vous ayez diné.

Durval *caché, en se montrant de tems en tems.*

Ils sont bien heureux! il semble qu...

J'ai plus faim encore quand j'entends parler de manger.

M. Demontgalant.

N'oubliez pas de venir m'avertir quand elle sera dans sa chambre.

Aline.

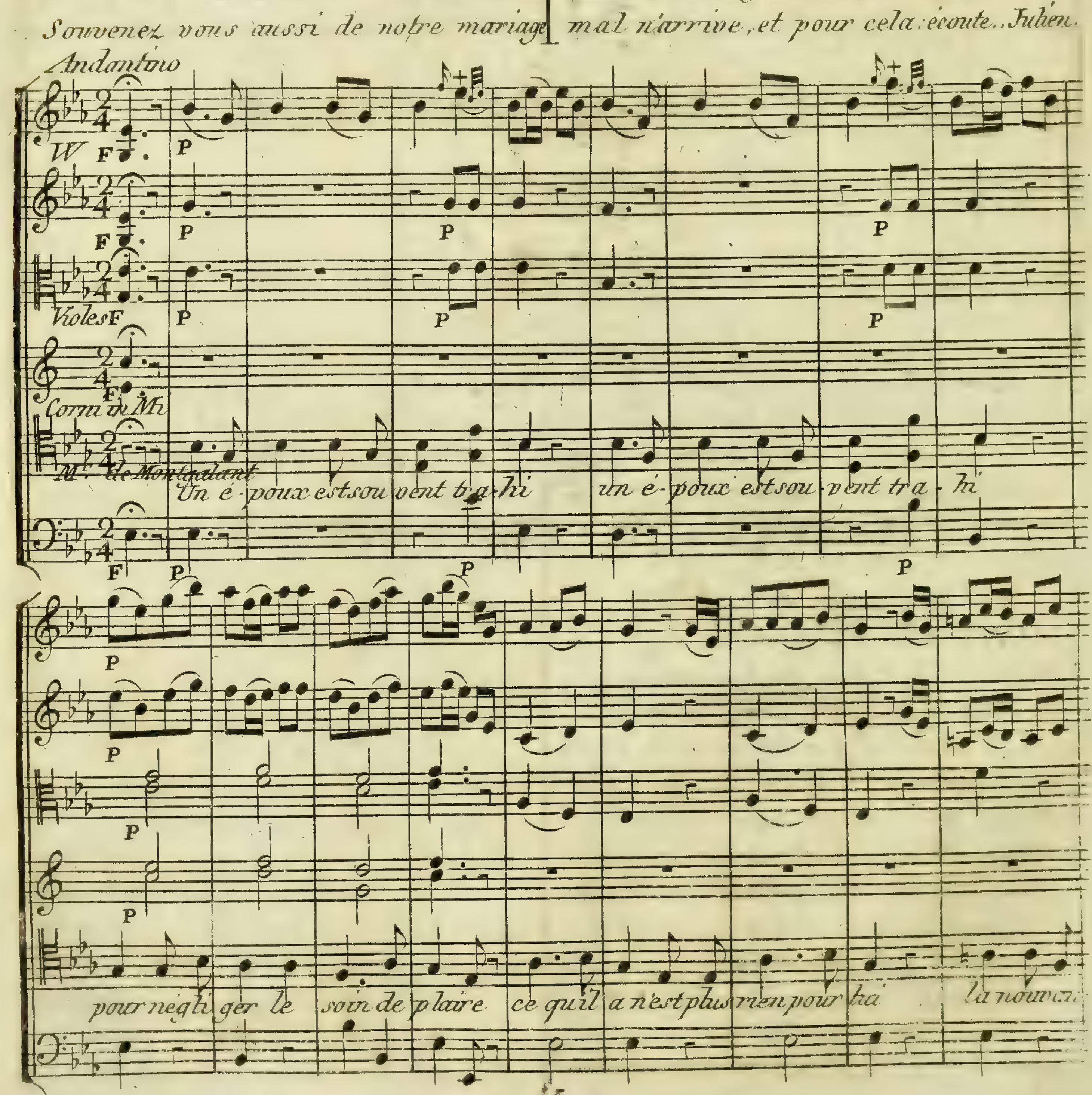
Nous n'y manquerons pas.

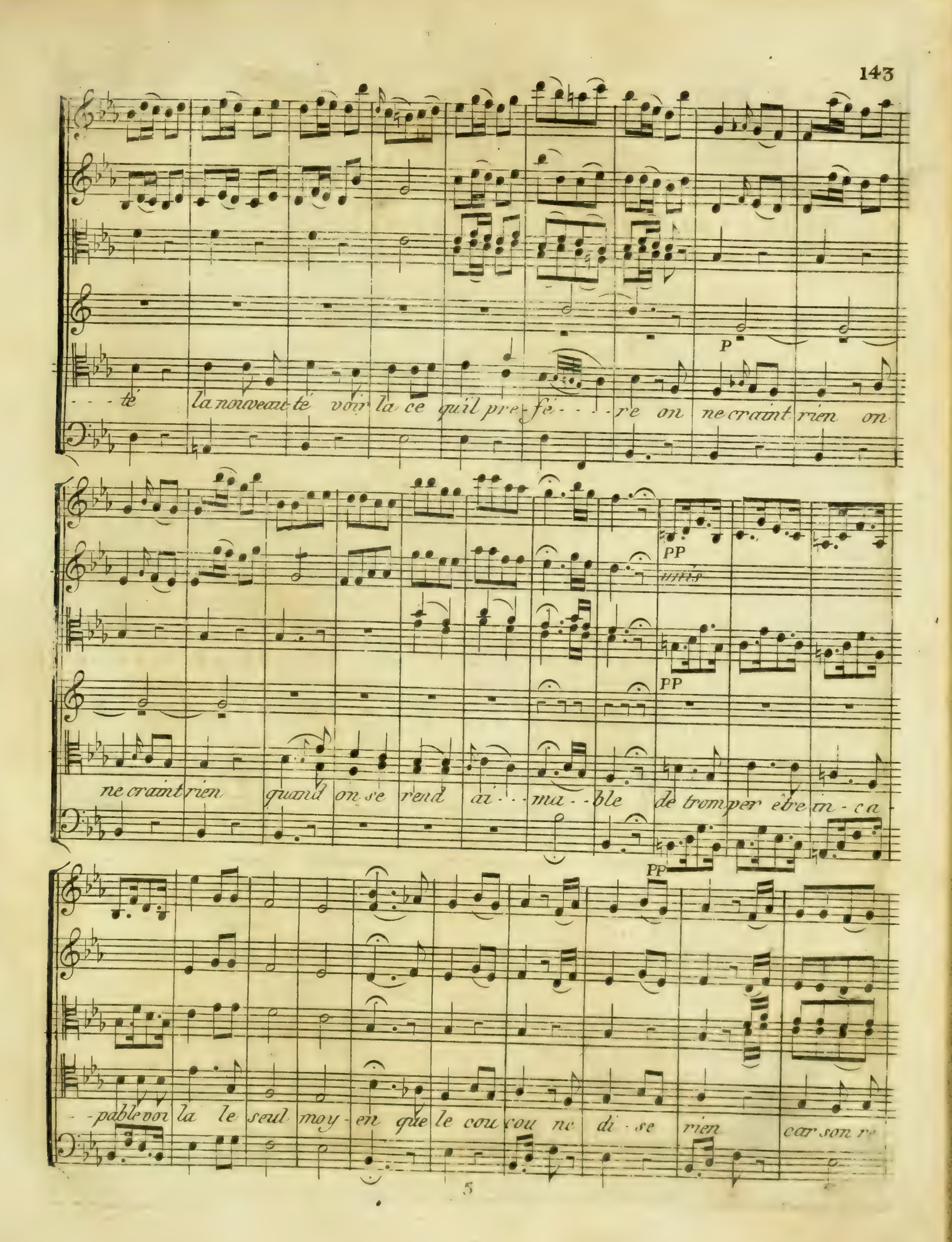
Julien.
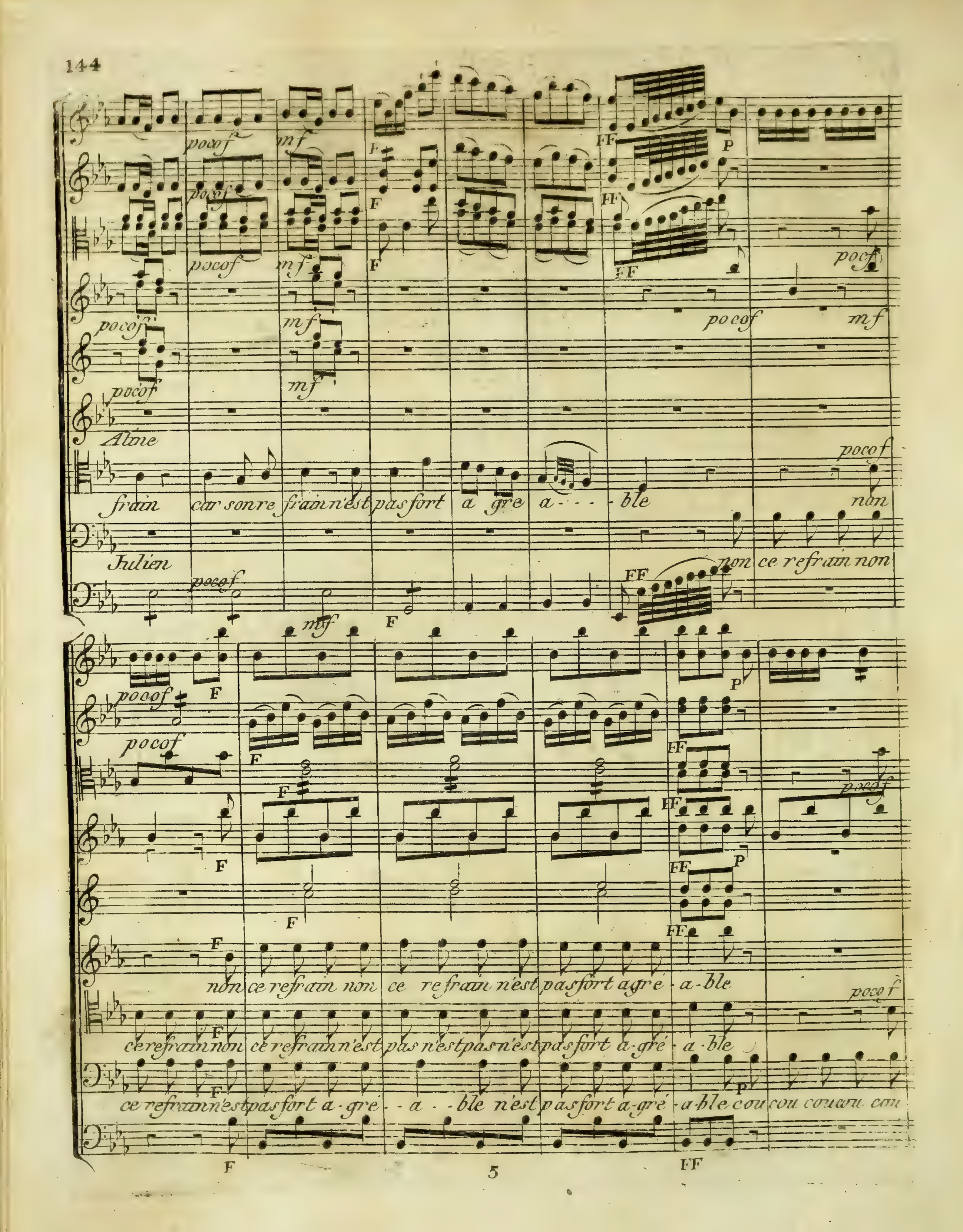
Souvenez vous aussi de notre mariage

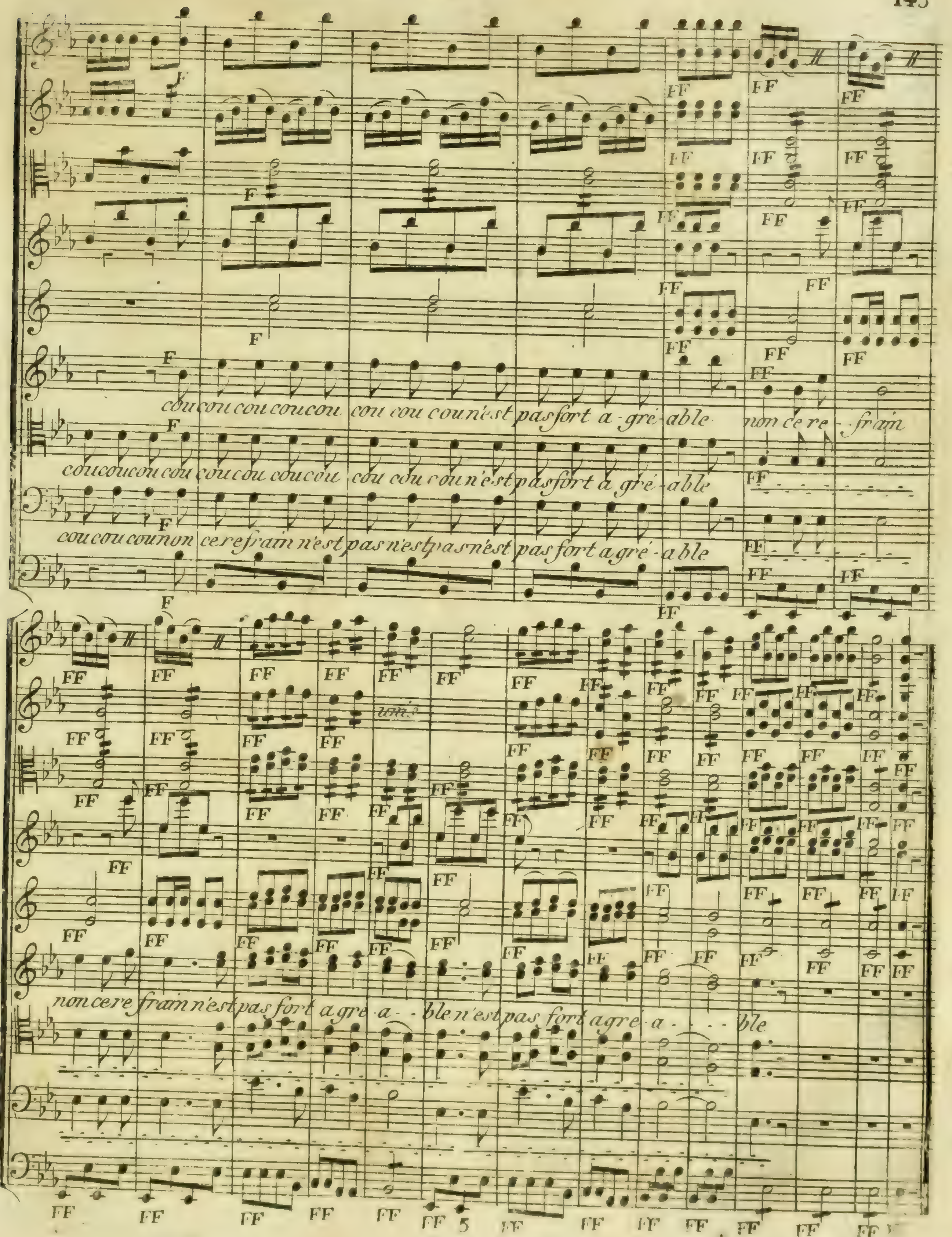
M. Demontgalant.

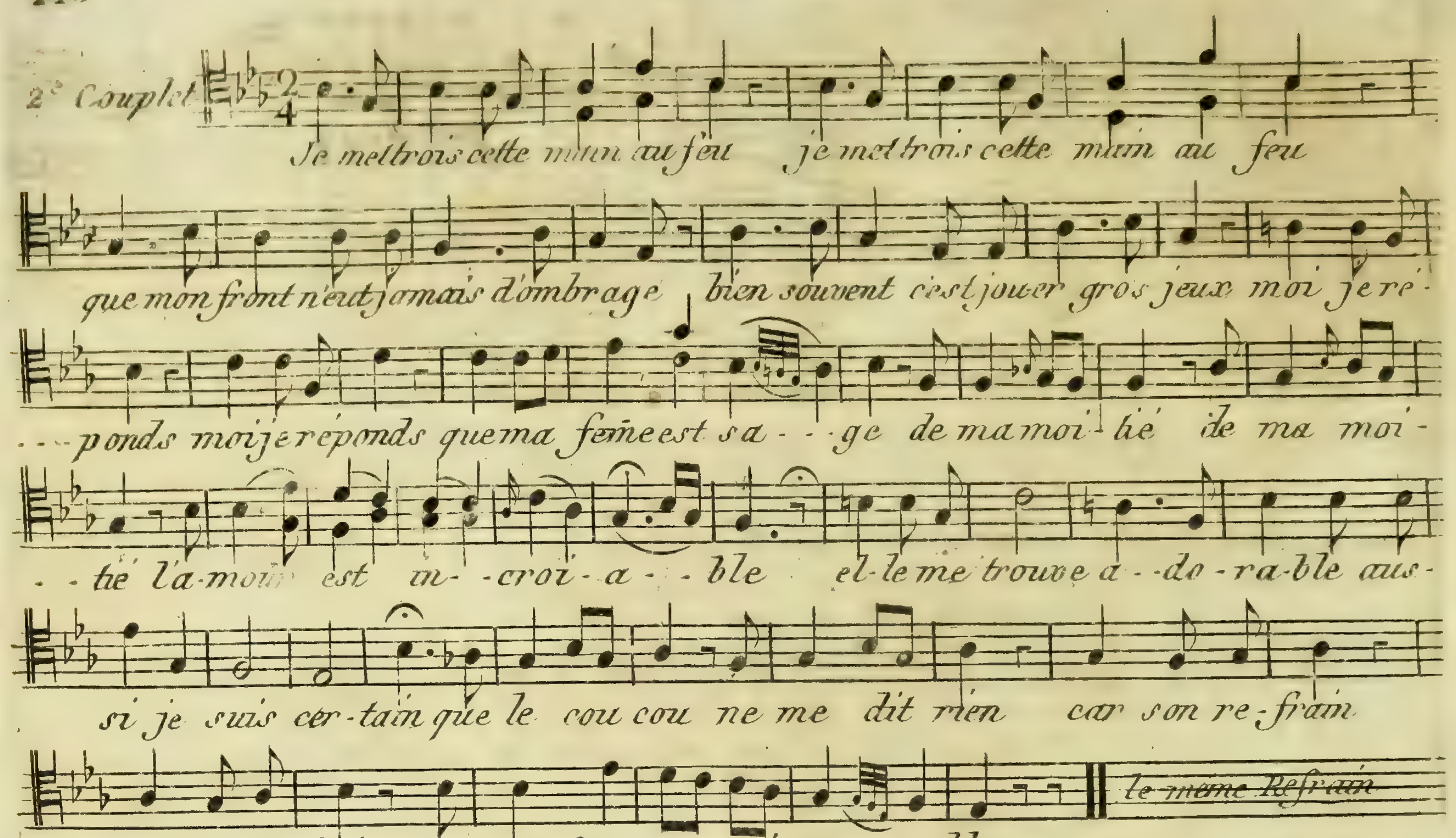
Oui mes amis, j'aime fort qu'on se marie; et je suis enchanté de vous donner l'exemple d'un bon ménage, dans un siècle où l'on voit tant d'époux désunis. Je conviens qu'à présent le divorce est un remède au mal; mais il faut empêcher que le mal n'arrive, et pour cela écoute.. Julien.




P
- - - té la nouveauté voir la ce quil pre - fé - - - re on ne craint rien on
PP
unis
PP
ne craint rien quand on se rend ai - - ma - - ble de tromper être in - ca -
PP
- - pable voi la le seul moy - en que le cou cou ne di - se rien car son re


Alme
frain car son re frain n'est pas fort a gre a - - - ble non
Julien
non ce refrain non
non ce refrain non ce re frain n'est pas fort a gré - a - ble
ce refrain non ce refrain n'est pas n'est pas n'est pas fort a - gré - a - ble
ce refrain n'est pas fort a - gré - - a - - ble n'est pas fort a - gré - a - ble cou cou cou cou cou


coucou cou coucou cou cou cou n'est pas fort a-gré-able non ce re-frain
coucoucou cou coucou coucou cou cou cou n'est pas fort a gré-able
coucou counon ce refrain n'est pas n'est pas n'est pas fort a gré-able
non ce re frain n'est pas fort a gre a- ble n'est pas fort agre a- ble



(Aline et Julien chantent le refrein.)

Durval.

Ils n'en finiront pas. On ne donne pas à dîner avec des chansons.

Julien.

Monsieur, je n'oublierons pas la leçon et j'allons veiller à ce que vous nous recommandez.

M. Demontgalant.

Et moi, de mon côté, je vais rêver à mes couplets; il me manque encore deux rimes. (Ils sortent.)

SCENE IV.

Durval seul.

Il me manque bien autre chose à moi ... Je crois pourtant qu'à la fin les voilà tout à fait partis.. Mais que faire? ...Rien ne paraît, est ce qu'elle n'est pas dans sa chambre? Ah! jamais je ne pourrait rester... C'est cruel! car je l'aime tant!.. C'est bien fâcheux que l'amour ne nourrise pas Allons nous en... Il n'y a point moyen de résister.. Hé bien, hé bien... est ce que la grille serait fermée... O ciel il ne manquerait plus que cela.. Vraiment oui, je suis enfermé. Mon dieu, mon dieu! dussai-je être découvert, dût on me battre, il faut que je mange, je vais appeler Eléonore! Eléonore! ma chere Eléonore.

SCENE V.

Durval Eléonore.

Eléonore.

Comment, vous voilà?... vous êtes encore revenu?

Durval.

Hé non, je ne suis pas revenu, car je ne me suis pas en allé.

Eléonore.

Mais vous voulez donc me perdre?

Durval.

Eh! comment voulez vous qu'...

fasse, je ne peux pas sortir d'ici ... ... ils ont fermé la grille, et qui pis est je suis encore à jeun.

Eléonore.
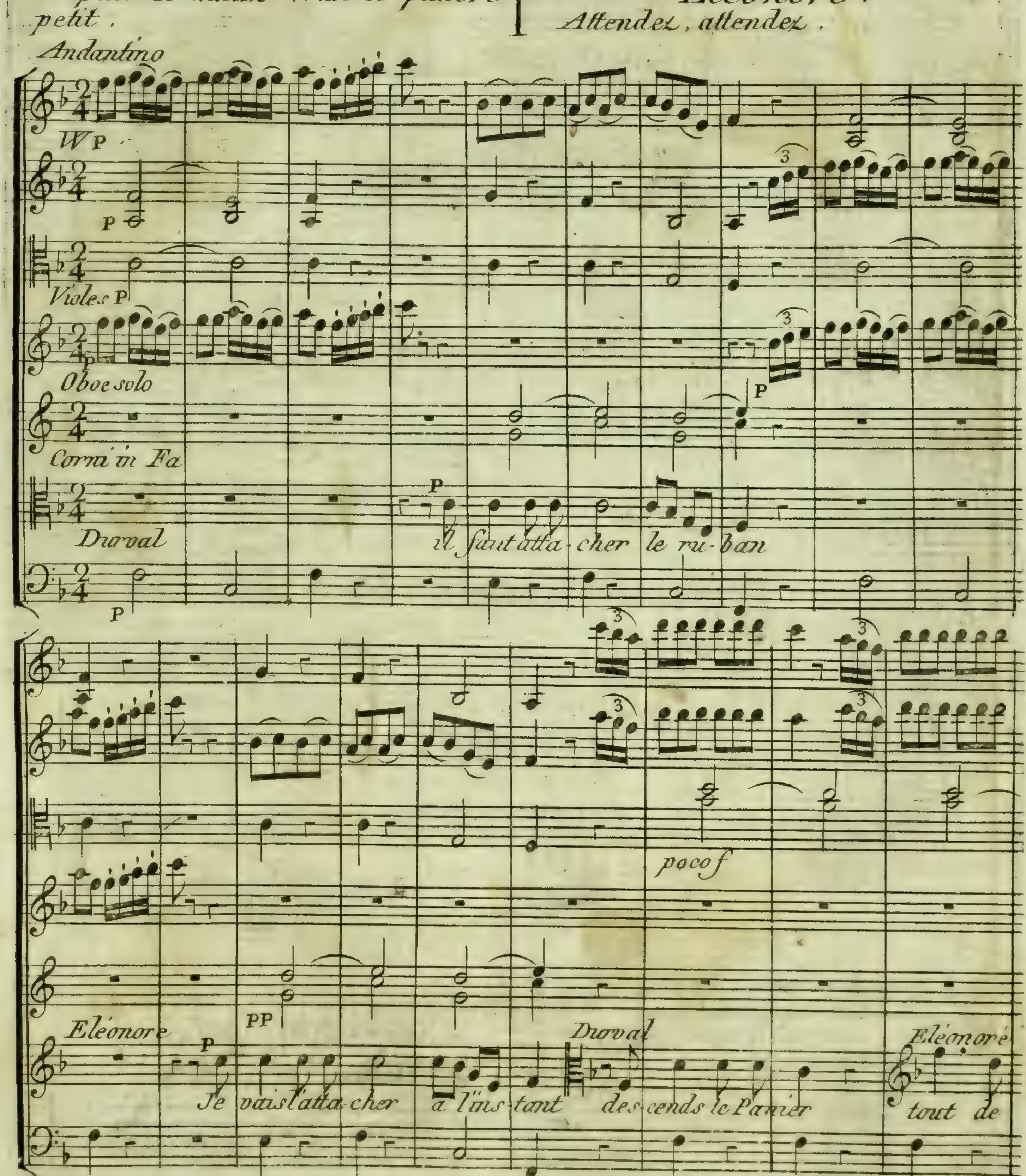
Depuis ce matin !.. ah le pauvre petit.

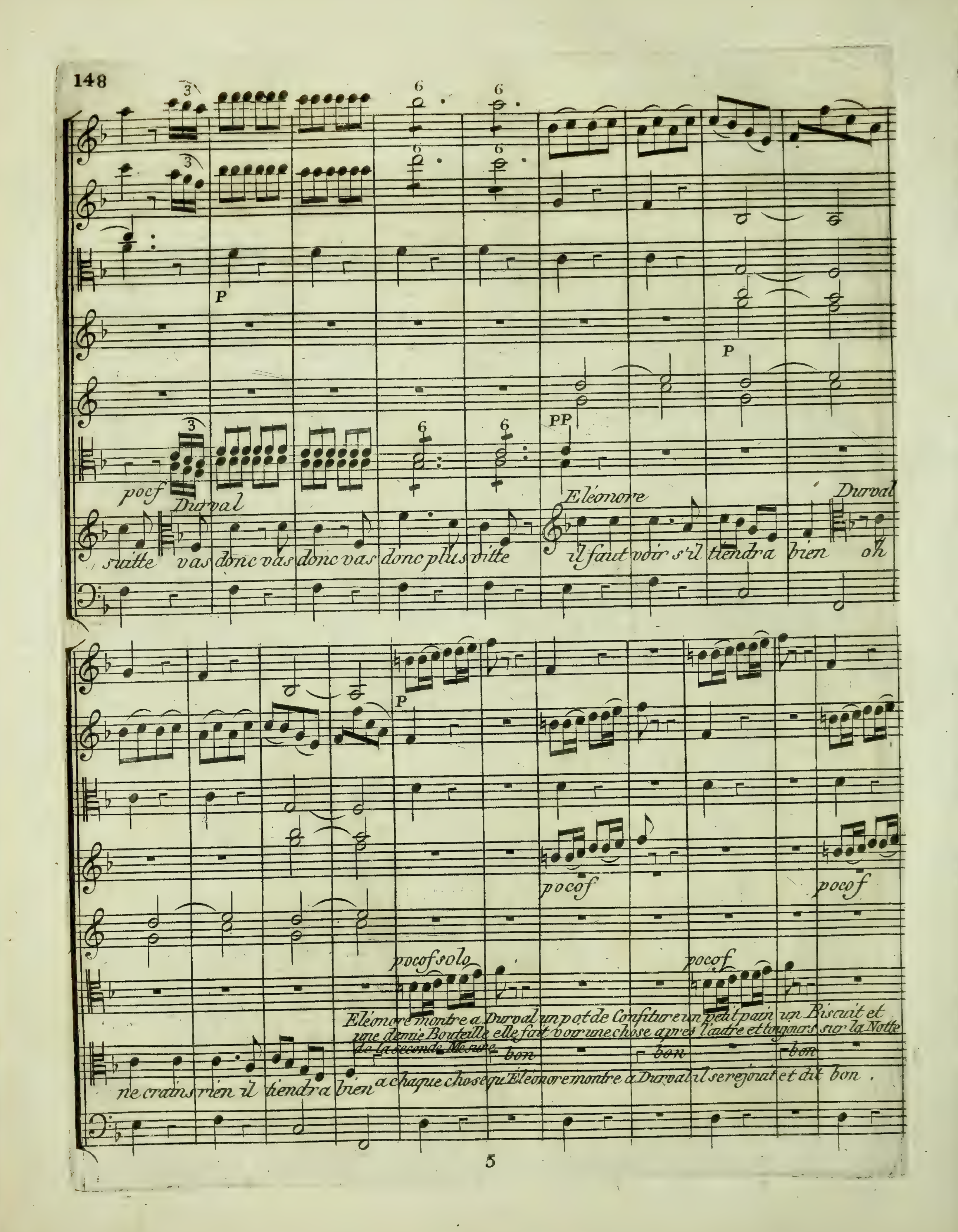
Durval.

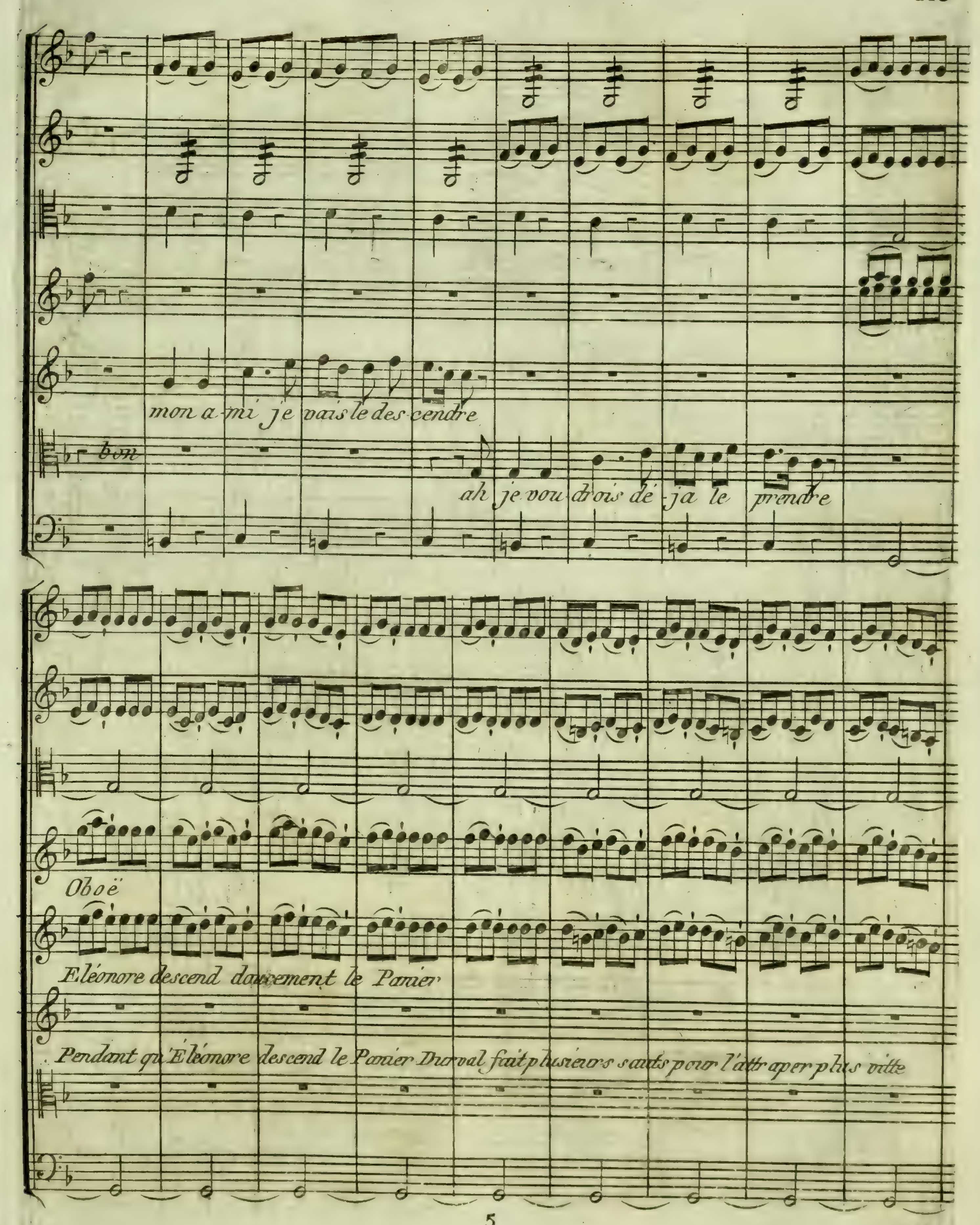
Donnez-moi toujours ce que vous pourrez ... Je ne suis pas difficile ; tout me sera bon.
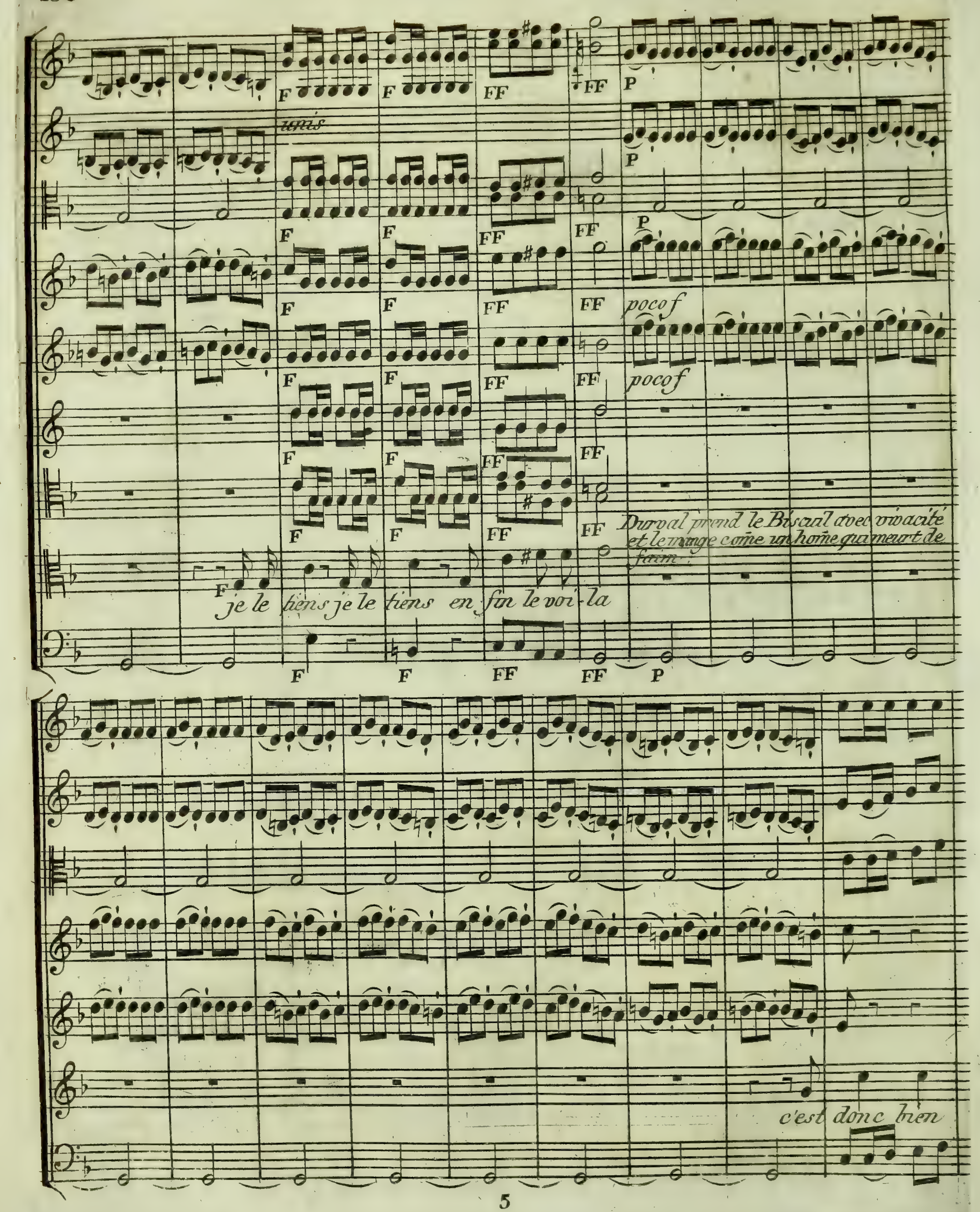
Eléonore.

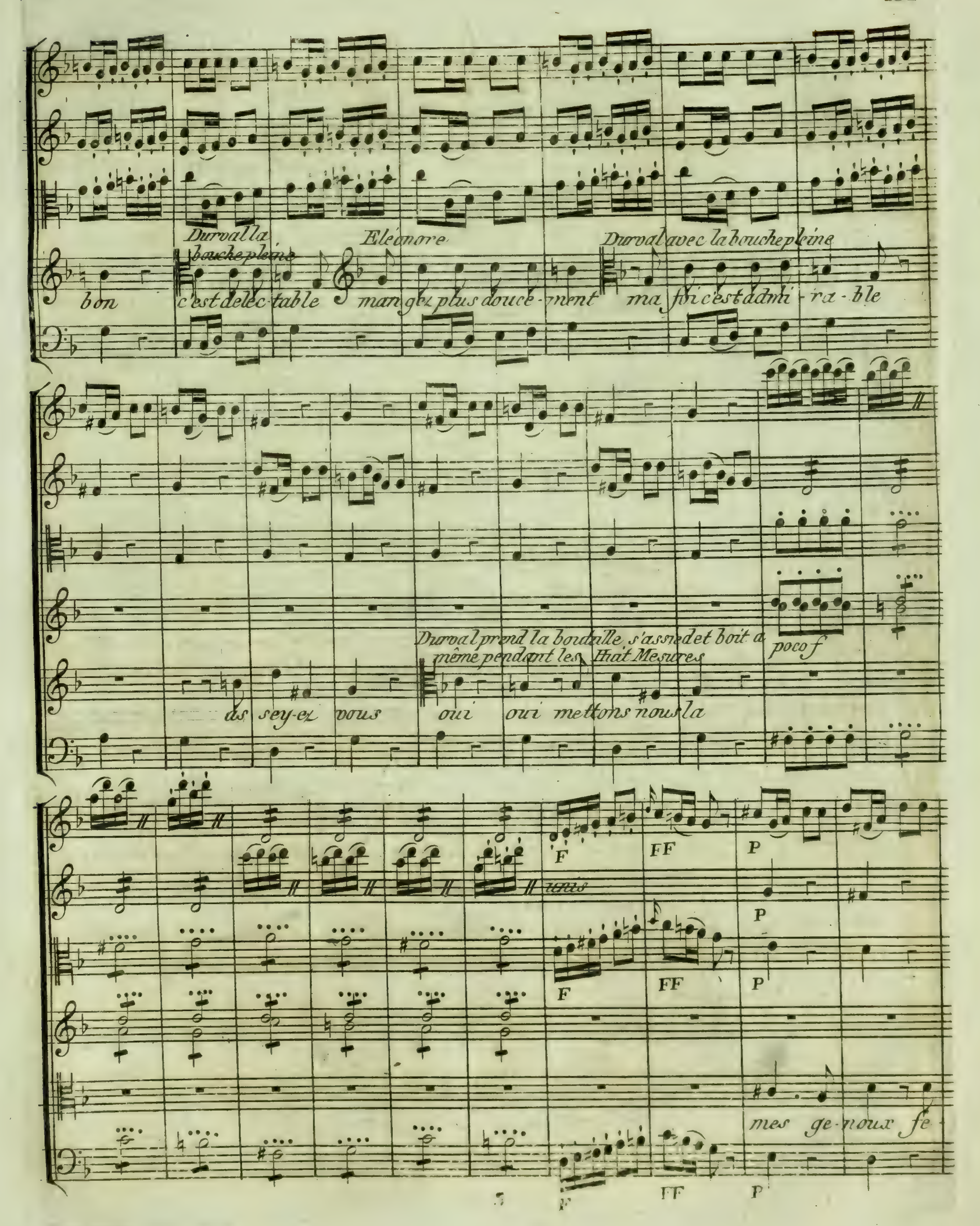
Attendez, attendez.




P
P
PP
pocf
Durval
suitte vas donc vas donc vas donc plus vitte
Eléonore
il faut voir s'il tiendra bien
Durval
oh
ne crains rien il tiendra bien
poco f
poco f
poco f solo
poco f
Eléonore montre a Durval un pot de Confiture un petit pain un Biscuit et une demie Bouteille elle fait voir une chose apres l'autre et toujours sur la Notte de la seconde Mesure
bon
bon
bon
a chaque chose qu'Eléonore montre a Durval il se rejouit et dit bon .


mon a-mi je vais le des-cendre
bon
ah je vou-drois dé-ja le prendre
Oboë
Eléonore descend doucement le Panier
Pendant qu'Eléonore descend le Panier Durval fait plusieurs sauts pour l'attraper plus vitte


unis
poco f
poco f
je le tiens je le tiens en fin le voi-la
Duval prend le Biscuit avec vivacité et le mange come un home qui meurt de faim.
c'est donc bien



Durval la bouche pleine
Eléonore
Durval avec la bouche pleine
bon
c'est delec-table
man-gez plus douce-ment
ma foi c'est admi-ra-ble
Durval prend la bouteille s'assied et boit à même pendant les Huit Mesures
poco f
as sey-ez vous
oui oui mettons nous la
F
FF
P
unis
mes ge-noux fe-

F FF P P

unis

P P

F FF P P

pocof

pocof

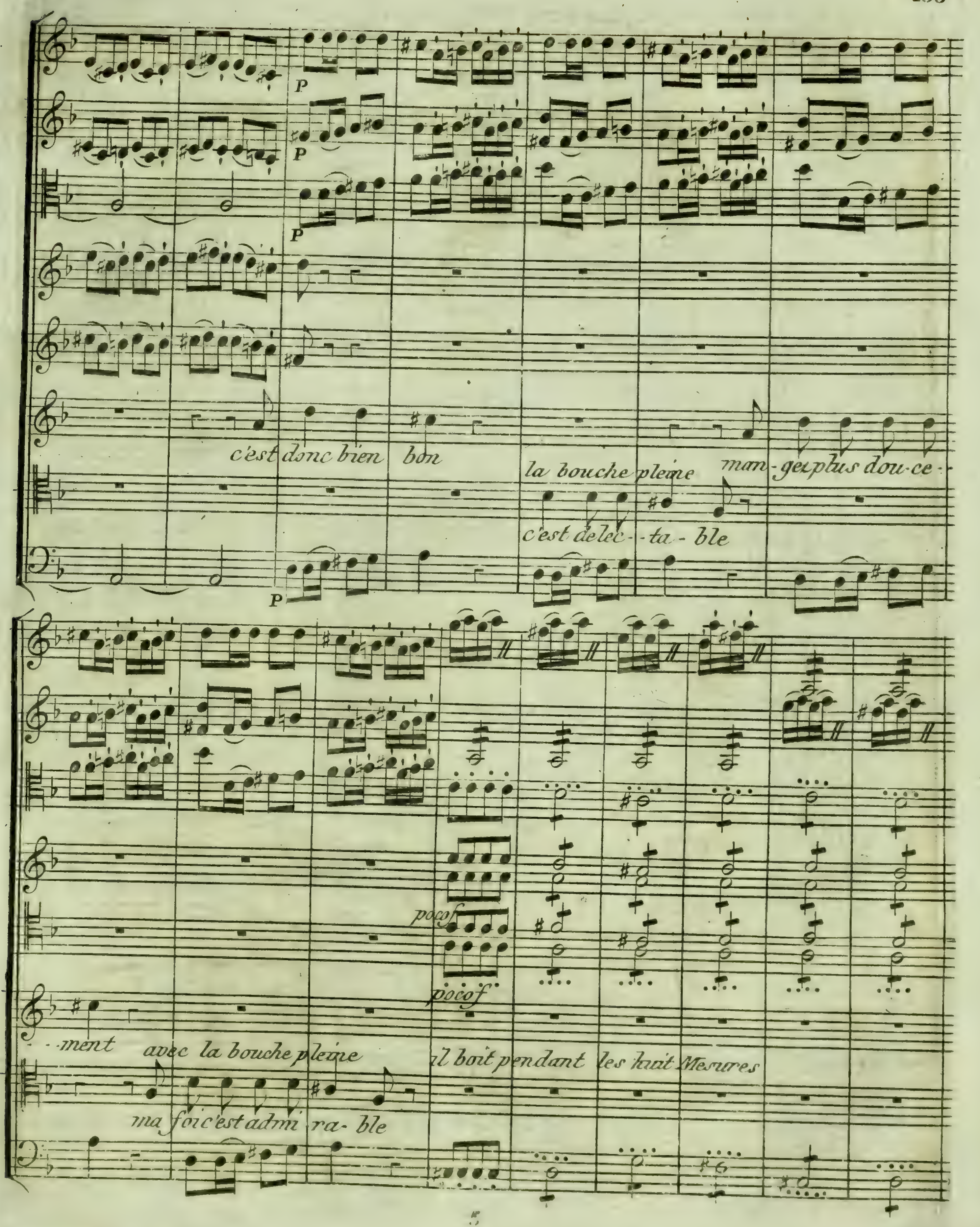
en souriant
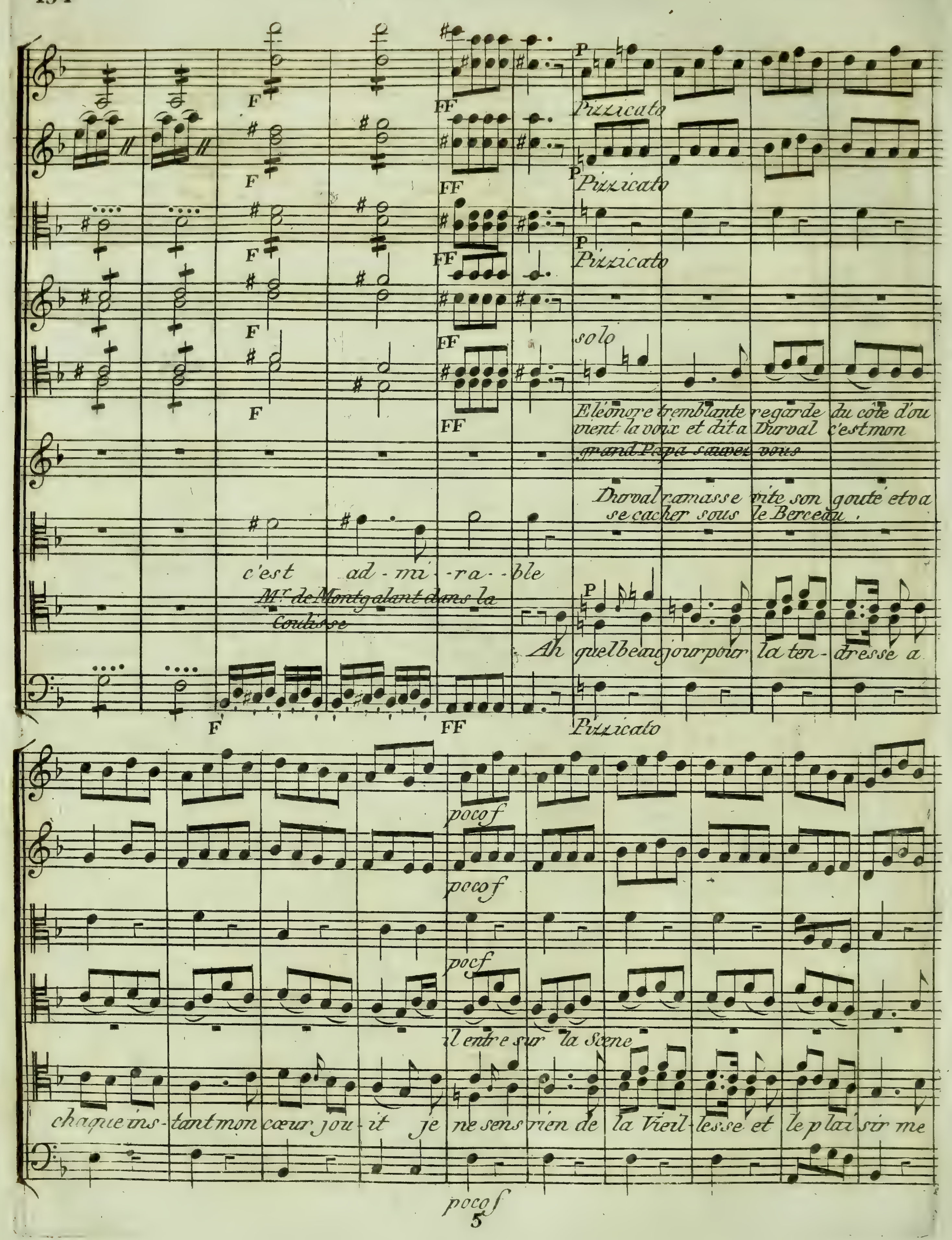
ses ge-noux feront sa table

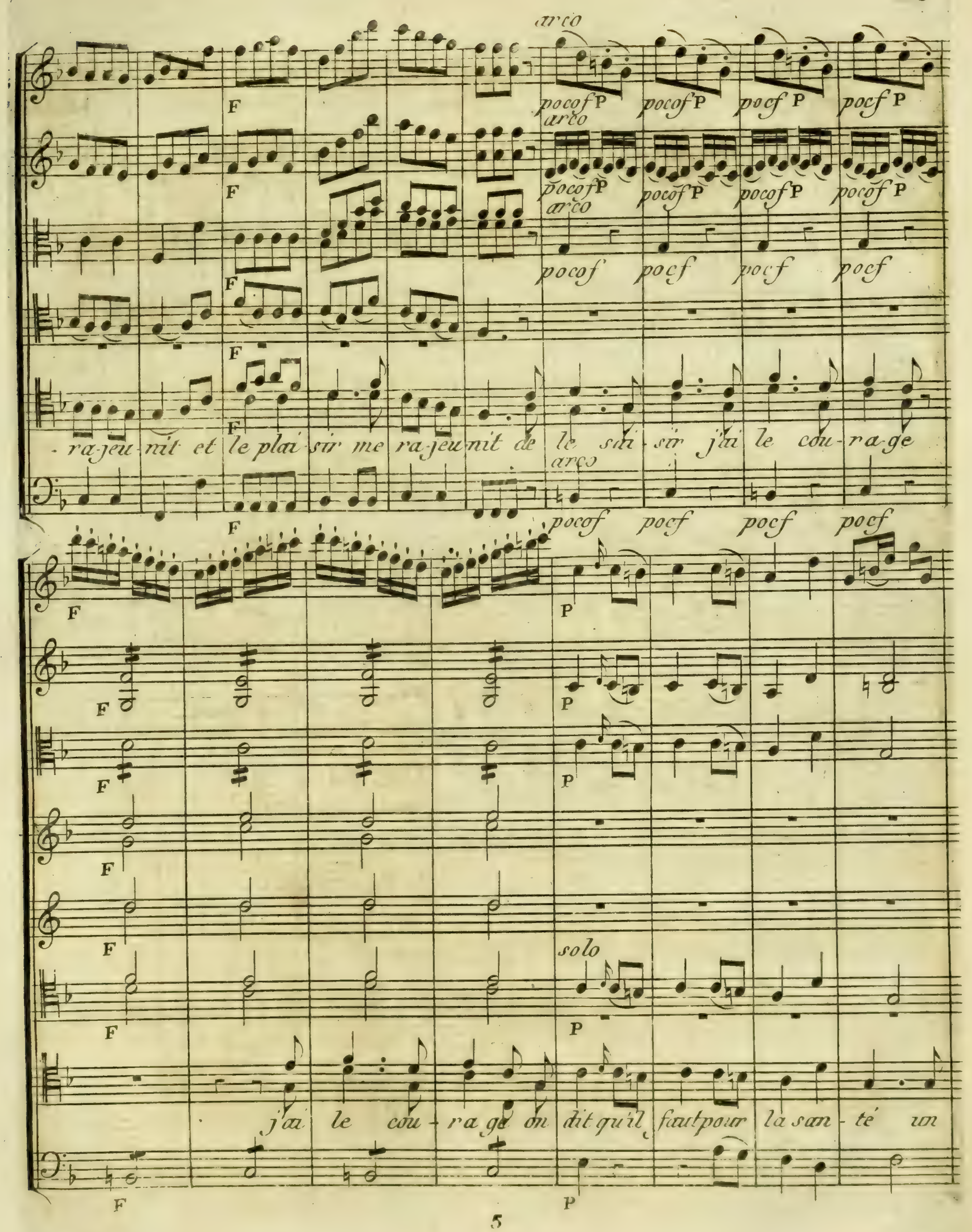
- - ront ma table

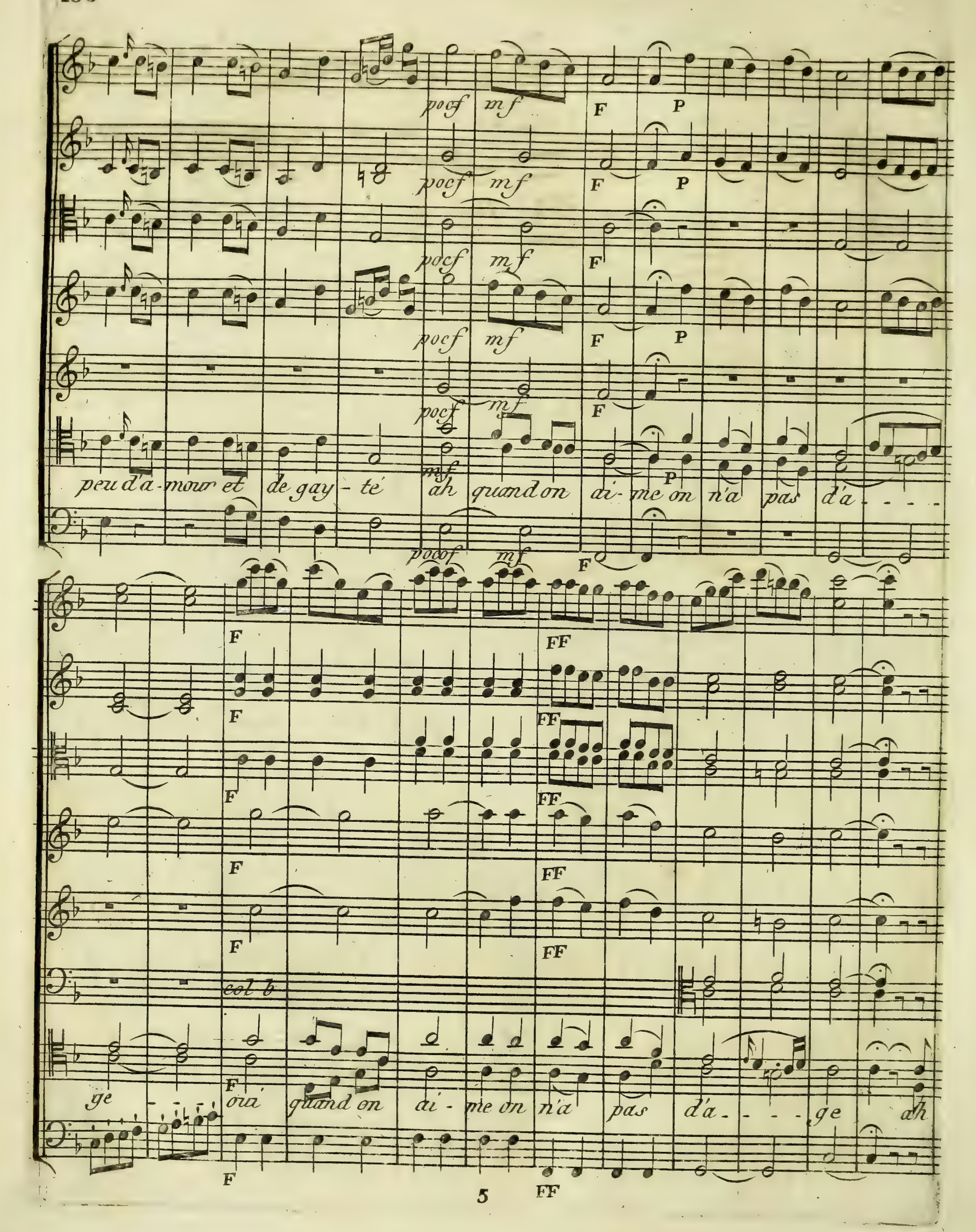
il tire un Mouchoir blanc de sa poche et le met sur ses genoux il defait le papier du Pot de Confiture et mange avec grand appetit

F FF P P

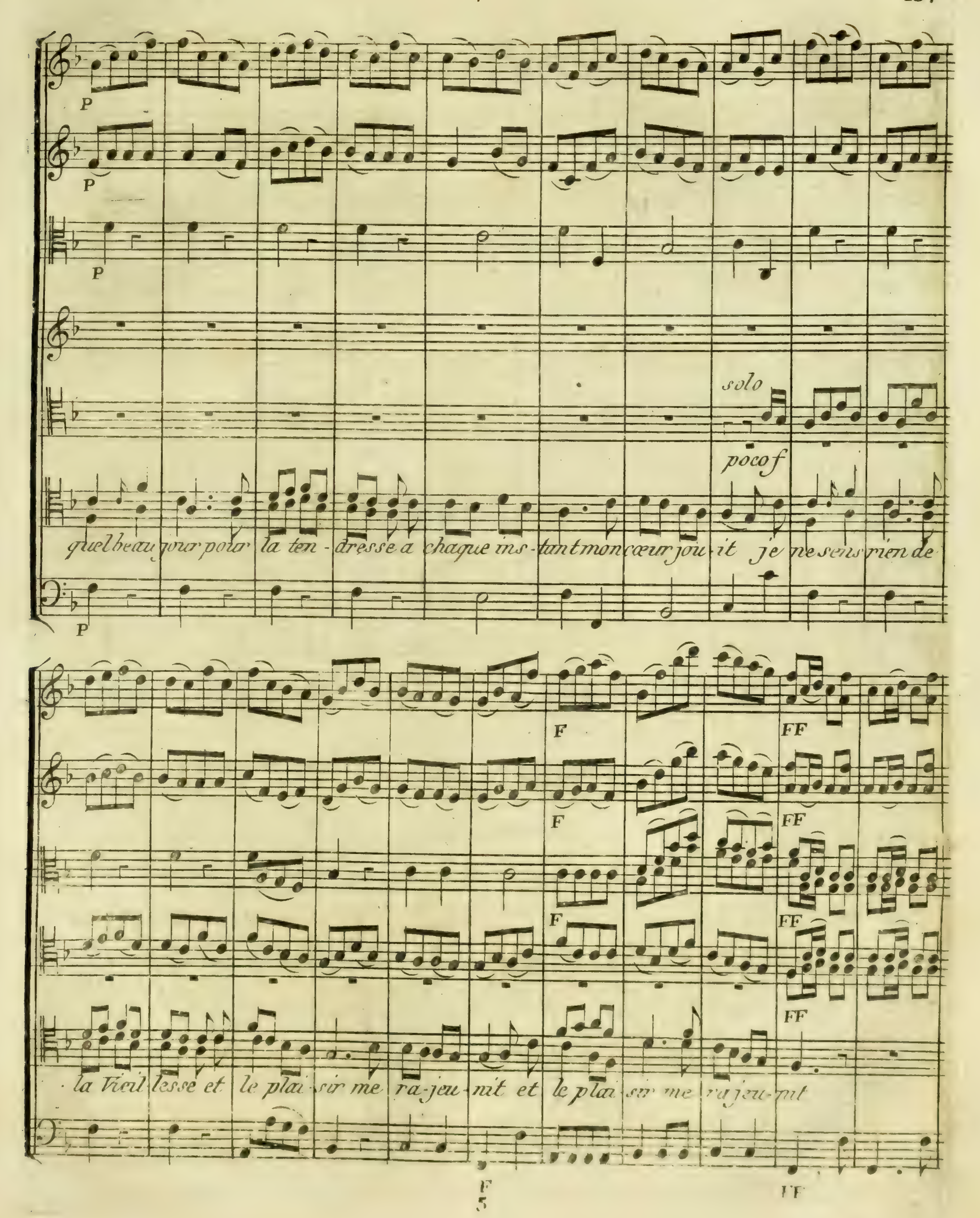

c'est donc bien bon
la bouche pleine
man-ge plus dou-ce-
c'est delec-ta-ble
-ment
avec la bouche pleine
il boit pendant les huit Mesures
ma foi c'est admi ra-ble
pocof
pocof

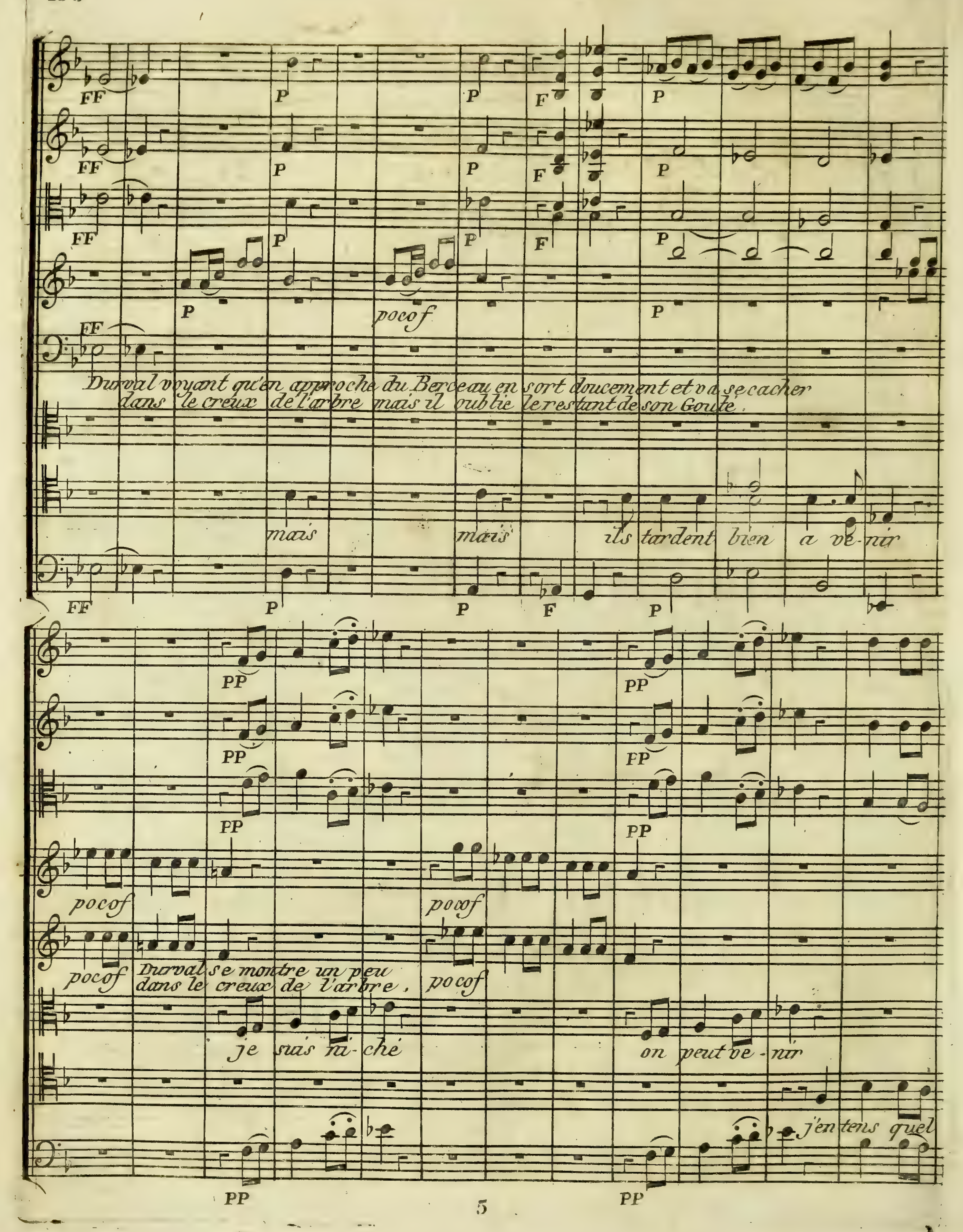

F
FF
P
Pizzicato
solo
Eléonore tremblante regarde du côté d'ou vient la voix et dit a Durval c'est mon grand Papa sauvez vous
Durval ramasse vite son gouté et va se cacher sous le Berceau.
c'est ad-mi-ra-ble
Mr. de Montgalant dans la Coulisse
Ah quel beau jour pour la ten-dresse a
poco f
il entre sur la Scene
chaque ins-tant mon cœur jou-it je ne sens rien de la Vieil-lesse et le plai-sir me

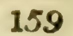

arco
poco f P
F
poco f
-ra-jeu-nit et le plai-sir me ra-jeu-nit de le sai-sir j'ai le cou-ra-ge
P
solo
j'ai le cou-ra-ge on dit qu'il faut pour la san-té un



pocf mf F P
peu d'a-mour et de gay-té ah quand on ai-me on n'a pas d'a - - -
ge oui quand on ai-me on n'a pas d'a - - - ge ah
F FF
col b


solo
poco f
quel beau jour pour la ten - dresse a chaque ins - tant mon cœur jou - it je ne sens rien de
la Vieil lesse et le plai - sir me ra-jeu - nit et le plai sir me ra jeu - nit


Durval voyant qu'en approche du Berceau en sort doucement et va se cacher dans le creux de l'arbre mais il oublie le restant de son Goute.
mais
mais
ils tardent bien a ve-nir
Durval se montre un peu dans le creux de l'arbre,
je suis ni-ché
on peut ve-nir
j'en tens quel



Eléonore derriere la Persienne — *Mr. de Montgalant*

qu'un j'entends quel qu'un hélas on peut le découvrir je les entends ils vont ve-
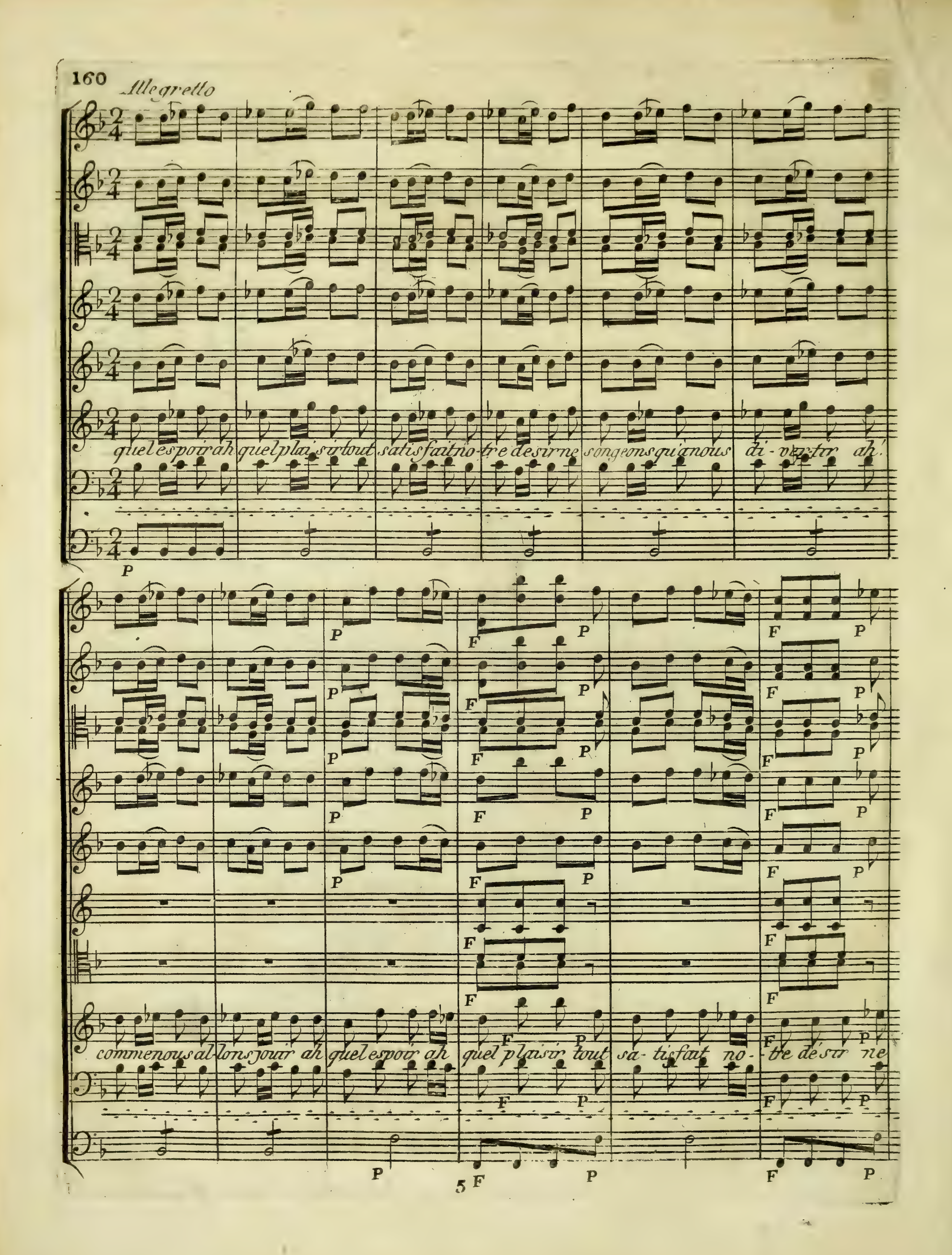
nir ils sont postés pour m'avertir

Recitativo

Quand je pourrai donner ma serenade

Aline dans la Coulisse ah

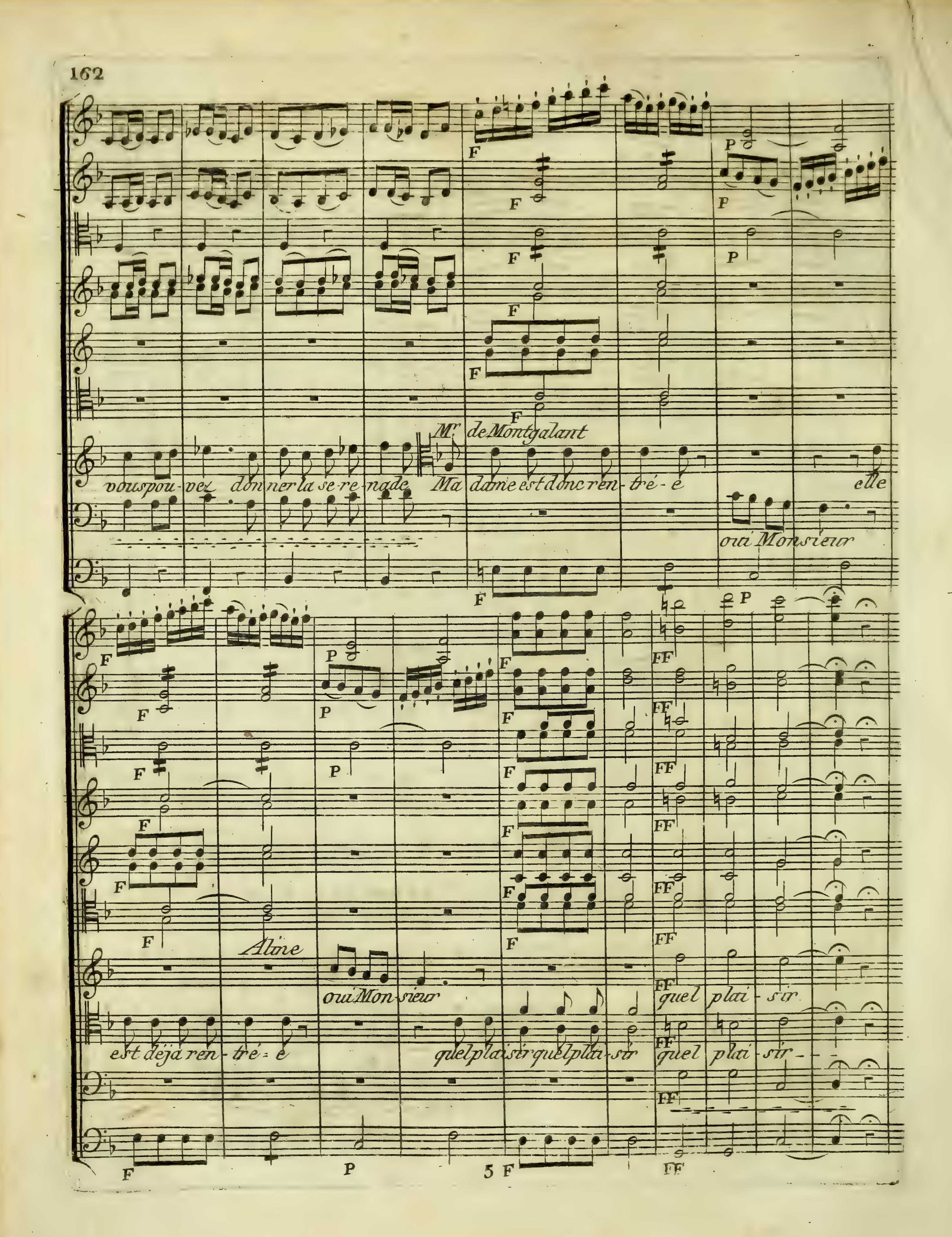
Judin dans la coulisse ah

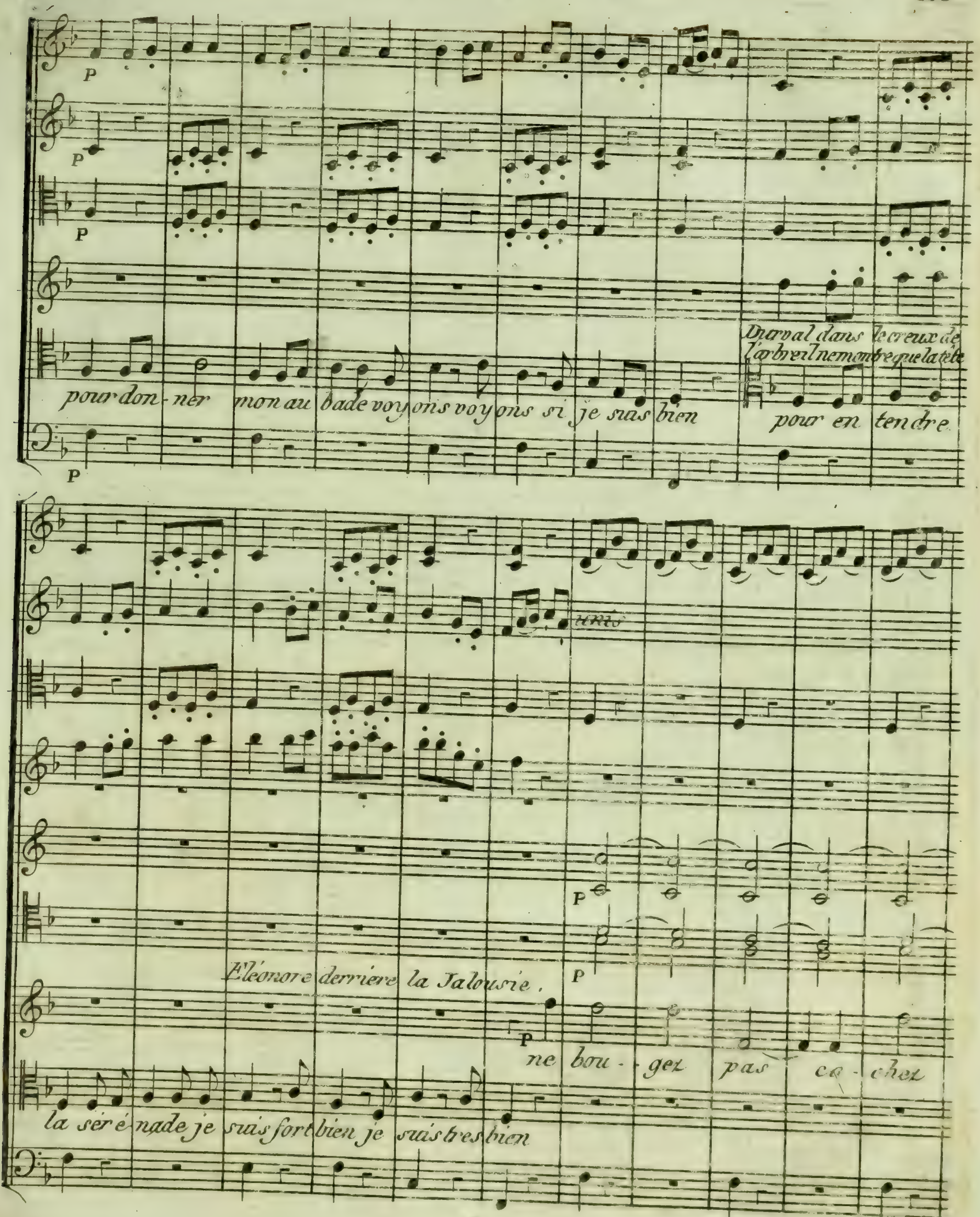

Allegretto
quel espoir ah quel plai sir tout satis fait no-tre desir ne songeons qu'a nous di-vertir ah
comme nous al-lons jouir ah quel espoir ah quel plaisir tout sa-tisfait no-tre désir ne
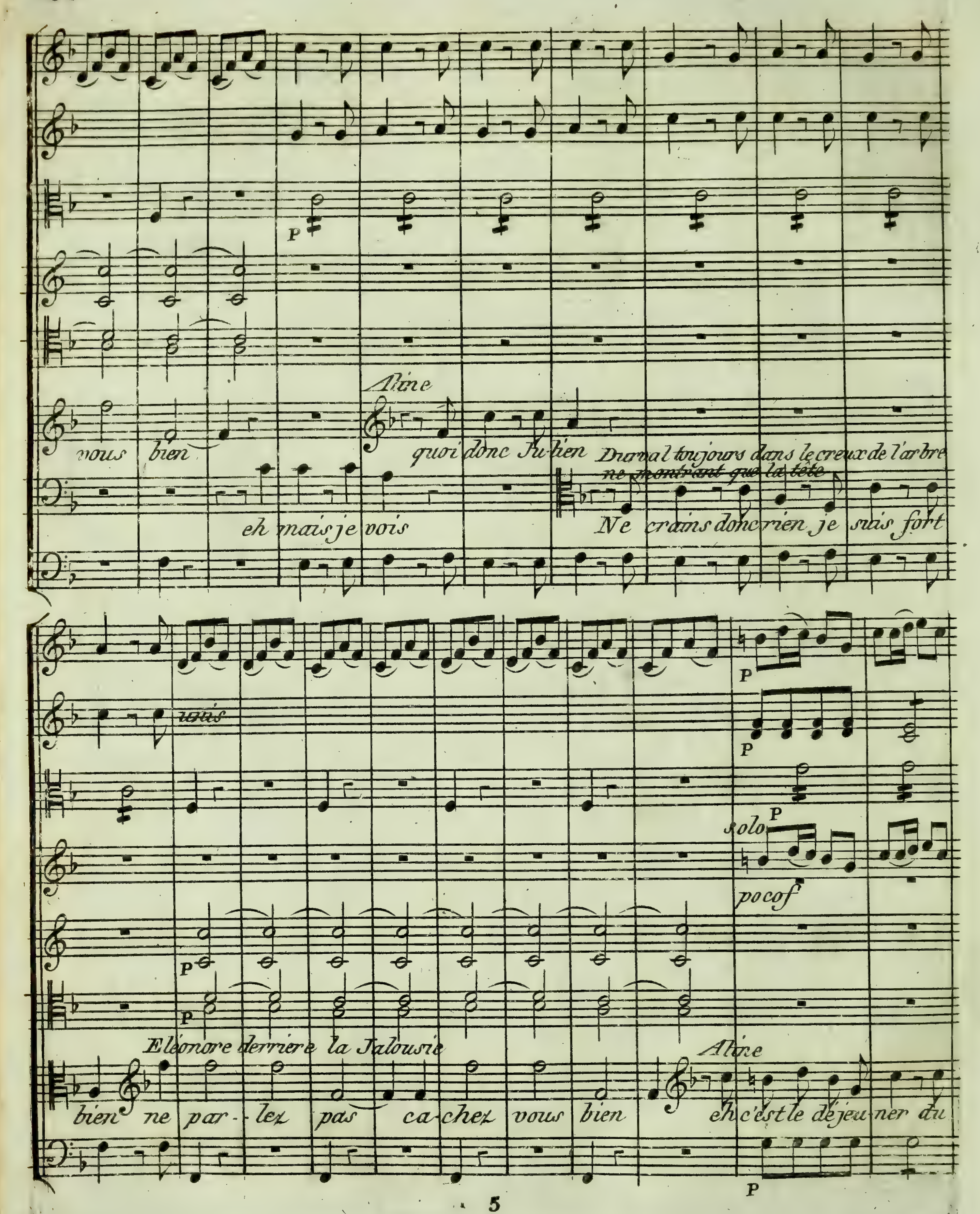
songeons qu'à nous divertir ah, comme nous allons jouir Mon-sieur on vient

Mon sieur on vient vous a ver - tir

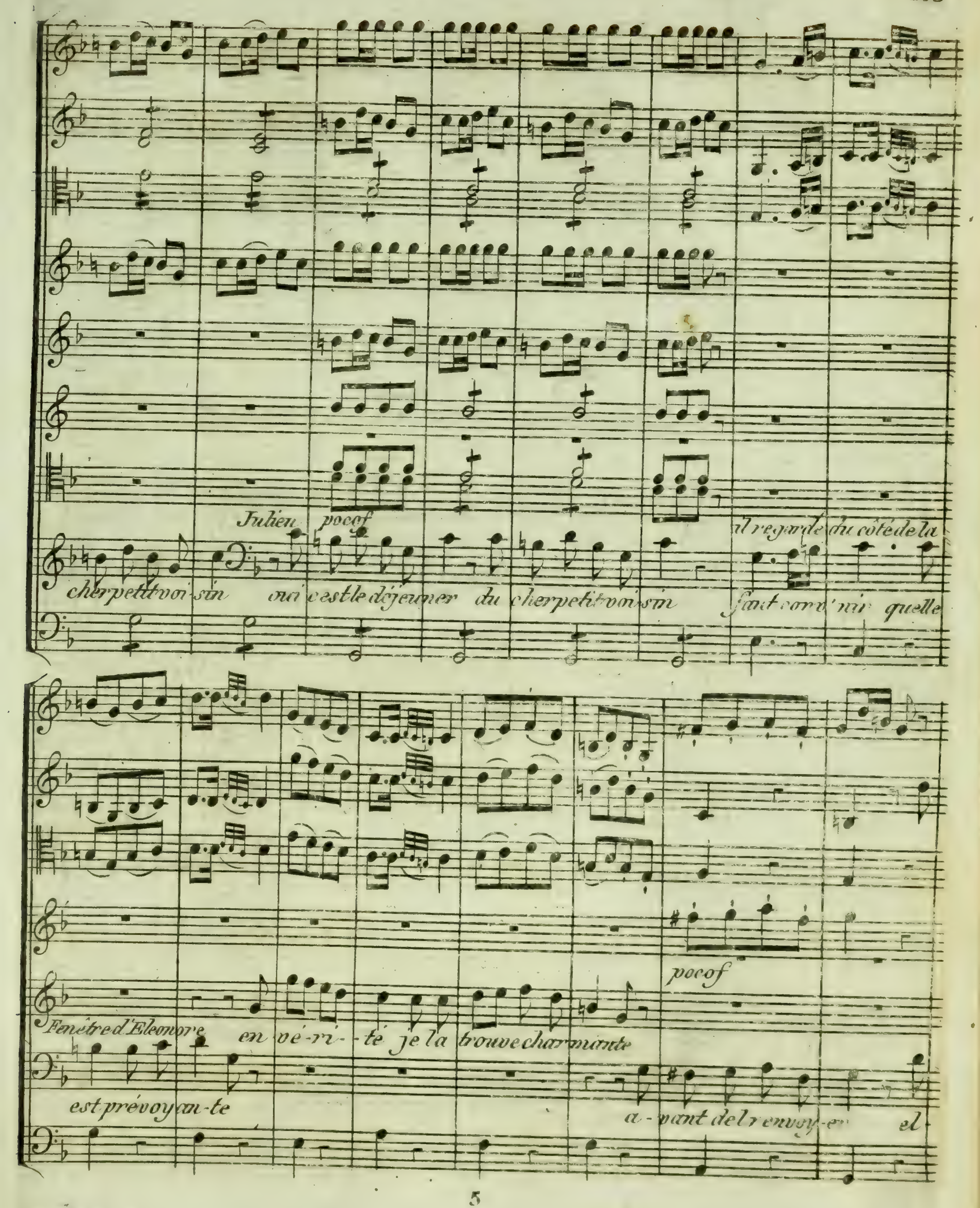
vous a-ver - tir que vous pou - vez don-ner la se-ré - nade et
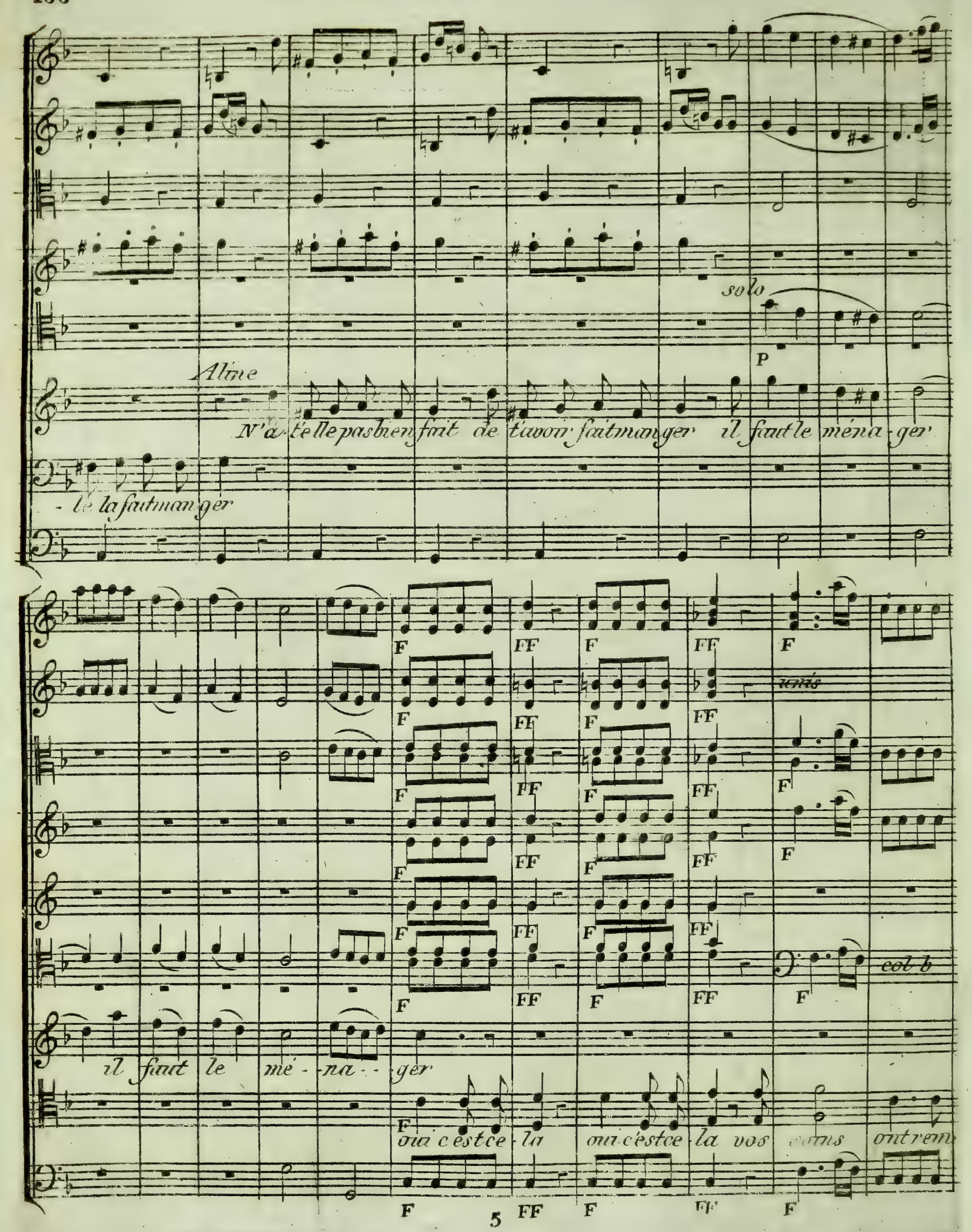

vous pou-vez don ner la se re nade
Mr. de Montgalant
Ma dame est donc ren- tré - e
elle
oui Monsieur
Aline
oui Mon-sieur
est déja ren- tré - e
quel plaisir quel plai-sir
quel plai - sir
quel plai - sir

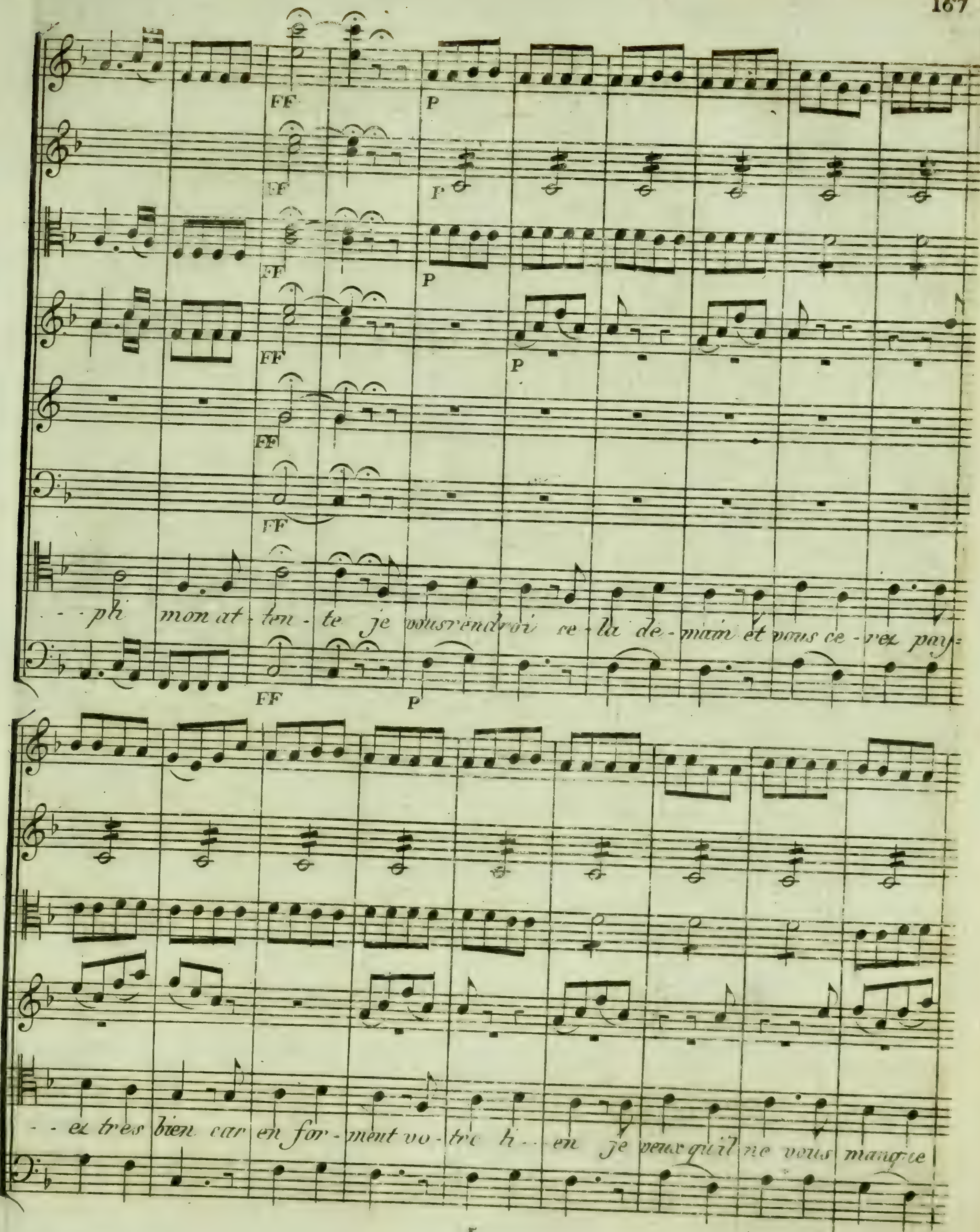

pour don - ner mon au bade voyons voyons si je suis bien
Durval dans le creux de l'arbre il ne montre que la tête
pour en tendre.
unis
Eléonore derriere la Jalousie.
ne bou - gez pas ca - chez
la sér é nade je suis fort bien je suis tres bien

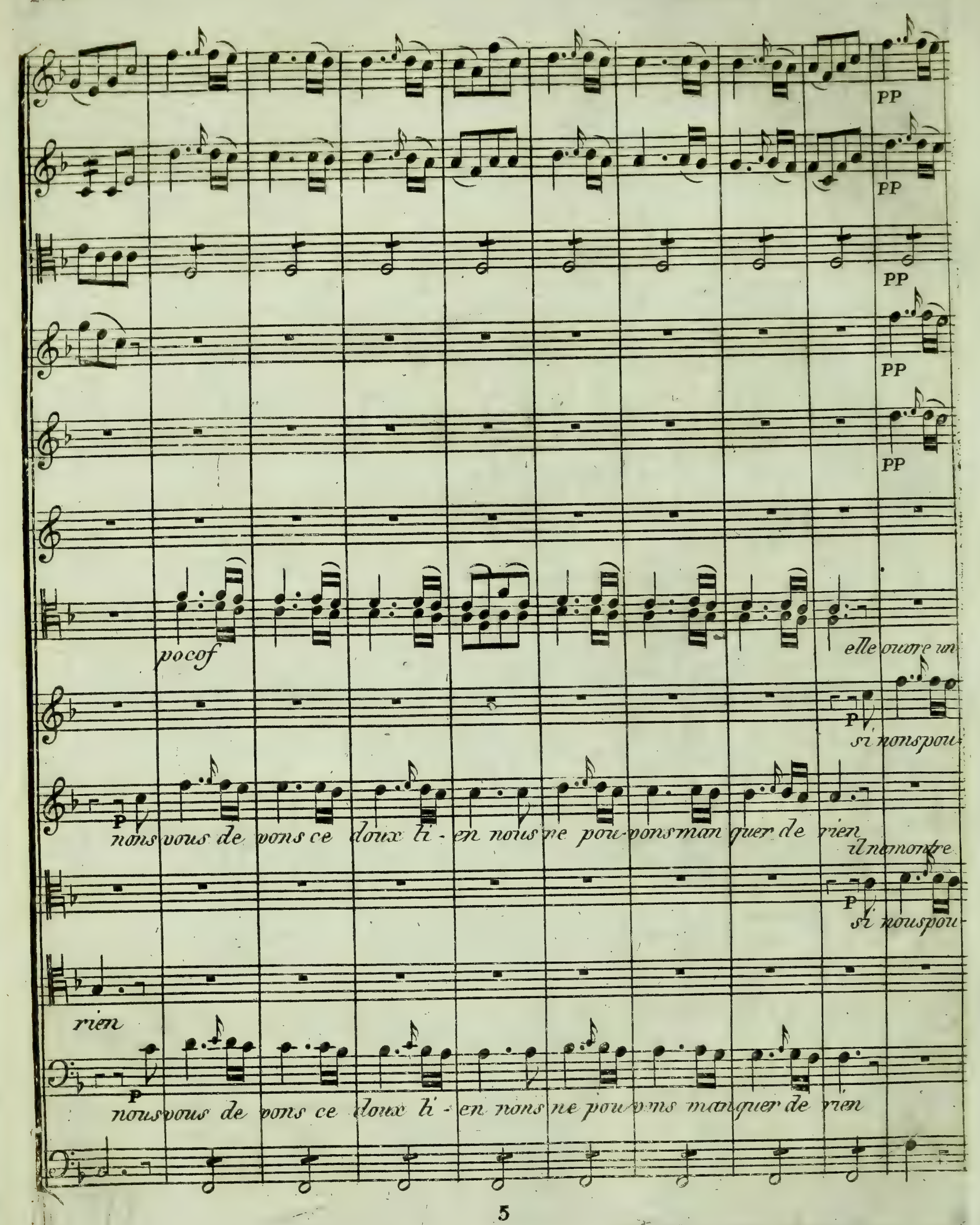


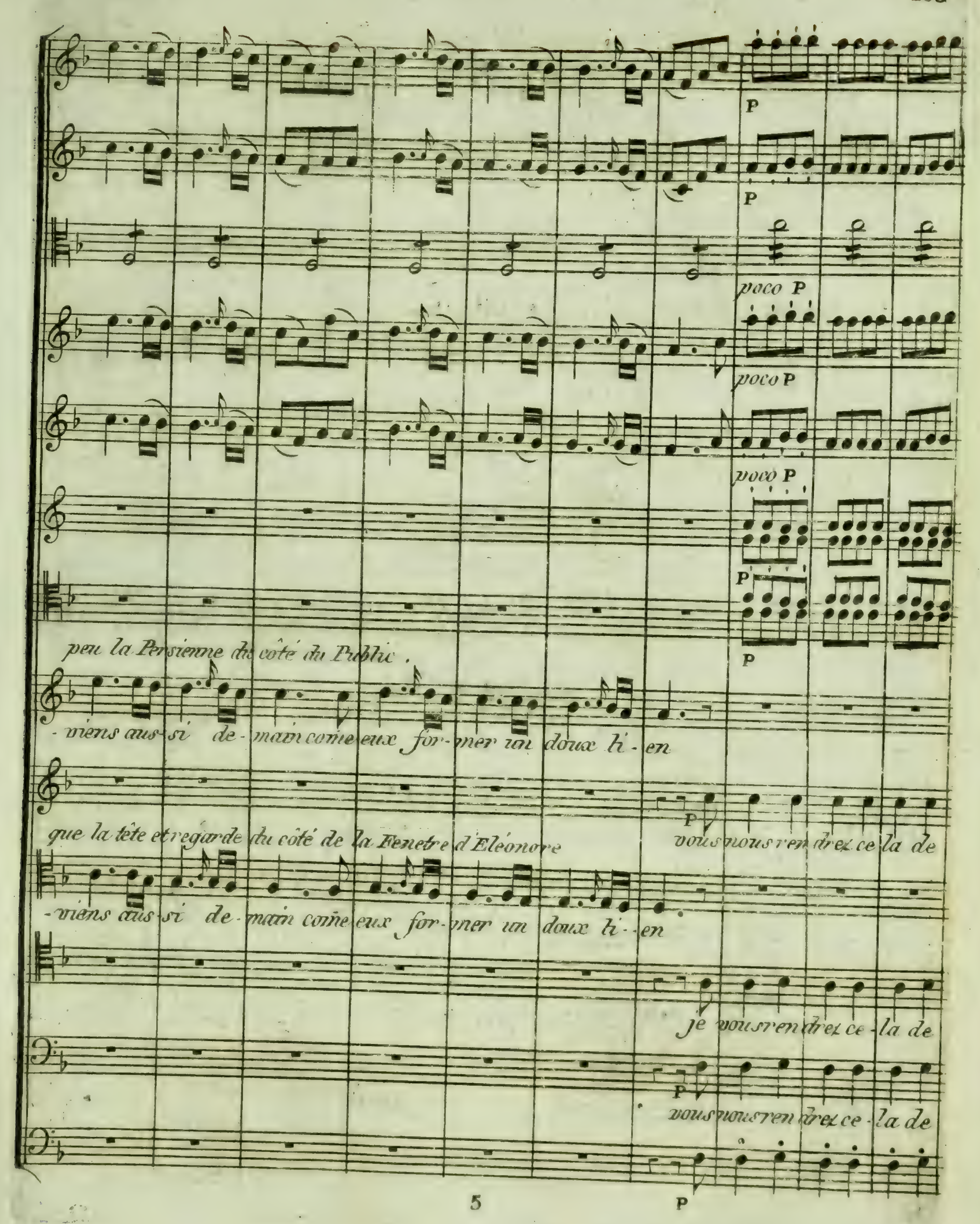
Aline
vous bien
eh mais je vois
quoi donc Julien
Duval toujours dans le creux de l'arbre
ne montrant que la tête
Ne crains donc rien je suis fort
unis
solo
poco f
Eléonore derriere la Jalousie
bien ne par-lez pas ca-chez vous bien
Aline
eh c'est le déjeu-ner du


Julien
poco f
cher petit voi-sin
oui c'est le déjeuner du cher petit voi-sin
il regarde du côté de la
fenêtre d'Eleonore
en vé-ri-té je la trouve charmante
est prévoyan-te
poco f
a-vant de l'renvoy-er
el

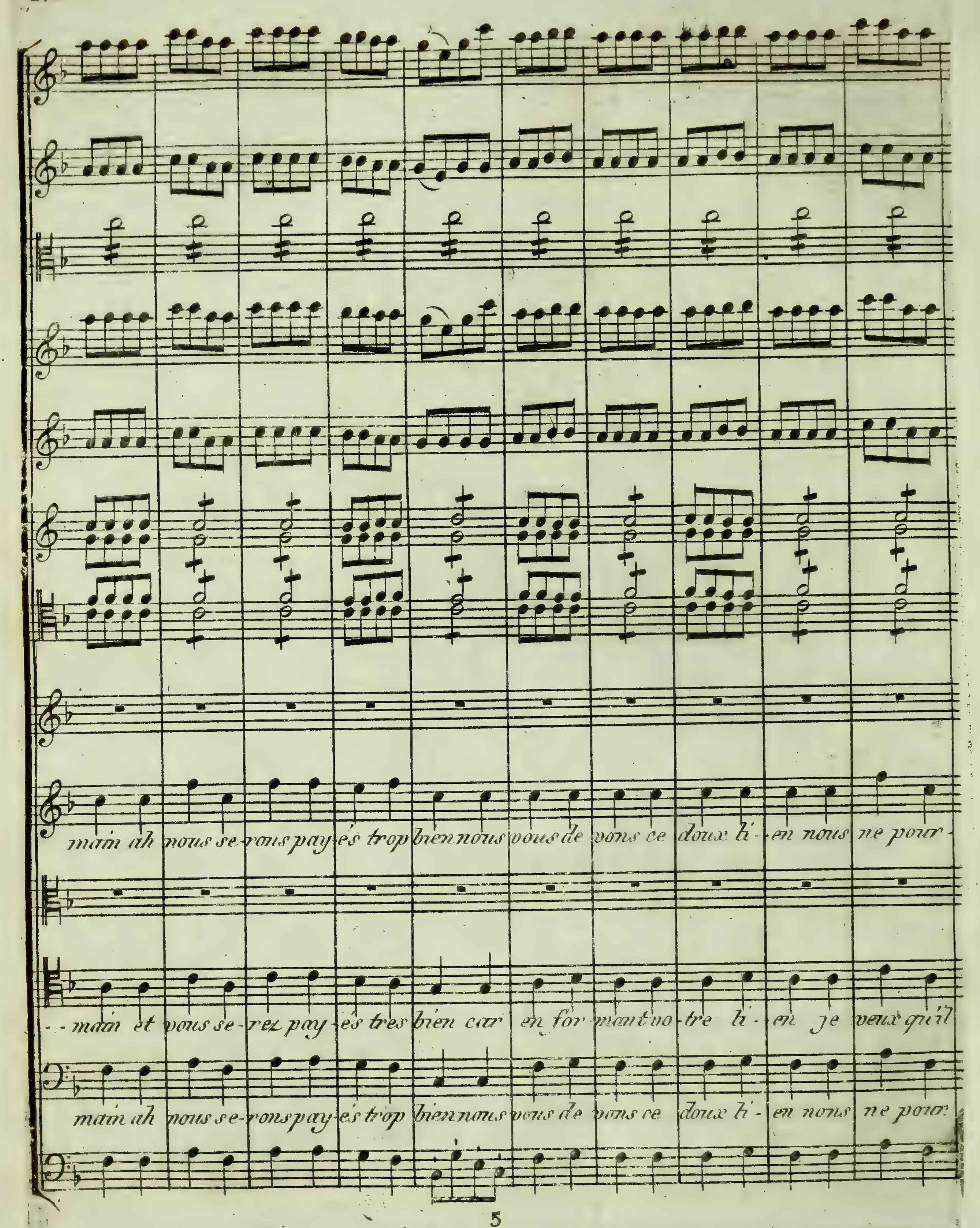

solo
Aline
N'a telle pas bien fait de t'avoir fait manger il faut le ména - ger
- le la fait manger
unis
il faut le mé - na - - ger
oui c'est ce - la oui c'est ce la vos soins ont rem
col b

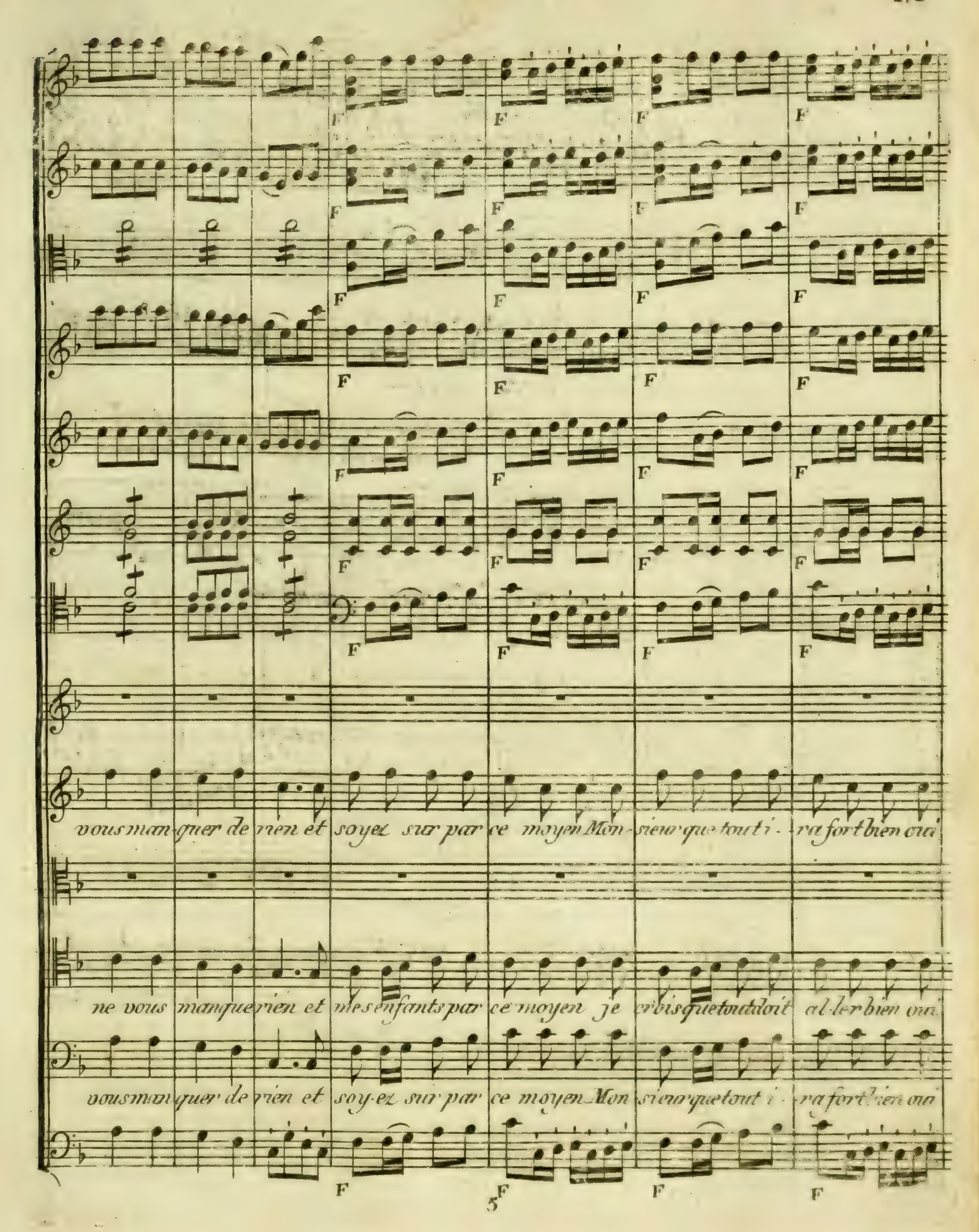

FF
P
- - phi mon at - ten - te je vous rendrai ce - la de - main et vous se - rez pay=
- - ez très bien car en for - ment vo - tre bi - - en je veux qu'il ne vous mange

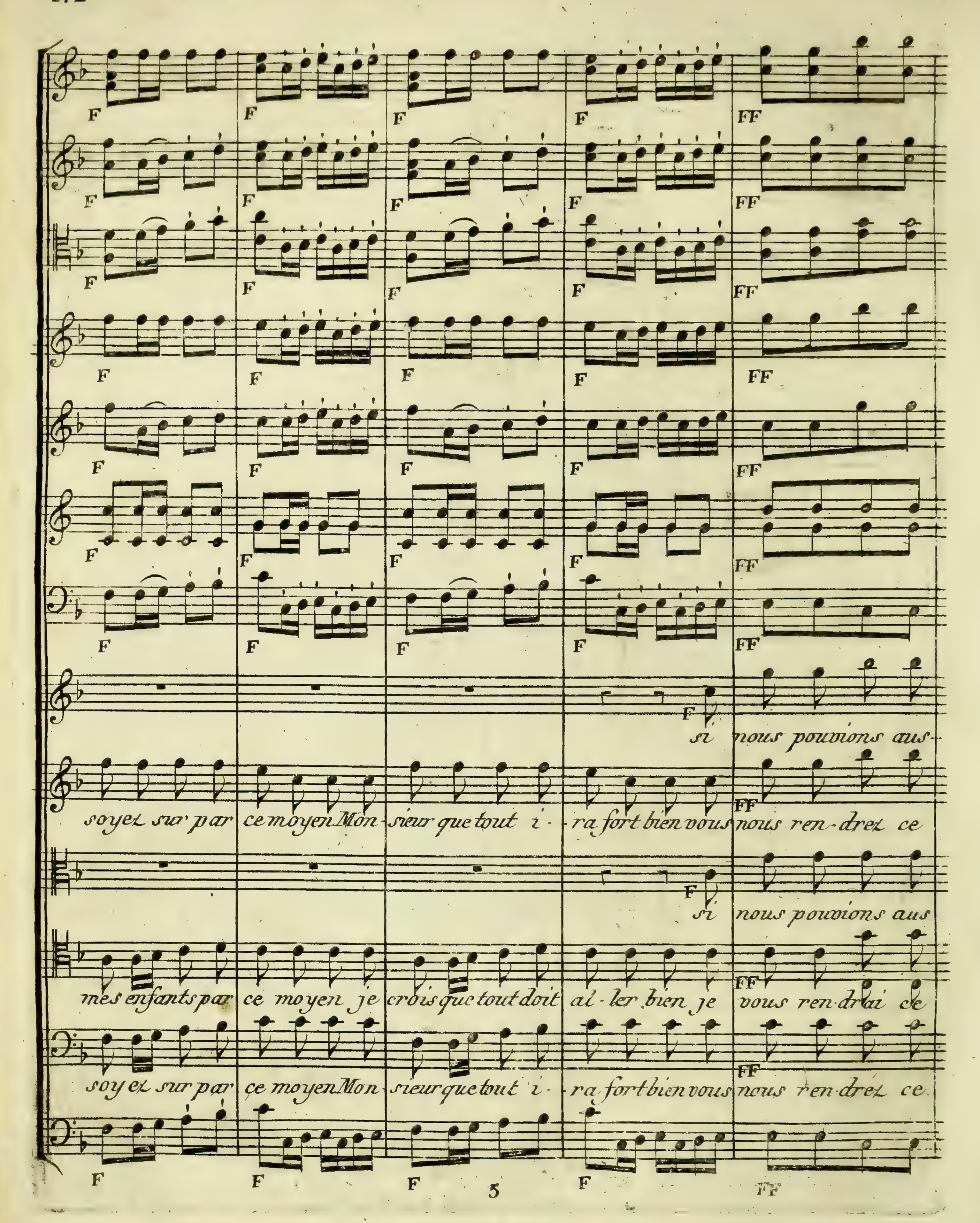

PP
PP
PP
PP
PP
poco f
elle ouvre un
P
si nous pou-
P
nous vous de vons ce doux li - en nous ne pou-vons man quer de rien
il ne montre
P
si nous pou-
rien
P
nous vous de vons ce doux li - en nous ne pou vons manquer de rien

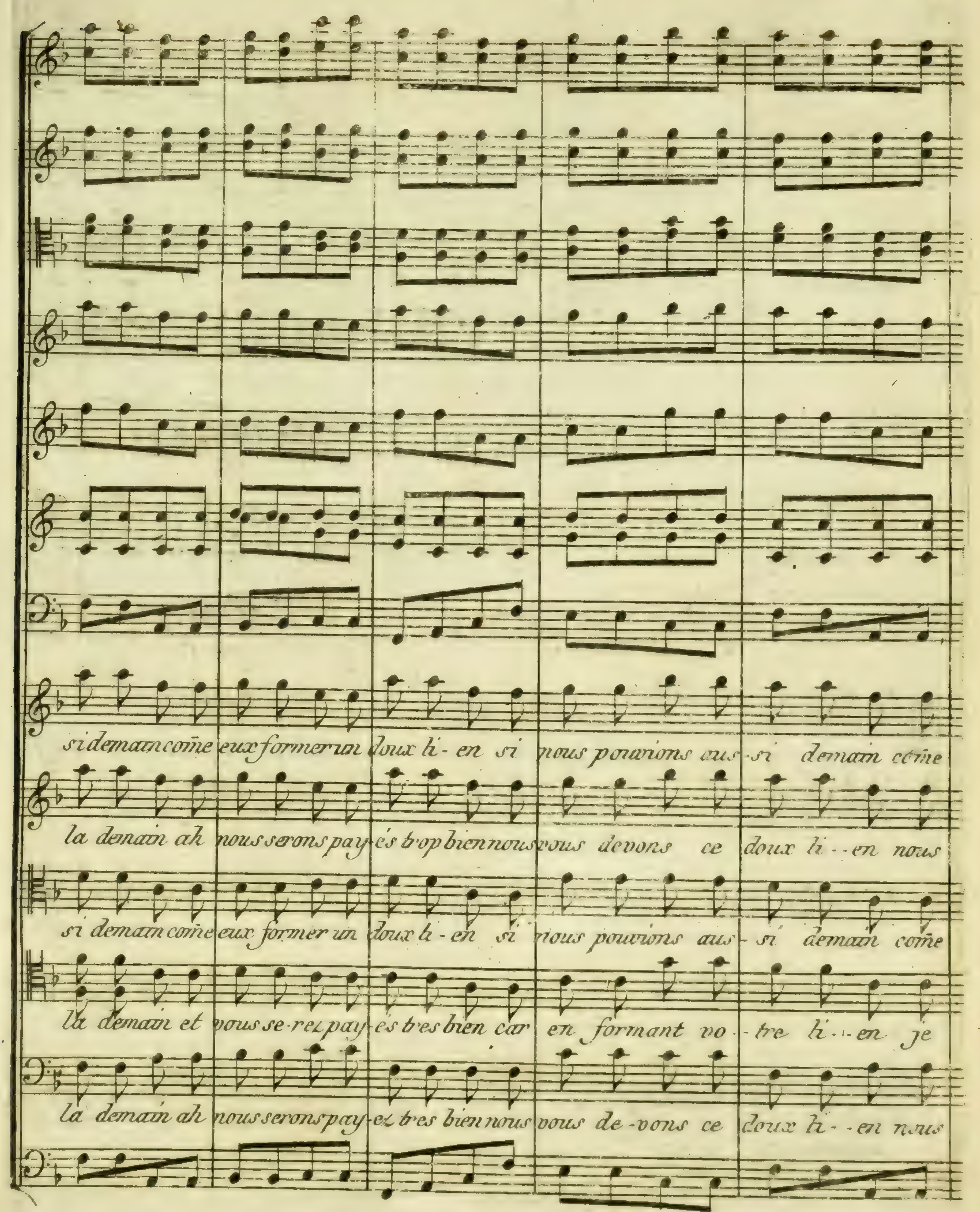


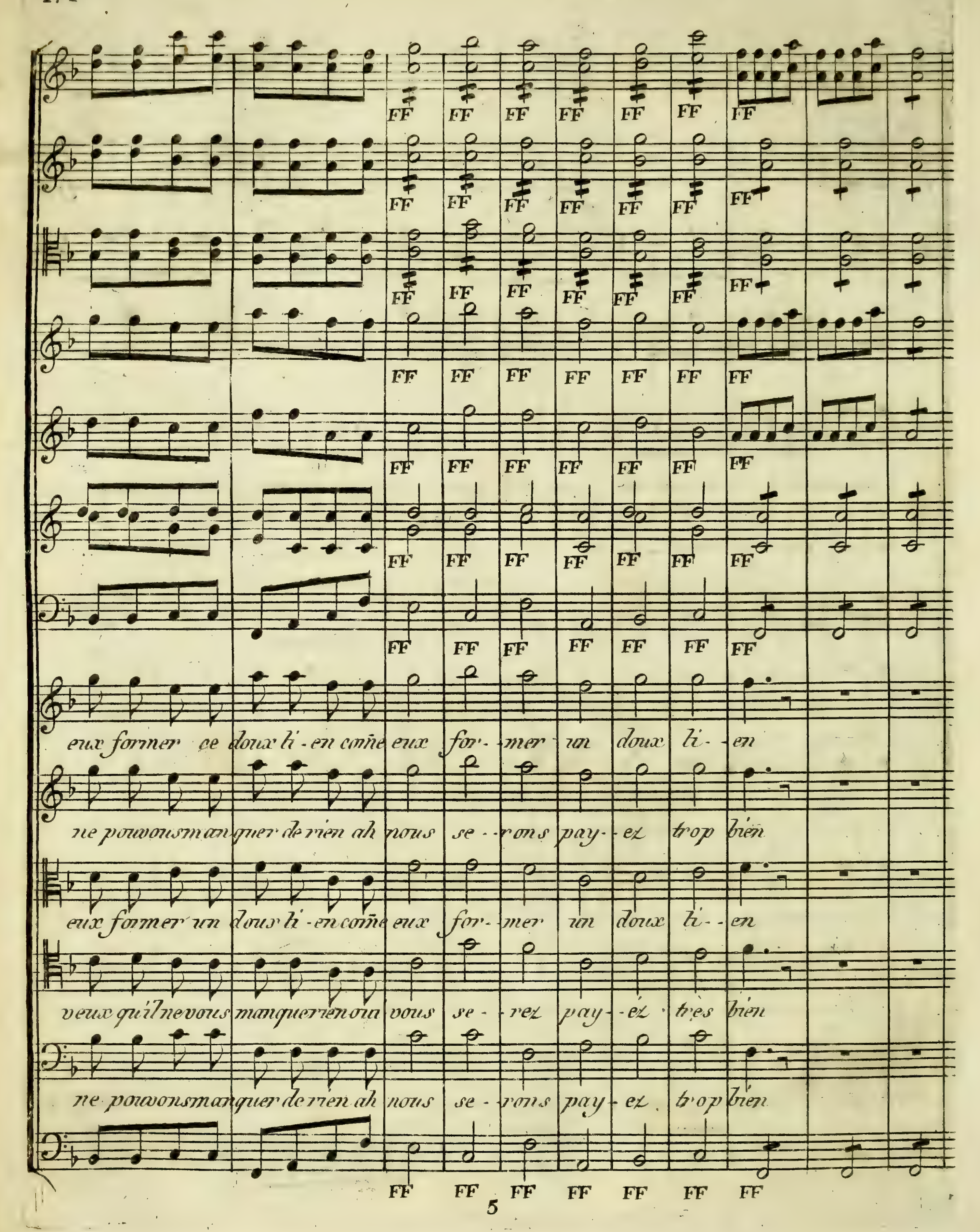
poco P
poco P
poco P
peu la Persienne du côté du Public .
-viens aus-si de-main come eux for-mer un doux li-en
que la tête et regarde du côté de la Fenetre d'Eléonore
vous nous ren drez ce la de
-viens aus-si de-main come eux for-mer un doux li--en
je vous ren drez ce-la de
vous nous ren drez ce-la de


main ah nous se-rons pay-és trop bien nous vous de vons ce doux li-en nous ne pour-
- - main et vous se-rez pay-és tres bien car en for mant vo-tre li-en je veux qu'il
main ah nous se-rons pay-és trop bien nous vous de vons ce doux li-en nous ne pour-


vous man-quer de rien et soyez sur par ce moyen Mon-sieur que tout i-ra fort bien oui
ne vous manque rien et mes enfants par ce moyen je crois que tout doit al-ler bien oui
vous man-quer de rien et soy-ez sur par ce moyen Mon sieur que tout i-ra fort bien oui
F
F
F
F

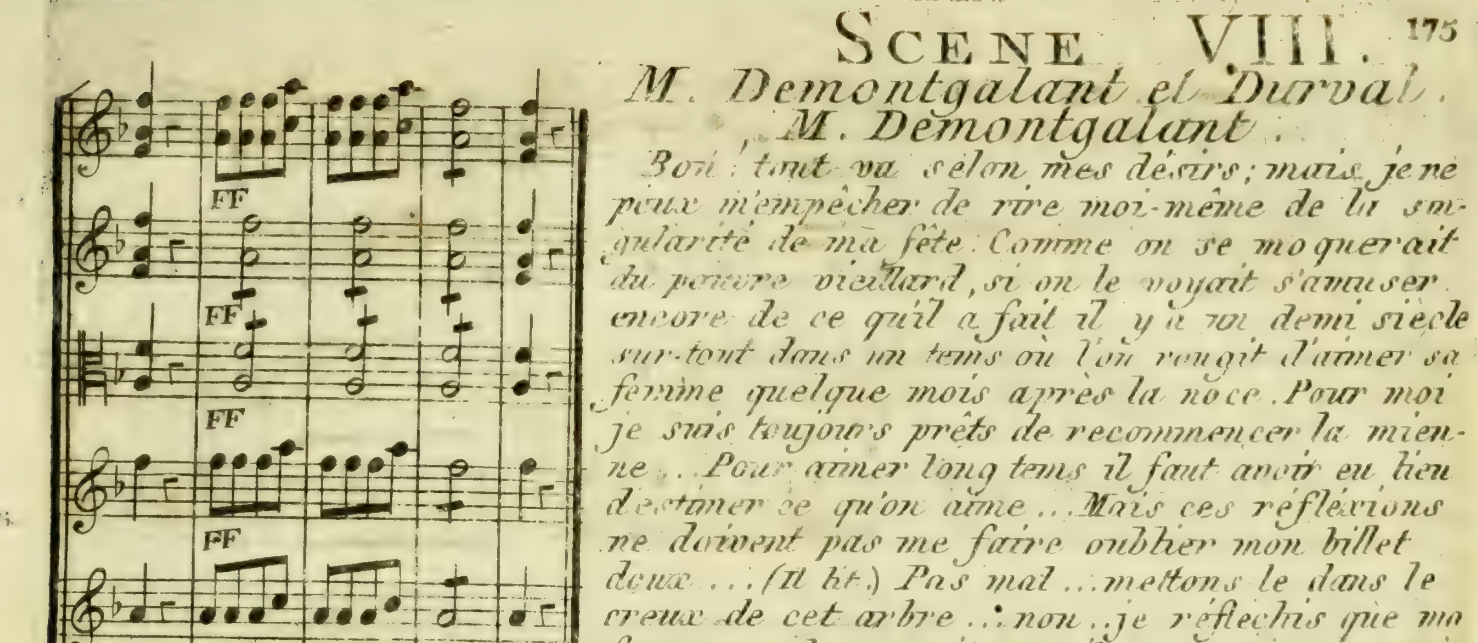

F
FF
si
nous pouvions aus-
soyez sur par
ce moyen Mon-
sieur que tout i-
-ra fort bien vous
nous ren-drez ce
nous pouvions aus
mes enfants par
ce moyen je
crois que tout doit
al-ler bien je
vous ren-drai ce
soy ez sur par
ce moyen Mon-
sieur que tout i-
-ra fort bien vous
nous ren-drez ce


si demain coñe eux former un doux li - en si nous pouvions aus - si demain côme
la demain ah nous serons pay - és trop bien nous vous devons ce doux li - - en nous
si demain coñe eux former un doux li - en si nous pouvions aus - si demain coñe
la demain et vous se - rez pay - és tres bien car en formant vo - - tre li - - en je
la demain ah nous serons pay - ez tres bien nous vous de - vons ce doux li - - en nous


eux forner ce doux li - en cõme eux for- -mer un doux li- -en
ne pouvonsmanquer de rien ah nous se- -rons pay- -ez trop bien
eux former un dous li - en cõme eux for- -mer un doux li- -en
veux quil ne vous manquer rien oui vous se- -rez pay- -ez tres bien
ne pouvonsmanquer de rien ah nous se- -rons pay- ez trop bien

SCENE VIII.

M. Demontgalant et Durval.



M. Demontgalant.

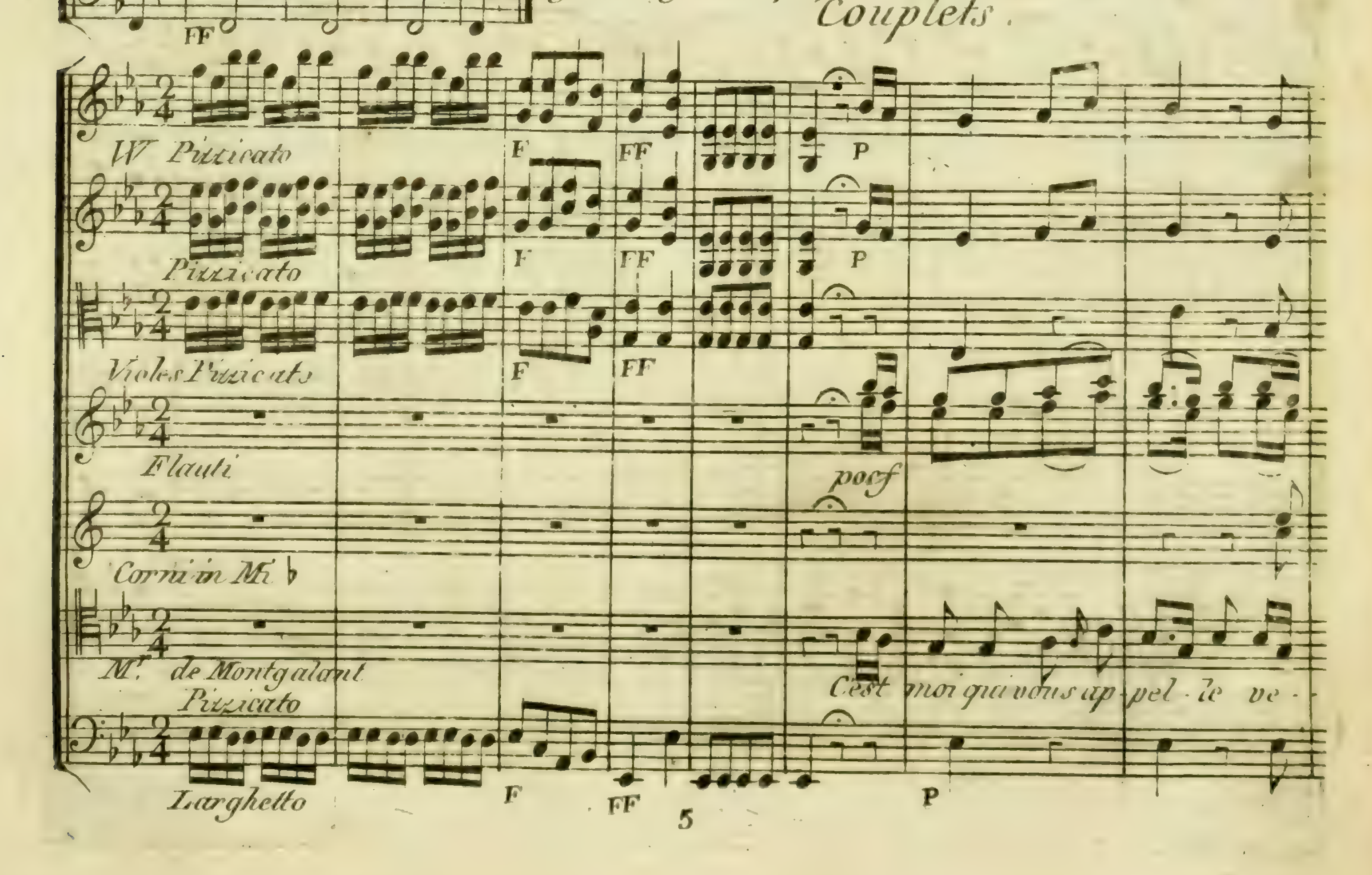
Bon! tout va selon mes désirs; mais je ne peux m'empêcher de rire moi-même de la singularité de ma fête. Comme on se moquerait du pauvre vieillard, si on le voyait s'amuser encore de ce qu'il a fait il y a un demi siècle sur-tout dans un tems où l'on rougit d'aimer sa femme quelque mois après la noce. Pour moi je suis toujours prêts de recommencer la mienne... Pour aimer long tems il faut avoir eu lieu d'estimer ce qu'on aime... Mais ces réflexions ne doivent pas me faire oublier mon billet doux...(Il lit.) Pas mal... mettons le dans le creux de cet arbre...non..je réfléchis que ma femme ne le verrait pas; il vaut mieux que je l'attache ici... Bon, en arrivant, ce sera la première chose qu'elle verra; allons maintenant prendre ma Guitare.

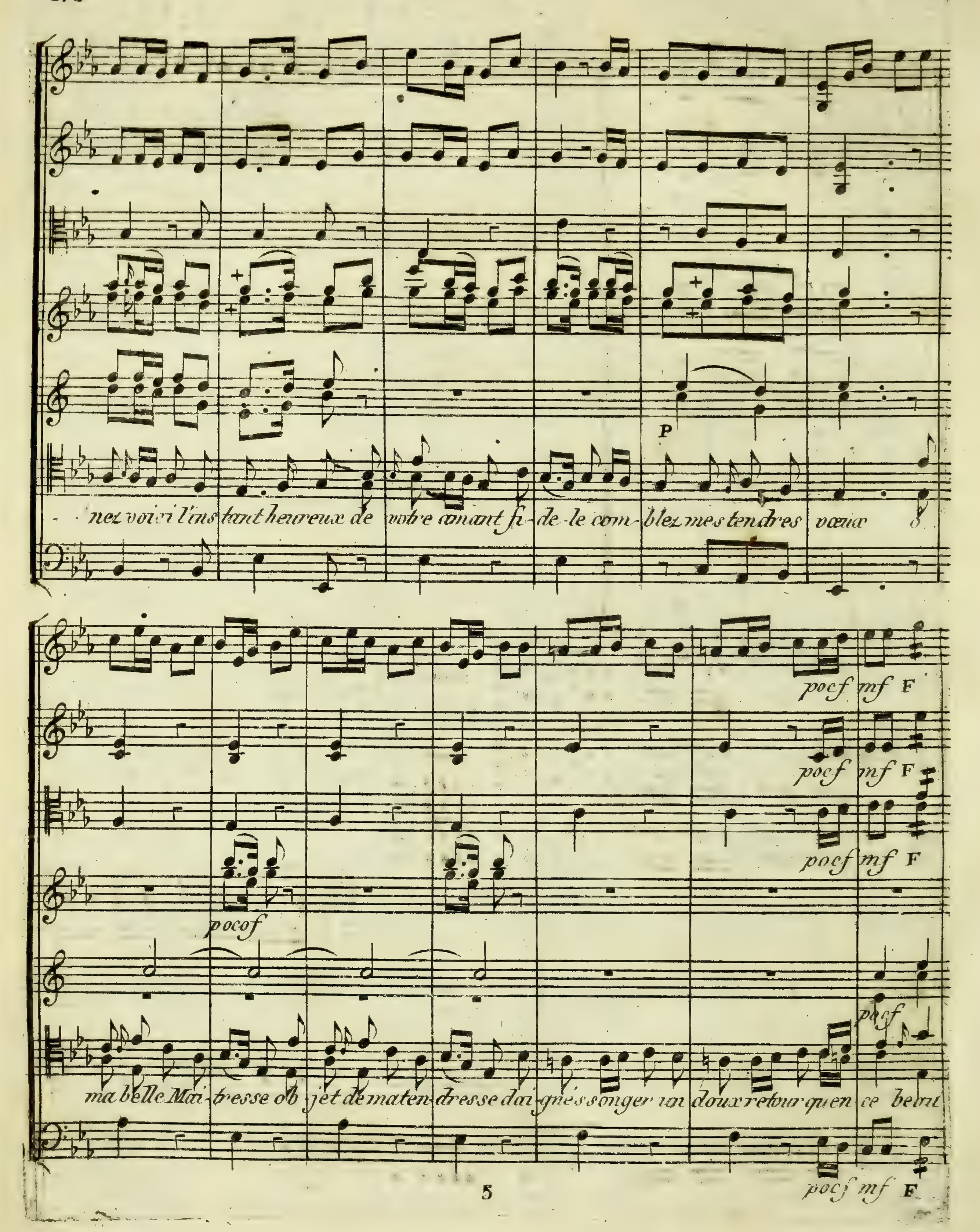
Durval.

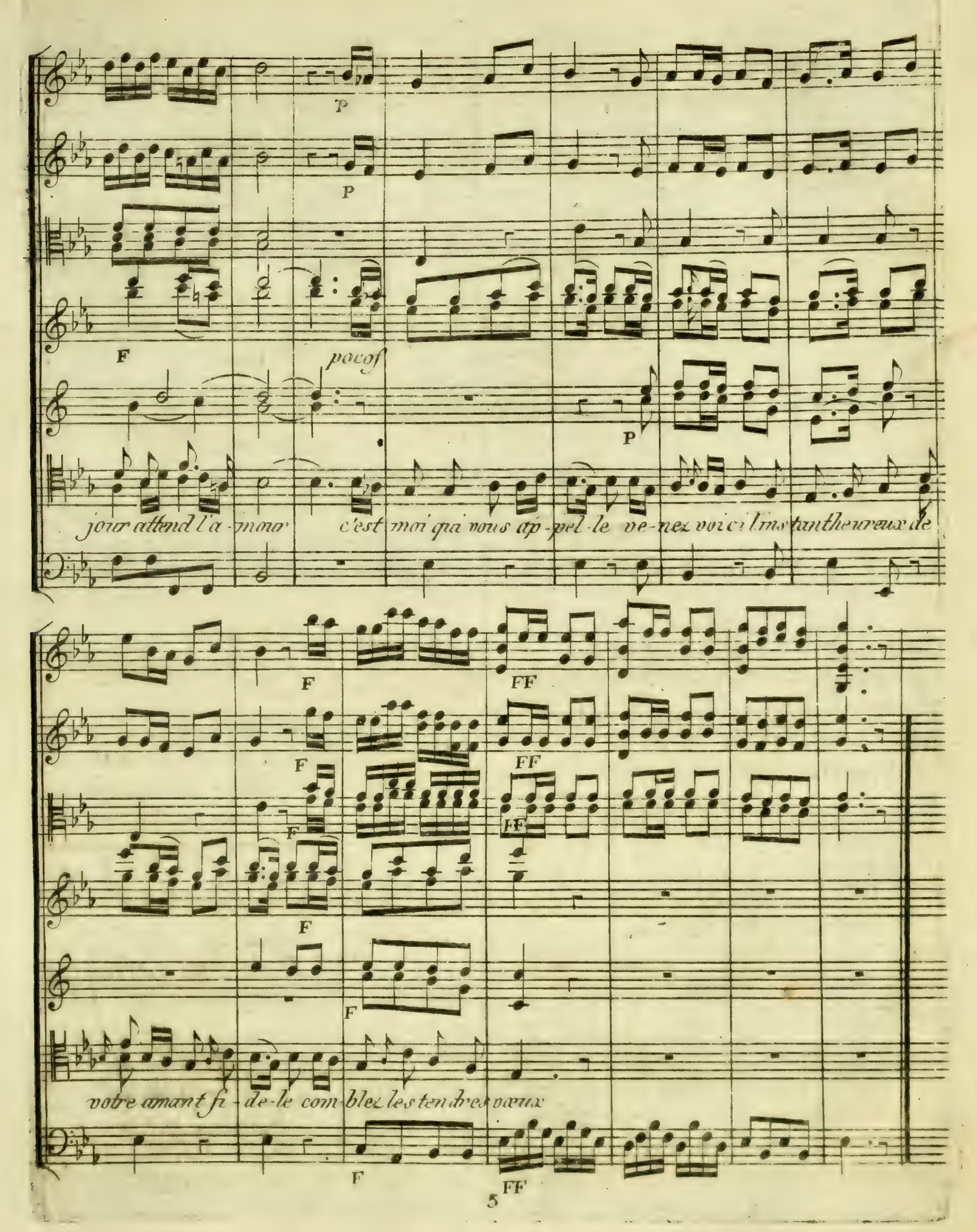
(Sortant la tête du creux de l'arbre.)

Ouf, il ne m'a pas vu!.. Mais qu'ils sont aimables! pendant que la fille me donne à manger, le grand papa me donne un concert.

Couplets.




P
nez voici l'ins tant heureux de votre amant fi-de-le com-blez mes tendres vœux ô
pocof
pocf mf F
ma belle Maî-tresse ob-jet de ma ten-dresse dai-gnés songer un doux retour qu'en ce beau


jour attend l'a-mour c'est moi qui vous ap-pel-le ve-nez voici l'instant heureux de
votre amant fi-de-le comblez les tendres vœux

(Après ce Couplet, on jette un bouquet par la fenêtre.)

Un bouquet! qu'il a voulu dire de choses il y a cinquante ans... ce fut le signal de mon bonheur; c'est encore aujourd'hui celui de mon plaisir; je cours vite au petit bois. (Il sort.)

SCENE IX.

Durval seul.

Il est complaisant de me laisser tranquille ici; j'ai eu bien peur qu'il ne découvrît l'amoureux en attachant sa lettre. Je voudrais bien savoir ce qu'il y a dedans une lettre comme celle là on peut la lire sans être malhonnête... c'est une Comédie Justement elle n'est pas cachetée... Ah! oui, sans indiscretion, je crois que je puis la parcourir... Je suis sûr que je trouverai de quoi profiter. (Il lit.) A merveille... C'est fait exprès pour nous... Eléonore!... Eléonore!

SCENE X.

Durval, Eléonore à la fenêtre.

Eléonore.

Eléonore! mon dieu! que vous êtes imprudent!

Durval.

Bonne nouvelle!... Je viens de trouver une lettre excellente. Ecoute, écoute.

(Il lit)

"Comme nous sommes encore bien "jeunes, j'ai peur qu'on ne cherche à "retarder notre mariage, ce qui m'af-"fecte beaucoup; mais j'ai un moyen "aussi honnête que touchant pour at-"tendrir nos parens. Je t'ai demandé "un rendez vous pour te confier "mon projet... N'oublie pas le voi-"le pour n'être pas connue, et ne "crains rien de l'amant respectueux "qui t'adore"

Tu entends bien; (l'amant qui t'adore; c'est moi pendant qu'il seront là bas; nous serons ici, et nous chercherons aussi de notre côté le moyen honnête et touchant pour les attendrir.

Eléonore.

Mais vous n'y pensez pas, c'est nous exposer.

Durval.

Que crains-tu? hé bien, tu n'as qu'à prendre un voile comme ta grand mère il fait presque nuit: si on te rencontre, on croira que ce n'est pas toi.

Eléonore.

Allons, je le veux bien; je fais tout ce que vous voulez.

Durval.

On vient. Je n'ai pas le tems de remettre la lettre: mais sois prête dès que ta mère sera sortie.

SCENE XI.

Mme Demontgalant et Aline, tenant un voile.

Mme Demontgalant.

Oui mon enfant, tant ce que tu vois, et tout ce que nous faisons aujourd'hui, est arrivé mot à mot avant notre mariage.

Aline

Il paraît que cela ragaillardit monsieur; il fait le jeune homme.

M.me Demontgalant.

Je t'en réponds: il a même l'air d'être amoureux de moi... n'est-ce pas une folie?

Aline.

Non vraiment; cette folie là peut avoir de la réalité. C'est aujourd'hui un jour de noce.

M.me Demontgalant.

Ah! ma chère! c'est bien different!

Aline.

Et pourquoi? le souvenir d'un bonheur passé peut en faire naitre un présent.

M.me Demontgalant.

Il est vrai que M. Demontgalant est bien étonnant pour son âge, surtout aujourd'hui... Ce sont des transports... une vivacité... il me serre dans ses bras... d'honneur, mon enfant, cela ne se conçoit pas.

Aline.

Et c'est au petit bois qu'il vous donne un rendez vous dans l'obscurité. Cela prépare un joli dénouement.

M.me Demontgalant.

Ce fut celui de notre mariage... Ah! quel jour, ma chère Aline! faut-il qu'il soit passé!

Aline.

Il peut renaître, madame; il ne faut désespérer de rien avec un mari comme celui là. Vous paraissez vous-même plus animée que ce matin.

M.me Demontgalant.

Moi! tu plaisantes... Ah! fois... Mon enfant tu croirais: en vérité ce serait aussi singulier que notre comédie... Mais cherchons la lettre qu'il a dû mettre a cet arbre.

Aline.

J'ai beau regarder, je n'en vois pas.

M.me Demontgalant.

Il est assez étourdi pour l'avoir oubliée; en ce cas là, je vais le rejoindre; donne moi mon voile, et va préparer le souper.

La Nuit.

SCENE XII.

M.me Demontgalant et Durval caché sous le berceau.

Durval bas.)

Je crois qu'il n'y a plus personne.

M.me Demontgalant au milieu du Théâtre de maniere que Durval ne la voit pas.

Me voila donc comme il le désire. Vraiment Aline avait raison... cette comédie, ce souvenir du tems passé, ce que me dit mon mari... tout cela me donne une certaine émotion... et je sens qu'on a encore du plaisir à retrouver son cœur... Mais allons au rendez vous. (Elle baisse le voile.)

Durval se montrant par degré.)

Oui, la maman est partie... nous n'avons plus rien a craindre.

(Pendant ce tems, madame Demontgalant regarde si la porte est fermée; elle a l'air

de sortir de la maison. Durval la prend pour Eléonore.

Te voilà déja..charmant empressement.

M.me Demontgalant *a part.*

C'est Durval! quelle avanture!

Durval.

Enfin mon cœur, je suis avec toi.

M.me Demontgalant *a part*

Mon cœur avec toi Ah! grand dieu qu'est-ce que cela veut dire?

Durval.

Sens-tu comme moi le plaisir d'être ensemble?

M.me Demontgalant *a part*

Sens-tu comme moi...ah! le petit libertin!

Durval.

Répête moi ce mot charmant; dis moi que tu m'aimes.

M.me Demontgalant *a part.*

Le scélérat?...

Durval.

Mais c'est adorable.

M.me Demontgalant.

Le séducteur!

Durval *la prenant dans ses bras.)*

Hé bien, ma bonne amie!.. *(La reconnaissant, il s'éloigne.)* ciel! je suis perdu, c'est la grand mère.

M.me Demontgalant.

Quelle situation est la mienne! mais modérons nous pour tout savoir.

Durval, *a part.*

Tu-as fait une sotise, mon ami mais courage; il ne faut pas perdre la tête.

(Il s'approche de madame Demontgalant, et lui parle comme si c'étoit Eléonore.)

Ma bonne amie, parle moi donc, pour quoi cette crainte? tu crains peut-être que ta chère maman n'approuve pas notre amour; mais sois tranquille Je t'aimerai tant, qu'elle rendra justice à ma tendresse pour toi, et a mon respect pour elle.

Scene XII

M. Demontgalant, *les Précédens.*

M. Demontgalant *dans le fond du théâtre.*

Mais que fait elle donc?

Durval.

Ce sont toutes ses bonnes qualités que j'aime en toi, oui, mon Eléonore; ta figure est charmante, mais tu es bien aimable encore en lui ressemblant.

M.me Demontgalant *a part.*

M'aurait il reconnue?

M. Demontgalant *toujours dans le fond du théâtre.*

Il y à plus d'un quart d'heur que j'attends.

Durval.

Réponds moi donc; promets moi d'être comme elle femme charmante, bonne mère, excellente amie... Moi je réssemblerai a ton papa; j'aurai son cœur, ses complaisances; ils se verront revive en nous, et ce bonheur.

prolongera leur existence.

M. Demontgalant.

Il y a quelque chose la dessus.

Durval.

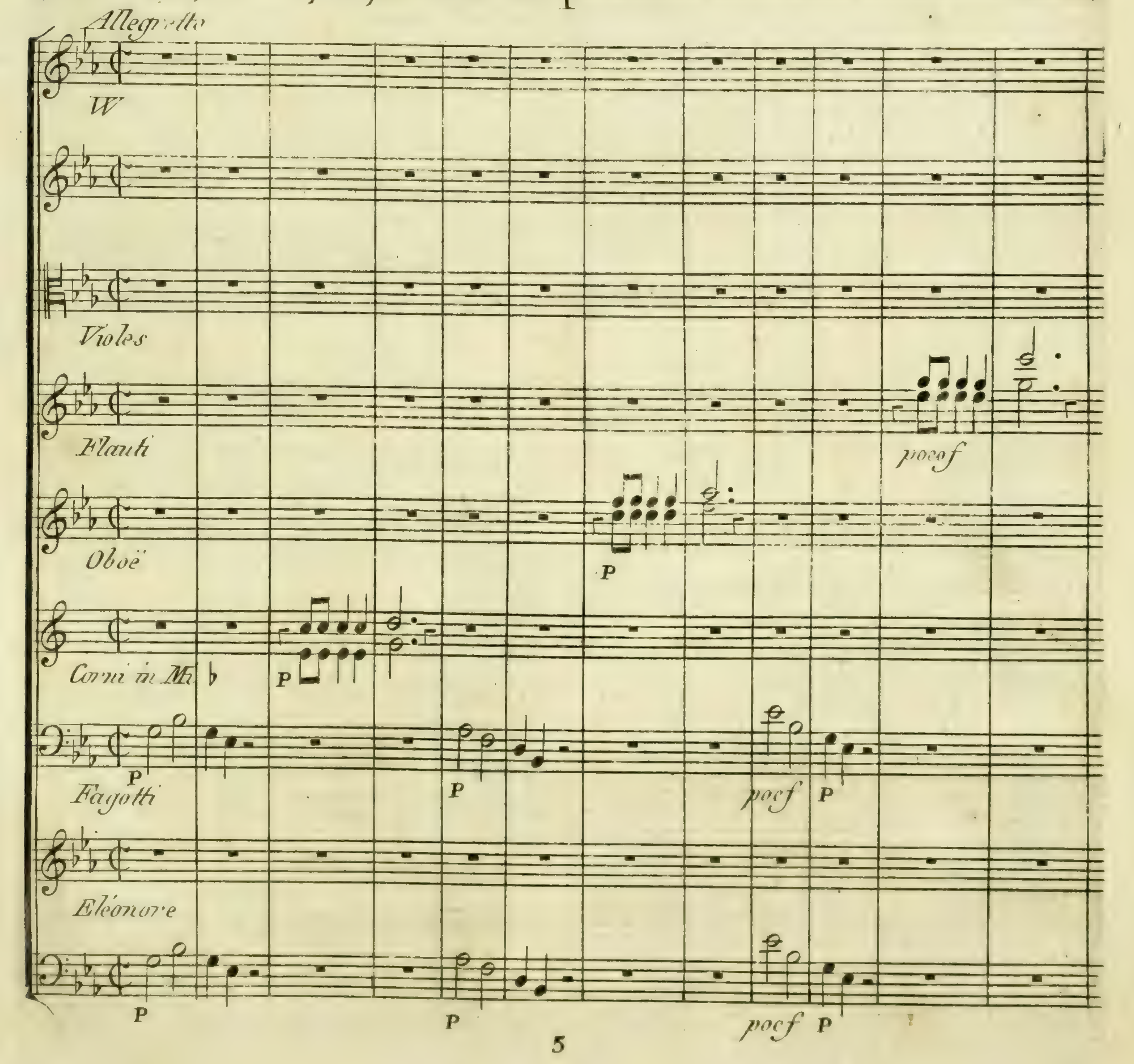
Sois donc moins réservée avec moi: c'est presque malgré toi que j'ai obtenu ce rendez vous, le premier que tu m'ayes jamais donné, n'en rougis pas si l'amour permet quelques libertés innocentes, rassure toi; l'amant sensible et délicat a trop de plaisir à respecter ce qu'il aime, pour allarmer un instant sa pudeur.
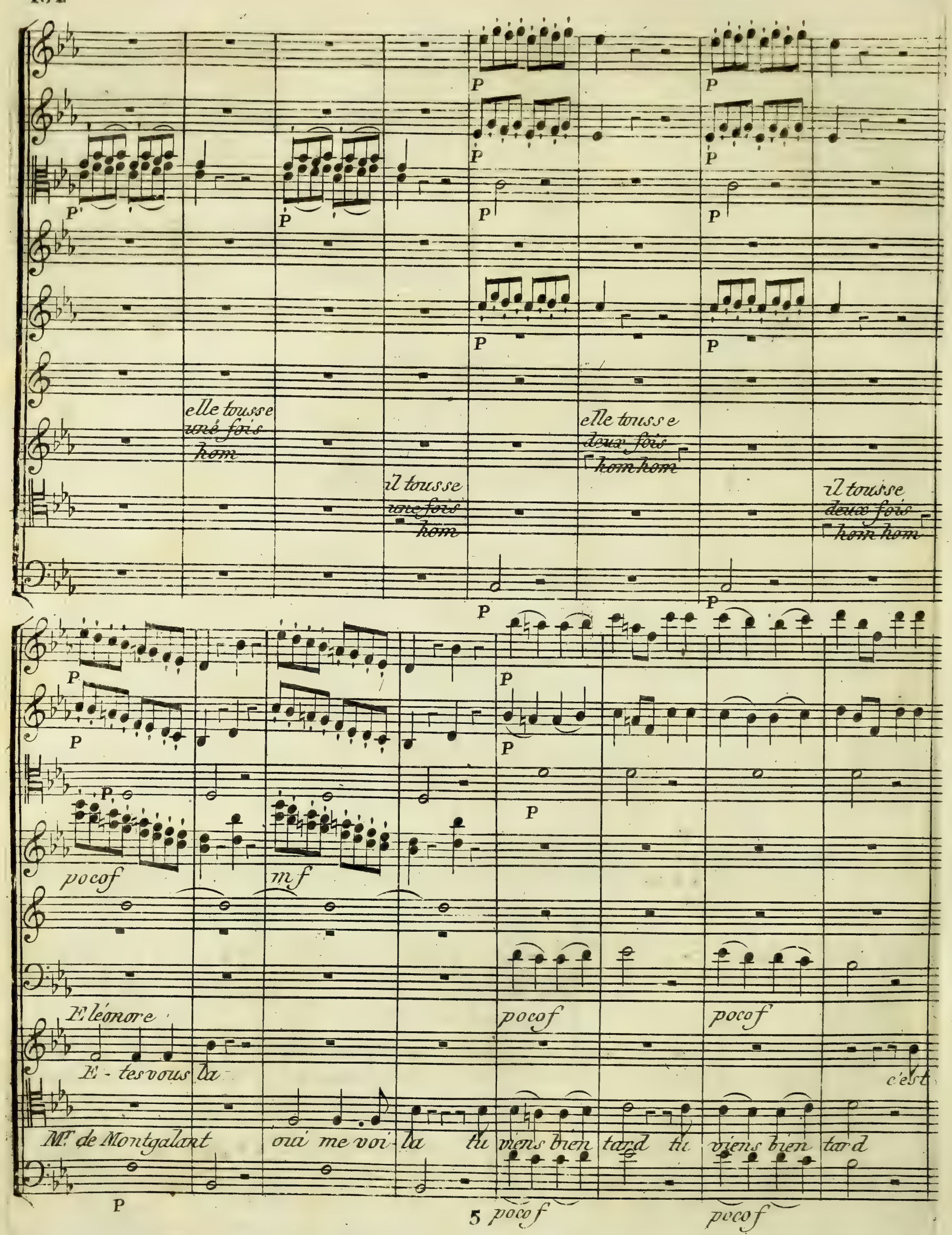
Mme. Demontgalant.

Je respire.

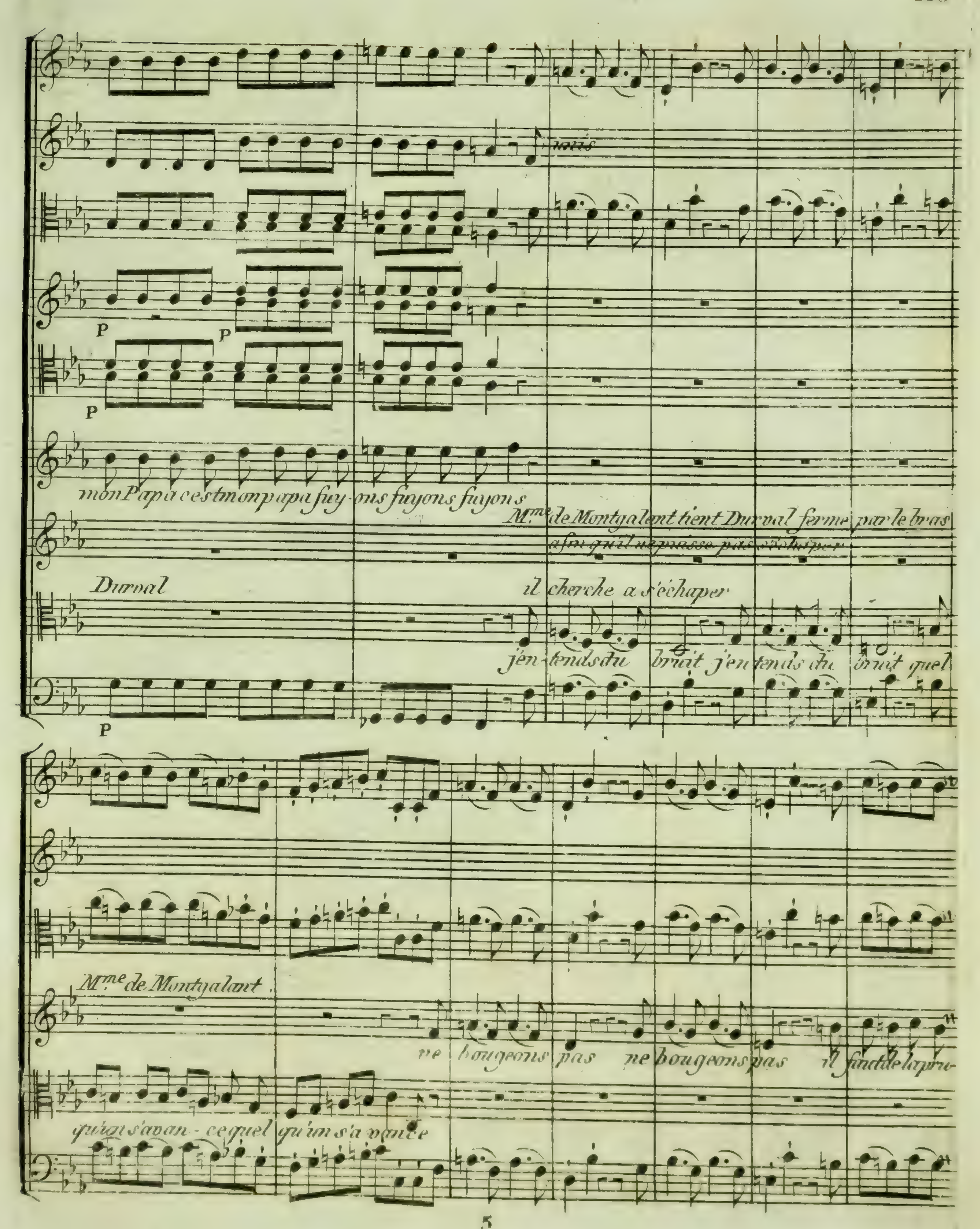
M. Demontgalant.
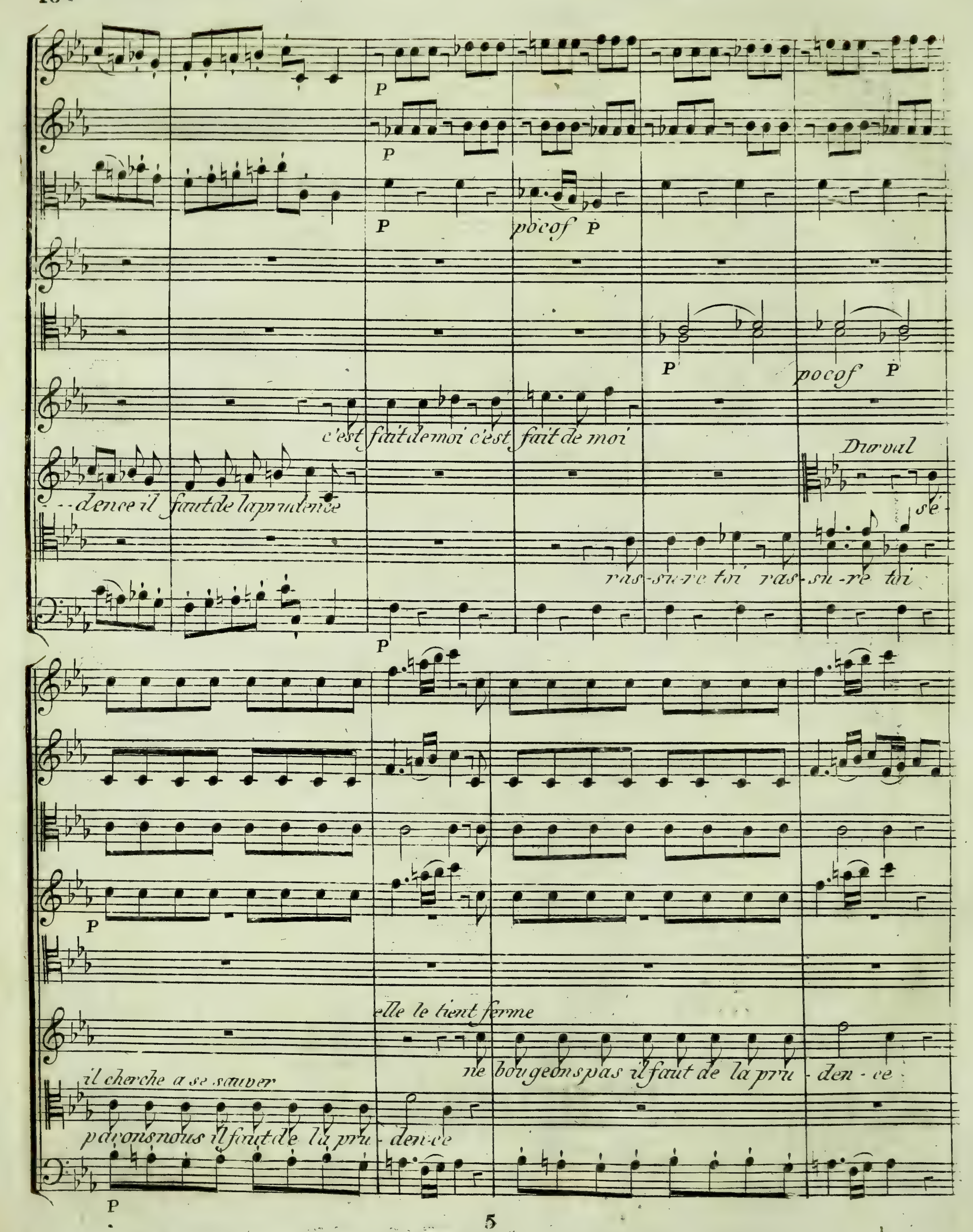
Enfin, je crois l'entendre.

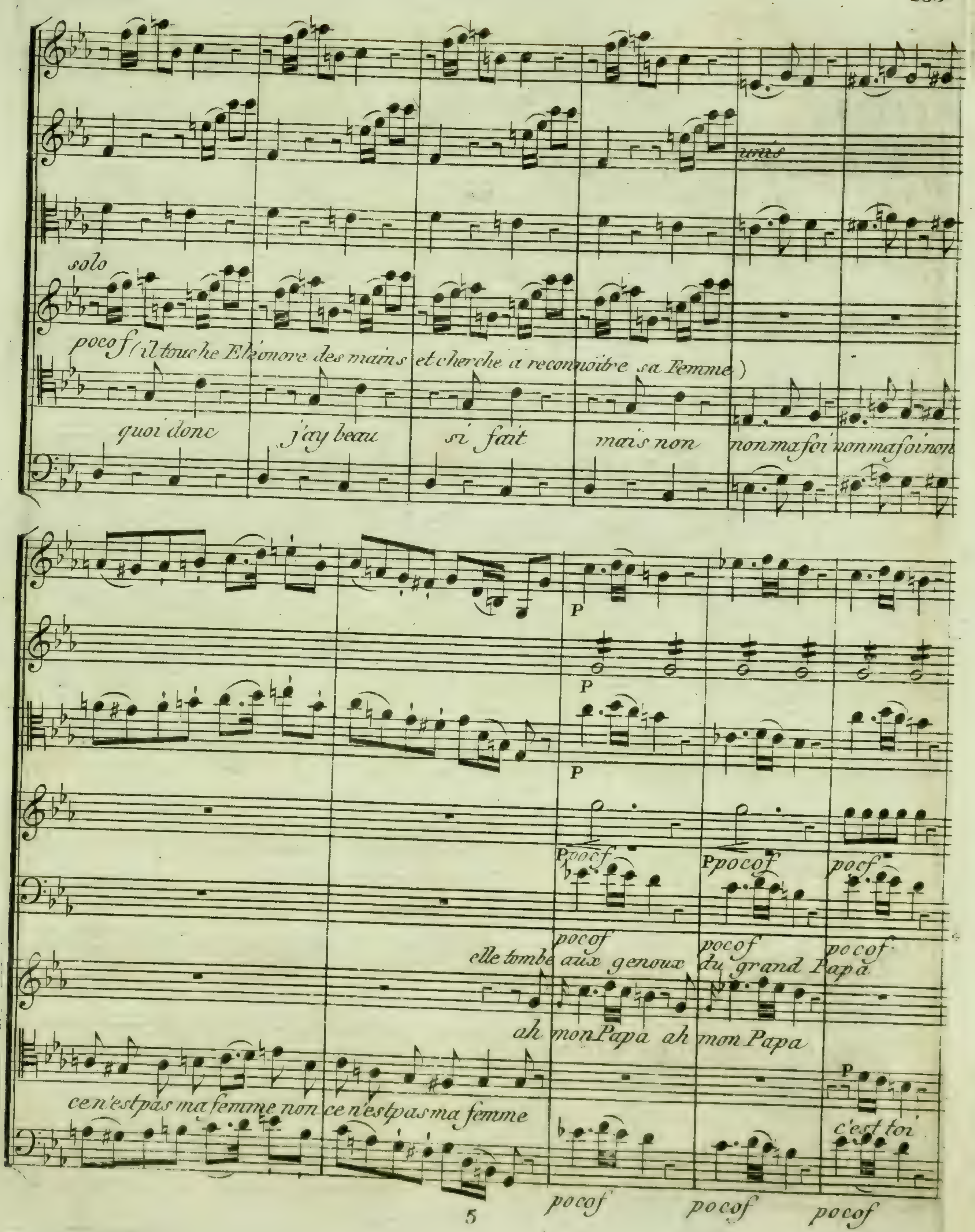


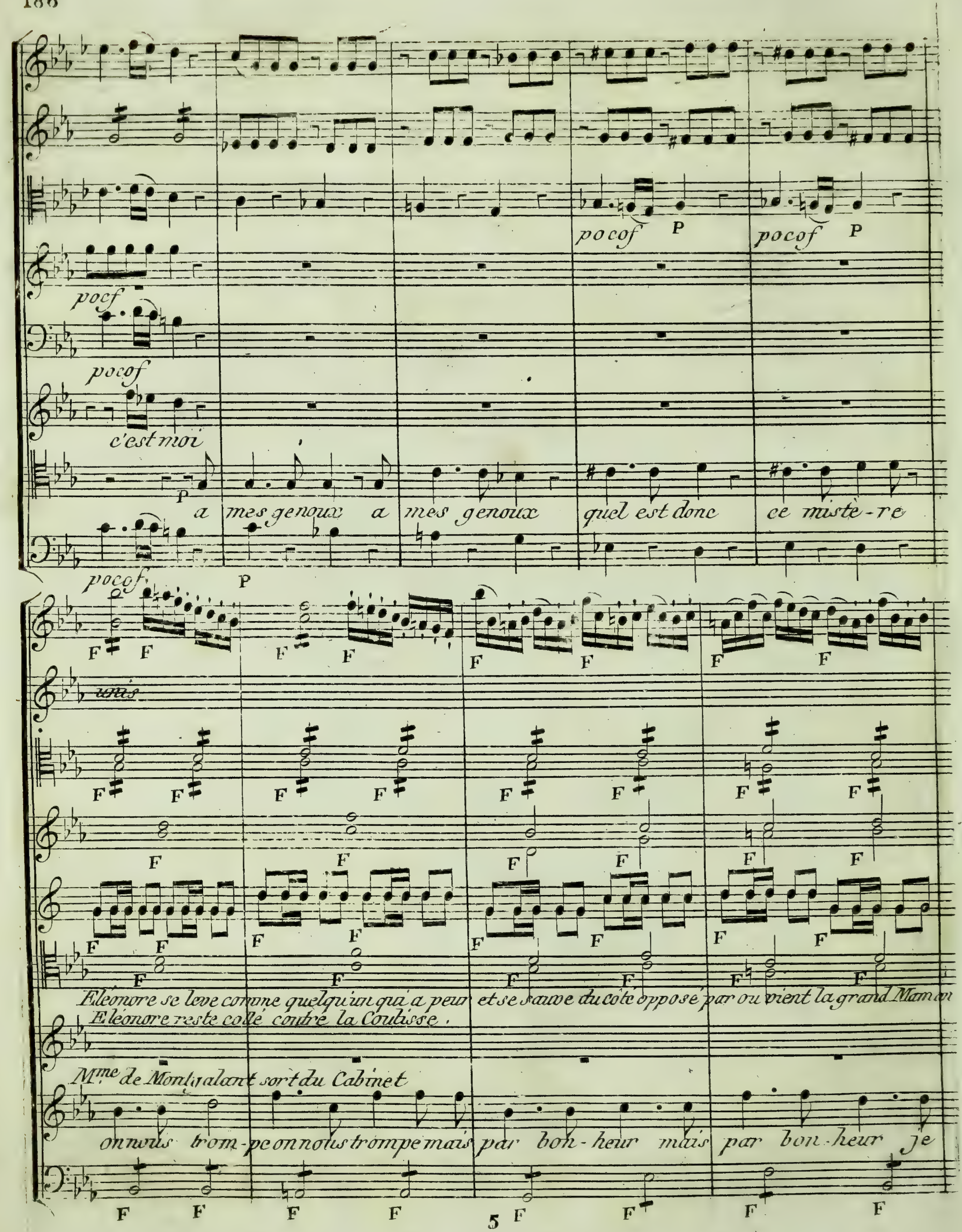

elle tousse une fois hom
il tousse une fois hom
elle tousse deux fois hom hom
il tousse deux fois hom hom
Eléonore
E - tes vous la
c'est
Mr. de Montgalant
oui me voi la tu viens bien tard tu viens bien tard

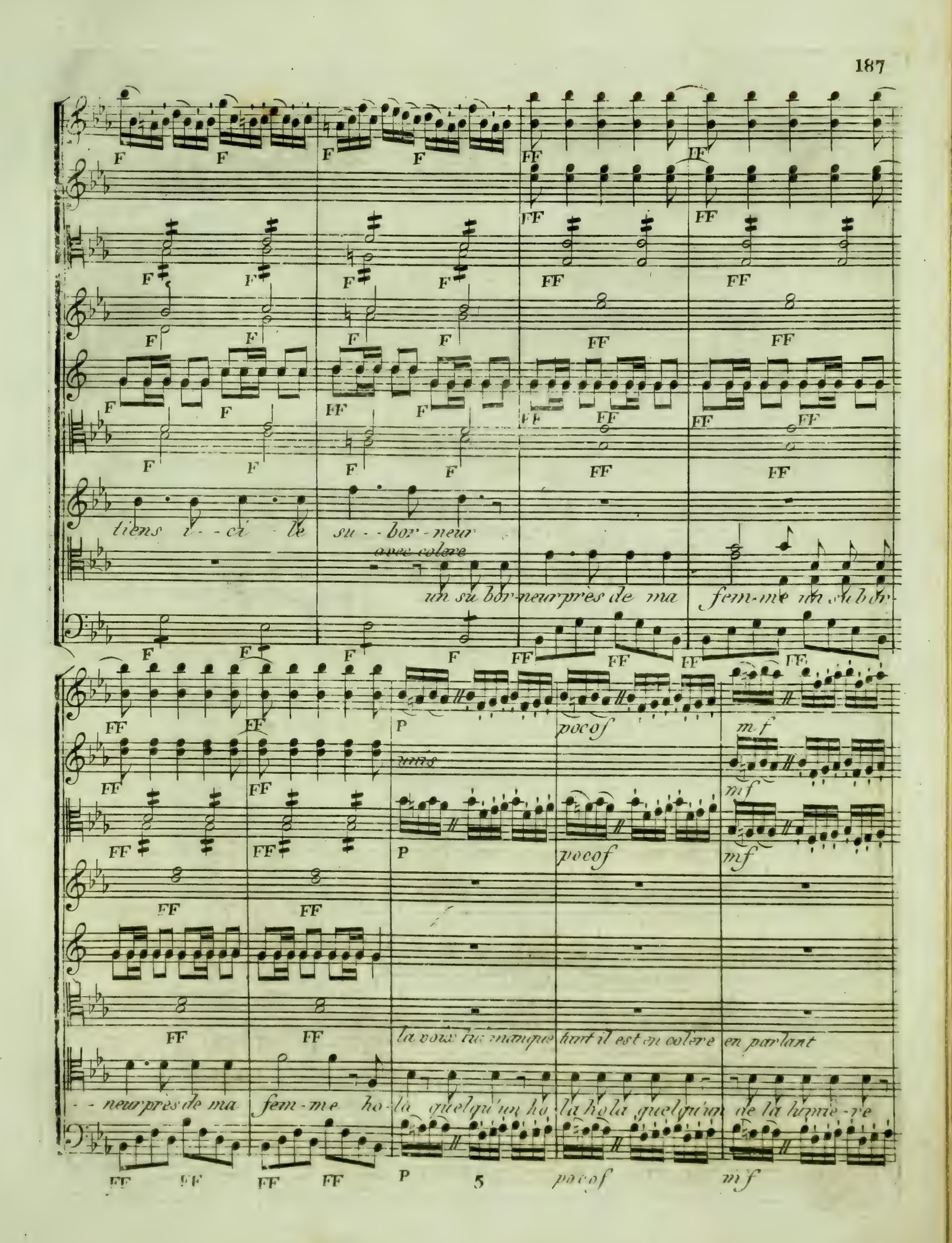
5

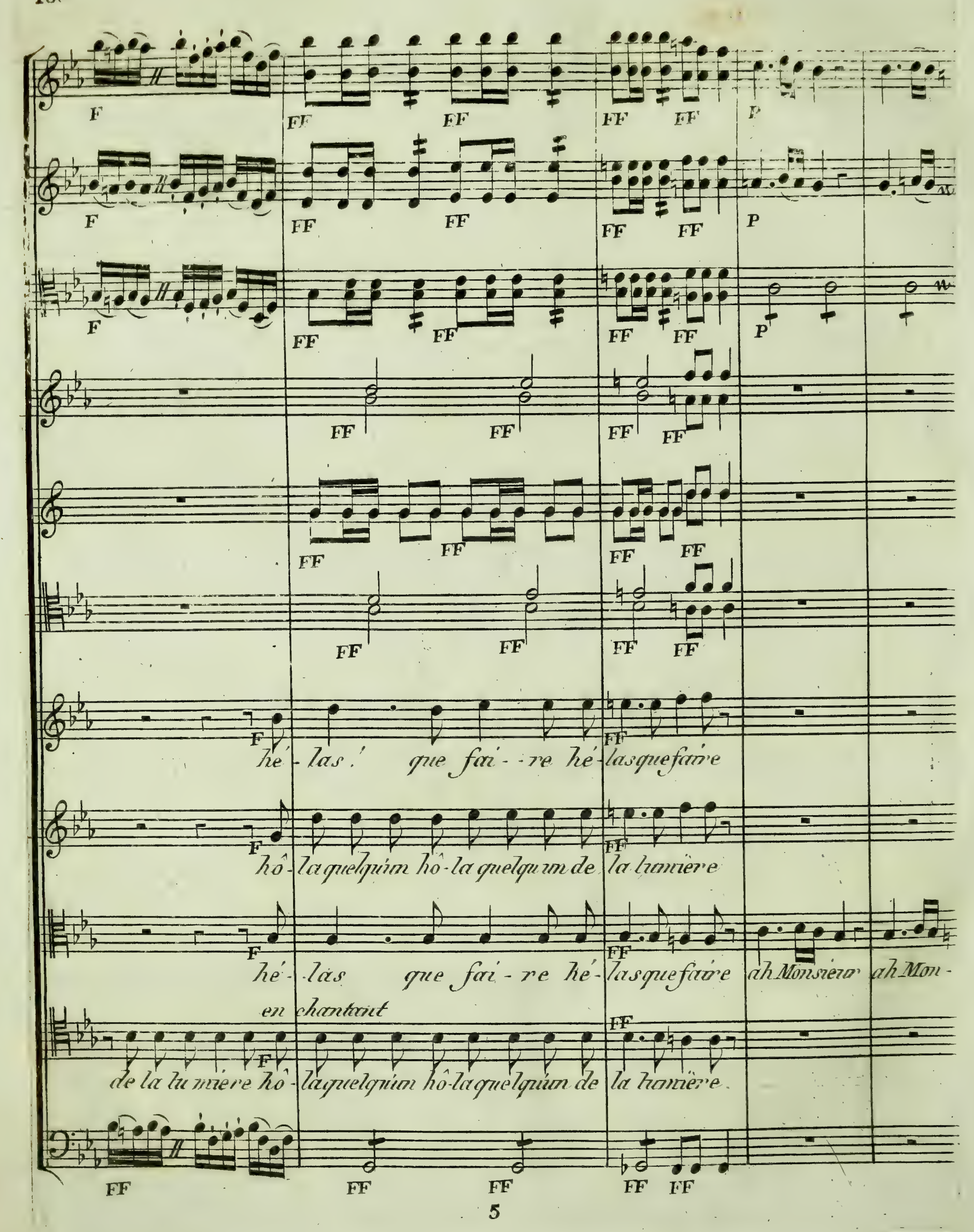

unis
P
P
P
P
mon Papa c'est mon papa fuy-ons fuyons fuyons
Mme de Montgalent tient Durval ferme par le bras
Durval
il cherche a s'échaper
j'en-tends du bruit j'en tends du bruit quel
Mme de Montgalant .
ne bougeons pas ne bougeons pas
qu'un s'avan-ce quel qu'un s'a vance

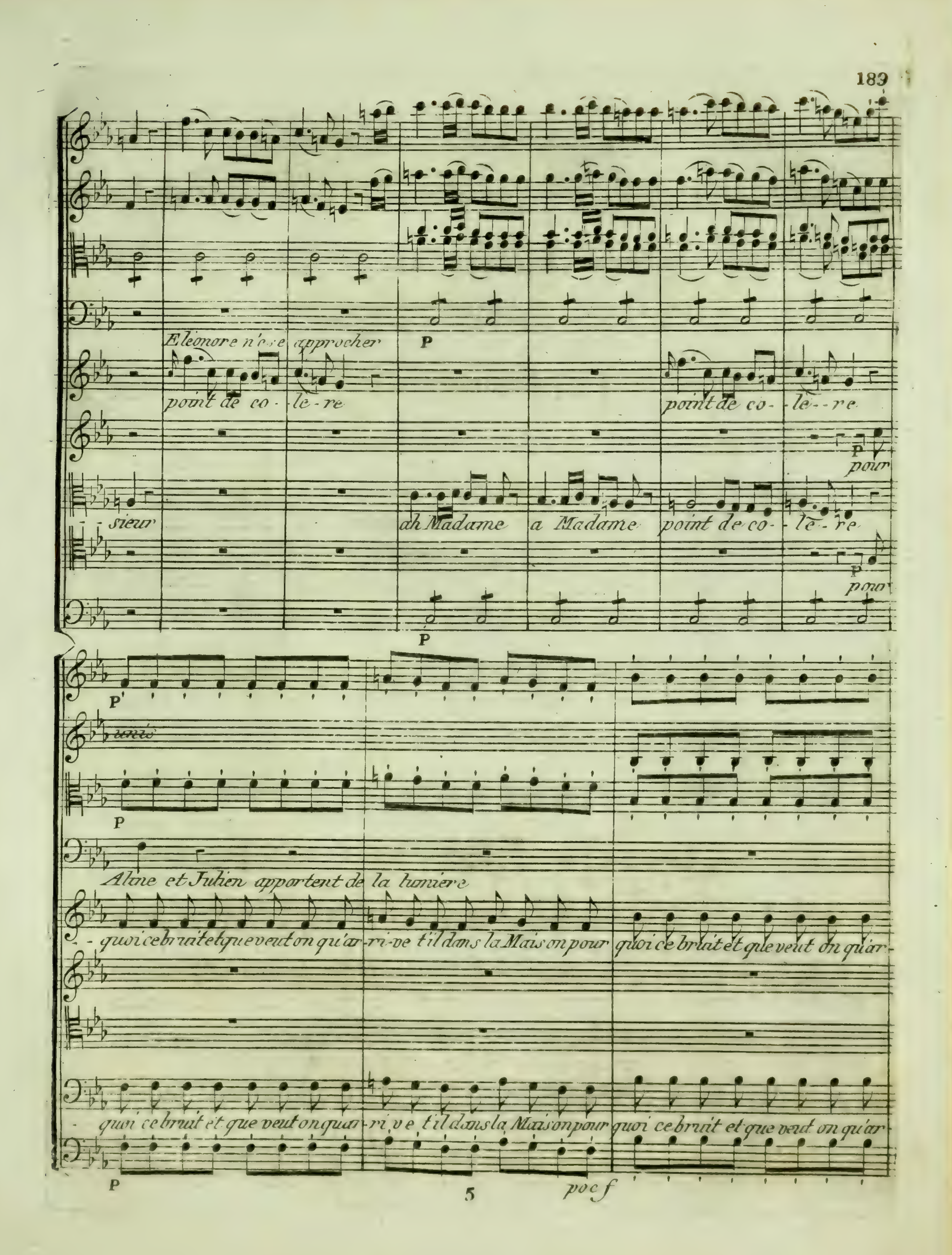

c'est fait de moi c'est fait de moi
- - dence il faut de la prudence
Durval
ras-su-re toi ras-su-re toi
se
poco f
elle le tient ferme
ne bougeons pas il faut de la pru - den - ce
il cherche a se sauver
parons nous il faut de la pru - den-ce
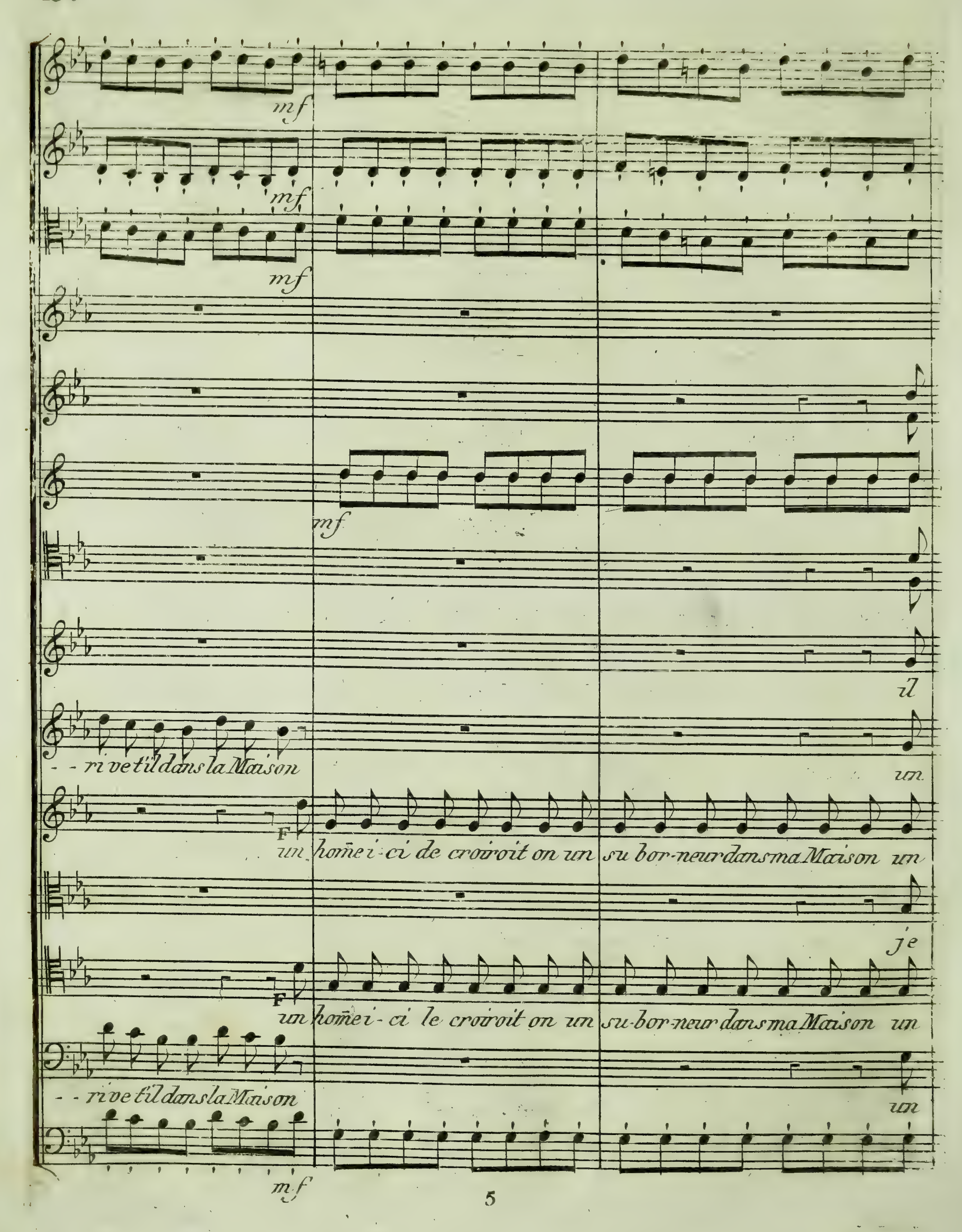

unis
solo
poco f (il touche Eléonore des mains et cherche a reconnoitre sa Femme)
quoi donc
j'ay beau
si fait
mais non
non ma foi non ma foi non
P
Ppoco f
Ppoco f
poco f
poco f
poco f
poco f
elle tombe aux genoux du grand Papa
ah mon Papa ah mon Papa
ce n'est pas ma femme non ce n'est pas ma femme
c'est toi
poco f
poco f
poco f

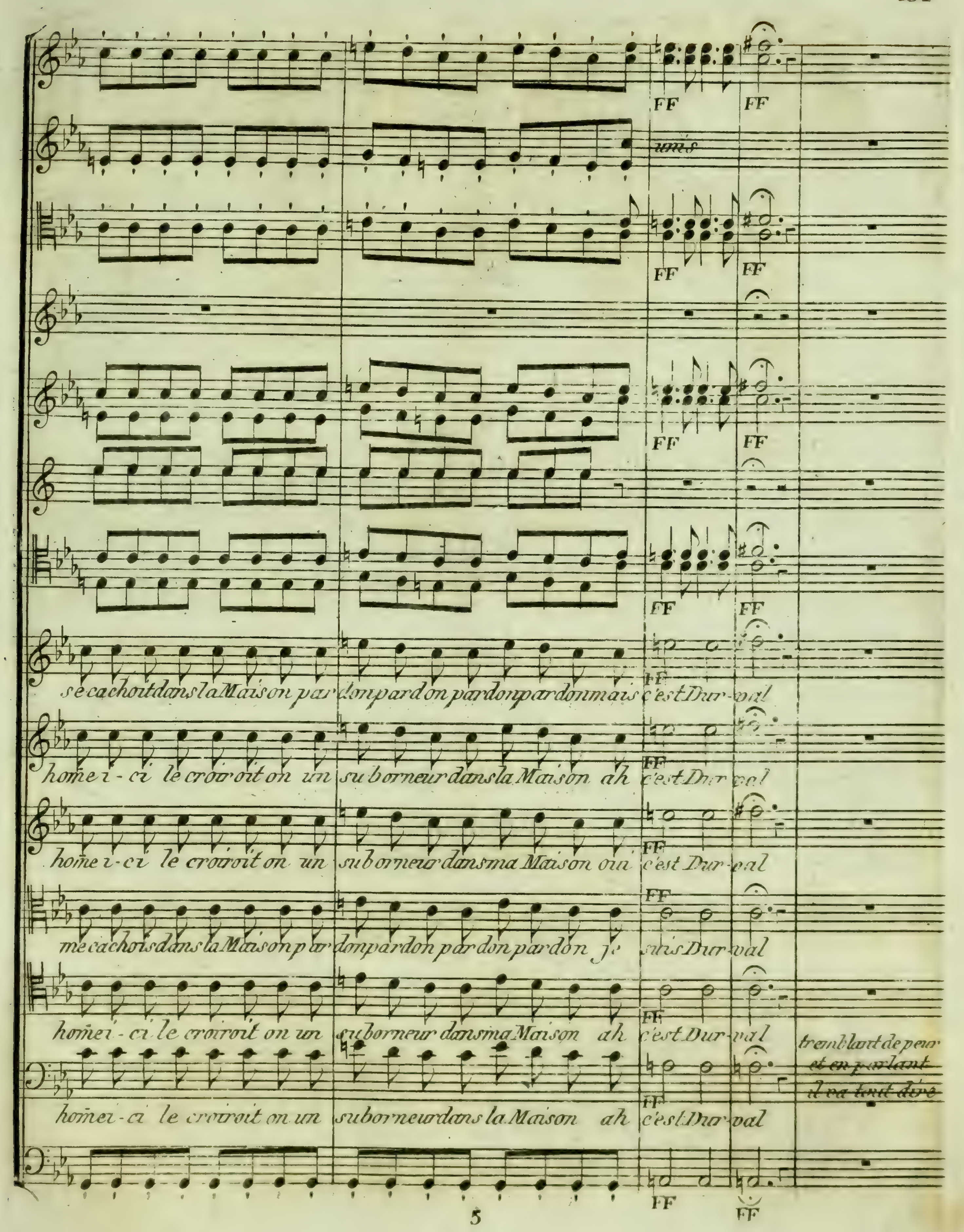

poco f
P
poco f
P
poco f
poco f
c'est moi
a mes genoux a mes genoux quel est donc ce mistè-re
poco f
P
F
unis
Eléonore se leve comme quelqu'un qui a peur et se sauve du côté opposé par où vient la grand Maman
Eléonore reste collé contre la Coulisse.
Mme de Montgalant sort du Cabinet
on nous trom-pe on nous trompe mais par bon-heur mais par bon-heur je

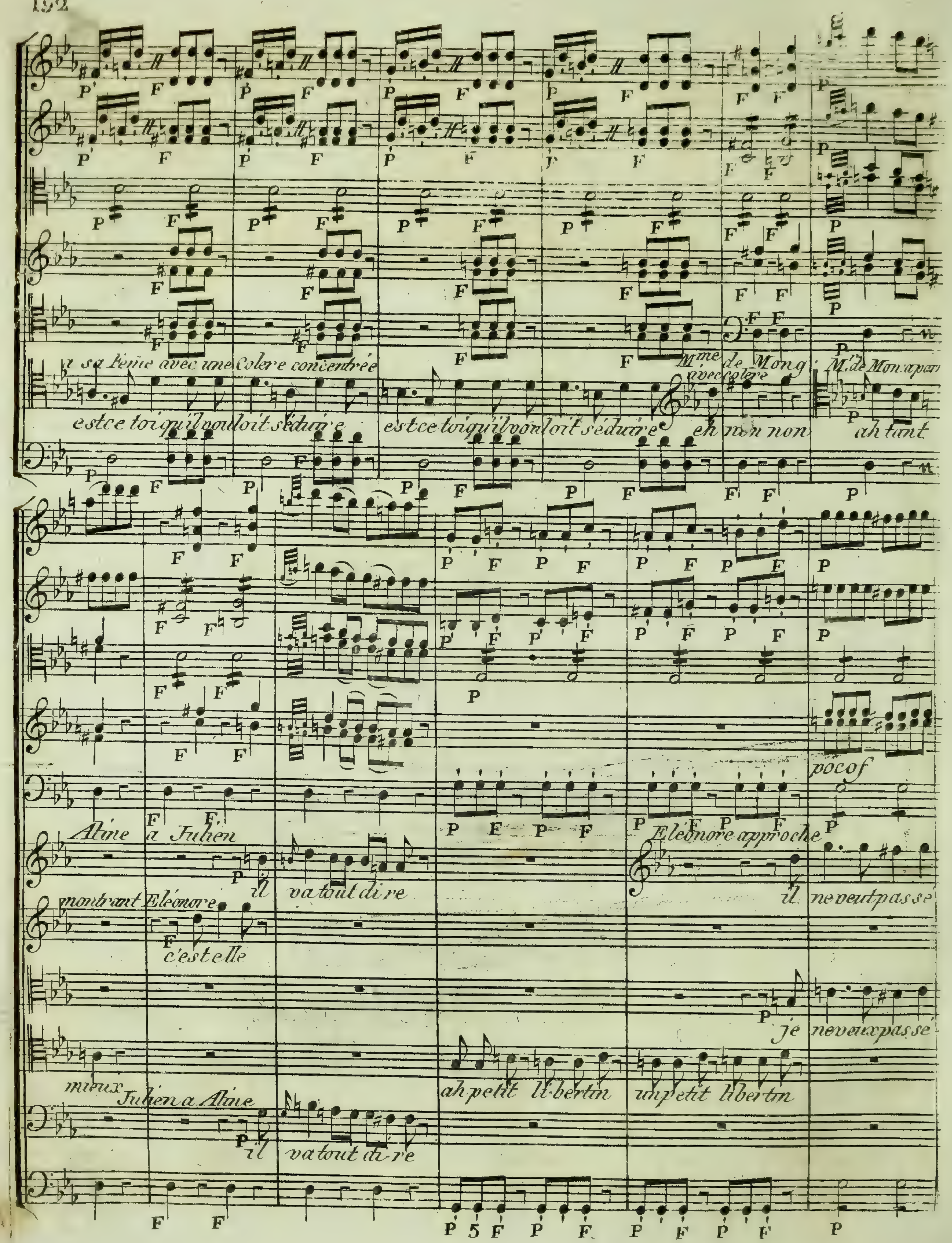

tiens i - ci - le su - - bor - neur
avec colère
un su bor-neur près de ma fem-me un subor-
- - neur près de ma fem-me ho-la quelqu'un ho la hola quelqu'un de la lumie-re
la voix lui manque tant il est en colère en parlant
unis
pocof
mf

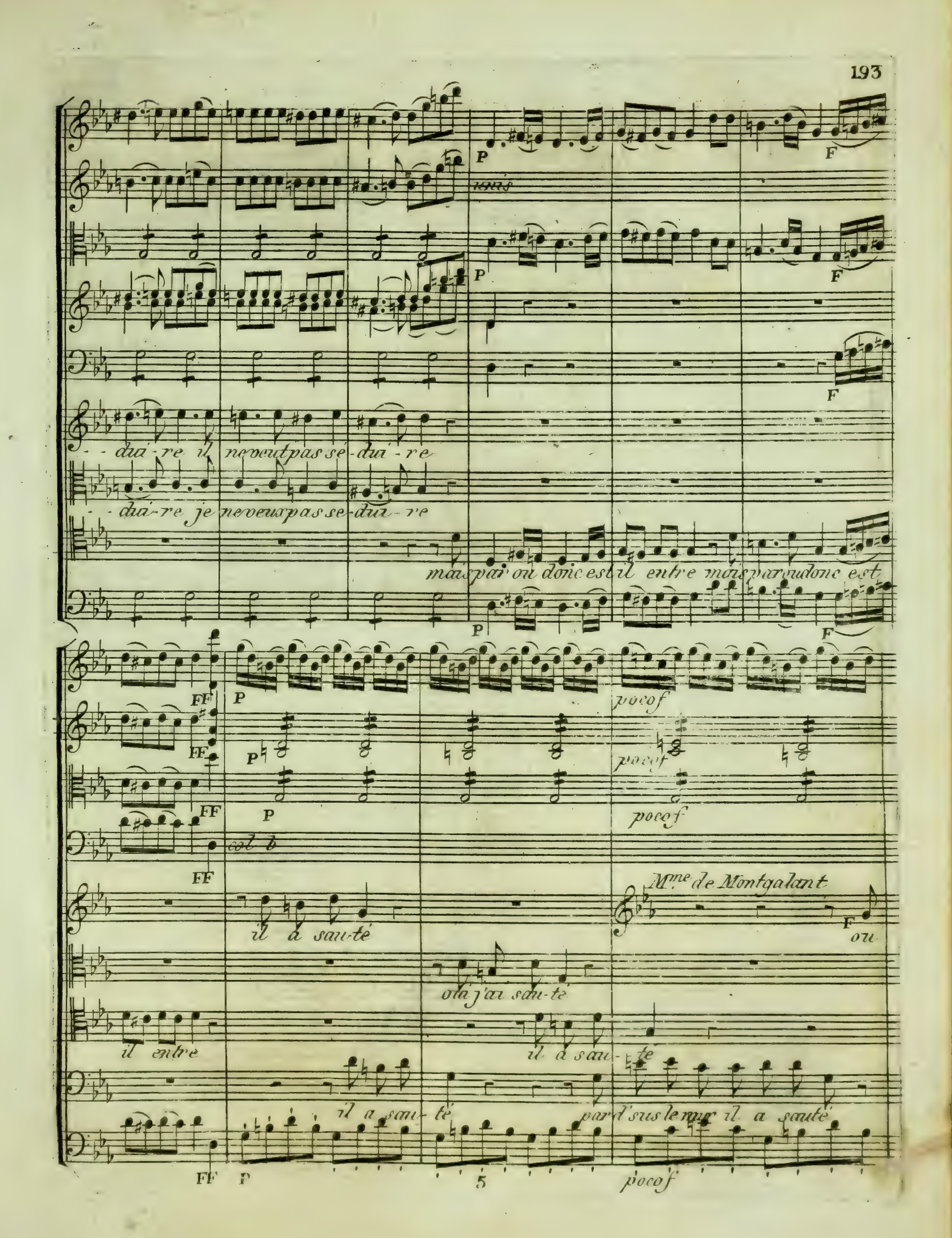

F
FF
P
hé - las ! que fai - - re hé - las que faire
hô - la quelquün hô - la quelquün de la lumière
hé - làs que fai - re hé - las que faire ah Monsieur ah Mon -
en chantant
de la lu mière hô - la quelquün hô - la quelquün de la lumière.


Eleonore n'ose approcher
point de co- le-re
point de co- le--re
P
pour
sieur
ah Madame a Madame point de co- le- re
pour
unis
Aline et Julien apportent de la lumiere
quoi ce bruit et que veut on qu'ar- ri-ve til dans la Mais on pour quoi ce bruit et que veut on qu'ar-
quoi ce bruit et que veut on qu'ar- ri ve til dans la Maison pour quoi ce bruit et que veut on qu'ar
poc f
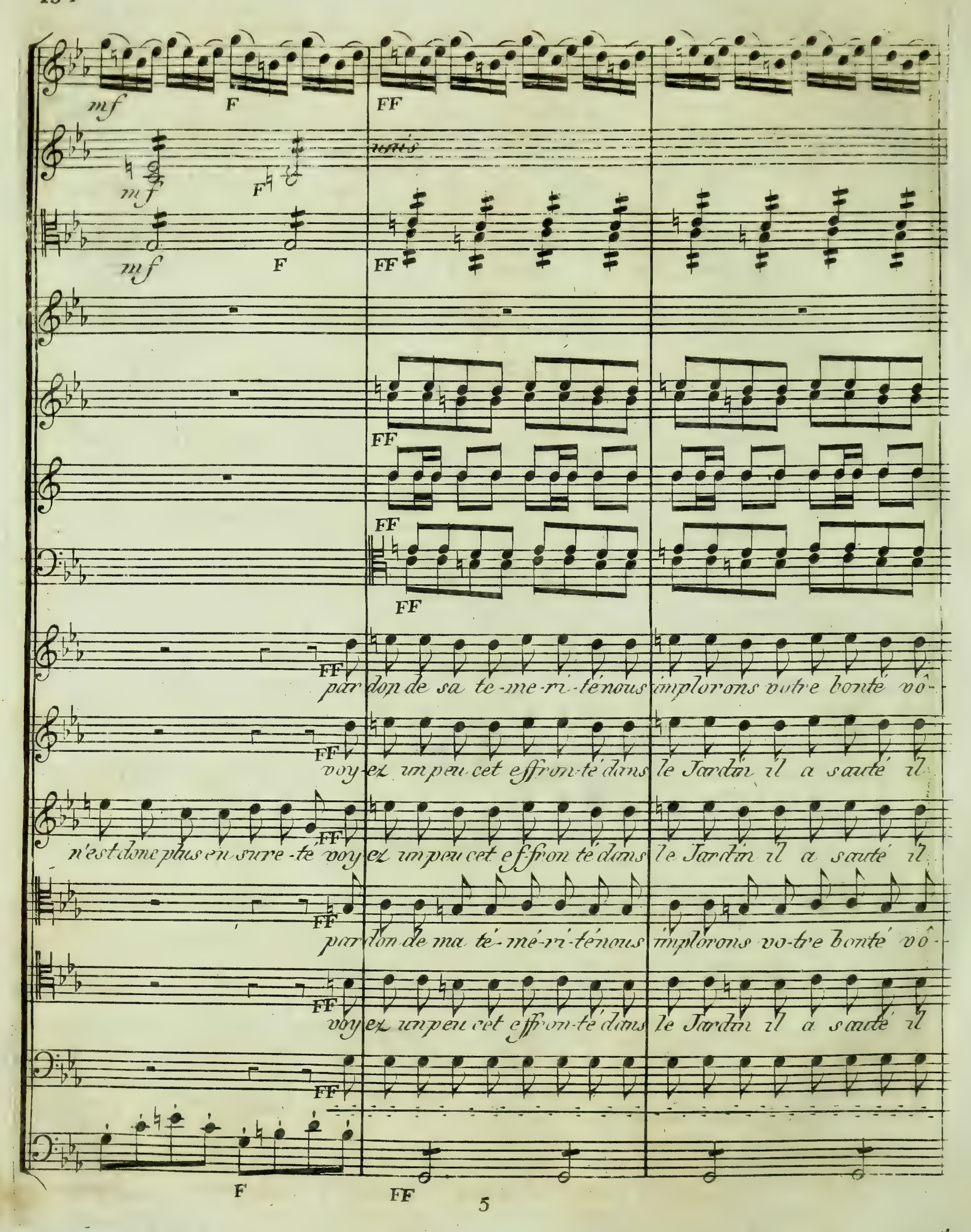

mf
mf
mf
mf
il
- - ri ve t'il dans la Maison
un
F
un hoñe i-ci de croiroit on un su bor-neur dans ma Maison un
je
F
un hoñe i - ci le croiroit on un su-bor-neur dans ma Maison un
- - rive t'il dans la Maison
un
mf
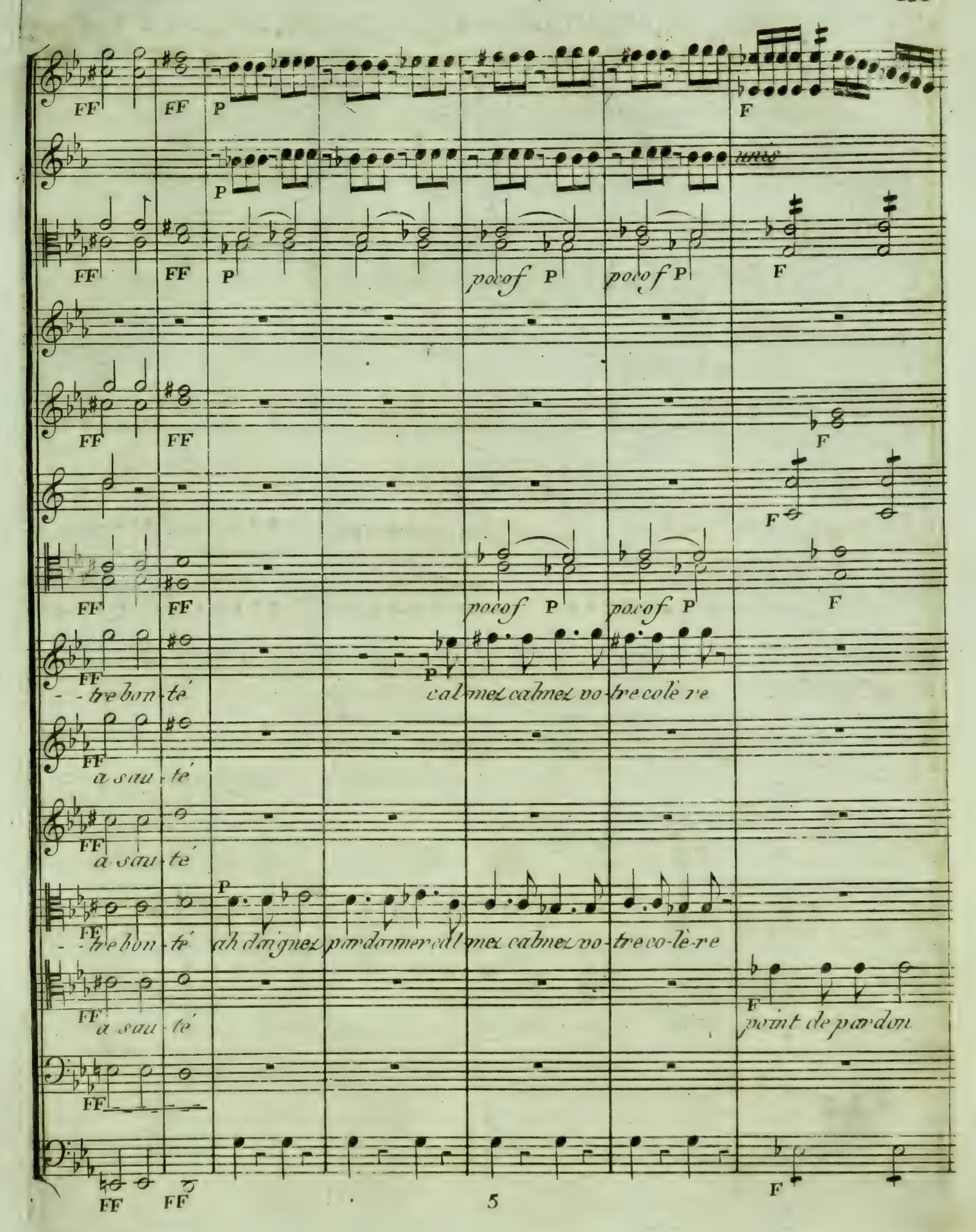

FF
unis
se cachoit dans la Maison par don par don par don par don mais c'est Dur-val
hom̃e i-ci le croiroit on un suborneur dans la Maison ah c'est Dur-val
hom̃e i-ci le croiroit on un suborneur dans ma Maison oui c'est Dur-val
me cachois dans la Maison par don par don par don par don je suis Dur-val
hom̃e i-ci le croiroit on un suborneur dans ma Maison ah c'est Dur-val
tremblant de peur et en parlant il va tout dire
hom̃e i-ci le croiroit on un suborneur dans la Maison ah c'est Dur-val


sa Peine avec une Colere concentrée
est ce toi qu'il vouloit séduire est ce toi qu'il vouloit séduire
Mme de Mong avec colere
eh non non
M. de Mon: apart
ah tant
pocof
Aline a Julien
il va tout dire
Eléonore approche
il ne veut passé
montrant Eléonore
c'est elle
je ne veux passé
mieux
ah petit libertin un petit libertin
Julien a Aline
il va tout di re



unis
- - dui-re il ne veut pas se-dui-re
- - dui-re je ne veux pas se-dui-re
mais par où donc est il entre mois par où donc est
il a sau-té
Mme. de Montgalant
ou
où j'ai sau-té
il entre
il a sau-té
il a sau-té par d'sus le mur il a sauté
col b
poco f


mf
F
FF
unis
par don de sa te-me-ri-té nous implorons votre bonté vô-
voy ez un peu cet effron-té dans le Jardin il a sauté il
n'est donc plus en sure-té voy ez un peu cet effron té dans le Jardin il a sauté il
par don de ma té-mé-ri-té nous implorons vo-tre bonté vô-
voy ez un peu cet effron-té dans le Jardin il a sauté il


unis
poco f
- - tre bon- té
cal-mez calmez vo-tre colè re
a sau- té
a sau- té
- - tre bon- té
ah daignez pardonner cal-mez calmez vo-tre co-lè-re
a sau- té
point de pardon

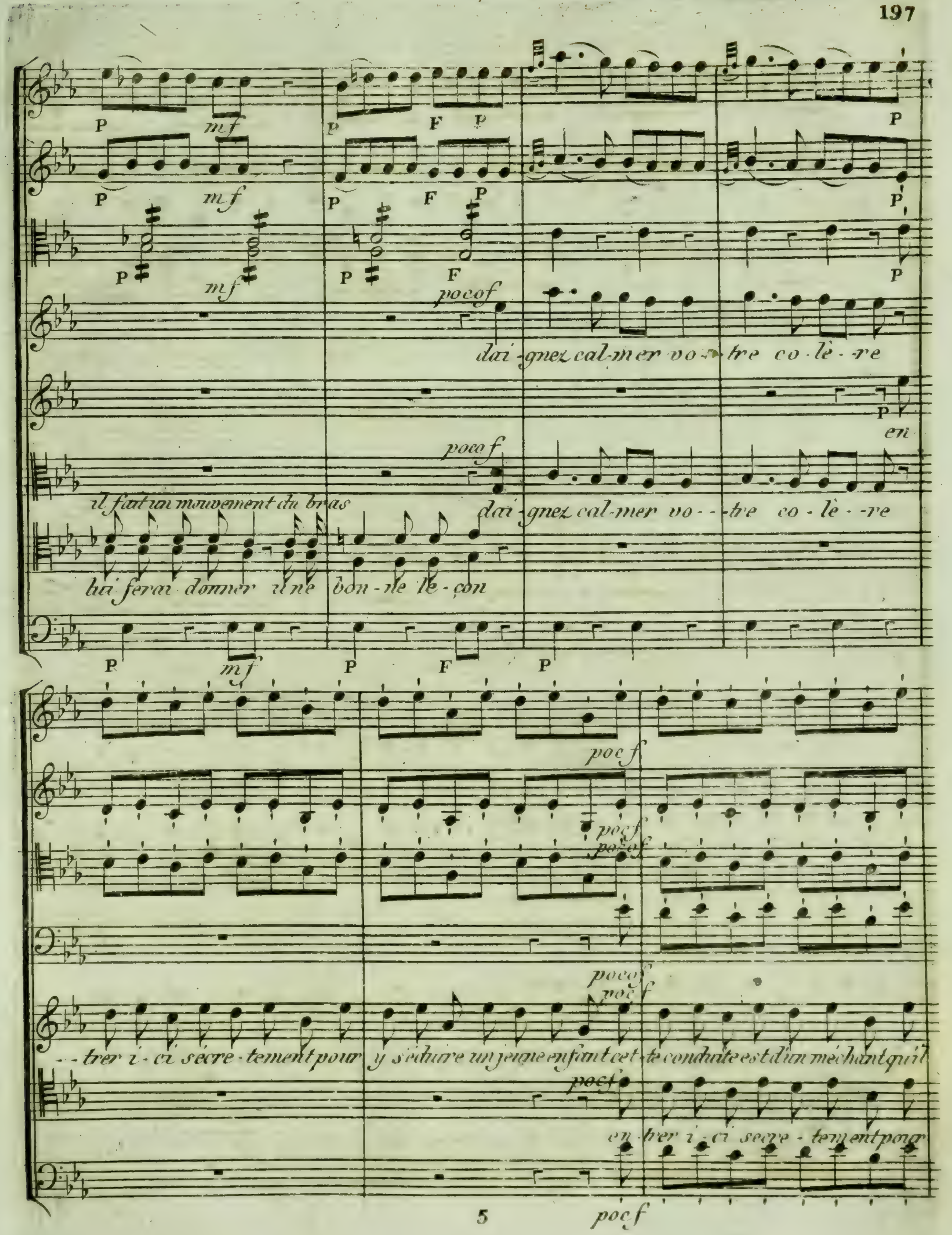
point de pardon ton Pe-re saura tout il nous fera raison ton Pe-re saura tout il nous fera raison

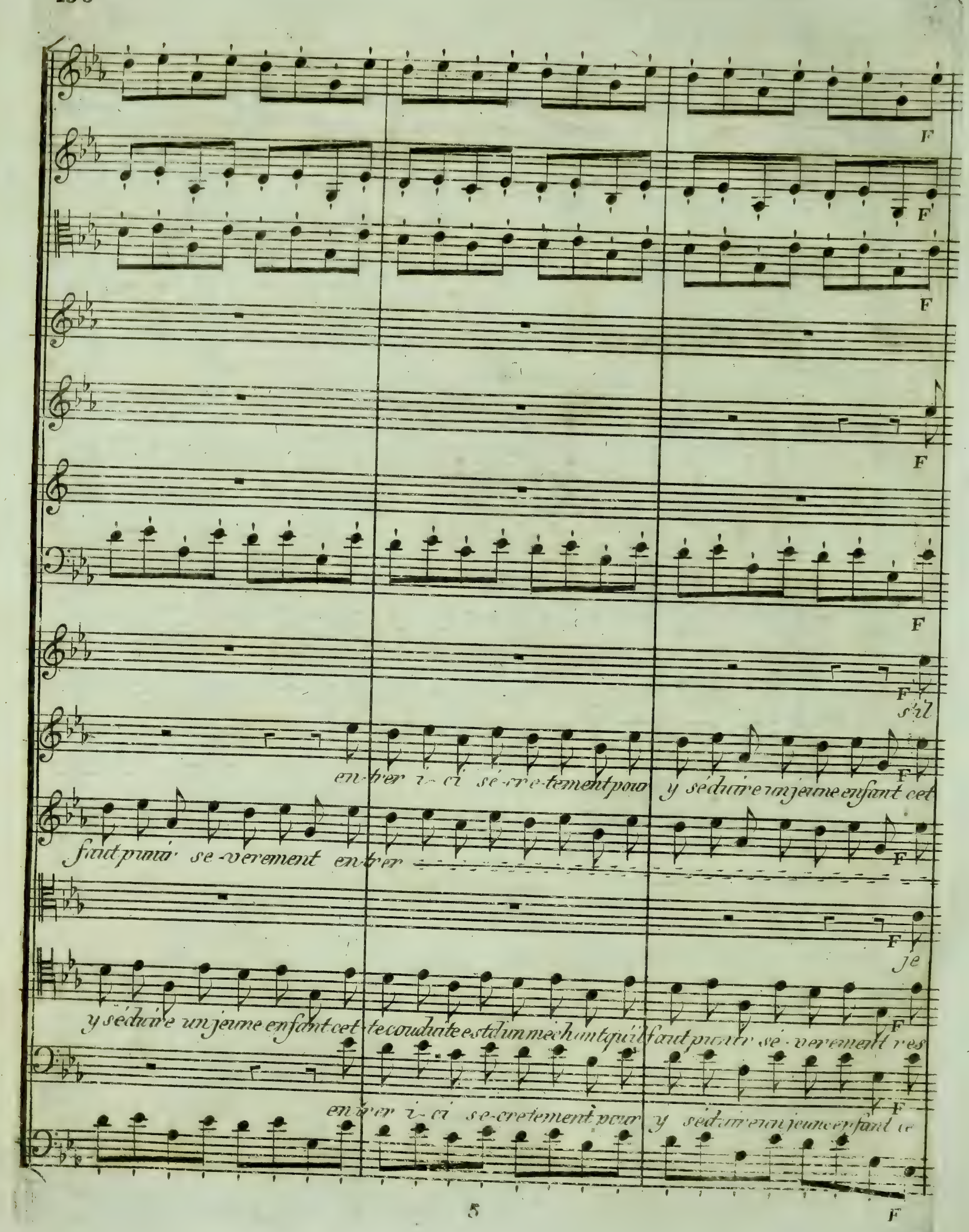
a son Mari

point de pardon point de pardon

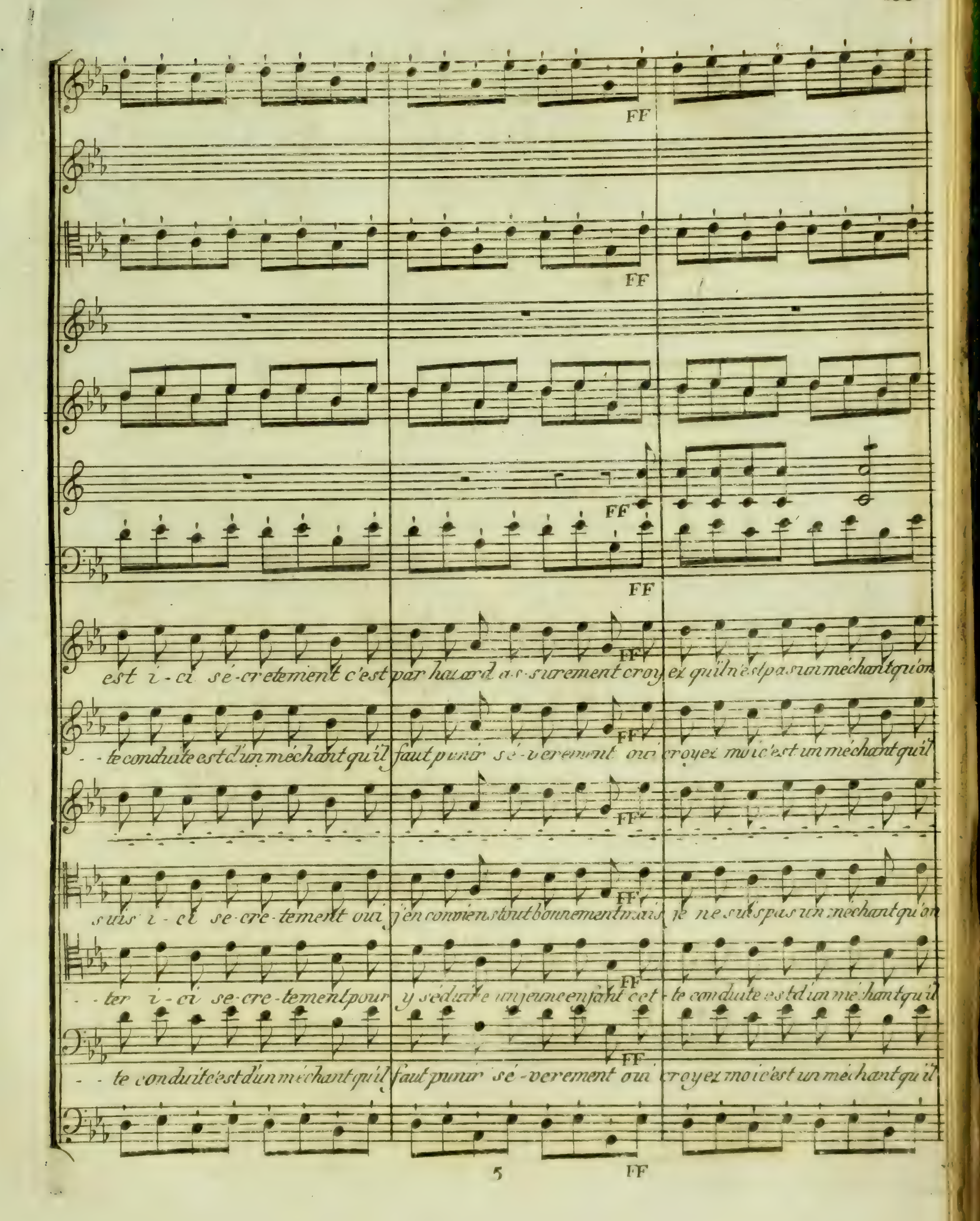
dai gnez calmer vo- tre co-le-re

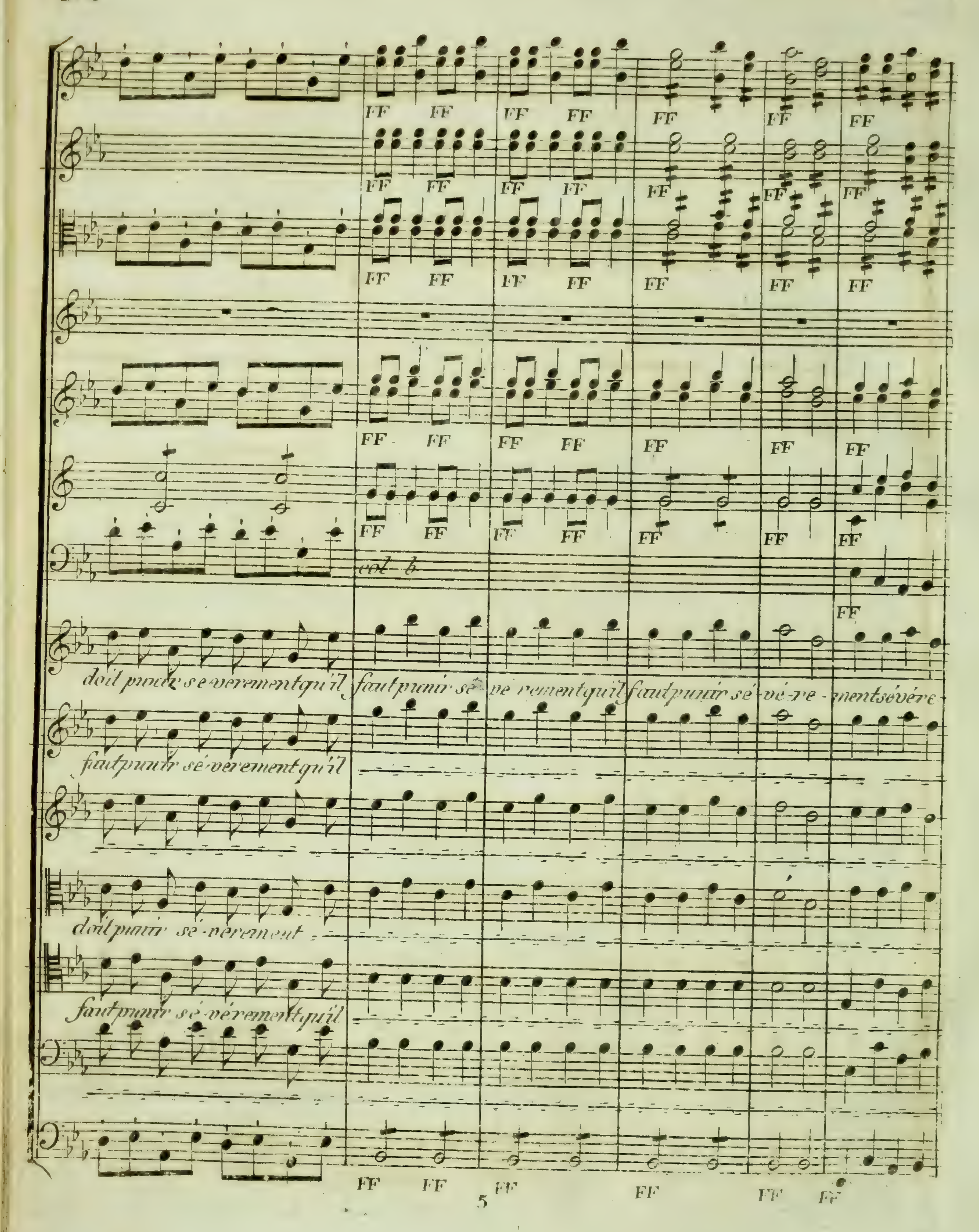
dai-gnez calmer vo- tre co-le-re

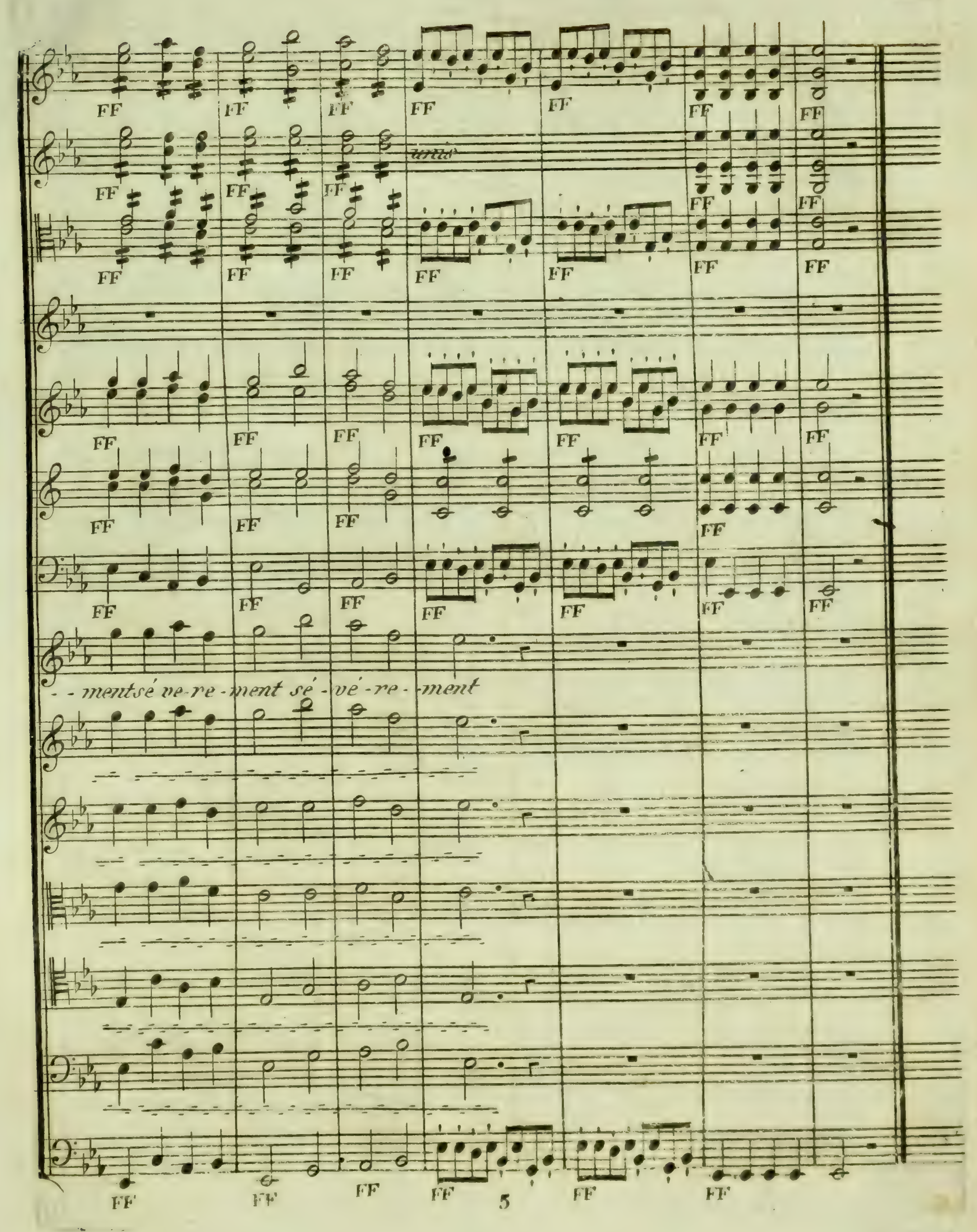

p mf p F p
poco f
dai-gnez cal-mer vo-tre co-lè-re
en
il fait un mouvement du bras
dai-gnez cal-mer vo-tre co-lè-re
lui ferai donner une bon-ne le-çon
poc f
poco f
--trer i-ci sécre-tement pour y séduire un jeune enfant cet-te conduite est d'un méchant qu'il
en-trer i-ci secre-tement pour


F
F
F
F
F
F
s'il
en-trer i-ci se-cre-tement pour y séduire un jeune enfant cet
faut punir se-verement en-trer
je
y séduire un jeune enfant cet-te conduite est d'un méchant qu'il faut punir sé-verement res
en-trer i-ci se-cretement pour y séduire un jeune enfant ce

F


FF
FF
FF
FF
est i-ci sé-cretement c'est par hasard as-surement croyez quil n'est pas un méchant qu'on
- - te conduite est d'un méchant qu'il faut punir sé-verement oui croyez moi c'est un méchant quil
suis i-ci se-cre-tement oui j'en conviens tout bonnement mais je ne suis pas un méchant qu'on
- - ter i-ci se-cre-tement pour y séduire un jeune enfant cet - te conduite est d'un méchant quil
- - te conduite c'est d'un méchant quil faut punir sé-verement oui croyez moi c'est un méchant quil
FF


doit punir sé vèrement qu'il faut punir sé - vè rement qu'il faut punir sé - vè - re - ment sévère
faut punir sé vèrement qu'il
doit punir sé - vèrement
faut punir sé - vèrement qu'il


FF
unis
- - ment sé ve-re-ment sé-vé-re-ment
5

Mme Demontgalant.

Allons, petit libertin, il faut que je sache à l'instant pourquoi vous êtes ici?

Durval.

J'y suis. Parce que je suis amoureux de mademoiselle Eléonore; et qu'elle sera ma femme, ou je resterai garçon toute ma vie.

Mme Demontgalant.

C'est ce que nous verrons... Comment êtes vous entré?

Durval.

D'abord je suis venu au point du jour; j'ai monté sur cet arbre, et je me suis mis à chanter, pour avertir ma bien aimée que j'étais là.

Me Demontgalant.

Je te ferai chanter, moi... Et de cet arbre comment avez-vous pu sauter par dessus le mur?

Julien et Aline, *regardant Durval*

Hom! hom!

Durval.

Je ne sais pas trop positivement. ...Mais ce qu'il y a de sûr, c'est que je me suis trouvé dans le jardin.

M. Demontgalant.

C'est bien sauter.

Mme Demontgalant.

Ensuite, qu'avez vous fait?

Eléonore *a part.)*

Je tremble.

Aline et Julien.

Et moi aussi.

Durval.

J'ai vû que vous avez joué la comédie pour vous rappeler votre jeune âge; et pendant ce tems là, Eléonore et moi avons mis en réalité ce qui n'était qu'un souvenir chez vous. Ce n'est pas notre faute, c'est votre exemple que nous avons suivi; et c'est bien vrai, car voilà votre lettre... Regardez, c'est mot à mot.

Mme Demontgalant *apart*

Comment, il a tout vu, tout entendu?

M. Demontgalant *apart.*

Hé bien, il a pris une bonne leçon.

Mme Demontgalant *apart*

Me compromettre devant des enfans.

M. Demontgalant.

Petit vaurien, vous nous écoutiez.

Durval.

Il le fallait bien, puisque j'étois là

Mme Demontgalant.

Vous n'êtes pas furieux?

M. Demontgalant.

Sans doute je le suis... Retirez vous... je suis d'une colère... (a part.) C'est charmant; ils on d'aussi bonnes dispositions que moi.

(Les enfans, Julien, Aline, dans le fond du théâtre.)

Mme Demontgalant.

Mon ami, que dis-tu de cela.

M. Demontgalant.

Je dis qu'ils ont fait comme nous autrefois; nous n'avons rien à leur

reprocher.

Mme Demontgalant.

Comment tu souffrirais...

M. Demontgalant.

T'en souviens-tu, nous avons fait précisement la même chose.

Mme Demontgalant.

Mais n.s avions d'autres projets

M. Demontgalant.

Ils sont détruits par leur amour.

Mme Demontgalant.

Durval n'est pas riche.

M. Demontgalant.

Ah! ma femme! quelle réflexion! ta bouche a démenti ton cœur, car tu penses comme moi; tu sais qu'on a tout avec des mœurs et de la vertu.

Mme Demontgalant.

Mon ami.

M. Demontgalant.

Ce fut ta dot; elle m'a donné le bonheur. Hé bien, nos enfans, le trouveront comme nous, dans les soins, les attentions, qui font le charme de la vie... Durval est fils d'un honnête homme il l'est lui même, et tu conviendras que c'est la premiere richesse.

Me Demontgalant.

Oui mon ami, je pense comme toi.

M. Demontgalant.

Tu t'attendris... C'est m'annoncer leur grace.. Mais je veux qu'ils la tiennent de toi... (Aux enfans qui se sont avancés par degré.) Vous voila encore... (Ils se sauvent.) Attendez donc; au lieu de s'en fuir, quand on a fait des sotises, on vient du moins en demander pardon.

Eléonore.

Mon grand papa.

Durval.

Madame.

M. Demontgalant.

(a sa femme.)

Regarde les donc; voila précisement comme nous étions.. (Haut.) Monsieur ... tu fais le bon apôtre... Mais est ce bien vrai que tu aimes Eléonore?

Durval.

Ah! j'en réponds.. Tenez comme vous aimiez madame il y a cinquante ans.

M. Demontgalant.

Et toi, avec ton air doucereux, as tu bien réellement de l'amour pour Durval?

Eléonore.

Comme à l'époque de votre mariage maman en avait pour vous.

M. Demontgalant.

En ce cas là, je ne vois qu'une chose.. .. C'est d'embrasser cette bonne maman qui brule de vous pardonner.

Durval (se jettant dans ses bras.)

Serait-il possible?

Eléonore.

Ma grand maman.

Mme Demontgalant.

Oui mes enfans, je ne sais pas résister à votre amour, et aux desirs d'un bon mari... Soyez heureux.

Durval.

Bien vrai, Eléonore sera ma femme.

Eléonore.

Durval sera mon mari?

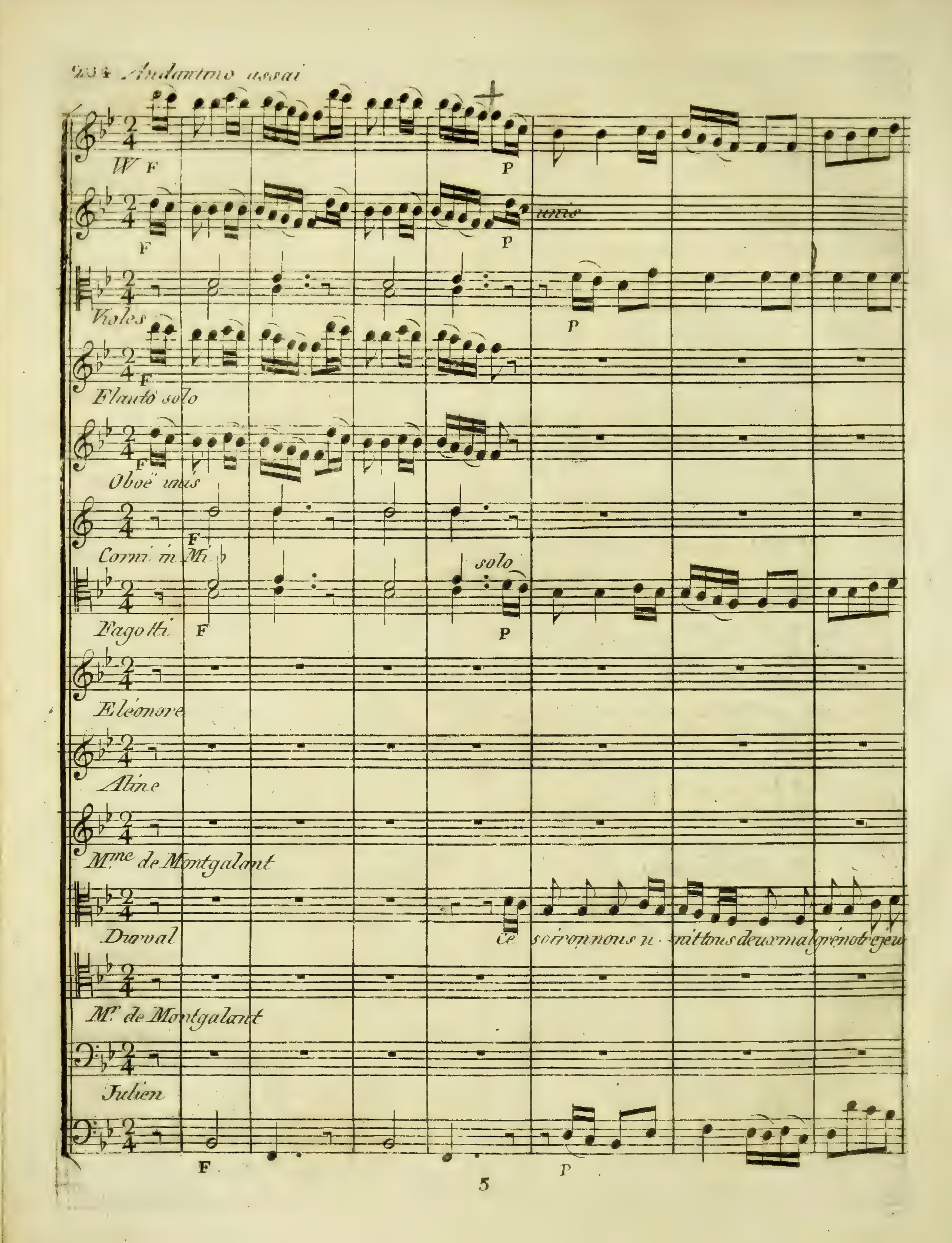
Mme Demontgalant.

Oui, mes amis, mais à condition que vous ferez comme nous.

M. Demontgalant.

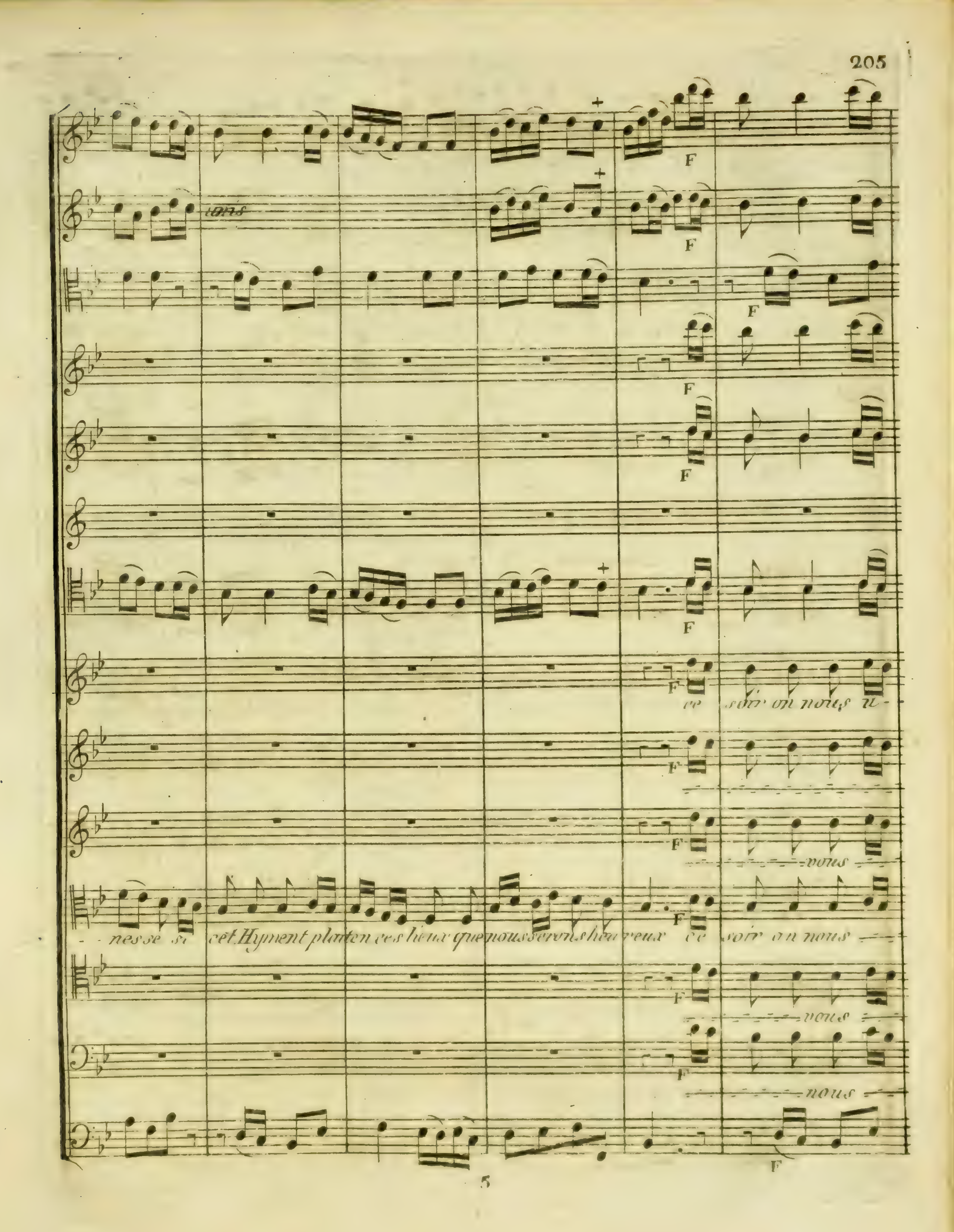
Ce sera une des clauses du contrat; mais en voyons chercher son pere, qui doit être inquiet, et que demain tout soit terminé.

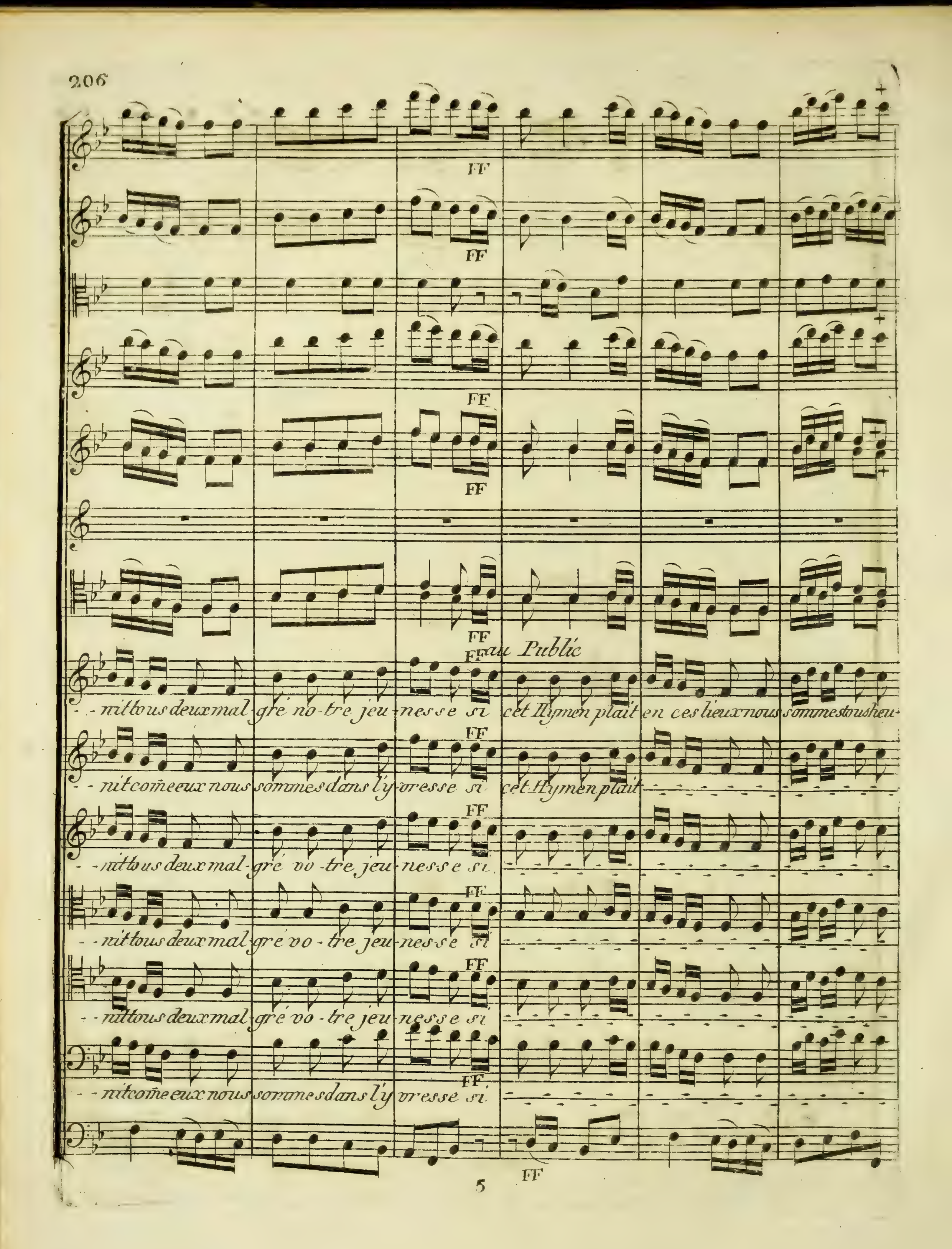
Vaudeville.
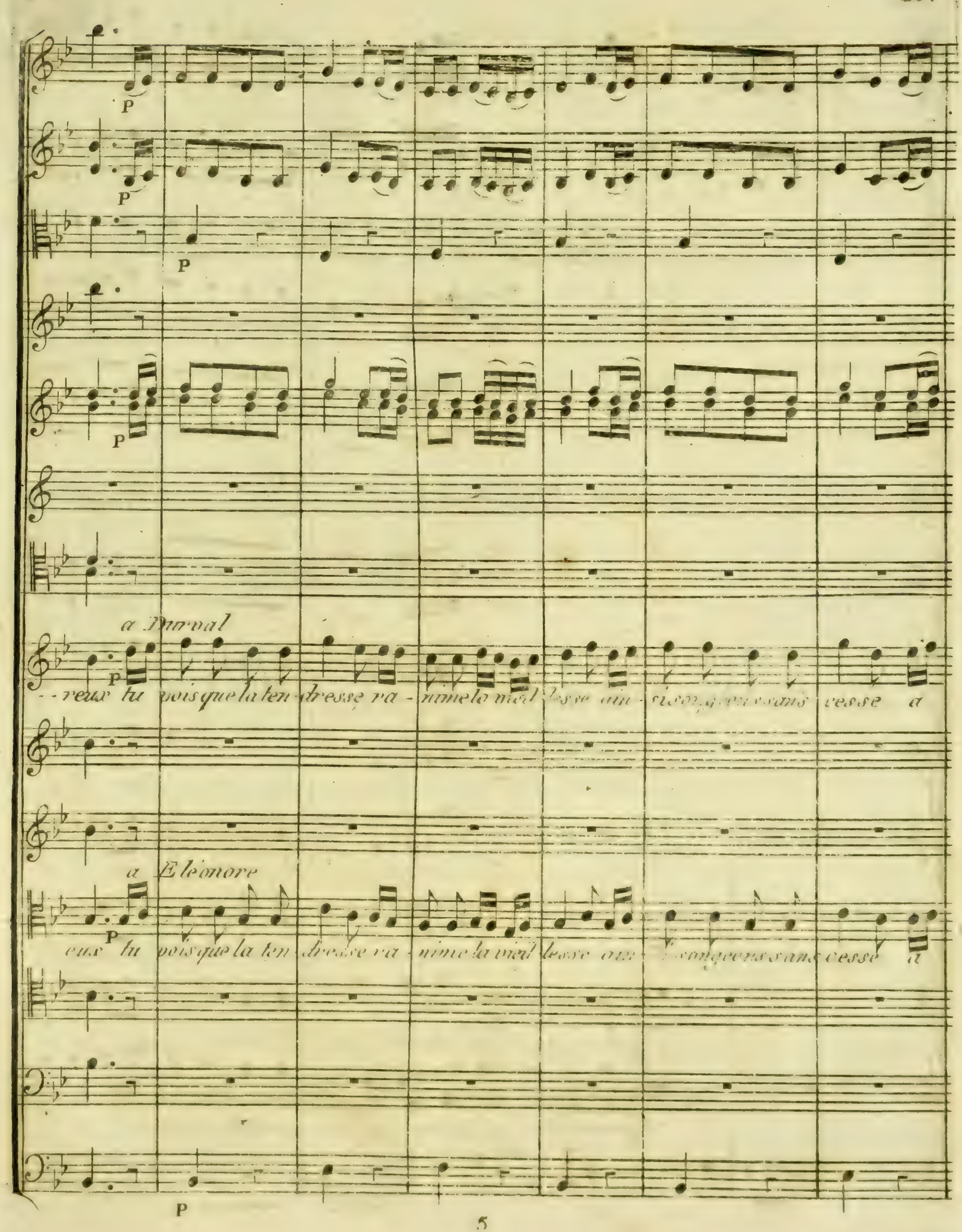


Andantino assai
F
P
unis
Violes
Flauto solo
Oboë unis
Corni in Mi ♭
solo
Fagotti
Eléonore
Aline
Mme de Montgalant
Durval
Ce soir on nous u - nit tous deux malgré notre jeu
Mr de Montgalant
Julien

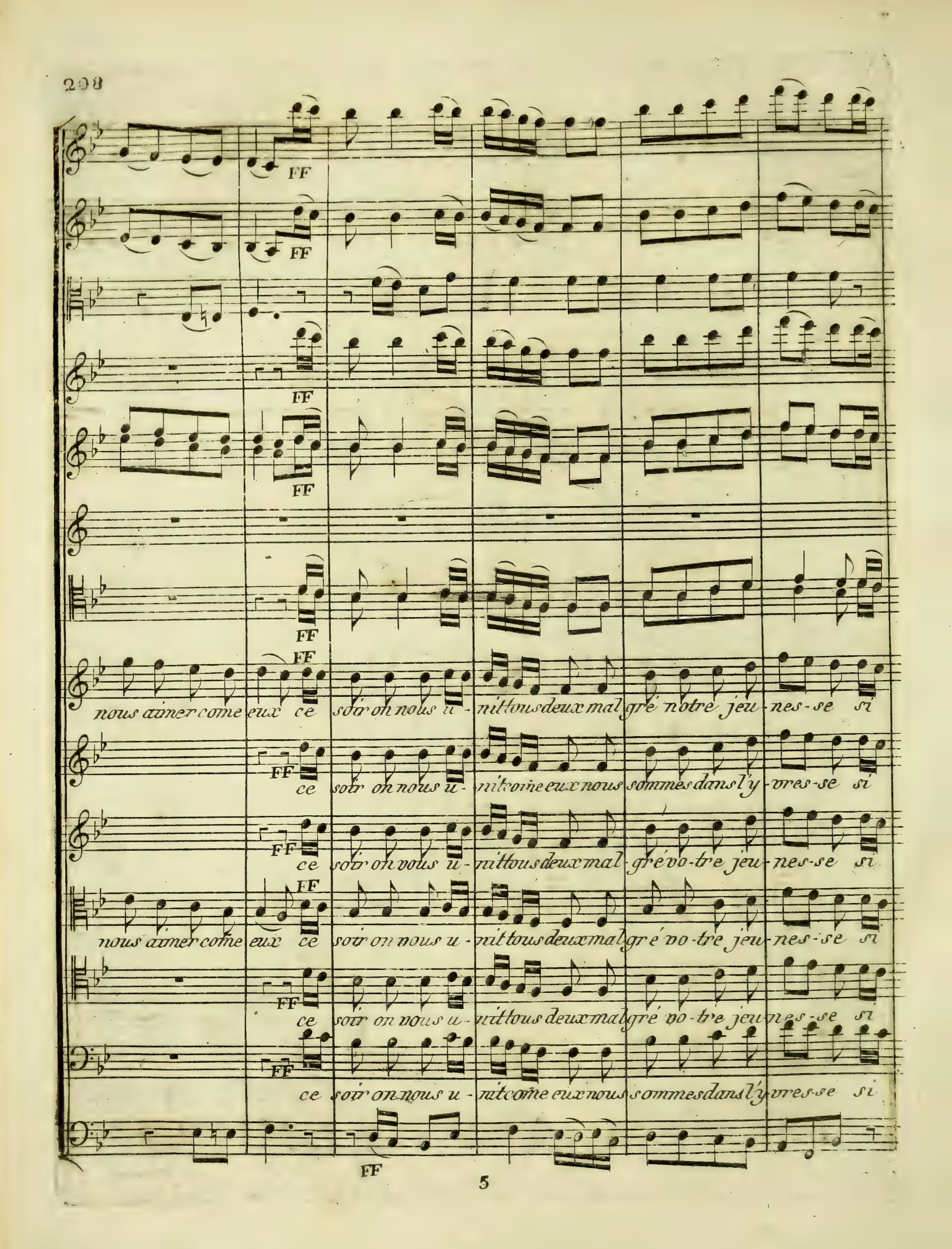
5

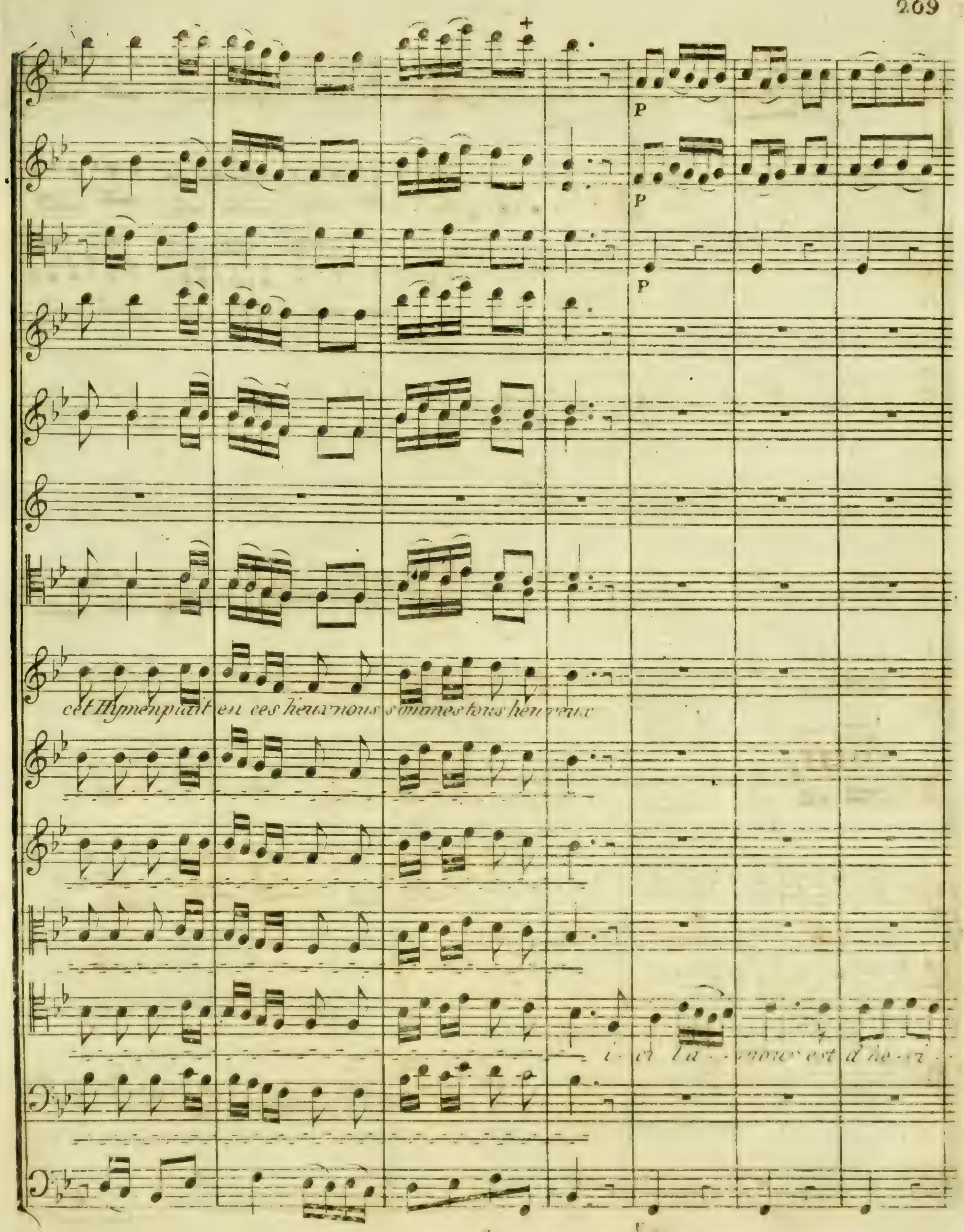

ce soir on nous u-
vous
- nes se si cet Hyment plait en ces lieux que nous serons heureux ce soir on nous
vous
nous

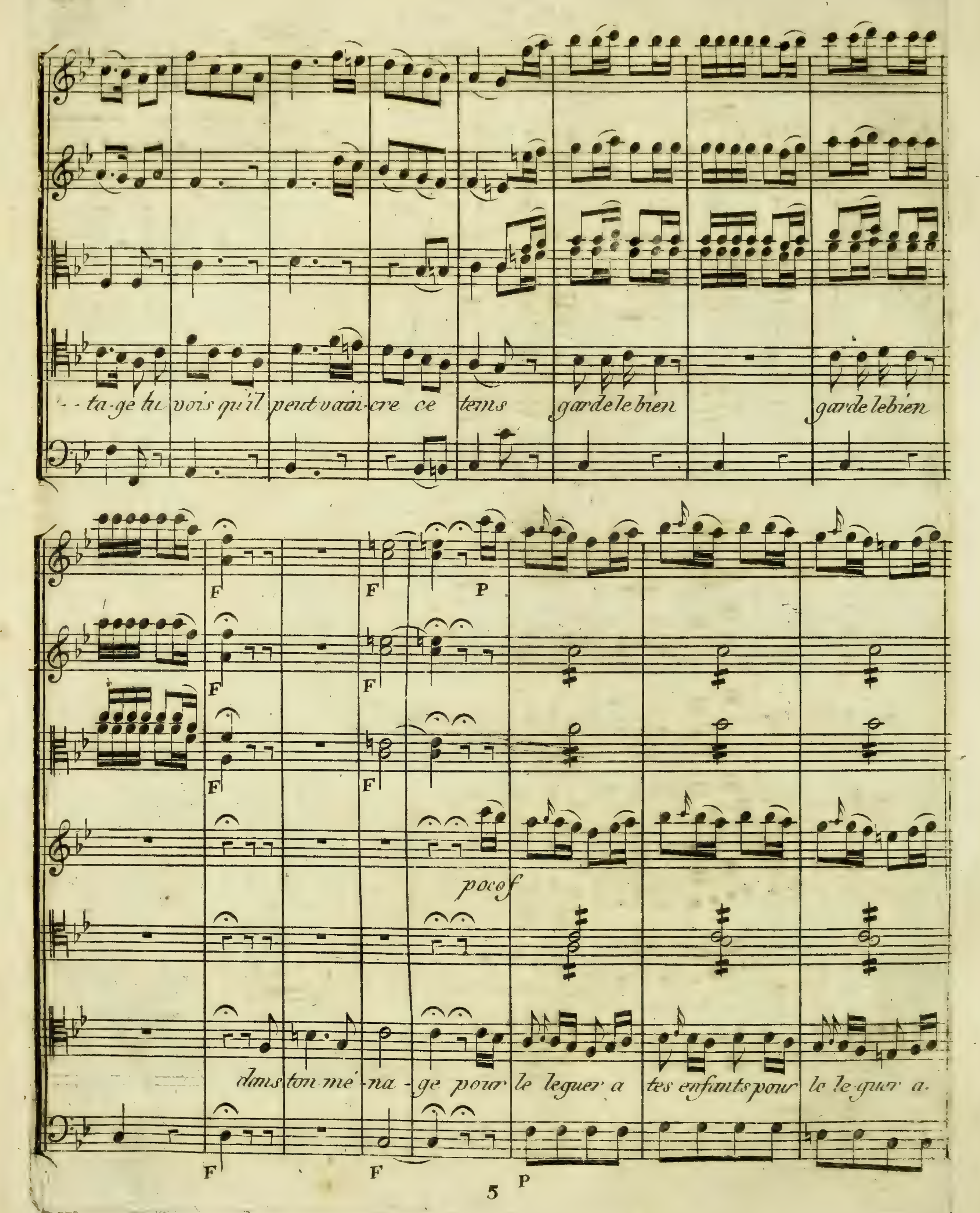

au Public
- - nit tous deux mal-gré no-tre jeu-nesse si cet Hymen plait en ces lieux nous sommes tous heu-
- - nit come eux nous sommes dans l'y-vresse si cet Hymen plait
- - nit tous deux mal-gré vo-tre jeu-nesse si.
- - nit tous deux mal-gré vo-tre jeu-nesse si
- - nit tous deux mal-gré vo-tre jeu-nesse si
- - nit come eux nous sommes dans l'y-vresse si.
FF

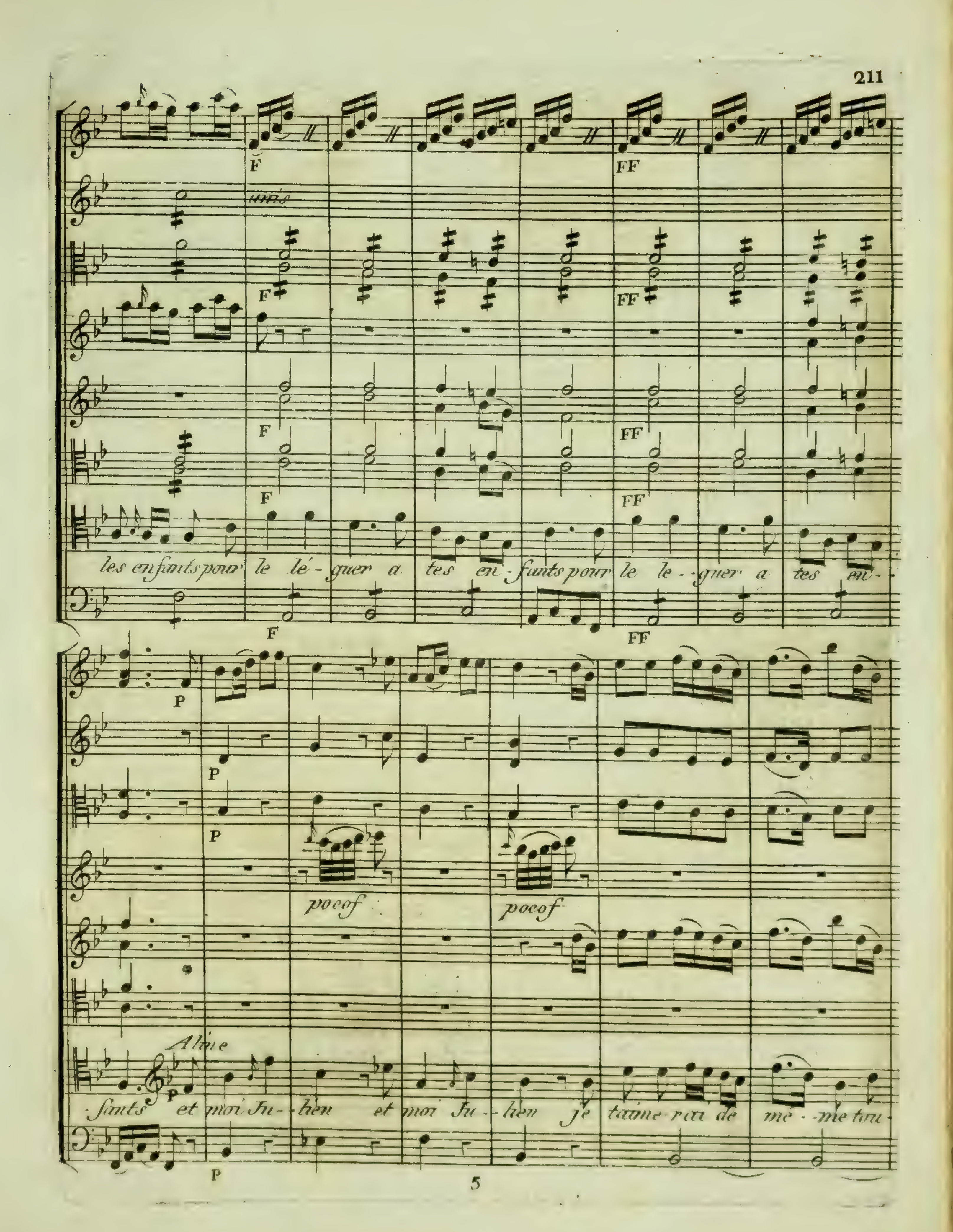


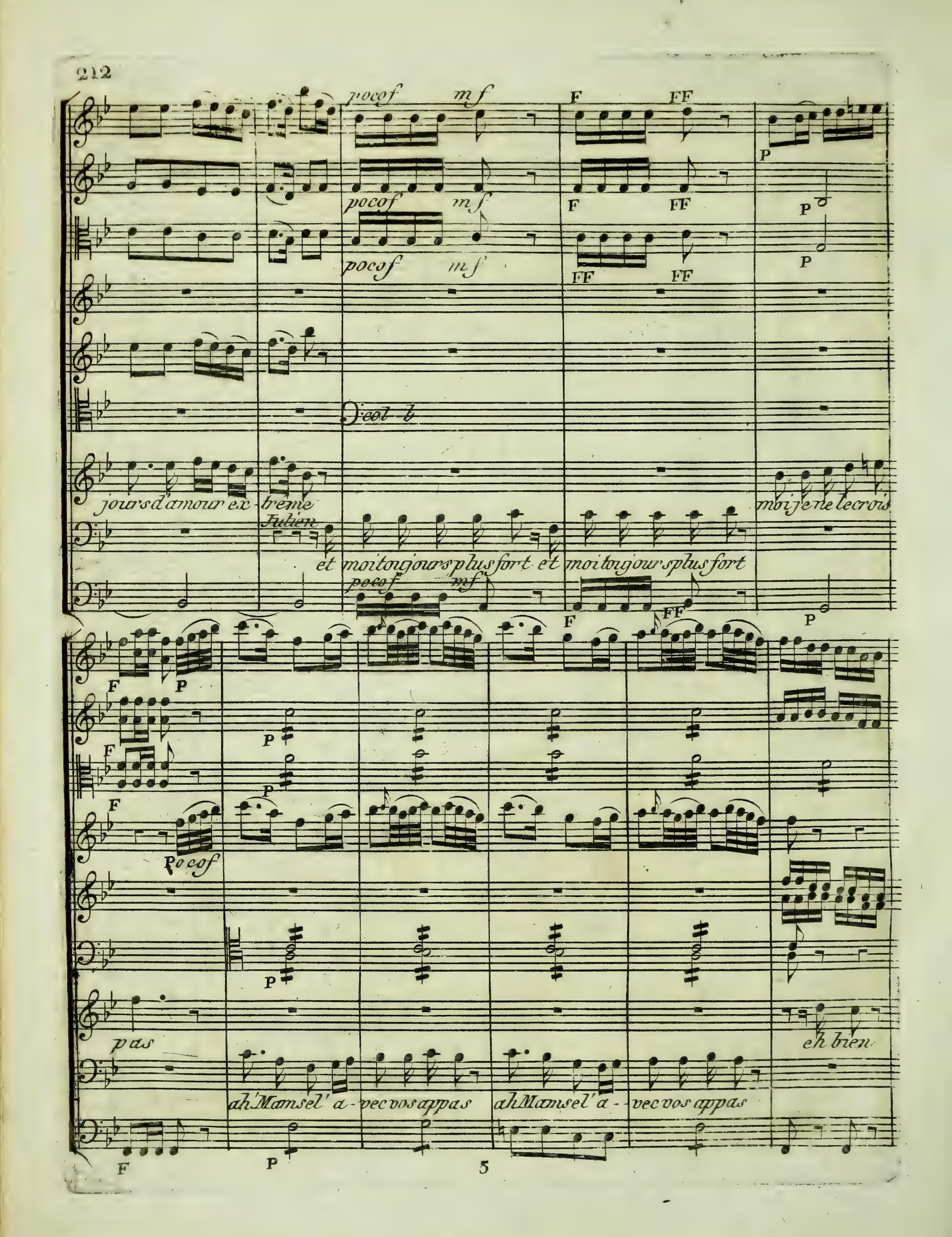
P
a Durval
- -reux tu vois que la ten-dresse ra - nime la viel lesse ain - si
cesse a
a Eléonore
eux tu vois que la ten dresse ra - nime la viel lesse
songeons sans cesse a


nous aimer come eux ce soir on nous u - nit tous deux mal gré notre jeu - nes - se si
ce soir on nous u - nit come eux nous sommes dans l'y - vres - se si
ce soir on vous u - nit tous deux mal - gré vo - tre jeu - nes - se si
nous aimer come eux ce soir on nous u - nit tous deux mal gré vo - tre jeu - nes - se si
ce soir on nous u - nit tous deux mal gré vo - tre jeu - nes - se si
ce soir on nous u - nit come eux nous sommes dans l'y - vres - se si

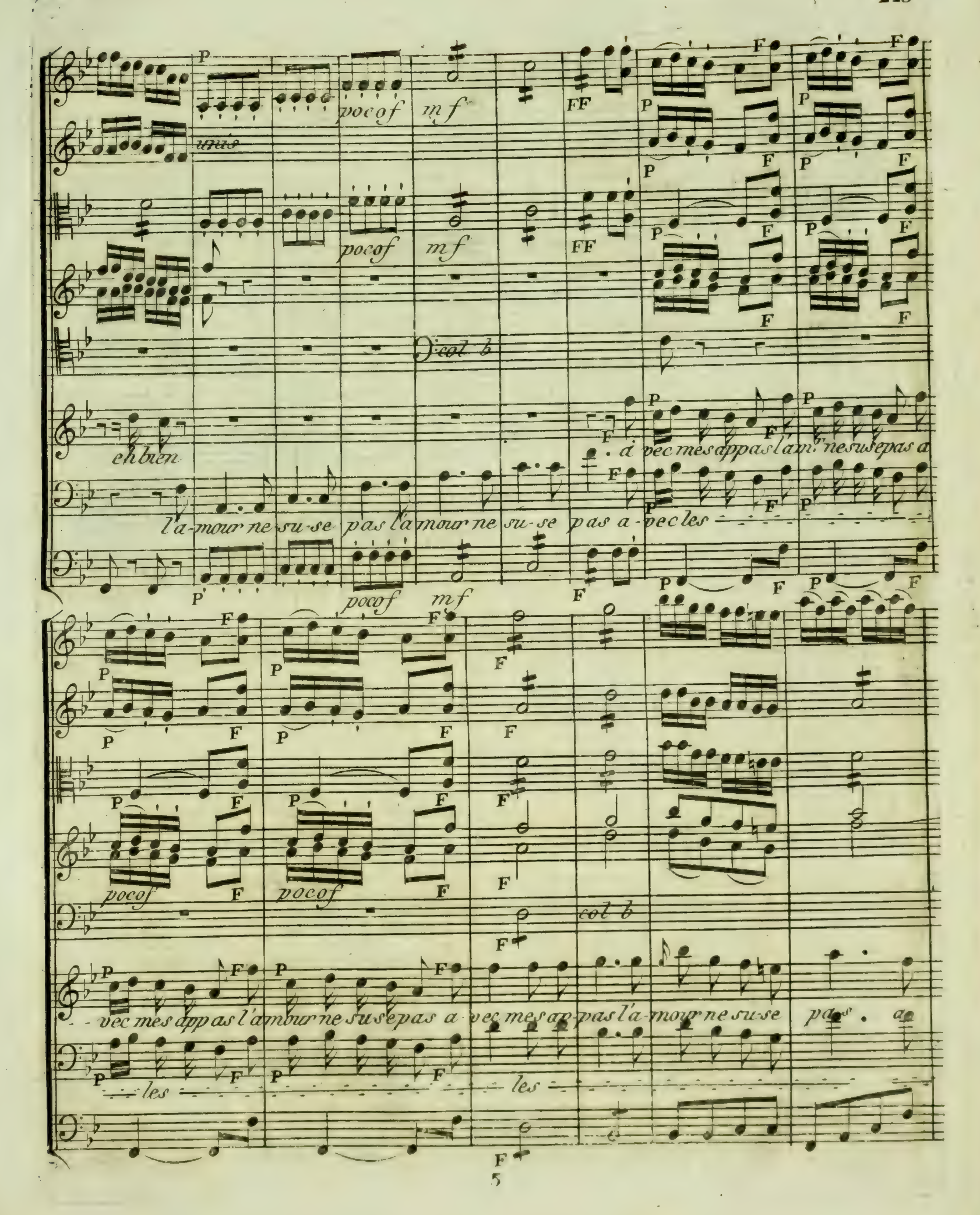


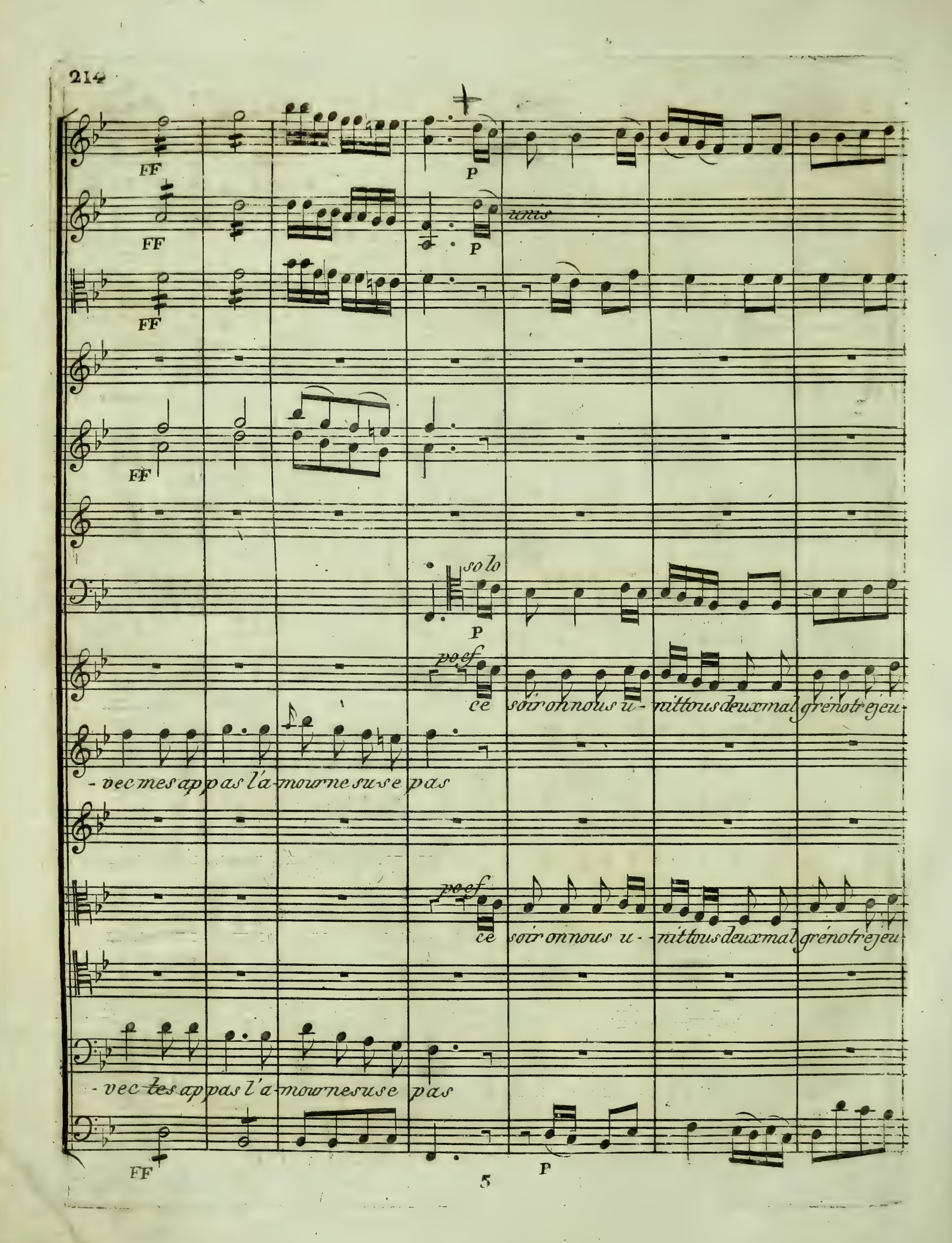

- - ta-ge tu vois qu'il peut vain-cre ce tems garde le bien garde le bien
F
P
poco f
dans ton mé-na-ge pour le leguer a tes enfants pour le le-guer a.
5
P

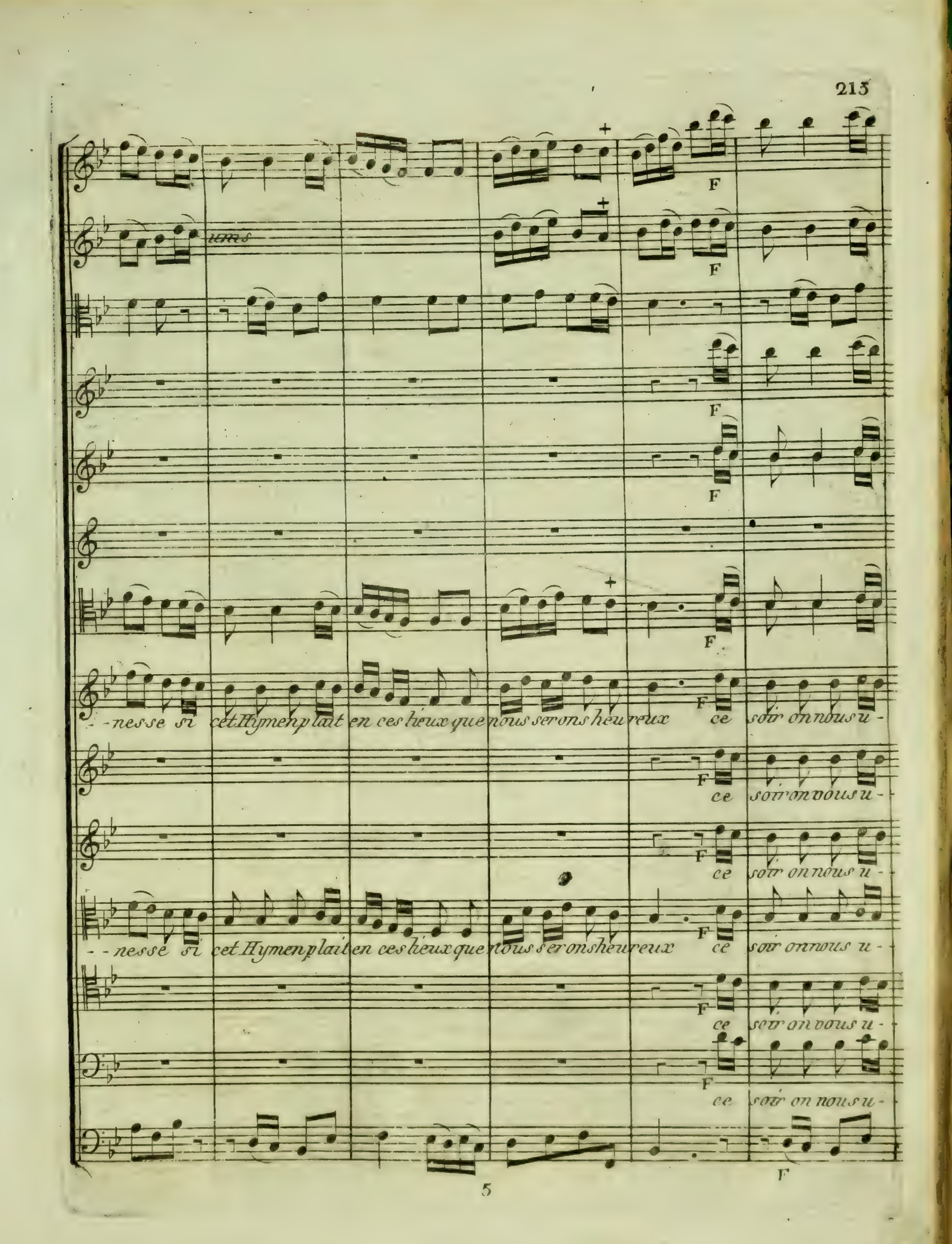

unis
F
FF
les enfants pour le lé- guer a tes en- fants pour le le- guer a tes en-
P
poco f
Aline
-fants et moi Ju- lien et moi Ju- lien je taime-rai de mé- me tou-



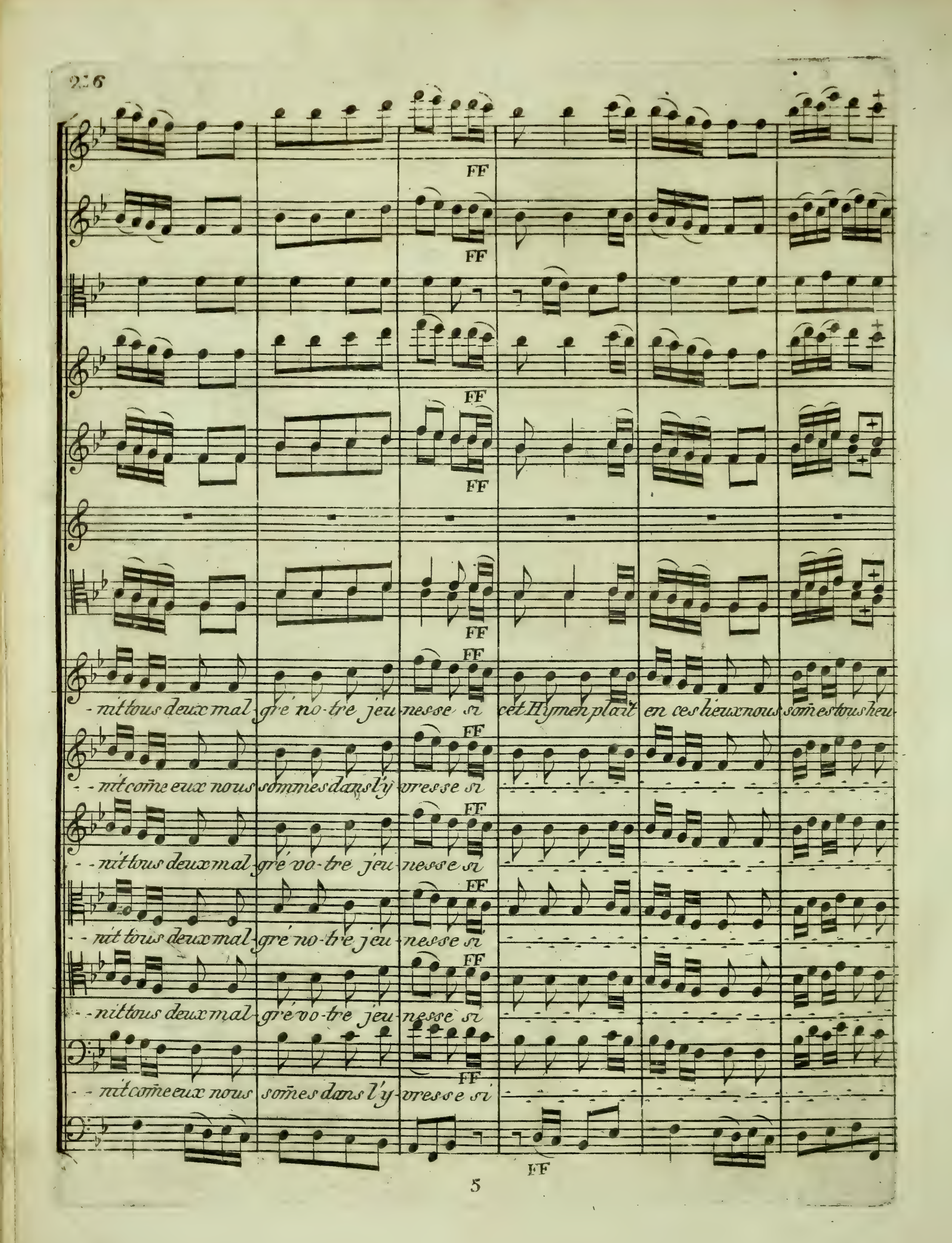
poco f
mf
F
FF
P
jours d'amour ex - treme
Julien
et moi toujours plus fort et moi toujour splus fort
moi je ne le crois
pas
ah Mamsel' a - vec vos appas ah Mamsel' a - - vec vos appas
eh bien

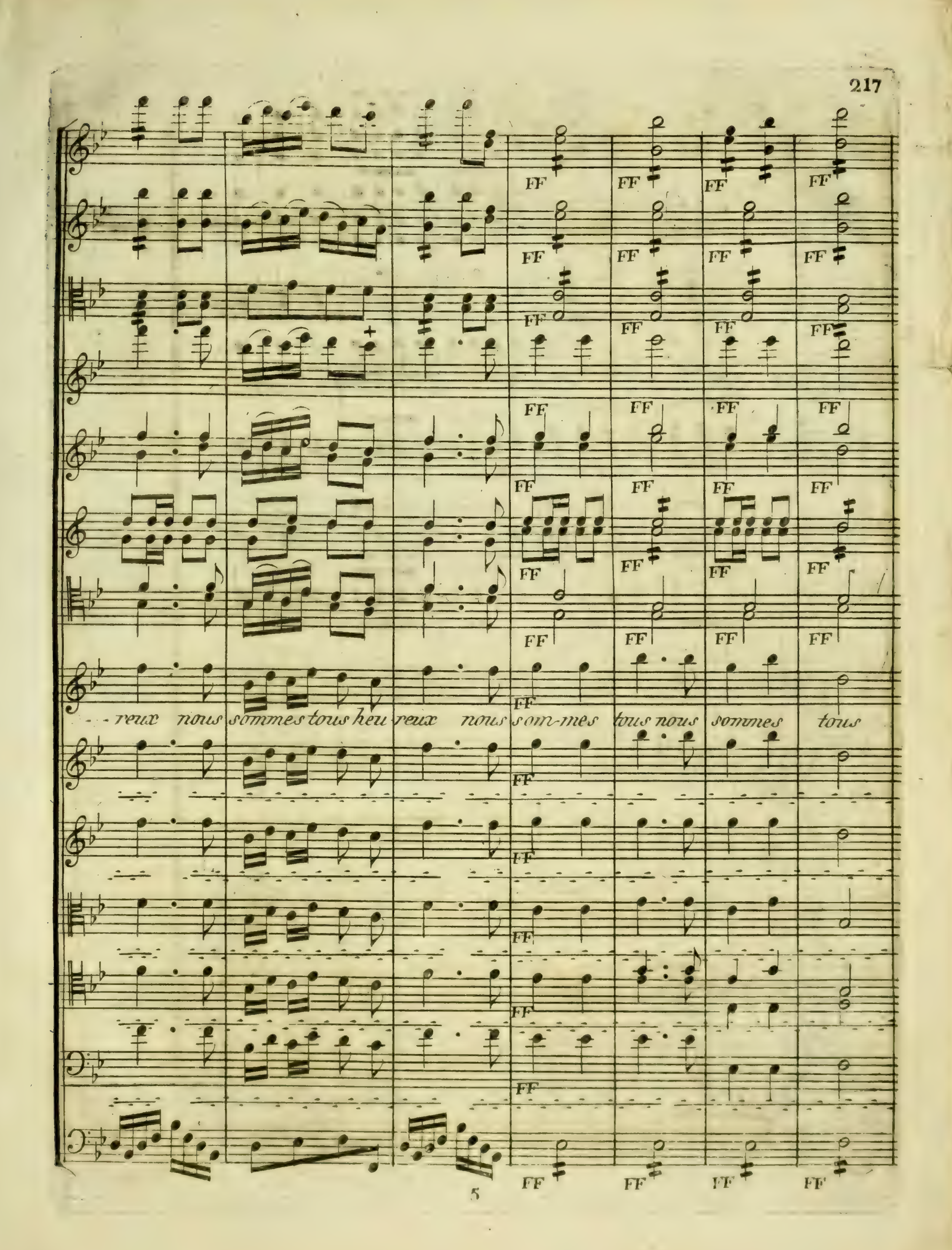

unis
poco f
mf
FF
col b
eh bien
a vec mes appas l'am.r ne su se pas a
l'a-mour ne su-se pas l'amour ne su-se pas a-vec les
vec mes appas l'amour ne su-se pas a-vec mes ap-pas l'a-mour ne su-se pas. a
les
les
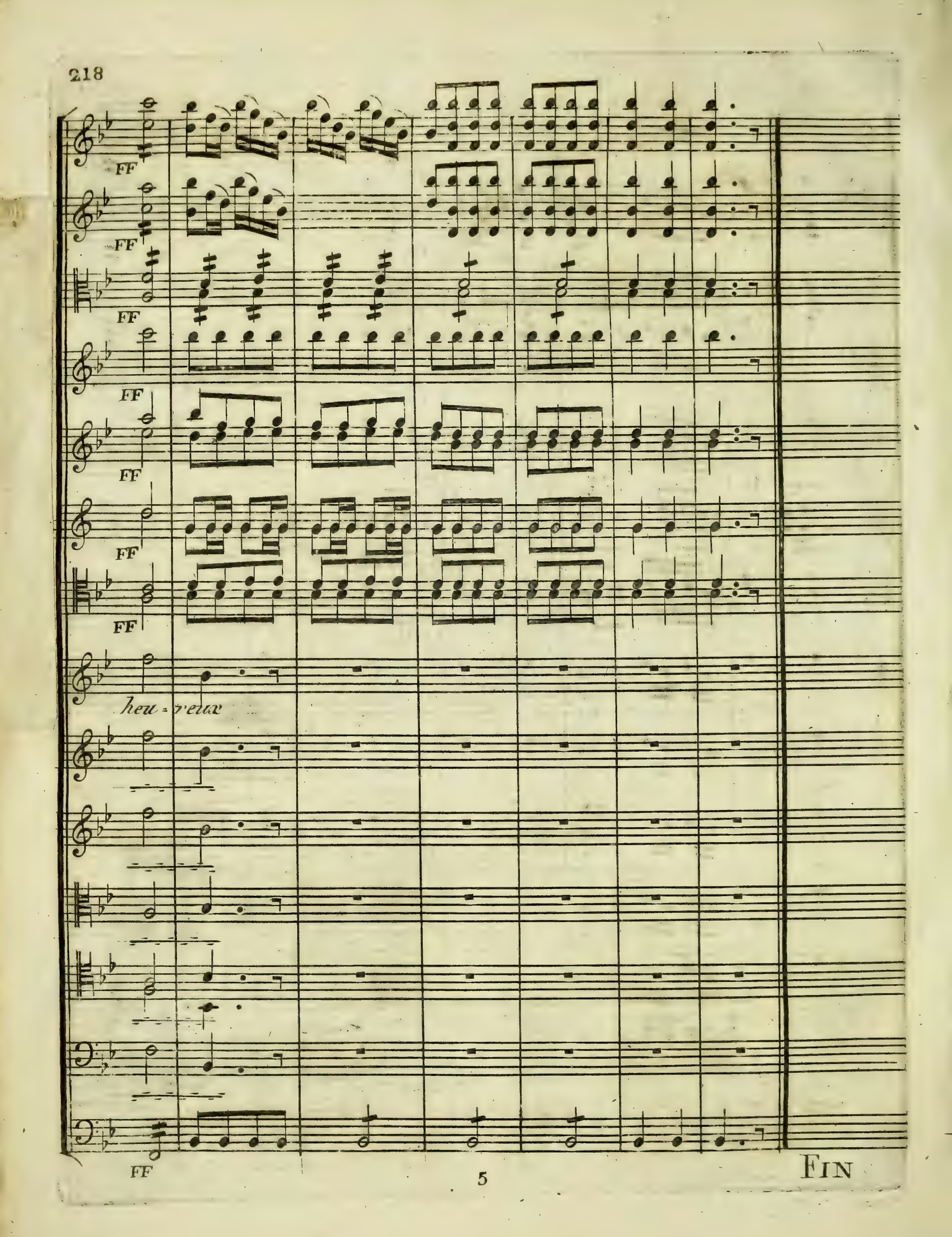

FF
FF
FF
FF
unis
P
P
solo
P
po ef
ce soir on nous u - nit tous deux mal gré notre jeu-
- vec mes ap pas l'a-mour ne su-se pas
po ef
ce soir on nous u - - nit tous deux mal gré notre jeu-
- vec tes ap pas l'a-mour ne su se pas
FF
P



unis
F
F
F
F
F
- - nesse si cet Hymen plait en ces lieux que nous serons heureux ce soir on nous u -
F
ce soir on vous u -
F
ce soir on nous u -
F
- - nesse si cet Hymen plait en ces lieux que nous serons heureux ce soir on nous u -
F
ce soir on vous u -
F
ce soir on nous u -
F


FF
-nit tous deux mal-gré no-tre jeu-nesse si cet Hymen plait en ces lieux nous sômes tous heu-
-nit côme eux nous sommes dans l'y-vresse si
-nit tous deux mal-gré vo-tre jeu-nesse si
-nit tous deux mal-gré no-tre jeu-nesse si
-nit tous deux mal-gré vo-tre jeu-nesse si
-nit côme eux nous sômes dans l'y-vresse si


FF
- - reux nous sommes tous heu reux nous som-mes tous nous sommes tous



FIN

